

The state of the s

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16290 - 7,50 F

JEUDI 12 JUIN 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANS

□ 1200 soldats français au Congo

ERRETICE TICK INTERIOR

es projets de

ignerons

Marian terr was a second

s confirme

y straight hearing to be seen

A PARTITION OF THE PARTY -

Marine State of the Party of th

Magaza ______

医一种种种学的种类 表现 是一 5 75

A SECTION OF SECTION O

Mar Minitei

A CHANGE

NTS EN ORGANISATION

Charles Carrent ...

Un Monde de carrières à partée de clavier

THE THE PERSON OF STATE OF

御事務的なない 過点 人をないない かっちょう

IN A DASS THE SAME LIGHTON

the friends have though the first the second

La France a renforcé, mercredi 11 juin, son dispositif militaire à Brazzaville, ou aucune médiation n'est parvenue à faire cesser les hostilités.

Mise en examen de la banque Rivaud

La banque Rivaud, qui fut longtemps proche du RPR, a été mise en examen pour escroquerie.

L'affaire Tiberi en suspens

Le parquet général de Paris a requis, mardi 10 juin, l'annulation de la procédure du juge Halphen à l'encontre des époux Tiberi dans le cadre de l'instruction de l'affaire du rapport au conseil général de l'Essonne.

Accord **AGF-La Poste**

Un projet permettant à La Poste de distribuer des produits d'assurances sur les biens des AGF serait sur le point d'être condu.

L'or, monnaie



A Maripasoula, sur les rives du fleuve guyanais, on vit en marge des lois et

☑ Sans-papiers: la droite s'inquiète

Après l'annonce du réexamen de la situation des sans-papiers, la droite dénonce le risque d'un « appel d'air pour l'immigration illégale ». p. 9

☑ L'industrie du tabac condamnée

La justice estime que la Seita et Rothmans détoument les messages de prévention imposés sur les paquets de

□ Voyager en lisant

Les éditeurs multiplient les collections de quides bâtis autour d'extraits de

☐ De nouveaux parcs régionaux

Dix zones rurales aspirent au statut de Parc naturel régional, accordé à trentedeux reprises en trente ans. p. 11



L'Allemagne accepte une politique de l'emploi européenne pour éviter le conflit avec Paris

La Banque de France est intervenue pour soutenir le franç

L'ALLEMAGNE, d'abord, mais aussi le président en exercice de l'Union européenne (UE), le Néerlandais Wim Kok, et le président de la Commissioo de Bruxelles Jacques Santer, se sont mobilisés, mardi 10 juin, pour tenter de donoer satisfaction au gouvernement de Liooel Jospio qui entend mettre l'emploi en tête des priorités de l'Union. Ils souhaitent ainsi pouvoir tenir le calendrier prévu et conclure au sommet d'Amsterdam, les 16 et 17 juin, le paçte dit de stabilité et de croissance.

Ce document, d'inspiration essentiellement allemande, édicte les règles de discipline budgétaire que devroot observer les participants à l'euro à partir de Janvier 1999. Sans le remettre formellement en cause, le gouvernement Josplo veut atténuer ce souci d'équilibre budgétaire eo lui adjoignant une autre priorité, celle de la lutte cootre le chômage, qui touche quelque 18 millions de personnes au sein de l'Union.

A quarante-huit heures de la venue eo France du chancelier Helmut Rohl, attendu vendredi à



Poîtiers, l'Allemagne vient de faire taires de la coalition CDU-CSU et un pas dans le sens souhaité par Lionel Jospin, Les chefs parlemen-

FDP se soot eoteridus pour pré-

norma favocable à l'inscription d'un charité emploi » dans le traité Maastricht II devant etre adopté à Amsterdam.

Le Luxembourgeois Jacques Santer a présenté au oom de la Commission un projet de résolution en ce sens, de même que le premier ministre des Pays-Bas, le social-démocrate Wim Kok, Longuement reçu mardi à Paris par le président Jacques Chirac et par Liooel Jospin, Wim Kok a dit es-pérer que le pacte de statilité pourrait être conclu comme pré-

Appuyant la démarche du gouvernement, Jacques Chirac a, lui aussi, souhaité que le pacte soit conclu à Amsterdam. Lionel Jospin est resté prudent sur ce point, son entourage soulignant qu'il n'y avait point de « contradiction » dans cette affaire entre les approches de l'Elysée et de Matignon. Attaqué mardi, le franc remootalt mercredi matio. La Banque de France est interveoue

Lire pages 2 à 4

Philippe Séguin cherche à assurer son emprise sur l'appareil du RPR

PHILIPPE SÉGUIN a été élu président du groupe RPR de l'Assemblée oatiooale, mardi 10 juin, à une très large majorité (125 voix sur 140). Il s'agit d'une étape décisive dans sa marche pour la prise de contrôle de l'appareil du parti oéo-gaulliste. Après l'échec de la droite aux élections législatives et le départ d'Alain Juppé de Matignon, Philippe Séguin semble être aujourd'hui le seul rassembleur possible du RPR. Le conseil national de ce parti devait arrêter, mercredi, l'organisation des assises qui, probablement au début juillet, désigneroot le successeur d'Alain Juppé. Alliés à Philippe Séguin, les balladuriens forment la composante la plus importante du groupe des députés RPR. Jacques Chirac semble avoir perdu tout contrôle sur le parti qu'il a fondé

Lire page 6

Saint-Gobain n'embauchera plus en fonction de la forme des points sur les « i »

monde dont 39 600 en France – a choisi de ne plus percer les mystères de l'écriture. Dans une note du 15 mal, adressée aux responsables des ressources humaines du groupe, Robert Pistre, directeur général adjoint, annonce qu'il a été « décidé de ne plus foire oppel à lo graphologie pour les recrutements dons l'ensemble des sociétés du groupe ». Trois raisons sont invoquées pour justifier cette décision prise à l'initiative de Jean-Louis Beffa, président de Saint-Gobaln : la graphologie « n'o pos de caractère scientifique réellement fondé; elle est perçue de foçon négotive par les intéressés; elle est juridiquement tolérée dons un nombre limité de poys et prohibée de foit ou de droit dons de nombreux poys dons lesquels est implonté le groupe, ovec de bonnes justifi-

Parce que le groupe est de plus en plus présent à l'étranger, que la graphologie est « très contestée oux Étots-Unis et inutilisée dons les poys onglo-soxons, l'idée est de s'odopter et de s'oligner sur les procédures internotionoles », explique Xavier Grenet, direcon a Saint-Gobain, « ce choix ne chongero rien oux recrutements. Lo grophologie était employée uniquement comme ultime vérificotion en cos de doute entre deux condidots ».

Les discussions n'ont pas manqué au sein du groupe entre ceux qui considèrent la graphologie comme « une technique viciée » et d'autres qui s'étonnent de ce choix soudain remettant en cause une méthode très française mais aussi très ancienne. L'exemple donné dans un article du Monde du 9 avril a contribué à convaincre Xavier Grenet. Pour juger de la pertinence de cette technique, Le Monde avait demandé au Groupement des graphologues-conseils de France (GGCF) d'étudier deux écrits d'une enseignante. Au terme du test, les spécialistes consultés ne s'étaient pas apercus que les deux lettres avaient été rédigées par la même personne. Les graphologues avaient mis en cause la valeur de l'expérience, estimant que les deux écritures reflétaient « les deux facettes d'une

personnolité ». Désormais, à Saint-Gobain, rien ne vaudra

SAINT-GOBAIN ~ 120 000 salariés dans le | teur de la gestion des cadres. Mals, assure-t- | le face-à-face entre recruteur et candidat ainsi que la vérification des références, mais on ne s'attardera plus sur le tracé d'une signature, la forme des points sur les « l » ou l'inclinalson d'un « t ». En faisant ce choix, cette entreprise se distingue. A l'heure actuelle, plus des deux tiers des employeurs et des cabinets de recrutement français ont recours à la graphologie pour trier des lettres de motivation ou pour appronfondir des candidatures à départager. Rapide, discrète et peu

onéreuse, cette méthode, qui prétend déceler

la personnalité à travers l'écriture, est

souvent appréciée des entreprises mais re-

doutée par les demandeurs d'emploi pour ses

conclusions sans appel. Dans un rapport (Les Libertés publiques et l'emploi, Documentation française, 1992), Gérard Lyon-Caen remettait en cause la pertinence de la graphologie pour l'accès à l'emploi. Pourtant, même l'ANPE fait appel à des graphologues pour aider les chômeurs à rédiger une lettre de candidature.

Sandrine Blanchard

dans le rouge

FRANCE 2 devrait enregis-... trer uo déficit oet d'au moins 70 millions de francs pour l'exercice 1996. La santé financière de France 3 reste précaire même si la chaîne a dégagé 7,4 millions de bénéfices oets l'an dernier. Les tensions budgétaires se font sentir sur toutes les chaînes publiques, qui pourraieot rester ou tomber dans le rouge en 1997. Après plusieurs années de rigueur, la marge de manœuvre du nouveau gouvernement pour renforcer l'audiovisuel pubbe sera d'autant plus réduite qu'il semble difficile d'augmenter significativement la redevance ou de faire davantage appel au marché publicitaire pour financer les chaînes publiques.

Lire page 31

L'Union des Quinze, un choc des cultures

débat ouvert en Europe par le oouveau gouvernemeot français autour du « pacte de stabilité » budgétaire renvoie une oouvelle fois, et quarante ans après la signature du traité de Rome, à l'originalité initiale du projet européeo: celle de réunir en un seul espace, économique et pobtique, d'un type oouveau (ni fédéral, ni confédéral) un ensemble de pays très divers sans remettre eo questioo cette diversité. « Aller vers l'Europe sans défaire lo France », le slogan de campagne de Lionel Jospin s'inscrit bien dans cette perspective. Mais il en révèle aussi toute la difficulté.

Si, face à la mondialisation, la nécessité de la construction européenne o'est plus guère contestée - chacun ne se déclare-t-il pas, à sa manière, « européen» ? - le chemin à suivre fait toujours l'objet de vifs débats. L'Union est un combat, un choc entre des cultures, économiques notammeot, très différentes. Elle ne peut donc échapper, régulièrement, aux crises.

Celle d'aujourd'bui n'est ni la scule, ni la dernière. Pour être acceptée, la construction européenne ne peut être que le fruit

SALUTAIRE MAIS RISQUÉ, le d'un compromis, équilibré, entre des cultures économiques différeotes. Eo se cristallisant autour du pacte de stabilité, les affronte-

meots actuels traduiseot cette recherche d'un meilleur équilibre. En dépit de la Commission de Bruxelles et du marché unique, l'Europe reste une mosaïque d'économies nationales. Vues des Etats-Unis ou d'Asie, les couleurs de cette mosaïque se sont certes atténuées avec le temps. Un formidable processus de convergeoce entre les Ouinze de l'Unioo, inédit dans le monde actuel, est interve-

Le traité de Maastricht a conduit à analyser cette convergence uniquement à travers des critères financiers (les déficits, l'inflation ou les taux). 5ous cet aspect déjà, les progrès soot spectaculaires. Mais les avancées le soot plus encore sur l'« économie réelle » : les pays de l'Union ont connu un rapprochement remarquable de leurs niveaux de développement, de leurs structures économiques et de leurs problèmes, le chômage et la crise de l'Etat-providence notamment.

Erik Izraelewicz

Lire la suite page 18

L'actualité

de la mémoire

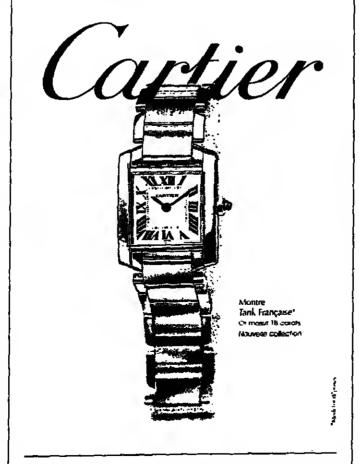


CLAUDE LANZWANN

EN 1985, Shoah, œuvre capitale de Claude Lanzmann sur l'extermination des juifs d'Europe, fut un évênement, pour son courage, pour sa durée (neuf heures trente), pour les polémiques suscitées plus tard lors de sa diffusion, ou de sa non-diffusion, dans de oombreux pays. Le film ressort à Paris.

> Lire page 27, les autres sorties et le guide pages 28 à 30

ternational 2	Anjourd bui
20C 6	Jenx
oëté	Météorologie
qioos	Culture
smet12	Guide culturel
OCIZORS13	Communication
monces dassées_14	Abomements
itreprises19	Radio-Télévision
nances/marchés21	Kiosque



Saint-Germain-des-Prés - 41, rue de Rennes - Paris 677 - 01 45 49 65 80 51, rue François 1* - Paris 8** - 01 53 93 95 20 23, rue du Faubourg St Honoré - Paris 8⁻⁴ - 01 44 94 87 70

INTERNATIONAL

EUROPE A l'issue des entretiens que le premier ministre nécarlandais, Wim Kok, président en exercice de l'Union européenne a eus, mardi 10 luin à Paris, avec Jacques Chirac.

puis Lionel Jospin, il n'est pas exclu CHEF DE L'ETAT a espère qu'un acqu'un compromis sur le pacte de stabilité budgétaire puisse être condu lors du conseil européen d'Amsterdam, les 16 et 17 juin prochains. • LE Jospin a estimé que les efforts de

cord y serait entériné sur le pacte et les mesures de coordination économique demandées par Paris. Lionel

M. Kok allaient dans la bonne direction. • LES NÉGOCIATIONS devaient se poursuivre avec Tony Blair, reçu mercredi soir à l'Elysée, puis Jacques Santer, attendu jeudi à Paris, avant

un sommet franco-allemand crucial, vendredi, à Portiers. • L'ALLEMAGNE a signalé être prête à un compromis sur l'emploi, à condition que l'on ne touche pas à la discipline budgétaire.

Paris n'exclut plus un accord sur le pacte de stabilité à Amsterdam

Les rencontres au plus haut niveau se multiplient pour proposer au gouvernement de Lionel Jospin un compromis sur la coordination des politiques économiques et de l'emploi au sein de l'Union européenne pour éviter une crise lors du sommet des Quinze

LE COUP DE SEMONCE du gouvernement français lors de la réunion du conseil des ministres de finances européen, lundi 9 juin, à Luxembourg, a lancé la machine communautaire à la recherche d'un compromis pour tenter de sauver le sommet d'Amsterdam, en début de semaine prochaine. A l'issue des longs entretiens que le premier ministre social-démocrate Wim Kok, qui exerce actuellement la présidence de l'Union européenne, a eus séparément mardi 10 juin, en fin d'après-midi, à l'Elysée, puis à l'Hôtel Matignon, tant le président Chirac que Lionel Jospin ont laissé entendre qu'il était encore possible d'arriver dans les prochains jours à une solution pour tenir compte de la volooté de Paris d'équilibrer l'Union économique et monétaire (UEM) par upe meilleure coordination des politiques économiques et d'emploi.

« Lionel Jospin nous o indiqué qu'îl n'était pas obligé d'attendre sa décloration gouvernementale devant l'Assemblée Nationole », – prévue le jeu-di 18 juin, au lendemain du sommet d'Amsterdam -, pour entétiner un accord, a indiqué le premier ministre néedandais eo commentant ses entretiens à la résidence de son ambassadeur. Répondant quelques minutes plus tôt, dans la cour de Matigon, à quelques questions, au côté de Lionel Jospin, M. Kok avait souligné que la France n'était pas isolée, que les demandes formulées par son gouvernement étalent «utiles», et qu'il était possible de trouver un terrain d'entente. Le premier ministre français a alors répondu que ces propos représentaient bien « L'esprit dans lequet nous voulons travoiller ». « Ce qu'il reste maintenont à faire, on le fera ensemble, je pense », a-t-il ajouté.

Raccompagnant le premier mi-

dans la cour de l'Elysée, le président de la République, deux heures auparavant, avait lui-aussi fait part de son optimisme sur la possibilité d'un accord à Amsterdam, à la fois pour clore la Conférence intergouvernementale sur la révision du traité de Maastricht et sur les textes que le Conseil européen doit approuver à propos de l'introduction de la monnaie unique. « Cette Union économique et monétaire, la France s'y est engagée. Elle entend que l'euro puisse être mis en œuvre des le 1ª ianvier 1999. Cela suppose que nous exa-minions o Amsterdam le pacte de stabilité et de croissance, qui je l'espere,

« Une victoire de Chirac » selon M. Baroin

Le député RPR François Ba-

roin, qui fut notamment le porte-parole de la campagne présidentielle de Jacques Chirac, a indiqué, mercredi 11 juin, qu'en s'exprimant sur le pacte de stabilité, le président de la Répoblique « o voulu rappeler que la priorité pour l'emploi faisait partie de l'axe fondamental de lo construction européenne telle qu'll l'a définie ». « C'est une victoire de Jacques Chirac que ce processus aboutisse oujourd'hul à une prise de conscience collective de nos partenaires de lo nécessité de plocer l'emplol, le social ou cœur de la construction politique europeenne », a ajouté M. Baroln sur RTC. Selon le maire de Troyes, le chef de l'Etat a apporté son « soutien » au gouvernement, poisqu'ett l'a encouragé à poursuivre dans cette voie ». François Baroin a rappelé que le diquer quelle était la marge de machef de l'Etat a été le premier « à nœuvre de Bonn, notamment sur évoquer la troisième voie au sein les critères de Maastricht. Les Allenistre néerlandais vers sa voiture. de la construction européenne ».

pourra y être entériné, et d'autre part les modalités sociales et de coordinotion des politiques économiques sur lesquelles le gouvernement français, à juste titre, vient de mettre l'occent », a indiqué le chef de l'Etat, en rappelant que lui-même n'avait jamais cessé d'insister sur l'importance de ces questions, depuis le mémorandum sur l'emploi qu'il avait soumis à ses partenaires en mars 1996 à Tu-

A Dublin, Jacques Chirac avait dû batailler ferme contre les Allemands pour obtenir que les règles de discipline budgétaire sur lesquelles les Ouinze se sont entendus dans le cadre du pacte de stabilité restent sounises à une appréciation poli-tique du Conseil européen. Les Français avaient, en revanche, plié devant le refus de Borm de préciser les attributions du Conseil de stabilité informel qu'ils avaient proposé pour coordonner les politiques économiques de la zone euro. L'Allemagne a récusé ces derniers mois toute mesure contralgnante de coordination dans ce domaine. s'opposant à l'introduction d'un chapitre « Emploi » dans le traité de Maastricht révisé. C'est bien sûr toute la difficulté des discussions en cours. Wim Rok devait s'en entretenir, mercredi à Bonn, avec le chancelier Rohl, avant que ce dernier ne vienne vendredi à Poitiers rencontrer les dirigeants français.

Si, sur le principe, Bonn semble prêt à un compromis, le contenu de celui-d reste encore problématique. M. Kok a indiqué que l'on discutait d'un texte séparé du pacte de stabilité, qui préciscrait les ambitions des Quinze en matière d'emploi. Un conseiller du chanceller allemand est récemment venu à Paris pour inmands out également fait savoir, ces à des programmes de création d'emplois qui impliqueraient des fonds communautaires et surtout

des ressources supplémentaires. Dans l'entourage du chef de

derniers jours, qu'ils s'opposeraient Les conseillers de Lionel Jospin insistent, en revanche, sur l'ouverture d'un « espace de réflexion et de négociation » qui, selon eux, était précisément le but des rencontres que le chef du gouvernement français a l'Etat, on indique que Jacques eues, ces derniers jours, avec ses ho-Chirac et Lionel Jospin parleront mologues européens, à Malmô et à

Le « délai de réflexion » pourrait s'achever dimanche

Pierre Moscovici, ministre délégné chargé des affaires européennes, déclarait, mardi matin 10 juin, que le nonveau gouvernement français aurait besoin de plus d'une semaine pour étudier le pacte de stabilité: « Si nous demandons une évaluation, disait-il sur Radio Monte-Carlo, c'est qu'elle prendro un peu plus d'une semaine. Nous ne voulons pas nous contenter d'avoir deux paragraphes dans une résolution, nous demandons un vrai délai. » Il ajoutait qu'il était normal que Lionel Jospin, qui a pris ses fonctions il y a juste hult jours et doit faire sa déclaration de politique générale le 19 juin, alt le temps d'étudier des textes qui ont été approuvés alors qu'il n'était nas au gouvernement. Toutefois, dans la soirée de mardi, à Pissue des entretiens entre M. Jospin et le premier ministre néerlandais, Wim Kok, M. Moscovici laissait entendre que le « délai de réflexion » souhaité par la France pourrait finalement prendre fin dimanche. A la veille, donc, de l'onverture do Conseil européen d'Amsterdam.

d'une seule voix, qu'il o'est pas questioo d'exprimer des dissonnances, Jacques Chirac avait téléphoné, hmdi soir, à Lionel Jospin pour souligner ou'il avait engagé la parole de la France au Conseil européen de Dublin. On rappelle à l'Elysée que non seulement, sur le fond, le président partage les préoccupa-tions du premier ministre, mais que de toute facon, dans le domaine budgétaire, c'est ce dernier qui dispose des rênes. "

A l'Hôtel Matiguon, on estime que l'opération « réflexion sur Amsterdam » est réussie. L'entourage du premier ministre assure qu'il n'y a « pas de remise en cause de l'Union économique et monétaire, pas plus que du calendrier » pour l'entrée en vigueur de l'euro au 1° janvier 1999.

Paris. « On est dans cet espace et rien n'est conclu, rien n'est fermé d'ici Amsterdam », ajoutent-ils, en ne se faisant pas faute de souliener que cette «initiative politique» est «à mettre au crédit du premier ministre et du gouvernement français ».

RÉPLÉCHIR TRÈS VITE » Coup de patte dooné au président de la République? Les proches de M. Jospin se contentent de remarquer qu'en la circonstance « chacun tient son rôle », qu'il n'y a « aucune contradiction entre l'Elysée et Matienon ». Cette interprétation est, ce qui paraît logique, soutenue par le premier secrétaire délégué du Parti socialiste. Sans s'apesantir sur le désir du chef de l'Etat de voir le pacte « entériré d Amsterdom ».

François Hollande a indiqué que la déclaration de M. Chirac « appuie les efforts du gouvernement pour réaménager le pacte de stabilité ». La voie que tente d'emprunter le

gouvernement, M. Jospin en a donné un aperçu, mardi, à l'occasion d'un « pot » qui réunissait les permanents du siège parisien du Parti socialiste, avant la réunion du bureau national à laquelle il n'a pas assisté. « l'essaie de donner des marges de monœuvres à notre diplomatie sans pour autant être inconscient des rapports européens et des engagements des gouvernements précédents », a expliqué le premier ministre. Cela peut-il se faire en une semaine? Le matin même, le ministre délégué aux affaires européennes, Pierre Moscovici, avait répondu par la négative, en assurant qu'il fandrait plus de temps pour étudier le pacte. Mais le soir, le même, qui avait assisté à l'entretien Jospin-Kok, laissait entendre que le délai de réflexion réclamé par la France pourrait prendre fin dimanche, à la veille d'Amsterdam.

Cette indicatioo corrobore les propos du premier ministre néerlandais qui a souligné que le gouvernement français est prêt à «nffiéchir très vite » à la manière « d'enrichir » le volet croissance et emploi du pacte de stabilité. La volooté de M. Jospin est de dédrama-tiser, comme il l'a indiqué l'issue de l'entretien. Cette apparente souplesse tactique de M. Jospin cootraste avec des mots qui n'étaient jamais assez durs, avant la victoire de la gauche aux législatives, pour fustiger ce pacte de stabilité qui était, à ses yeux, « une dérive très grave » de la politique curopéenne.

> Olivier Biffaud, Henri de Bresson et Daniel Vernet

Bruxelles fait des propositions de synthèse

LA COMMISSION EUROPÉENNE devait proposer, jeudi 12 juin, à la France - lors d'une visite à Paris de son président Jacques Santer un compromis eo deux points destiné à répondre aux préoccupations du gouvernement de Lionel Jospin sur le pacte de stabilité.

Selon des sources à Bruxelles, l'une des résolutions du compromis fera référence à la coordination des politiques économiques et l'autre à la coordination des politiques de l'emploi. Le ministre des finances, de l'économie et de l'industrie, Dominique Strauss-Kahn, avait insisté lundi sur le fait que la France avait besoin de temps pour étudier le pacte de stabilité, lequel doit assurer la discipline budgétaire, avec des sanctions à la clé, après l'instauration de l'Union économique et monétaire (UEM) en

Le but de la Commission est de permettre à la France d'endosser le pacte lors du sommet

d'Amsterdam des 16 et 17 juin, en le rendant plus séduisant politiquement par l'intermédiaire de ces deux résolutions. De hauts fonctionnaires de l'UE minimisent, toutefois, ce que ce compromis pourrait avoir de neuf : « Tous les instruments dont nous avons besoin figurent déjà dons le traité », a dit l'un d'eux.

De fait, la résolution relative à l'emploi serait similaire à ce que l'on appelle « le chapitre de l'emploi » qui dolt figurer dans le traité d'Amsterdam (Maastricht II). Ce texte stipule qu'il doit exister une certaine coordination des politiques de l'emploi parmi les Quinze et fait de la création d'emplois un but officiel de l'Union eu-

La résolution de politique économique sera pour l'essentiel une reformulation d'un article du traité qui définit les domaines où il doit y avoir coordination des politiques, ont ajouté ces sources. Le compromis prendrait la forme d'un texte adopté au sommet d'Amsterdam s'engageant à mettre en œuvre ces deux volets (social et pôle politique) d'ici à la fin de la présidence luzembourgeoise de l'Union (31 décembre 1997). En contre-partie, la France accepterait de lever son blocage sur le pacte de stabilité, et de l'endosser à Amsterdam.

Le gouvernement travailliste de M. Tony Blair avait aussi, lundi à Luxembourg - par la voix de Gordon Brown, le chanceller de l'Echiquier -. fait des propositions pour utiliser toutes les clauses de Maastricht II, notamment le « chopitre de l'emploi », afin de placer la lutte contre le chômage en tête des priorités de l'Union. Les Britanniques suggèrent à la fois des actions voloutaires et, d'autre part, l'introduction de plus de flexibilité sur les marchés du travail. - (Reu-

Navettes diplomatiques

La préparation du conseil européen, lundi 16 et mardi 17 juin à Amsterdam, donne lieu à de nombreuses rencontres politiques: Tony Blair, premier ministre travailliste britannique, était à Paris mercredi II iuin. Il devait diner avec Jacques Chirac à l'Elysée, mais ne rencontrera pas Lionel Jospin « faute de temps ». Il est vrai qu'ils out eu un entretien à l'occasion du congrès du Parti des socialistes européens, à Malmö, la semaine demière. · Wim Kok, le chef du

gouvernement néerlandais, qui était à Paris mardi, a rencontré mercredi le chancelier Kohl à

• Jacques Santer, accompagné d' Yves Thibault de Silgury,

commissaire chargé des questions monétaires, aura des entretiens avec le président de la République et avec le premier ministre, jeudi 12 juin. Tous deux présenteront les propositions de compromis avancées par la commission pour permettre la signature du pacte de stablité à la réunion

d'Amsterdam. • Helmut Kohl retrouvera Jacques Chirac et Lionel Jospin vendredi 13 juin à Poitiers, pour le sommet franco-allemand semestriel. Prévue d'abord pour le 3 juin, cette réunion avait été repoussée à cause des élections françaises. Ce sera le premier contact direct entre le chancelier fédéral et Lionel Jospin en tant que premier ministre.

A l'origine, une trouvaille de Theo Waigel : un « Schengen monétaire »

L'IDÉE du pacte de stabilité est née à l'automne 1995 au ministère des finances à Bonn. Theo Waigel l'a présentée d'abord sous l'appellation de « Schengen monétaire » dans un entretien avec le magazine allemand Focus. Cette référence à la convention de Schengen sur la suppression des contrôles aux frontières entre certains pays européens signifiait que les Etats participant à l'union monétaire devalent s'engager sur le maintien d'une stricte dis-

....

cipline budgétaire après l'entrée en prises la nécessité de doter l'union vigueur de la monnaie unique en dehors du traité de Maastricht.

A l'origine, l'idée était apparue comme une solution d'attente en l'absence de l'union politique que les Allemands avaient appelée de leurs vœux au moment des négociations de Maastricht, mais qu'ils n'avaient pas obtenue à cause de l'opposition des Britanniques. Entre 1991 et 1995, le chancelier Kohl avait évoqué à plusieurs re-

REALITES INDUSTRIELLES

Des dossiers qui présentent l'industrie au

economiques et sociaux des mutations en cours.

5, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS - Tel. 01 42 85 55 98 - Fax 01 42 60 45 33

PARMI LES DERNIERS NUMÉROS

Interfaces hommes-technologies 4

concret et font le point sur les enjeux techniques.

La qualité • L'industrie de l'invisible • La mine au XXI siècle

Regards de jeunes ingénieurs . Les autoroutes de l'information

Tants d'abonnement sur densande

monétaire d'« un toit politique ». conformément à l'arrêt du tribunal constitutionnel de Karlsruhe autorisant la ratification du traité de Maastricht.

Le « Schengen monétaire » de Theo Waigel pouvait ainsi aboutir à une sorte d'autorité européenne, interlocuteur de la banque centrale. Certains y retrouvaient même les traits du « gouvernement économique » proposé par Pierre Bérégovoy pendant les négociations de Maastricht et repoussé alors.

DES MESURES ANTI-LAXISME

Mais ce n'était pas exactement ce que le ministre allemand des finances avait en tête. Il s'agissait pour lui de renforcer les dispositions du traité concernant les déficits excessifs, de pérenniser, voire de durcir, les criteres de convergence. La hantise qu'il exprimait ouvertement était que les pays traditionnellement peu vertueux (l'Italie, mais aussi la France) fassent des efforts de rigueur afin de se qualifier pour la monnaie unique et re-

viennent à leur politique laxiste des leur entrée dans l'union monétaire. L'instauration de « garanties supplementaires », soutenue alors par le Parti social-démocrate pour apaiser les craintes de l'opinion allemande, se heurta d'abord aux réticences des partenaires. Yves Thibault de Silguy, commissaire chargé des questions monétaires. jugea qu'il n'y avait pas lieu d'adopter de oouveaux textes et que le traité de Maastricht suffisait à assurer la cobérence et la discipline budgétaires. C'était compter sans la persévérance de Theo Waigel, maigré un pas en arrière d'Helmut Kohl

A peine un mois après que l'Allemagne a lancé l'idée, les ministres européens de l'économie et des finances déclarent, le 30 septembre 1995, que Maastricht est insuffisant a garantir une limitation durable du deficit budgétaire à 3 % du PIB. La voic est libre pour Theo Waigel qui réclame « un occord de stabilité supplémentaire pour la troisième phase de l'UEM ». Le 10 novembre, Bonn propose à ses partenaires un mémorandum sur un « pacte de stabilité » que le ministre définit ainsi: « La stabilité de l'UEM doit être garantie contre les mauvais comportements de tout un chacun. Pour cela, les critères d'entrée et les guranties institutionnelles du traité doivent être précisés et rendus opérationnels pour une application concrete. . Et d'ajouter que pour dégager une marge de manœuvre en période de crise, le déficit public devait être plafonné, dans des conditions normales, à 1 % du PIB. Bonn propose en outre la création d'un « conseil de stabilité » chargé de coordonner et de surveiller les politiques bud-

MODÉRATION DES PARTENAIRES Dans les autres pays de l'UE, l'enthousiasme est mitigé. La France cherche à gagner du temps et à adoucir les positions lotransigeantes du ministère allemand des finances et de la Bundesbank, jean Arthuis, ministre de l'économie et des finances du gouvernement Juppé, déciare partager « lo philosophie du pacte ». Entre-temps, il est vrai.

le 26 octobre 1995, au lendemain d'une visite de travail à Bonn, Jacques Chirac a tourné le dos à la ligne ambivalente défendue peodant la campagne présidentielle pour se rallier à la politique de rigueur. Les Français cherchent à donner au conseil de stabilité l'aspect d'un gouvernement économique européen, mais dès ou'ils parlent de créer un contre-poids politique à la Banque centrale européenne, les Allemands voient l'indépendance de celle-ci menacée.

L'année 1996 sera consacrée à une discussion sur les modalités du pacte de stabilité. Les partenaires de l'Allemagne réussissent à empêcher une automaticité des sanctions, en l'absence de toute décision politique du Consell européen. Jacques Chirac parvient in extremis au sommet de Dublin à transformer le projet de Theo Waigel en « pacte de stabilité et de croissance ». Mais personne ne semble avoir, ni de la stabilité ni de la croissance, la même conception.

D. V.

s,



Les hauts fonctionnaires européens entrent en force dans les nouveaux cabinets ministeriel

Z 120CE DE THE CO. nomest. 1001 25 --neutral at the contract of the முறையாக DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE Mat The Control of th plus proces ionctien: one Ranna namaer, STREET,

permanent ABOPCALL meme fattie

Rich ne Tan gour ---la connocité == == : penne Teler ON SE SEE CSU et FDP porable a mes dans le nout-a adopté au SOCIET mient cost donne a d'orienter grounes en arrive député et porte-parcie de tions europeerings. Ce geste resserte vient alors que l'al = !-ste a l'adoption C Templo, refresent par de grands travaus co-

financiers suppliemental Jean-Claude Juncker, stem 11 - 11 « Il ne faut certainemer

disease on decembin autou s'apper-miine: dats leur meet.

Wase voir accorded to

a Luxembourg, Dom dige Spanss-Kahn a vonin 177 and on indicate the line is a source to the second veau gouveroement tte mentait pas en cause le paste de stabilié bodgetaire. Cepen dant, ses ornnos con de dant, ses propos ont éte accuert-la de façon mitigée, Pourquin Jai pouve, de fair, Dong Cagosant des grands principal Squels nous batissons s'est montre tres 50.25 ver is contained the second er la sabilité des probinne des finances Aques II n'a pas demande al renegociation du parle de state.... digetaire, mais du terripa méditir, pour voir ou cettu en la pise potrait nous mener [13] she sur la nécessité d'azir davar.

Track and the state of - La matiania de la constantia della constantia de la constantia de la constantia de la constantia della con COLOTE TARRES V V TE mana was away ye feur e Heblin delegations with the 200 Little was at the state of the te. Aver while I'm pregantes 7 do Til



Westerned and Sectionary Control

resid a schever dimanche

BOOKEREN HILL HERMAN & TOUCH IN

gent attention that apprehens no .. MANUEL STORE OF ANDREWS AND ADDRESS OF THE PARTY. Mighting and recovery Maries of the last of **発酵性 中央・ディスタは大きな、カラスタ シュー** THE SAME PROPERTY WITH IN STABLES STATE PROPERTY CONT. The state of the s Antiques and Sandar Service of The Co. property operates the restricted that he are Application in the second section of the second week anagotte gree to a fact the Benefit with the state of the s CALL TO STREET AND STREET

The same a line of the AND A SECURE OF A SECURE And the second

the seal of the seal of the seal BE WELLENSON WAY THE TO THE the of the same of the same of the same portugina i algorito de promitivamento, de mesto de como

الدام يعابد الدامها والأرازي السراجان والسريكي سي and in the same of the But the growing that has been been and Acta to the late of Britished the double with the grand,

Control Colomolicans

which said profession was in the said of the W State British まかん あぞしょうしゅん Angel Electric Commence Monday man a man of the teproperty and the Stage Committee of the Committee Supremental and the second of the second ALVANDA W. . .. · Server Server A STATE OF STATE OF STATE OF THE STATE OF

and planty spectral effects and for

the state of the state of the state of

"E transportage interior - to " "

engen monétaire

State States and the second

Sugar Services

The same transfer

Selection of the select e de la companya de l

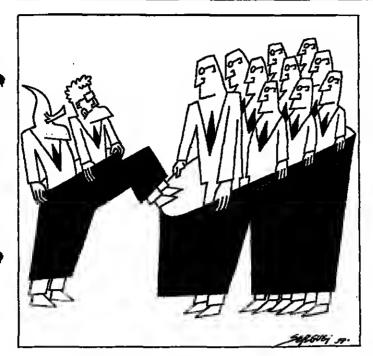
Sont and a comment

And Sangaran Committee

Applied to the second الاستان المراجع المراج magnification for the Eugener HARLEST WAR TO SELECT THE SELECT Name . to pentitive extra production The control of the second

France (A. C. Const.)

An order to The state of the s According to the second Company and the second of the



Les hauts fonctionnaires européens entrent en force dans les nouveaux cabinets ministériels

BRUXELLES

1. Oak 1.

de notre correspondant La Représentation permanente française (RP) auprès de l'Union européenne, dont l'habitude n'est pas spécialement de produire des eurosceptiques, investit en force les nouveaux cabinets ministériels, donnant sans doute mieux que tout discours une indication précieuse sur les intentions profondes du gouvernement Jospin. Trois ministres en première ligne dans le débat européen ont choisi comme plus proche collaborateur un haut fonctionnaire issu des rangs de

cette Représentation. François Villeroy de Galhau, qui y occupait le poste de conseiller financier, dirige le cabinet du ministre de l'économie, Dominique Strauss-Kahn. Pierre Sellal, qui venait de quitter depuis quelques mois la fonction de représentant permanent adjoint pour se trouver à la tête de la direction des affaires, européennes au Quai d'Orsay, animera celui d'Hubert Védrine, luimême familier de longue date des

dossiers communautaires, Jean-Michel Casa, ancien des affaires économiques du Quai d'Orsav. conduira l'équipe de Pierre Moscovici, le ministre délégué pour les affaires européennes. Il était le numéro trois de la Représentation permanente française, proche de Pierre de Boissieu, le représentant permanent et l'un des principaux artisans du traité de Maastricht.

Sur ce terrain de l'idéologie européenne, le cabinet de Lionel Jospin n'est pas en reste, pulsque Jean-Pierre Jouyet, directeur adjoint de son cabinet, conduisit le cabinet de Jacques Delors à la Commission européenne, au cours des demières années de son mandat, et que Jean Vidal, ancien représentant permanent, puis proche collaborateur de François Mitterrand, y occupe le poste de conseiller diplomatique, chargé des questions européennes, et a pris pour adjointe,une autre diplomate de la

Les centristes de l'UE plaident pour la discipline budgétaire Les dirigeants des partis démocrates-chrétiens demandent l'application de l'accord de Dublin

(Union européenne) de notre correspondant « Nous rejetons toute forme de changement du pacte de stabilité », a déclaré Wilfried Martens, le président belge du Parti populaire européen (PPE) à l'issue du sommet qui a réuni, mardi 10 juin, les principaux chefs de file des formations démocrates-chrétiennes

l'Union : le chancelier allemand Helmut Kohl, les premiers ministres belge, Jean-Luc Dehaene, italien, Romano Prodi, luxembourgeois, Jean-Claude Juncker, les présidents de la Commission de Bruxelles, Jacques Santer, et de l'Assemblée de Strasbourg, José Maria Gil-Robles et François Bayrou pour

Force démocrate. L'ancien chef du gouvernement belge a insisté sur la nécessité de mettre en œuvre l'accord du conseil européen de Dublin de décembre 1996 dans sa formulation actuelle et à l'échéance prévue, c'est-à-dire lors du sommet des 16 et 17 Juin prochains à Amsterdam. Pour M. Martens, le traité de Maastricht permet, notamment par le biais des articles 102 et 103, de prendre des initiatives en matière de coordination des politiques économiques.

M. Martens martèle son intransigeance en Jouant un peu sur les mots. Certes, il n'est pas question de modifier le texte de Dublin, mais il n'est visiblement pas dans l'intention des partenaires de la France de lui fermer complètement la porte. Abel Matutes, ministre espagnol des affaires étrangères, représentant le chef du gouvernement es-pagnol, José Maria Aznar, a, quant à lui, dit tout haut ce que tout le monde pensait, ou en tout cas ce que personne n'excluait. Pour lui, il ne faut pas écarter qu'on arrête la « pendule » européenne en repousant la date prévue du somme d'Amsterdam. « Il n'y a pas de raison de dramatiser alors que c'est le

droit de tout nouveau gouvernement d'avoir un délai raisonnable paur faire des suggestions, s'interdisant ainsi toute improvisation », a estimé le chef de la diplomatie espagnole.

Aucun participant, parmi ceux qui ont bien voulu s'exprimer à la fin du sommet, n'a exclu un conseil européen supplémentaire après cehi d'Amsterdam. SI l'on s'en tient aux déclarations de M. Santer, il est parfaitement concevable d'accorder à l'équipe de M. Jospin un délai de quelques semaines pour, justement, ne pas improviser.

JEU DE CACHE-CACHE

Dans le jeu de cache-cache actuel, il a même circulé autour du conclave démocrate-chrétien une idée - attribuée aux Italiens - qui consiste à avancer la création de la monnaie unique, prévue ao la janvier 1999. Cette fuite en avant, qui aurait pour but de donner un signe fort aux marchés, n'a pas été écartée par le président de la Commission. « C'est dans la réflexion mais pas sur la table », a déclaré M. San-

Certains dirigeants, parmi lesquels le chancelier allemand, Helmut Kohl, ont par ailleurs prôné la participation de la Roumanie à la première vague d'adhésions de nouveaux membres à l'OTAN. « Tout le mande, et par-dessus tout les chefs de gouvernement, a soutenu la candidature de la Roumanie à la première vague », a déclaré M. Martens lors de sa conférence de presse à l'issue de la réunion. * Si cela n'est pas possible, nous exigerons qu'une date soit fixée pour la seconde vague, qui inclurait la Roumanie », a-t-il

L'OTAN doit, lors du sommet de Madrid les 8 et 9 juillet, inviter la Pologne, la Hongrie et la République tchèque à entamer les négociations pour leur adhésion à l'al-

Marcel Scotto

Bonn souhaite trouver un compromis avec Paris

BONN de notre correspondant

Rien ne doit être négligé pour aider le nouveau gouvernement français à faire le choix de la continuité en matière de politique européenne. Tel est, depuis le 1º juin, le mot d'ordre que se sont fixé les dirigeants allemands. C'est ce qui explique pourquoi les responsables parlementaires de la coalition au pouvoir (CDU,

CSU et FDP) se sont entendus pour présenter, mercredi 11 juin au Bundestag, une motion favorable à l'inscription d'un chapitre sur l'emploi dans le nouveau traité européen qui doit être adopté an sommmet d'Amsterdam. « Il s'agit de mieux coordonner la politique des pays membres et d'orienter davantage vers l'emplai les programmes existants », selon Helmut Haussmann, député et porte-parole du FDP pour les questions européennes. Ce geste ressemble à un revirement. Il inter-

vient alors que l'Allemagne s'est toujours opposée à l'adoption d'une politique européenne de l'emploi, refusant par exemple le financement de grands travaux décidés au sommet européen d'Essen en décembre 1994. Ce tournant pourrait surtout s'apparenter à une démarche symbolique : dans leur motion, les responsables de la coalition insistent pour dire que l'Europe ne devra se voir accorder ni compétences ni moyens financiers supplémentaires, et rappellent que la CDU/CSU au Bundestag, mardi 10 juin à Berlin.

Paffaire des Etats membres. « Natre position n'a pas changé. On parlera de l'emploi dans le nouveau traité, mais sans prévoir de nouvelles dé-penses », souligne un haut fooctionnaire du ministère des affaires étrangères. Antrement dit, pas de nouveaux « paquets financiers » qui provoquent l'effroi des dirigeants allemands soucieux de ne pas confier le moindre deutschemark de plus aux bureaucrates bruxellois.

INTERROGATIONS PROFONDES

«Ce texte est vide », constate l'opposition sociale-démocrate, qui se bat depuis des mois pour l'adoption d'un chapitre ambitieux sur l'emploi à Amsterdam, et menace dans le cas contraire de ne pas ratifier le traité. En fait, le geste des dirigeants de la coalition est clairement dirigé vers Paris. Tout doit être fait pour faciliter la signature de Lionel Jospin au bas du pacte de stabilité, et si possible dès le sommet d'Amsterdam, comme l'a dit, mardi, le ministre des finances Theo Waigel. Ces éléments nouveaux interviennent alors que l'Allemagne s'interroge sur les intentions européennes de l'équipe de Lionel Jospin: « l'espère que la France restera un partenaire aussi fiable que l'Allemagne en Europe », a déclaré Wolfgang Schäuble, le chef du groupe parlementaire

lutte contre le chômage demeure en priorité Les positions de Paris en matière monétaire sont toujours perçues avec autant de méfiance : ainsi Otto Graf Lambsdorff, député et ancien ministre de l'économie, libéral, a indiqué qu'il refuserait de voter pour un traité qui prévoit que la future Banque centrale européenne « doit être teléguidée par une instance poli-

Plus que jamais, l'Aliemagne est ainsi aux prises avec ses interrogations profondes sur l'euro. Les libéraux rejoignent la frange la plus européenne de la CDU en soulignant qu'il serait extremement dangereux de reporter le projet. Si l'Allemagne termine 1997 avec un déficit public de 3,3 % par rapport au PIB, cela ne m'empêchera pas de dormir », souligne le comte Lambs-dorff, qui demande au ministre des finances de reconnaître ouvertement que l'Allemagne ne peut plus parvenir à respecter la barre des 3 % cette année. A l'inverse, un véritable parti du « Dreikommanull » (littéralement « trois-virgule-zéro-pourcent ») est en train de se mettre en place autour des Bavarois de la CSU, avec l'appoint de hauts responsables CDU et de la Fédération de l'industrie allemande (BDI). Le chancelier Kohl, de plus en plus souple sur les critères, s'apprête à affronter une forte zone de turbulences internes sur l'euro.

Lucas Delattre

Jean-Claude Juncker, premier ministre et ministre des finances du Luxembourg « Il ne faut certainement pas dramatiser »

« Lundi, à Luxembourg, Dominique Strauss-Kahn a voulu rassurer en indiquant que le nouveau gonvernement ne remettait pas en cause le pacté de stabilité budgétaire. Cependant, ses propos ont été accueillis de façon mitigée. Pourquoi ?

- J'ai trouvé, de fait, Dominique Strauss-Kahn tout à fait rassurant. S'agissant des grands principes sur lesquels nous bâtissons l'Union économique et monétaire (UEM), il s'est montré très solide. Il comprend l'importance de préserver la stabilité des prix, d'éviter toute dérive des finances publiques. Il n'a pas demandé la renégociation du pacte de stabilité budgétaire, mais du temps pour réfléchir, pour voir où cette entreprise pouvait nous mener. Il a insisté sur la nécessité d'agir davan-

de l'emploi, mais sans préciser comment. Nous sommes plusieurs à penser qu'au niveau de l'Europe le volet social n'est pas suffisamment développé. Ce n'est pas une exigence uniquement française. Bref, nous sommes soulagés, parce qu'il n'y a pas de changement de cap, mais perplexes car nous ne voyons pas très bien quelles sont les requêtes supplémentaires de la France.

- La méfiance semble particulièrement vive du côté allemand. Vous avez servi de médiadélégations lors de l'ultime négociation sur le pacte de stabilité. Avez-vous l'impression qu'on - Il n'y a pas de réelle méfiance,

tage en faveur de la croissance et

teur à Dublin entre les deux assiste à un divorce franco-alle-

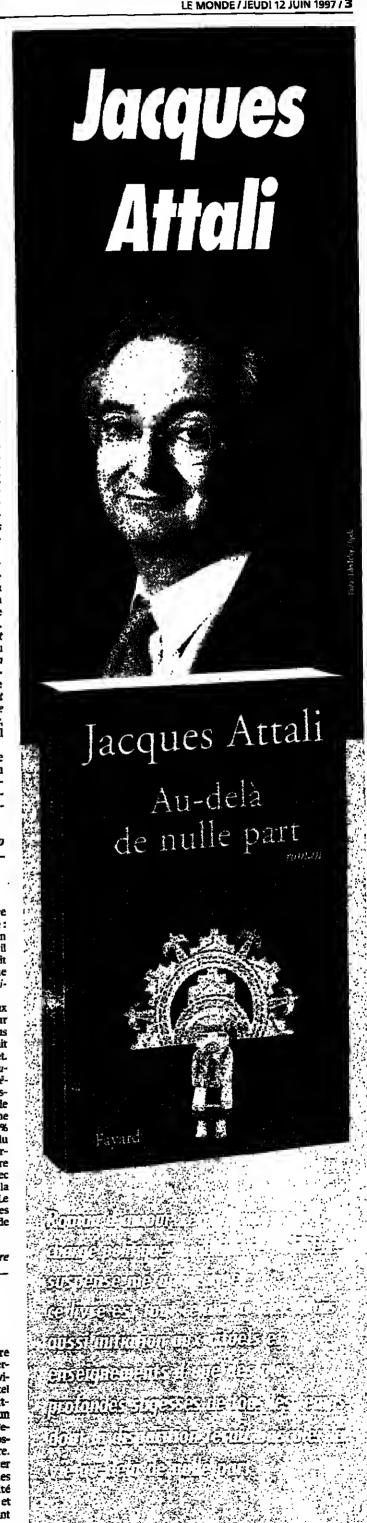
mais une interrogation sur la signi-fication exacte de la démarche française. C'est vrai pour tous, pas gouvernementale (CIG) sur la réviseulement pour l'Allemagne. Celle-ci, qui est le principal contributeur au budget européen, ne voudrait pas se retrouver avec accord sur le pacte de stabilité. Cel'obligation de financer de nou- la dépendra de ce que Lionel Josveaux programmes en faveur de pin sera alors en mesure de dire. l'emploi qui seraient décidés et mis en œuvre à l'échelle de l'Union. Il y a là une crainte sup-économiques, comme le traité plémentaire, mais je ne crois vraiment pas que les relations francoallemandes soient en crise.

- Serait-il si grave de reporter de quelques semaines le Conseil européen d'Amsterdam?

- Les premiers ministres démocrates-chrétiens qui viennent de se ne faut certainement pas dramatiréunir [mardi 10 juin] à Strasbourg ser. » ont insisté pour qu'à Amsterdam les chefs d'Etat et de gouverne-

ment s'efforcent de conclure comme prévu la Conférence intersion du traité de Maastricht. Un tel résultat serait plus facile à atteindre si on parvenait à ficeler un S'il s'agit uniquement de renforcer la coordination de nos politiques nous invite d'ailleurs à le faire, et de muscler les dispositions ayant trait à l'emploi, nous devrions pouvoir aboutir. Il faut voir dans le détail ce que veulent les Français. La situation est compliquée, mais je ne crois pas qu'elle soit grave. Il

> Propos recueillis par Philippe Lemaître



Les incertitudes sur l'Union monétaire renforcent le deutschemark

La Banque de France intervient pour soutenir le franc

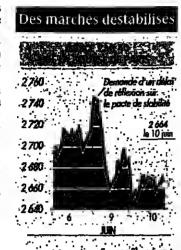
La décision de Paris de demander un délai de ré- Le franc est tombé, mardi 10 juin, à son plus bas veaux conflits entre la France et l'Allemagne au flexion sur le pacte de stabilité budgétaire a semé niveau depuis huit mois face à la monnaie alle-cours des prochaines semaines et commencent à mande. Certains investisseurs prévoient de nou-parier sur un report de l'Union monétaire.

LA TENSION sur les marchés financiers européens est mantée d'un cran, mardi 10 juin, au len-demain de la décisian du gouvergement français de demander un délai de réflexion sur le pacte de stabilité budgétaire.

Maigré des interventions de la Banque de France, le franc a poursuivi son repli face à la monnaie allemande, glissant jusqu'à 3,3840 francs pour 1 deutschemark, soa cours le plus has depuis huit mois. La Bourse de Paris a pour sa part enregistré un nouveau recul (- 0,82 %). La lire italienne, enfia, a coté 991 lires pour 1 mark, soit un recul de 8 lires en vingt-quatre heures. Mercredl matin, la pression retombait légérement. Le franc se redressait à 3,3810 francs pour 1 mark.

EXTRÊME CONFUSION

Les marcbés financiers sanctionnent le retour des incertitudes sur le projet monétaire européen et l'extrême confusion de la situation. La position définie par le ministre français de l'économie et des finances, Domlnique Strauss-Kahn, lors du conseil européen de Luxembourg - qui a affirmé ne pas souhaiter signer le pacte de stabilité tout en iodiquant qu'il n'avait pas l'in-tention de le renégocier - est mal comprise par les opérateurs. Ils s'inquiètent de la crise politique



Lo demande formulee par le gouvernement français d'un délai de réflexion sur le pacte de stabilité a relance sur les marchés le scénario d'un report de l'Union monétaire

rope en cas d'échec au sommet d'Amsterdam. Mais ils estiment aussi que M. Jospin, si son gouvernement se résigne finalement à valider le pacte de stabilité à Amsterdam, se trouvera dans une situation délicate pour présenter, dès le lendemain, à ses alliés de la grave qui pourrait éclater en Eu- majorité sa déclaration de poli-

tique générale à l'Assemblée na-

La canfusian est tout aussi grande en Allemagne où le chancelier Helmut Kohl – qui apparait aux veux des marchés comme le garant du lancement de la monnaie unique - doit faire face à l'hostilité croissante de l'opinion publique et de la Bundesbank à l'égard de l'euro, à une majorité parlementaire divisée et à de graves difficultés budgétaires.

MOUVEMENT LIMITÉ

Les opérateurs ne sont donc plus aussi convaincus qu'ils l'étaient il y a quelques jours encore du lancement de l'euro à la date prévue. Certains d'entre eux commencent à parier sur un report de l'Union monétaire. Ils achètent doac des deutschemarks qui conserveraient, dans le cas où la monnaie unique ne serait pas créée, son statut de monnaie de référence sur le Vieux Continent.

Le mouvement reste toutefols jusqu'à présent limité. Il est le fait de quelques grands hedge funds, ces fonds spéculatifs américains répatés pour le dynamisme de leur gestion mais aussi pour leur capacité à devioer, avant les autres opérateurs, les grandes tendances sur les marchés, En revanche, les grands fonds d'inves-Ossement classiques continueot à parler sur la création de l'euro et

perspective, les capitaux qu'ils ont massivement investis depuis plus d'un an sur les marchés financiers d'Europe du Sud.

Voat-ils coaserver longtemps leur calme ? Les remous observés depuis le début de la semaine risquent-ils de se transformer en crise monétaire majeure? Certains experts le redoutent. Ils jugent que, après le désaccord sur le pacte de stabilité, de nouvelles divergences de fond apparaitront entre la France et l'Allemagne sur d'autres dossiers.

Le premier concerne un éventuel assouplissement des critères de Maastricht. L'audit des finances publiques commandé par le gouvernement français, dont les conclusions devraient être connues avant fin juin, devrait indiquer un dérapage du déficit. La question se posera alors de savoir comme le gouvernement français compte s'y prendre, sans imposer de « cure d'oustérité », comme s'y est engagé Lionel Jospin pendant la campagne, pour atteindre la barre des 3 % alors que Bonn vieot d'annoncer un plan de rigueur pour respecter ce seuil. Le gouvernement économique souhaité par M. Jospin pourrait également irriter Bonn, très attaché à l'indépendance la future Banque centrale européenne.

Pierre-Antoine Delhommais

A Paris, soixante-dix mille personnes ont défilé « pour l'emploi » à l'appel de la Confédération européenne des syndicats

Les manifestants ont aussi adressé un « avertissement » au nouveau gouvernement

essendellement, elles ont rassemblé, mardi 10 juin, plus de 70 000 personnes, (43 000 manifestants

REPORTAGE.

« L'Europe, ça nous concerne: Maubeuge est jumelée avec Vilvorde!»

selon les policiers, 80 000 selon les organisateurs), qui ont défilé pour défendre « l'emploi en Europe », même si la plupart des salariés présents ont surtout adressé au nouveau gouvernement des revendicatioas plus immédiates et plus matérielles. « luppe on l'o viré, lospin fais gaffe, on t'o à l'œil! » était le slogan le plus populaire dans les rangs de la CGT, tandis que les syndiqués CFDT estimaient qu'il n'y a « pas d'état de grâce » et que « si les solories sont dons la rue », c'est pour que « le gouvernement ne se trompe pas de direction ».

Dossards orange pour la CFDT, casquettes rouges vissées sur la



très marquée. Elle faisait ressortir l'absence de Force ouvrière, pourtant membre de la Confédération européenne des syndicats (CES). laquelle était à l'initiative de cette journée. Entre les deux, les cortèges de la CFTC et des cadres de la CFE-CGC n'étaieat pas négligeables, tandis que les enselgnants de la FSU, tout comme les fonctionnaires de l'UNSA n'étaient présents que pour la forme. De mémoire de « confédéral », la CFDT n'avait pas mobilisé autant de troupes (30 000 environ) depuis au moins vingt ans. A la CGT, la référence reste la grande manif Manufrance, qui avait réuni 50 000 cégétistes en 1993.

AMBIANCE DÉTENDUE Dans le carré de tête, l'ambiance

est particulièrement détendue. Pour Emilio Gabaglio, secrétaire général de la CES. « cette manifestatian va dons le sens d'une réorientation sociole de la construction européenne» et rend nécessaire « l'introduction d'un chopitre emploi qui fasse le cantrepoids du chopitre monétaire ». Saluant « lo présence de lo CGT et de l'UNSA », il a regretté « l'absence de FO ». Nicole Notat et Louis Viannet ont donné leur interprétadon divergente de la journée. « Oui, il faut lo monnaie unique. Oui, il faut l'Europe pour un bon développement économique mais cela ne suffiro pas à construire l'emploi », a insisté la secrétaire générale de la CFDT. Plus circonspect, Louis Viannet a expliqué que « cette manifestation reflète un progrès spectaculaire de lo prise de conscience ou niveau européen de la nécessité d'une convergence revendicative de lo part de tous les salories d'Europe ». «L'Europe se construit. les salaries ont décide qu'elle ne se construirait pas sans eux ». a commente Michel Deschamps, secrétaire général de la FSU, pour qui des actions transfontalières comme Vilvorde, ou les routiers « vont se généraliser ».

Etait-ce une manifestation pour l'emploi en Europe ou un avertissement au gouvernement Jospin? A entendre Renée, retraitée CGT de l'enseignement, qui avait patienté pendant deux heures sur un banc avant de retrouver ses camarades, on pencherait plutôt pour la se-

LA CFDT ET LA CGT ont de tête pour la CGT, l'identité visuelle coade solutioo: « Qu'est-ce qu'il y o La Ciotat, d'Aubagne et de Vivers 18 heures. Avec ce qu'on vient de lui mettre, j'espère que Jospin va comprendre qu'on ne se fero pos avoir deux fois. L'époque Mitterrand,

c'est bien fini! » 5ensible à « cette immense morée humoine ». « Zouzou », déléguée CFDT employée à l'usine Moulinex d'Argentan (Le Monde du 2 mai) a fait le déplacement, avec trentecinq de ses collègues, afin que « cesse lo casse à l'emploi ». « Auiourd'hui, on ne va pas gagner lo réquiverture de notre établissement. mais on ne veut plus assister à des

loir faire entendre leur voix. Moussa, machiniste de formatioo. souhaite, à l'occasion de cette manifestation, faire part de ses revendicadons concernant l'emplot, mais aussi le droit au logemeot. Technicien-électromécanicien à EDF, Roland, syndiqué CGT dans le Vaucluse prooe l'union face à la défense de l'emploi. « On est tous lo pour la même couse, dit-il. On o même des copains de FO qui sont là, moigré les consignes de Blondel. » Ses revendications portent essentiellement sur l'arrêt des stratégies

Force ouvrière hostile au pacte de stabilité

Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière (FO), a déclaré, mardi 10 juin, à Saint-Malo, que le ministre de Péconomie, des finances et de l'industrie, Dominique Stranss-Kahn, avait « bien fuit » de demander, la veille, à Luxembourg, un délai aux partenaires européens de la France avant l'adoption du pacte de stabilité. « Je suis content qu'on ait le courage de s'affronter (sur ce sujet), y compris aux Allemands, y compris en leur rappelant leurs 4,8 millions de chômeurs. Il faut une économie qui se développe », a dit M. Blondel. « Il semblerait que M. Strauss-Kahn ait dit: "Nous n'accepterons pas le pacte de stabilité tout seul. Nous voulons que la notion du travail, de la croissance, soit inscrite dans les textes et devienne un des critères d'appréciation" pour la monnaie unique », s'est félicité M. Biondel, en souliemant : « Plus l'État se rétracte, moins le pays se développe ! »

simple logigue éconamique. L'impartant, c'est de faire corps », explique

POUR LE SERVICE PUBLIC » Pour Michel, (CFDT Santé-so-

ciaux), préparateur en pharmacie dans un hôpital de la région parisienne, « on veut peser pour que l'Europe ait un volet social, préserver l'hospitalisation publique dons tous les pays, qu'il y ait partout des droits identiques pour ceux qui travaillent o l'hôpital, et ceux qui s'y font soi-*. Pour les communaux CFDT de Maubeuge, «l'Europe sociale, c'est aussi l'Europe contre le Front national », explique Jacques, ancien agent au bureau des élections. «Dans la Sambre, dit-il, il y o un toux de chômoge de 25 %. Au second tour, le Front national a fait 40 % de voix. Et puis, l'Europe, ço nous concerne: Maubeuge est jumelée

ovec Vilvorde!» Uo comité de chômeurs des européen, mardi, à Paris. Bouches-du-Rhône est venu grossir les rangs des syndicalistes CGT. Venus de Marseille, mais aussi de

fermetures qui répondent à une de privatisation engagées en France. « On s'odresse en premier lieu au gouvernement français, d'outant plus qu'on o participé activement d ce qu'il soit ou pouvoir... A l'EDF, on parle de privatiser, mais regardez ce qui s'est passé en Grande-Bretagne: depuis que l'electricité est passée dans le privé, ld-bas, son prix o augmenté de 30 % les effectifs ont baissé de 40 %!»

Arrivés en queue de cortège, après avoir organisé un rassemblement avec le syndicat CGT-PTT devant la grande poste du Louvre, des syndiqués de SUD-PTT rejoignent tardivement la manifestation européenne pour l'emploi. « On est là pour représenter et déjendre le service public, dons un cadre européen, affirment José et Jérôme, tous deux jeuces membres du SUD. On ne peut pas laisser oboutir les projets de privatisation qui menocent nos emplois publics en entrainont leur précarisatian. » Le syndicalisme était

> Alain Beuve-Méry et Rafaële Rivais

Vaclav Klaus obtient de justesse la confiance du Parlement tchèque

PRAGUE. Après six heures de débats, ceot un députés tchéques contre quatre-vingt-dix-neuf se sont prononcés, mardi soir 10 juin, pour la motion de confiance au gouvernement du premier ministre ultra-libéral. Vaclav Klaus. Saluant le résultat de ce vote, le président Vaclav Havel s'est déclaré « convaincu qu'il permettrait de colmer lo situotion politique ». L'accumulation de mauvais chiffres avait plongé la coalition gouvernementale dans de vives querelles sur la politique économique à suivre, et fait tomber la popularité du Parti démocratique civique (ODS) de M. Klaus.

Le gouvernement a annoncé, lundi, une nouvelle série de coupes budgétaires, visant à réduire les dépenses publiques de 20 milliards de couronnes (près de 4 milliards de francs). - (Corresp.)

Le gouvernement algérien a démissionné

ALGER. Le chef du gouvernement algérien. Ahmed Ouyahia, a présenté, mardi 10 juin, la démission de son gouvernement au président de la République, Liamine Zeroual, qui l'a acceptée. Nommé en janvier 1996, M. Ouyahia, était tête de liste à Alger du Rassemblement national démocratique (RND), le parti du président, grand vainqueur des élections législatives du 5 juin.

Sa reconduction à la tête du prochain gouvernement jusqu'aux élec-tions communales prévues avant la fin de l'année n'est pas exclue par une partie de la presse algérienne qui évoque néanmoins son possible remplacement par Chérif Rahmani, ministre en charge d'Aiger. - (AFR)

GRANDE-BRETAGNE : le premier tour de l'élection pour remplacer John Major à la tête du Parti conservateur britannique a eu lieu, mardi 10 juin. Les députés tories ont donné 49 voix à l'ancien chancelier de l'Echiquier, Kenneth Clarke, qui représente l'aile modérée proeuropéenne, devant William Hague (41 voix) et les trois candidats de l'aile droite eurosceptique, John Redwood (27 voix), Peter Lilley (24 voix) et Michael Howard (23 voix). Ces deux derniers se sont désistés en faveur de M. Hague, le plus jeune des prétendants, qui teote de se présenter comme le plus acceptable par les deux camps. Le second tour aura lieu dans une semaine entre MM. Clarke, Hague et Redwood, - (Corresp.)

■ MALI: cinq dirigeants de Popposition, Interpellés dimanche à la suite de manifestations, ont été placés sous mandat de dépôt, mardi 10 juin, a-t-on appris de source judiciaire. Inculpés ootamment de « non-reconnaissance des résultats de l'élection présidentielle du 11 mai », ces opposants eocourent, selon leurs avocats, une peine de cinq ans de prison ferme. ~(AFP.)

PROCHE-ORIENT

■ IRAK : dans une lettre au Conseil de sécurité des Nations unies, Rolf Ekeus, chef de la commissioo spéciale de l'ONU chargée du désarmement iraklen, a accusé mardi 10 Juin l'Irak d'avoir délibérémeot saboté des missions d'inspection. La semaine dernière, des inspecteurs oot été contraints de mettre fin à leur mission, l'Irak ayant entravé les vols de quatre hélicoptères. La levée de l'embargo sur le pétrole irakieo dépend du respect par l'Irak des exigences de l'ONU en matière de désarmement. - (AFP, Reuter.)

les Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) et l'armée gouvernementale pres de la localité de Vavuniya, dans le nord de l'île. Le bilan serait supérieur à une centaine de tués. Les rebelles affirment même avoir tué « des centoines » de soldats. La contre-attaque lancée mardi par les séparatistes tamouls est la plus importante depuis l'offensive engagée par l'armée, à la mi-mai. - (AFP.)

Au Cambodge, la lutte fratricide s'exacerbe chez les Khmers rouges

PHNOM-PENH. La radio khmère rouge a annoncé, mercredi 11 juin, l'arrestation de Son Sen, proche de Pol Pot, et ancien ministre de la défense entre 1975 et 1979. Selon une déclaration faite à la radio par le « premier ministre » khmer rouge Khieu Samphan, Son Sen et soo épouse Yun Yat ont été arrêtés pour collusion avec le « Vietnam communiste » et « son fontoche », le copremier ministre du gouvernement de Phnom Penh, Hun Sen. Cette arrestation survient an moment où le parti royaliste Funcinpec tente de négocier le ralliement des uni-tés khmères rouges et le départ du pays de leurs chefs historiques Pol Pot, Ta Mok et Son Sea. Le Parti du peuple cambodgien (PPC) de Hun Sen est hostile à cette négociation. - (AFP)

LEGISLATIVES 97 RÉSERVEZ

DÈS AUJOURD'HUI LA BROCHURE

> Le Monde **LÉGISLATIVES 97**

Histoire d'une dissolution. récits de six semaines de campagne, les enjeux, les candidats, les programmes... et les résultats des 577 circonscriptions

Une publication de référence, 150 pages, 45 F, parution le 11 juin en vente chez votre marchand de journaux ou par correspondance : Boutique Le Monde

21 bis, rue Claude-Bernard - 75242 Paris Cedex 05'

Alors que les combats co renforce son dispositif m

900 per

porterior and a

Legrana T. ள். எ: **்** ் Linear to the state of the same section of the section blesses (III.) वेद्यादः देदे व्यक्ताता CELTE -

Baza : et l'armes :::::

The bound of the state of the s

Le gouvernement algerien a demissionne

The second second second The the thermore that we have the first The second secon A Park Falls Falls 20 Style Co. Co. Co. THE VERLANDERS CHEEK & LOVE TO THE The state of the s The second of th

Starte at the The second of the second of Andrew Alexander Photos with the same

----Allendar of the second of the second Carried States of the state of the same

THE PARTY OF THE P Apple of the state of the state

An Cambodee to late transite security the less to be a secure

Photos w to A Miles of the Contract of the

LEGISLATIVES 97 RÉSERVEZ DES AUJOURD'HUI LA BROCHURE And the process of the control of th · s seminaries de conquere THE AMERICAN SECTION OF THE PERSON OF THE PE The state of the Say Concomment A PARTY OF THE PAR

The second secon

ageger of the Cons

Alors que les combats continuent, la France renforce son dispositif militaire à Brazzaville

Après la chute d'un obus tiré depuis l'autre rive du Congo, les autorités de Kinshasa haussent le ton

Les combats font toujours rage dans la capitale du Congo, et la France a décidé de renforcer, mercredi 11 juin dans la matinée, son dispositif

MERCREDI dans la matinée, on

apprenait que la France avait déci-

de de renforcer son dispositif mili-

taire à Brazzaville, en le portant à

1 200 hommes alors qu'il comptait

jusque-là 850 soldats et environ

500 avant la flambée de violence.

Les renforts proviennent du Ga-

bon et du Tchad, où des unités

Environ 1700 ressortissants

étrangers, principalement des

Français, ont été évacués depuis

lundi de la capitale congolaise par

des avions militaires français, et

900 personnes out quitté « Braz-

za » dans la seule journée de mar-

di. Un Boeing 747 d'Air France en

provenance de Libreville, la capi-

tale du Gabon, qui rapatriait

320 civils français, est arrivé dans

la nuit de mardi à mercredi à Pa-

ris, tandis que de leur côté les

Américains ont réussi à évacuer

une centaine de personnes à bord

Le premier ministre, Lionel Jos-

pin, et le ministre de la défense,

Alain Richard, se sont rendus au

chevet de cinq militaires français

blessés samedi à Brazzaville et

soignés à l'hôpital militaire Percy,

Mardi 10 juin, alors que les ca-

davres de combattants et de civils

jonchaient les rues du centre de

Brazzaville, des tirs d'armes auto-

matiques et de mortiers retentis-

saient aussi dans d'autres quar-

tiers de la capitale congolaise. Les

combats - parfols à l'arme

lourde - font rage depuis jeudi

5 juin entre les « Cobras » de l'ex-

président Denis Sassou-N'Guesso

et l'armée congolaise fidèle au

COMBATS À L'ARME LOURDE

d'un C-130.

à Clamart.

avaient été mises en réserve.

militaire en le portant à 1 200 hommes. Les ten-tatives de médiation sont au point mort et le mi-nistre des affaires étrangères de Laurent Désiré vère mise en garde aux autorités congolaises. chef de l'Etat, Pascal Lissouba. Ils lelas, resté neutre dans les affron-

cipaux prétendants à l'élection présidentielle du 27 juillet. Selon une source militaire ocutilisés, notamment les lance-roquettes à tubes multiples, ont certainement fait de nombreuses victimes civiles. Mais il est impossible d'établir un bilan, les

avaient éclaté lorsque l'armée a tements entre les troupes du préencerclé le domicile de Denis Sassident Pascal Lissouba et celles de sou-N'Guesso, I'un des trois prin-Denis Sassou-N'Guesso. Mardi, les combats semblaient pourtant en passe de s'étendre au quartier de Bacongo, où trois obus de gros cidentale, les armements lourds calibre sont tombés. « Nous pouvons voir les obus venir de la présidence, car nous sommes à peine à 500 mètres, a déclaré Hellot Marne pouya, porte-parole de Bernard Kolelas. Nous pouvons voir qu'ils

Koko Rubenga avaît fui Kinshasa devant les troupes de Laurent-Désiré Kabila pour se réfugier de l'autre côté du fleuve Congo. Mardi 11 juin, il attendait sur le tarmac de l'aéroport de Brazzaville son évacuation sur Libreville, la capitale du Gabon volsin, après avoir vécu les « jours les plus horribles de [sa] vie ». « C'est terrible. Ils sont fous, ils tirent partout », dit-il, dans un entretien téléphonique avec PAFP réalisé depuis Kinshasa.

« Les jours les plus horribles de ma vie »

Visiblement sous le choc, Koko Rubenga ne pense qu'à une chose : quitter l'enfer de Brazzaville. « J'étais à l'Hôtel Sofitel, dans le centre, raconte-t-il. Dans ma chambre, f'ai compté dix-sept impacts de balles. Je dormais sous le lit. Et on n'arrivait même pas à dormir, tellement ça tirait de partout toute la nuit. » « On n'était plus en sécurité à l'hôtel. Des soldats de l'armée venaient, nous accusaient d'être des informateurs, car on avait des téléphones cellulaires. C'était chaud », poursuitil. Lundi en fin d'après-midi, des militaires français sont venus chercher Koko Rubenga. - (AFE)

beaucoup inaccess[bles. Certains Brazzavillois se soot installés à Pointe-Noire, la grande cité pétrolière située sur l'Atlantique, qui a été josqu'icl épargnée par les combats. A Brazzaville, plusieurs centaines de Congolais déplacés par les combats ont trouvé refuge dans le faubourg de Bacongo, contrôlé par les « Ninias » du maire de Brazzaville, Bernard Ko- tiré lundi de Brazzaville qui est

secteurs des combats restant pour sont délibérément dirigés vers Bacongo. Quelqu'un veut nous attirer dans les combats; je doute que ce soit le président Lissouba lui-même, mais il ne cantrôle pas tout son entourage. » Le maire, a-t-il ajouté, tente toujours d'ameoer les

combattants à un cessez-le-feu. Les autorités de Kinshasa ont qualifié, mardi, « de provocation et, à la limite, d'agression » l'obus tombé à Kinshasa, et ont menacé les parties en conflit dans la capitale congolaise de « réciprocité »

au prochain incident. Cet obus était tombé sur la résidence du chargé d'affaires du Nigéria à Kinshasa, de l'autre côté du fleuve Congo, ne faisant aucune victime mais provoquant un cratère de 50 cm de large dans la

Dans un communiqué lu lors d'une conférence de presse, le ministre des affaires étrangères de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire), Bizima Karaha, a jugé qu'il s'agissait d'une « action delibérée aux fins de violer notre territoire ».

« AVERTISSEMENT »

« Le gouvernement tient pour responsables les auteurs, quelle que soit l'origine de cet abus. Il avertit les deux belligérants du canflit congolais que toutes répétitions seront considérées comme une atteinte à la sécurité et à la souveraineté » de la RDC.

« Des mesures appropriées seront prises en guise de réciprocité », a-til averti. S'appuyant sur un rapport d'experts, le ministre a estimé que les données recueillies « prouvent l'intention délibérée » de viser Kinshasa.

« Le gouvernement constate heureusement qu'il n'y a pas eu de pertes en vies humaines. Cependant, il déplore qu'il y ait eu des dégâts matériels très importants », a-t-il alouté, indiquant, pour les autorités de Kinshasa: «Le problème congolais peut être résolu par des moyens négociés entre les deux parties en conflit. » - (Reuter,

En Afrique de l'Ouest, la classe politique salue l'alternance à la française

Un souhait : l'abrogation des lois Pasqua et Debré

ABIDIAN de notre correspondant

en Afrique de l'Ouest Après s'être assez largement dé-

sintéressées de la campagne pour les législatives françaises, la classe poblique et la presse ivoiriennes ont fait assaut de commentaires enflammés au lendemain du scrutin. La gauche a bien sûr salué la victoire de « camarades » comme les appelle Laurent Ghagho, le président du Pront populaire ivoirien (FPI), membre de l'Internationale socialiste. Mais à Abidjan, les opposants veulent surtout voir dans les tribulations de la droite française une leçon de démocratie.

← Pour nos dirigeants, organiser les élections, c'est les gagner », nous a déclaré M. Gbagbo, qui voudrait, grace à l'exemple de Jacques Chirac, convaincre les détenteurs du pouvoir qu'on « ne meurt pas » d'une défaite électorale.

Au Sénégal, l'opposition et le Parti socialiste au pouvoir s'affrontent depuis plusieurs mois autour de l'organisation des législatives prévues en 1998. Iba Der Thiam, qui dirige un parti d'opposition centriste, tire, lui aussi, des lecons de démocratie de la mésaventure de Jacques Chirac, dont il salue, sans ironie, le « panache ». tant l'incertitude électorale est insupportable à la plupart des dirigeants africains.

M. Thiam eovie l' alternance décennie en France. A Abidjan, dans le camp gouvernemental, on s'émerveille également des imprévus de la vie politique française. Dans son éditorial, le quotidien d'Etat Fraternité Matin - qui ne s'est jamais singularisé par l'agres-

sivité de ses interviews - disserte sur « les pièges quatidiens que tendent les médias à la classe politique (...) poursuivie dans ses derniers retranchements » et loue les débats télévisés qui font « percevoir les différences entre les projets

de société ». Bien sûr, la campagne française n'a donné lieu à aucun grand débat télévisé, et l'éditorialiste de Frat'Mat peut passer pour naif, à molos qu'on ne voie dans ces éloges mai placés une ironie subtile qui trabit l'agacement de l'establishment ivoirien face à l'arrivée de la gauche au pouvoir.

RÉALISME

Officiellement, le Parti démocratique de Côte-d'Ivoire (PDCI), qui fut unique et reste ultra-majoritaire, se contente de « prendre acte du choix du peuple français ». Mais d'autres sont plus explicites. Venance Konan, l'éditorialiste du second qootidien gouvernemental, Ivoir Soir, évoque mai 1981, quand « la gauche a cantinué la même politique que la droite ». En revanche, il fait valoir qu'avec cette dernière « il n'y a pas d'hypocrisie » et que « les lois Debré n'ant pas surpris », pour conclure : « Ceux qui applaudiront en Afrique [à la victoire de la eauche) seront cocus. >

Venance Kooan écrit souvent ce que pensent les plus modernistes des caciques du PDCL Il nous a déapaisée » qui prévaut depuis une claré qu'anjourd'hul « les dirigeants de ce pays seraient capables de camprendre une palitique comme celle de Jean-Pierre Cat », l'éphémère secrétaire d'Etat à la coopération du premier gouvernement Mauroy, en 1981, remercié pour cause d'attachemeot aux oul, mais pas au Toga ou au Gabon », a ajouté Venance Konan.

L'opposition s'est également préoccupée du fond du débat. Le secrétaire général du Rassemblement des républicains (RDR, centriste) Djény Kobina a consacré une bonne part de son commentaire à Jean-Louis Debré, qui avait mis eo garde les Français contre les étrangers qui « auvrent votre réfrigérateur et se servent ». « Il sera taujours le bienvenu en Côte-d'Ivoire. Il trouvera à Abidjan des communautés (africaine et française), vivant en parfaite harmonie et n'hésitant pas à s'auvrir réciproquement leurs frigidaires », a déclaré M. Kobina, qui a, en outre, rappelé les promesses du Parti socialiste à l'égard de l'Afrique.

Les lois Pasqua et Debré ont laissé des traces profondes, dans tous les camps politiques. Iba Der Thiam espère leur abrogation, pendant que Laurent Gbagbo, réaliste, voudrait simplement croire que les nouveaux gouvernants français seront « moins brutaux et moins cyniques » que leurs prédécesseurs.

Thomas Sotinel



BOUTIQUE ALFRED DUNHILL, 15, RUE DE LA PAIX, PARIS LISTE DES REVENDEURS AGRÉÉS DISPONIBLE AU 01 44 13 93 93

Ligne AD 2000 à parte de 895 F. Modèle présenté en fibre de curboné : 4950 F.

L'absurde procès au Liban de l'Armée rouge japonaise

ter la défense de cinq membres de l'Armée rouge japonalse arrêtés en février au Liban, et dont le procès s'est ouvert hundi 9 juin à Beyrouth. L'affaire est rocambolesque, et les autorités libanaises s'en trouvent discréditées, c'est le moins que l'on

puisse dire. Kozo Okamoto est le seul survivant d'une opération de commando menée par l'Armée rouge japonaise, en mai 1972, pour le compte du Pront de libération de la Palestine de Georges Habache, sur l'aéroport de Tel Aviv. faisant 26 morts et 80 blessés. Les quatre autres prévenus, tons quinquagénaires, sont des membres de cette même organisation d'extrême gauche nippone. Ils sont accusés de... falsifica-tion de cachets officiels, fanx passeports, entrée et résidence illégales au Liban. Pas la moindre allusion à leur appartenance, même passée, à l'Armée rouge, ni à des activités terroristes, même présu-

C'est que l'affaire a plongé dans l'embarras le gouvernement de Beyrouth, pris de court par leur arrestation, alors même que la présence d'au moins certains d'entre eux au Liban était de notoriété publique. Les plus politisés des Libanais savaient en tout cas qu'Okamoto, condamné à la prison à perpétuité en Israel, puis libéré en 1985, lors d'un échange de prisonniers entre l'Etat juif et le FPLP-Commandement géoéral (pro-syrien), avait élu domicile au pays du

L'accusation portée par l'Armée rouge, seloo laquelle le gouvernement nippon a « acheté » l'arrestation des cinq, en payant des officlels libanais, est exacte, indique-t-on de source bien informée. C'est un haut responsable de l'un des services de renseignement de Beyrouth, ajoute-t-on de même source, qui, à l'occasion d'une visite à Tokyo, s'est laissé convaincre. contre espèces sonnantes et trébuchantes, de mettre la main sur les ex-terroristes en cavale, aujourd'hui à « la retraite ». Les politiques ont-ils tous été placés devant le fait accompli ou certains d'entre eux étaient-ils au courant? Suit une série de cafouillages (Le Monde du 28 février), avec la

CENT TRENTE-SIX avocats se confirmatioo, dans un premier sont portés volontaires pour assuponais, que Tokyo avait pris soin de rendre publique, pour rendre impossible toute tentative de marche arrière ; puis la rétractation des autorités libanaises, pour qui il oe s'agissait plus que d'Asiatiques, dont elles cherchaient à déterminer la ou les nationalités.

L'OPPOSITION DE DAMAS

Vint ensuite une succession de conférences de presse du procureur général pour annoncer l'imminence des résultats de l'enquête, avant de confirmer à nouveau qu'il s'agissait bien desdits Japonais, lesquels ne seraient jugés que pour les délits et crimes commis au Liban, et qui relèvent tous du droit commun.

C'est que la Syrie, sans laquelle aucune décision d'importance ne peut être prise au Liban, n'approuvalt pas cette arrestation. Damas ne l'a jamais dit, mais ses portevoix et les organisations qui partagent ses vues sont nombreux au

pays du Cèdre : une trentaine d'organisations libanaises et palestiniennes, dont le Hezbollah et la branche libanaise du parti Baas au pouvoir à Damas se sont insurgés contre l'arrestation des Japooais. Pour eux, ces derniers ont soutenu une « juste cause » palestinienne et Israël demeure un ennemi.

Le collectif des avocats de la dé-

fense - dont deux, Zaher El Khatib et Najah Wakim, soot députés suit la même ligne. Dans un communiqué, ils ont qualifié Okamoto, entre autres, de « héras arabe » et de « stratège qui a compris l'unicité de la lutte et qui l'a mise en pratique ». Okamoto et ses camarades ont menacé de se donner la mort si le Liban décidait de les extrader vers le Japon. Fin mai, à l'occasion de l'anniversaire de l'attaque contre l'aéroport de Tel Aviv, Okamoto a commandé des fleurs et des gateaux qu'il s'est fait livrer en

Mouna Naim



FRANCE

DROITE Le conseil national du RPR, rèuni mercredi 11 juin en fin d'après-midi, dans un grand hôtel parisien, devait fixer la date et le mode d'organisation des assises nationales

extraordinaires chargées de désigner la nouvelle direction du mouvement. Philippe Seguin, elu « à titre transitoire » président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, devait confirmer sa candidature à la présidence du parti néogaulliste. ● À L'UDF, dont les députés ont porté à leur tête, mardi, à l'unanimité, François Bayrou, président de Force démo-

crate, celui-ci devra composer avec le Parti républicain. Les députés PR se sont organisés en « sous-groupe » autour de José Rossi. O L'ASSEMBLEE NATIONALE doit élire jeudi son pré-

sident, poste qui devrait revenir au candidat socialiste, Laurent Fabius. Mardi, les groupes PC et RCV ont designé leurs présidents, Alain Bocquet et Michel Crepeau.

Philippe Séguin a l'appui des parlementaires pour prendre la tête du RPR

Les députés balladuriens, qui forment la composante la plus importante du groupe néogaulliste, et les sénateurs, réunis autour de Charles Pasqua, soutiennent la démarche du député des Vosges, qui se prépare à succéder à Alain Juppé à la présidence du mouvement

ÉLU président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, par 125 voix sur un effectif total de 140 députés, dont 6 apparentés, Philippe Séguln a gagné la première manche d'un pari que luimême ne pouvait imaginer le jnur de la dissolution. Le 21 avril, il s'interrogeait gravement sur son propre avenir et se demandait quel rôle il pourralt jouer dans une campagne législative précipitée, destinée, à l'évidence, à conforter la position d'Alain Juppé. En sept semaines, il est parvenu, selon ce mot d'inspiration gaullienne, à forcer le destin. Mercredi 11 juin. lors de la réunion du conseil national du RPR, convoquée pour arrêter l'organisation de prochaines assises extraordinaires, le maire d'Epinal devait apparaître comme le dernier rassembleur possible du

mouvement néogaulliste. Rien, pourtant, n'étalt acquis d'avance. Le 3 min, après l'« appel de Suresnes », lancé sous le regard vigilant de Charles Pasqua, les plus proches partisans de M. Séguin voulaient croire que M. Juppé allait se démettre sans plus tarder de ses fonctions de président du RPR, Il n'en fut rien. M. luppé acceptait seulement de remettre en Jeu son mandat à l'occasion d'assises extraordinaires, prévues - dans un premier temps - à l'automne. Lundi 9 juin, parmi divers scénarios posssibles, l'ancien président de l'Assemblée nationale imaginalt encore devoir passer en force, en composant une sorte de « triumvirat » pluraliste, composé de l'un de ses procbes, François Fillon, de Renaud Muselier, député des Boucbes-du-Rhône, représentant officiel des « chiraco-juppéistes », et de Nicolas Sarkozy, dépositaire de la marque balladurienne. Il a dù у гепопсет.

« Je sens que notre groupe odhère totalement à ce triple objectif de réconciliation, de rénovation et d'ouverture que je souhoite voir assigné à notre mouvement », a-t-il affirmé, mardi, peu après son élection, avant d'expliquer, en substance. ou'il aurait été malvenu ou'une telle opération ne respecte pas le jeu de la démocratie. La veille, en fait, M. Sarkozy a refusé d'être coopté, Il sait que les députés dits « de base », réfractaires au caporalisme amblant du RPR, admettent mal d'être placés devant un choix contraint. Il estime aussi que les balladuriens auraient tout intéret à se compter. Soucieux de



faire reconnaître son propre poids. le maire de Neuilly veut être élu au bureau du groupe comme les autres.

On lul fait valoir que beaucoup de rancœurs passées risquent de s'additionner contre lui. Des séguinistes craignent, surtout, qu'un échec personnel de M. Sarkozy

n'aboutisse à mettre en cause la fragile alliance bâtie, au cours des derniers jours, avec les partisans d'Edouard Balladur. Une dernière fois, lundi soir, l'ancien premier ministre chapitre lui-même son ancien porte-parole. Peine perdue. Le lendemain, après plus de deux heures de suspense, le résul-

tat du vote, au groupe, est inespéré pour M. Séguin. Par une subtile alchimie, les membres du groupe RPR ont répondu très précisément à son attente. Les cinq vice-présidents reflètent la diversité du mouvement: Jacques Godfraln (chiraquien) a été élu par 66 voix, devant Hervé Gaymard (chiraquien), 59 voix, Nicolas Sarkozy (balladurien), 54 voix, François Fillon (séguiniste), 51 voix, Renaud Muselier (chiraquien), 50 voix. La faiblesse relative de ces scores s'explique par le grand nombre de candidats (13 au total) et par la dis-

persion des voix. Sur les treize autres membres du bureau, les balladuriens parviennent à placer cinq des leurs, récents ou confirmés : Michèle Alliot-Marie, Philippe Auberger, Louis de Broissia, Jean-Pierre Delalande et Dominique Perben. Un seul sur la liste qu'ils avaient concoctée en commun, quelques jours plus tôt, a été battu : Patrick Devedilan, député des Hauts-de-Seine. De leur côté, les séguinistes sont représentés par René André, Michel Bouvard, Nicole Catala; les « chiraco-huppéistes » par Bernard Accoyer, Roselyne Bachelot, Philippe Briand et Robert Pandraud,

auxquels il convient d'ajouter l'inclassable Pierre Mazeaud. Ce dernier a été préféré, en outre, à Michel Péricard pour le poste de vice-président de l'Assemblée nationale, qui doit revenir au RPR.

المالية

趣 -- ::

Call .

As-

ren .

业 plat = ...

25.

eria....

VE) 742-77:

10 12 mg

ups:

DATE:

TILL -

per

fibera.:

005C:*

DOM:

Moses

î≱rc=:::

Page 1 7

emilia : iii

David Koutter

ks J2

WAY.

iren:

que cen :

Rocart

G1832:

CO COFFEE

四班

gie, des en se

de l'oriece :

mai.:

المستفو

SOUTTENS DE TOUTES PARTS

Les balladuriens découvrent avec bonheur qu'avec une quarantaine de députés, ils représentent la composante la plus importante et la mieux organisée du groupe. Mardi matin, lors de leur dernier petit déjeuner de travail, le troisième en buit jours, ils ont vu arriver de nouvelles têtes : Ricbard Cazenave, délégué général du RPR réélu dans l'Isère, et de nouveaux élus, Henry Chabert (Rhône), Olivier de Chazeaux et Jacques Kossowski (Hauts-de-Seine). La veille, M. Balladur avait recu dans ses bureaux le secrétaire général de la présidence de la République, Dominique de Villepin, pour un entretien de trois quarts d'beure, dont le contenu est demeuré se-

Essentiellement secondé par François Fillon et Etienne Pinte, M. Séguin oe compte guère qu'une petite vingtaine de fidèles à l'Assemblée nationale. Les sontiens, en revanche, affluent de toutes parts. Le dernier en date provient du Sénat, où Charles Pasqua a réuni 54 des 94 membres du groupe pour demander « à Philippe Séguin d'occepter que le RPR le porte à sa tête ». Parmi les signataires, on relève les noms de Maurice Schumann, Lucien Neuwirth, Gérard Larcber et Jean-Paul Delevoye, président de l'Association des maires de France.

La vieille garde chiraquienne est desemparée, la jeune garde rai prochée d'Alain Juppé est déjà tombée, pour l'essentiel, aux élec-tions législatives. C'est le signe que Jacques Chirac, deux ans après son élection, n'a plus de prise sur la conduite du mouvement qu'il avait créé en 1976. Les manœuvres de retardement conduites principalement par Jean-Louis Debré et Bernard Pons n'ont servi à rien. C'est son successeur à la présidence du Rassemblement, M. Juppé, qui va en faire les frais. Après la prise du groupe RPR, la ques-tion n'était plus de savoir, en effet, si M. Juppé allait abandonner la présidence, mais plutôt comment il le ferait.

Jean-Louis Saux

Cinq groupes

 Groupes. La nouvelle Assemblée nationale comprendra cinq groupes politiques. Chacun d'entre eux a élu son président. La constitution d'un groupe répond à trols conditions : un effectif d'au moins vingt députés ; la signature par chacun de ses membres d'une déclaration politique ; l'interdiction de constituer un groupe sur la base de la défense d'intérêts particuliers. Les députés peuvent être « apparentés » à un groupe, avec son autorisation, ou n'être membres d'aucun groupe. Les présidents demandent ou s'opposent à la création de commissions spéciales. Ils sont membres de droit de la conférence des présidents. Ils interviennent dans le déroulement de la séance. Ils réunissent leurs groupes avant le débat pour déterminer une position. Les groupes disposent de moyens (locaux, secrétariats administratifs

● Socialistes. Jean-Marc Ayrault (Loire-Atlantique) est président du groupe socialiste (246 membres).

 Communistes. Alain Bocquet (Nord) est président du groupe communiste (38 membres). Vice-présidents : Jacques Brunhes (Hauts-de-Seine), Muguette Jacquaint (Seine-Saint-Denis), Jean-Claude Lefort (Val-de-Marne). Radical-citoyen-vert. Michel

Charente-Maritime), est président 14 PRS, 8 MDC, 6 écologistes, 3 PCR (parti communiste réunionnais) et 1 DVG. Vice-présidents : Georges Sarre (MDC, Paris) et Yves Cocbet (Vert,

 RPR. Philippe Séguin (Vosges) est président du groupe RPR (140 membres). Vice-présidents : François Fillon (Sarthe), Hervé Gaymard (Savoie), Jacques Godfrain (Aveyroo), Renaud Muselier (Bouches-dn-Rhone), Nicolas Sarkozy (Hauts-de-Seine). UDF. François Bayrou (FD. Pyrénées-Atlantiques) est président du groupe UDF (113 membres). Jossé Rossi (PR, Corse-du-Sud) devrait devenir premier vice-président.

François Bayrou prend la présidence du groupe UDF

FRANÇOIS BAYROU (Force démocrate) succède à Gilles de Robien (Parti républicain) à la présidence du groupe UDF de l'Assemblée nationale. Mardi 10 juin, les cent treize députés de la confédération ont élu à leur tête, à l'unanimité et sans surprise, le président de Force démocrate, dont la candidature, sans rivale, avait préalablement fait l'objet d'un accord avec Francois Léotard, président de l'UDF. L'ancien ministre de l'éducation nationale bénéficie de la meilleure résis tance de ses amis à la poussée de la gauche lors des élections législatives. Les députés centristes, au nombre de quarante-six, sont aujourd'bul plus nombreux que ceux du Parti républicain (quarante-deux).

M. Bayrou, qui avait menacé, au soir dn second tour, de constituer son propre groupe, s'est déclaré déterminé, après son élection, à ce que la voix de l'UDF se distingue mieux, à l'avenir, de celle du RPR. Il souhaite faire de la « défense de l'unité du groupe », et de ses pôles libéral et centriste, son cheval de bataille. Pascal Clément, secrétaire général du Parti républicain, s'est inquiété de savoir si cette unité serait de nature à résister quelle que vienne à etre la situation politique, « notamment par rapport ou gouvernement ». « Je ne veux pas revivre ce que nous avons connu sous le gouvernement de Michel Rocard », a ajouté M. Clément, faisant allusion à l'époque où l'ancien premier ministre, ne disposant que d'une majorité relative, recherchait du côté des centristes, qui avaient leur propre groupe, les appuis qui lui manquaient à

gauche. « Pour les grandes décisions politiques, on déci-

dera tous ensemble », l'a assuré M. Bayrou. Le président du groupe UDF a cependant dû composer avec... les composantes. Les différentes familles de la confédération conserveront en effet leurs propres structures, avec chacune un responsable à leur tête, qui sera aussi vice-président du groupe. Les députés du PR, réunis mardi après-midi, ont confié cette responsabilité à José Rossi (Corse-du-Sud), qui deviendra ipso focto le premier vice-président du groupe UDF. François d'Aubert, également candidat à cette fonction avant de se retirer, sera proposé par le PR pour être le délégué général du groupe, que nomme le président. Cette fonction consiste à préparer techniquement et politiquement le travail parlementaire des députés. Les centristes devaient se réunir mercredi pour reconduire Bernard Bosson (Haute-Savoie) à leur tête.

L'UDF, qui a dû renoncer à obtenir un poste de questeur, devrait obtenir un, sinon deux sièges de vice-président de l'Assemblée. L'un de ces sièges est acquis à M. de Robien, qui l'avait occupé de 1993 à 1995 avant de prendre la présidence du groupe UDF. L'ensemble des députés devaient se retrouver mercredi II juin pour définir les principales orientations politiques qu'ils entendent défendre dans les semaines qui

Cécile Chambraud

A l'Assemblée, la classe dissipée du PC et la classe de transition du RPR

AH! LE FRÉMISSEMENT d'une rentrée! Les « tuyaux » échangés sur le professeur principal, les retrouvailles avec les copains de l'année passée, les bravades des anciens, les interrogations in-



l'Assemblée, c'était donc la rentrée. Les groupes PC et RCV (Radical, citoyen, vert) pour la majorité, UDF et RPR pour l'opposition, étaient convoqués. Le groupe socialiste, désormais le plus nombreux, a, quant à lui, prévu une réunion de travail mercredi. Il doit a cette occasion désigner ses candidats aux présidences des six commissions permanentes de l'Assemblée.

Epanouie, la classe communiste est dissipée. Elle ne comptait que 24 membres lors de la précédente législature, elle en a désormais 37. Et bien évidemment, ses anciens ont obtenu leur passage à l'issue de la dissolution. Le groupe s'est donc réuni à 10 heures pour désigner son président, l'équivalent du chef de classe. Le suspense n'était pas très important. La veille, Robert Hue, le professeur principal,

son « omi Aloin Bocquet » - au Parti communiste. l'expression signifie que les relations sont à couteaux tirés - à la tête des députés communistes de l'Assemblée.

A la différence de 1993, les refondateurs, emmenés par Guy Hermier, ont voté pour le député du Nord: l'opposition à Robert Hue crée des liens. Alain Bocquet a insisté sur « l'autonomie de jugement et l'indépendonce d'action », Guy Hermier sur la « liberté de position ». Maxime Gremetz, le très rebelle député de la Somme, a demandé que « le pluralisme du groupe soit respecté dans tous les sens », c'est-à-dire dans le sien.

AGACEMENTS AMUSÉS M. Hue a parlé « ou début, et presque o lo fin », ont noté les participants. Normal pour le professeur principal, mais cet encadrement rhétorique et stratégique a provoqué quelques agacements amusés. Jean-Pierre Brard, aussitôt après l'intervention du secrétaire national, évoque « ceux qui ont participé ou travail du groupe ». pointant en creux l'inexpérience de M. Hue, nouveau venu à l'Assemblée. « Il fout que tout le monde se rode », soupire gentiment Guy Hermier après la réunion. M. Brard, lul, reste quand même clame-t-il, à deux pas du secrétaire national.

Le député de Seine-Saint-Denis a mis ses conditions pour rester dans la classe communiste. Il sera apparenté au groupe, a-t-il précisé à Robert Hue, dans une lettre rédigée avec Ernest Moutoussamy, élu de Guadeloupe, si sont respectées « la liberté d'expression, la liberté de vote » et si est décrétée « la fin de la censure - qu'il perçoit à son encontre « dans "l'Huma" ». Le chroniqueur parlementaire du quotidien communiste a du appré-

Placide, Patrick Braouezec, député de Seine-Saint-Denis lui aussi et maire de Saint-Denis, attire les cameras. Et puis, il y a les commissions. Les communistes Inrenaient sur la présidence des affaires culturelles et sociales, ils auront celle de la production et des échanges, à la tête de laquelle devrait se faire élire le député de l'Al-

lier, André LaJoinie. Du côté de la classe UDF, c'est la rentrée des élèves rangés. C'est bien le moins, lorsque l'on s'apprête à élire à sa tête l'ancien ministre de l'éducation nationale. Au dernier appel, ils sont 113 députés UDF, dont 4 apparentés. Jean-Louis Borloo, député du Nord, qui faisait bande a part dans la der-

avait indiqué, depuis la place du comité notionol du parti! », pro- droit avec le fait et a intégré nffidellement la composante centriste.

Certains présents ont gardé l'esprit potache. Après des écarts de conduite qui l'on conduit à fréquenter de nombreux établissements, Jean-Pierre Soisson a fini par revenir sièger sur les bancs de la confédération qu'il a contribué a fonder. « Je termine là au l'ai commence », commente l'ancien ministre de Jacques Chirac, de Raymond Barre, de Michel Rocard, d'Edith Cresson et de Pierre Bérégovoy, devant ses nouveaux

- Mai, je vous assure que je ne terminerai pas lo où j'oi commence », réplique du tac-au-tac Maurice Leroy, ancien secrétaire général du groupe communiste du Sénat, elu le 1º juin, dans le Loiret-Cher, sous la bannière centriste.

Réunis au deuxième sous-sol du Palais-Bourbon, les députés UDF levent sagement le doigt pour elire, à l'unanimité, François Bayrou, seul candidat à la présidence du groupe. Dans les coulnirs, où Louise Moreau (Alpes-Maritimes) est sortie fumer une cigarette, les fonctionnaires du groupe s'inquiètent pour leur avenir. Une centaine de députés en moins signifie moins de moyens financiers. Un gros tiers de la quarantaine de

permanents que comptait le groupe ne pourra donc conserver ses fonctions. Les anciens ministres libéraux et centristes sont partis en chasse de bureaux. Jacques Barrot est traqué dans les étages. On le croyait dans le coulnir Force Démocrate ; il s'installera finalement au niveau du groupe UDF. En sortant de réunion, Claude Goasguen (UDF-FD, Paris) dit avoir ressenti physiquement c'est-à-dire numériquement - le poids de la défaite.

COSTUME DE RENTRÉE

Le groupe RPR, de son côté, fait un peu figure de classe de transition. Philippe Séguin - hilare - et Edouard Balladur - manifestement ravi - arrivent ensemble pour la première réunion du bureau, mardi après-midi. Membre de droit, Alain Juppé était déjà dans la salle avec les membres élus le matin même. Vivement les vacances! L'organisation des prochalnes journées parlementaires. fin septembre, à Saint-Jean-de-Luz, chez Michèle Alliot-Marie, est arrêtée lors de cette réunion. Logistique encore, M. Séguin déménagera jeudi. Il quittera l'hôtel de Lassay pour les bureaux moins spacieux de la présidence du groupe RPR.

Au groupe RCV, qui rassemble les députés écologistes, les élus du Mouvement des citoyens et ceux dn Parti radical-socialiste, on prend encore ses marques. Michel Crépeau, le maire de la Rochelle, en sera le patron. Probable viceprésident de l'Assemblée, mais encore * bizutb », Yves Cocbet, porte-parole des Verts, étrenne son costume de rentrée. Arrivé le matin même en métropole, le secrétaire du Mouvement indépendantiste martiniquais (MIM), Alfred Marie-Jeanne, demande aux journalistes de lui présenter des responsables du RCV, ses futurs camarades de groupe. Noël Ma-mère, qui doit abandonner le Parlement européen, est parmi les

premiers à le prendre en charge. L'Assemblée rentre... Du coup, le Sénat se réactive. Le nouveau ministre des relations avec le Parlement, Daniel Vaillant, est recu mardi midi par René Monory au palais du Luxembourg. «L'entretien o été empreint d'une grande cordialité et d'une volonté de travail en commun », indique en fin d'après-midi le cabinet du ministre dans un communiqué. Au Palais-Bourbon, les classes s'égaillent. Alain Juppé, en costume couleur izune golden, traverse la salle des Ooatre-Colonnes sans que personne ne songe ou n'ose l'appro-

Récit du service France

La gauche a progresse aussi chez les Français de l'etranger

La principale organisation interpelle le gouvernes

Therazor. Bression de 150 délégues Schateurs, :---Statent corce--officiellement
de l'emper - 500 = 1
Cour de l'emper - 500 = 1
Onte 36, contra

dependant. a UDF: la convention Tale laguelle Alan 11222 dence de Cette (Cette

and enter in the *DEMISSION: Chartes bemission: Charition, cédera :
lundi lo juin
premier minuelle
vair profiler e
sident, Le gruur
cantidature :

cone discuss or lear-Marie Le Parie a en son demier Interrerasion de M. Le Francisco dentique e si le company dentique + si le Co

BOUCHES-DU-RHGNE SE BOUCHES-DU-RHONE

Onseil général

Ujuin, a deux anne

Bouale des con
Conseil Dans

Lopement des e
régle » ou d'

second, elie

conseil des con
concomme che comme che

Marine and the second of the s Eight to the property of the total

prendre la tête du RPR Parties of the Control of the Parties

A gresidence du mount pro-

The stepping to give the same in the con-BARRET BE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O the state of the same of the same PRODUCTION OF STREET, AND ADDRESS OF STREET The same of the same of the same of the income - day But Butter to the season of the season of parties that the store is the contract Section 1 market have been been been being ber bei ber ber and property with the second

See See 1878 1 1 1 1 1 1 1 1 1 a carried and a carried and and an income and a second Control of the second Antonia in the company of the second

he groupe (1)

The state of the s Section as the second Same house a server bearings of

the first state of the THE PARTY OF THE PARTY OF

ALEXANDER OF THE PROPERTY OF The state of the state of the state of The North Control of the Spirit Spiri

A STATE OF THE STA The state of the s

in the second

The many than a second of the and the second of the second o

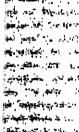
MENT IN MARKET COME The second second

The state of the s ----

The state of the s

Supplied the second

With the second second A .- 12 . 4 . 15 A CONTRACTOR



produced the estable to be a section to men delimine ... Pinner ...

Bridge of the state of the state of A Last Highway to the contract of the contract

A SHOP WE SHOW THE PARTY OF THE in the second with the second of the second publication of the second of t

Burnet water to strong a first Bury of professional and a second pro- the manager of the second

A with the both theight and a second of Sand water the property of the contract of

The fresh the service

l'Assemblée nationale, le 19 juin, recouer avec les médecins, par traditioo peu favorables à la gauche, se prononcer sur la poursuite - ou la modification - du plan de réforme de l'assurancemaladie, réunir la commission des comptes de la Sécurité sociale et préparer le projet de loi de financement de la « Sécu », qui sera soumis au Parlement courant oc-Mª Aubry hérite de la situation

laissée par Alain Juppé ; un déficit du régime général (salariés du privé) supérieur à 70 milliards de francs sur 1996-1997 et des organisations syndicales profondément partagées sur la refonte de l'assurance-maladie. La CGT, FO et la plupart des syndicats de praticiens libéraux y restent farouchemeot hostiles, tandis que la CFDT, la Mutualité française et les généralistes de MG-France oot approuvé une réforme qui reprenait nombre de leurs revendications. En dépit des critiques contre cette réforme, M. Jospin n'en a jamais préconisé l'abrogation, s'en prenant davantage à la méthode Juppé qu'à la philosophie de son plan. Quant au secrétaire d'Etat à la santé, Bernard Kouchner, il en a approuvé

ment qu'il mangoait à ce plan « une reflexion et du souffle ». . . . Le gouvernement sera d'autant moins enclin à revenir sur l'encadrement des dépenses de santé que c'est la gauche, avec Michel Rocard et Claude Evin, qui avait engagé une politique de limitation de l'offre de soins, à partir de 1990,

La principale organisation médicale Le Front national compte des électeurs interpelle le gouvernement

Le Parti socialiste n'avait pas critiqué le plan Juppé sur le fond

Le ministre de l'emploi et de la solidarité va devoir re-nouer le dialogue avec les médecins libéraux, majori-tairement hostiles au plan Juppé, et, par tradition, peu

faveur de l'emploi ne sont pas les part du gouvernement s'impose seules décisions que le nouveau néanmoins. Les syndicats de méministre de l'emploi et de la solidecins la réclament, et ils ont déjà darité doit prendre dans les se-maines à venir. Martine Aubry, qui posé leurs conditions. La Confédération des syndicats médicaux compte aussi l'ensemble des dosfrançais (CSMF) - confirmée par la siers de la protection sociale (sandernière enquête de représentatité, retraites, famille, exclusioo) vité dans sa position de première dans ses attributions, va devoir, nrganisatioo de la professioo après la déclaration de politique (8,9 % des 116 000 praticiens libégénérale de Lionel Jospin devant raux) - demande la « suspension du décret sur les reversements d'honomires » (en cas de dérapage des dépenses de santé). Ce serait « un signe fort » de la volonté de dialogue du gouvernement, estime son président, Claude Maffioli, dans un eotretien publié lundi 9 juin par Le Quotidien du médecin.

DEUX CONDITIONS M. Maffioli pose deux autres conditions à la reprise du dialogue entre son syndicat et les pouvoirs publics : la non-généralisation des filières de soins (passage préalable obligatoire par un généraliste), qui doit donner lieu à une convention Sécurité sociale-médecins en juillet ; la suppression des comités régionaux, chargés de sanctionner les médecins abusant dans certains domaines (transports sanitaires, prescriptioo de médicament hors indication) et assimilés par la CSMF à des « tribunaux d'exception ». Faute de quoi, prévient M. Maffioli: « La CSMF res-terait dans l'opposition. » Cependant, pour défaire ces deux réformes, inscrites dans l'ordonnance du 24 avril 1996 sur la mattrise des dépenses de médecine de

de ceux de l'emploi, elle ne s'en est pas moios forgé uo certain nombre d'idées sur le sujet, ootamment à partir de soo expérience de la lutte contre l'exclusion. Ainsi suggère-t-elle, dans soo dernier livre (Il est grand temps..., éditions Albin Michel, 1997), de « rendre gratuite la consultation du généraliste » et de supprimer la

LA REVALORISATION du niques privées. Après la campagne voir accéder simplement et gratuite-SMIC et les premières mesures en électorale, une clarification de la ment à un médecin (...) est la clé de voûte d'un système de santé qui veut garantir l'accès aux soins », écritelle. S'appuvant sur l'exemple de pays européens tels que l'Allemagne, la Suède, et le Royaume-Uni, elle juge que ce système

«n'est pas une utopie» et que la gratuité « n'est pas forcément source de dérive des dépenses ». L'ancien et futur ministre écrivait aussi que, «sans mettre en cause le rapport direct entre le médecin et son patient, il faut accepter que l'activité médicale passe de plus en plus par des régulations collec-

tives », comme des normes de bonne pratique. A ses yeux, il revient à la profession de les définir, comme cela se fait d'ailleurs, depuis 1994, avec les références médicales opposables (RMO). M™ Aubry plaidait aussi pour l'« conérimentation » de filières de soins et, dans ce cadre, pour un rôle accru des généralistes, toutes ces réformes devant se faire en s'appuyant sur le corps médical. Jean-Michel Bezat

ville, il faudrait une loi. Si M= Aubry est moins familière

eo commeoçant par freiner la part des dépenses restant à la marge des laboratoires de biolocharge des assurés (30 %). «Pougie, des pharmacieos et des cli-La gauche a progressé aussi

chez les Français de l'étranger LES RÉSULTATS des élections au Conseil supérieur des Français de l'étranger (CSFE), organisées auprès des Français vivant en dehors de l'Hexagone, rendus publics mardi 10 juin, font apparaître une progression de la gauche. Le CSFE, assemblée consultative rassemblant 150 délégués élus formant un collège électoral chargé d'élire douze sénateurs, renouvelait, le 8 juin, la moitié de ses représentants. Etaient concernés les Français d'Amérique et d'Afrique. Les candidats officiellement soutenus par l'Association démocratique des Français de l'étranger (ADFE, gauche) ont obtenu 22 sièges, cootre 18 eo 1991. Ceux de l'Union des français de l'étranger (UFE, droite) en ont emporté 38, contre 44 eo 1991. Les autres listes obtiennent 13 sièges (4 in-

dépendants, 8 divers droite - contre 11 eo 1991 - et 1 divers gauche). EUDF: la convention nationale du Parti républicain, au cours de laquelle Alain Madelin doit succéder à François Léotard à la présidence de cette composante de l'UDF, a été reportée du 19 au 24 juin,

afin d'éviter la concomitance avec la déclaration de politique générale de Lionel fospin à l'Assemblée nationale. . DÉMISSION: Charles Josselin, secrétaire d'Etat à la coopération, cédera sa place à la tête du conseil général des Côtes-d'Armor hundi 16 juin, de façon à se mettre en conformité avec la volonté du premier ministre de non-cumul des fonctions. Le conseil général devrait profiter d'une session budgétaire pour élire un nouveau pré-

sident. Le groupe socialiste du département souhaite présenter une candidature unique, qu'il doit arrêter ce week-end. ■ FRONT NATIONAL: Pierre Mazeaud, député (RPR) de Haute-Savoie, a déclaré, mardi 10 juin. sur Europe 1, qu'il o'acceptera « aucune discussion » avec le Front oational « tant qu'il y aura le chef », Jean-Marie Le Pen, qu'il « hait », et cela, même s'il considère que ce parti a en soo sein « un électorat qui ne partage pas les idées » de ce dernier. Interrogé sur son attitude si Bruno Mégret prenaît la succession de M. Le Pen, M. Mazeaud a précisé qu'« elle serait totalement

identique » si le délégué général reprenaît « les mêmes idées, tout aussi scandaleuses, racistes, xénophobes ». BOUCHES-DU-RHONE: Lucien Weygand, président (PS) du conseil général des Bouches-du-Rhône, a été condamné, mardi 10 juin, à deux amendes de 20 000 et 2 000 francs par la chambre régionale des comptes de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour gestion de fait dans deux affaires concernant des associations liées au conseil. Dans un premier cas concernant l'Association pour le développement des études et techniques départementales des Bouchesdu-Rhône, la chambre a estimé qu'il o'y avait « pas eu d'activité. réelle » ou d'« étude » eo contrepartie d'une subvention versée. Dans le second, elle considère que la subvention versée à l'Association pour la représentation extérieure du conseil général, qui préparait les voyages des élus, « excédait largement ses besoins ».

parmi les sympathisants des syndicats

Un cinquième des salariés proches de Force ouvrière et un dixième de ceux de la CGT ont voté le 25 mai, selon un sondage, pour les candidats de l'extrême droite

SELON UN SONDAGE CSA, pour l'hebdomadaire Espace social européen, sur la manière dont les sympathisants des principaux syndicats oot voté au premier tnur des élections législatives le 25 mai, il résulte que tous les partis politiques, y compris le Front oational, ont bénéficié de voix parmi les

syndiqués. Ce soodage a été effectué, le jour du vote, à la sortie des bureaux, auprès d'un échantilloo de 4 046 personnes, représentatif de

l'électorat venant de voter. La CFDT est la centrale syndicale qui attire l'électorat le plus varié. Parmi ses sympathisants, 42 % auraient voté pour le PS et 33 % pour l'ancienne majorité UDF-RPR. Le renouvellement des adhérents de la centrale, la ligne confédérale adoptée par Nicole Notat, ainsi que le choix de o'être «ni neutre ni partisan», trouvent leur traduction en termes électo-

La CFDT est aussi la centrale qui a la plus forte sensibilité écologiste, avec 10 % de vote en faveur de ces candidats, mais elle compte

aussi, parmi ses sympathisants, 7 % d'électeurs du Front national et 6 % de communistes. Le reste se répartit entre l'extrème gauche (1 %) et les « divers » (1 %).

La CGT est la confédération doot les sympathisants fournissent le plus de voix à la gauche. Louis Viannet avait appelé à battre le gouvernement sortant. Ils seraient 78 %, parmi les partisans de la CGT, à avoir voté pour la gauche, avec la répartition suivante: 39 % pour le PCF, 34 % pour le PS et 5 % pour l'extrême gauche. Les candidats écologistes recueillent 3 % des voix, ceux de la majorité UDF-RPR, 7%. Le Front oational compte 11 % d'électeurs

CFTC: FORT VOTE RPR-UDF

« cégétistes ».

Les sympathisants de Force ouvrière se seraient répartis entre le PS (42 %), l'UDF-RPR (23 %) et le Front oational (18%). La centrale de Marc Blondel apparait ainsi comme celle qui compte le plus d'électeurs de l'extrême droite parmi les salariés qui se diseot proches d'elle. En outre, 7% des

tés sur les écologistes, 5 % sur l'extrême gauche, 4 % sur le PCF, et

1 % sur les « divers ». Des quatre ceotrales répertoriées dans le sondage, la CFTC est la seule doot les sympathisants votent clairement à droite. Ils sout 71 % à avoir vnté pour le RPR et l'UDF, contre 14 % pour le PS, 6 % pour le Front national, 5 % pour le PCF et 4% pour un candidat écologiste. Le Mouvement pour la France, de Philippe de Villiers, con pris en compte par ce sondage, est généralement bien représenté à la

Parmi les électeurs o'affichant aucune sympathie syndicale particulière, 19 % ont déclaré avoir voté pour le Front national, 47 % pour l'UDF et le RPR et 24 % pour la

gauche et l'extrême gauche. Ce sondage a laissé de côté le vote des cadres et agents de maîtrise de la CFE-CGC, traditionnellement à droite, ainsi que celui des enseignants de la FEN et de la FSU, traditionnellement à gauche.

Alain Beuve-Méry

IL NE TIENT QU'A YOUS QU'ELLE SE SOUVIENNE.



paco rabanne

Lionel Jospin clarifie les responsabilités des quatorze ministres de plein exercice

Les décrets d'attribution confient chaque administration à un seul membre du gouvernement

Le conseil des ministres a approuvé, mercredi a tenu à mettre en œuvre une simplification des

súreté des installations nucléaires dépendra à la fois de l'industrie (Dominique Strauss-Kahn) et de 11 juin, quatorze décrets d'attribution, répartissant responsabilités de chacun en évitant les autorités conjointes sur une même administration, mais la l'environnement ((Dominique Voynet).

LES MINISTRES vont disposer de compétences claires et de responsabilités déterminées avec précision. Lionel lospin v tenait pour faciliter le fonctionnement de la macbine gouvernementale; il l'avait d'ailleurs rappelé dans sa circulaire du 6 juin (Le Mande du 10 juin). Les décrets d'attribution, que le conseil des ministres du mercredi 11 juin doit approuver, montrent qu'il s'est efforcé d'at-

les responsabilités entre les ministres. Lionel Jospin

teindre cet objectif délicat. La structure du gouvernement, bieo entendu, lui a facilité la tâche. Répartir le travail entre quatorze ministres de pleio exercice, couvrant, eo général, de vastes secteurs correspondant à des secteurs administratifs classiques, est plus aisé que de le faire entre des titulaires de portefeuilles oombreux aux découpages originaux, comme cela était le cas dans l'équipe formée par Alain Juppé au début du septennat de lacques Chirac.

Cette donnée de base a permis

d'aller très vite. Matignon se féli- étrangères, ainsi que la francopbocite ainsi d'avoir battu tous les records en préparant ces décrets en moins d'une semaine. Tous ceux concernant les ministres de plein exercice ont été transmis au Conseil d'Etat vendredi ou lundi, les ultimes arbitrages étant rendus

Quatorze décrets seroot donc approuvés par le consell des ministres: il y en a deux concernant Catherine Trautmann, un pour la culture et un pour la communicanon; il o'y en a pas pour Elisabeth Guigou, les compétences du ministère de la justice étant tradi-

SOUCI DE SIMPLIFICATION

En revanche, et contrairement aux habitudes, les autres ministères régaliens eo seroot dotés: l'outre-mer sera rattaché au ministère de l'intérieur; les anciens combattants à celui de la défense ;

nie, contrairement à ce qui avait été un temps eovisagé, mais Mª Trautmann sera associée à la promotion du français à l'étranger. Cette simplification a permis, aussi, une remise eo ordre rédacnonnelle, ces décrets d'attribution o'étant plus rédigés par référence aux précédents mais formant un ensemble autonome. Ces décrets

ne réservent donc pas de surprise, compte tenu des titres de chacun des membres du gouvernemeot qui laissaieot déjà préfigurer ce que seraient leurs attributions. En outre, le nécessaire a été fait pour que, dans la plupart des cas, chaque administration relève de l'autorité d'un seul ministre, afin d'éviter les empiètements, toujours propices aux dysfonctionnements, voire au conflits.

Ce souci de simplificatioo a aussi cooduit à réduire considérablement le oombre de directions adla coopération à celui des affaires ministratives mises «à la

Un collectif budgétaire pour les mesures d'urgence sein du gouvernement pour savoir laquelle des deux options, réglemeotaire ou législative, était la plus opportune (Le Mande du 11 juin). On précisait toute-

fols que la question n'avait pas eocore été soumise à

l'arbitrage de M. Jospin. Le premier ministre a ma-

nifestement tranché dans l'après-midi. De son côté, le nouveau président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, Alain Bocquet, a déclaré mardi, sur France-Info, qu'il était « sauhaitable qu'un callectif budgétaire soit débattu rapidement à l'Assemblée nationale, même dans une M. Bocquet. Cela dit, s'il y a quelques décrets immédiats, qui peuvent favoriser notamment l'augmentation du SMIC ou quelques mesures saciales, je n'en pren-

Laurent Mauduit

disposition » d'un autre ministre que celui de totelle et à sapprimer les « mises à disposition » de pottée générale. Simplement, certains membres du gouvernement pourront « disposer » de services autres que les leurs. Ainsi, la direction générale des collectivités locales restera sous l'autorité du ministre de

l'intérieur, Jean-Pierre Chevèoement, le ministre de la fonction pubbique, de la réforme de l'Etat et de la décentralisation, Emile Zuccarelli, pouvant simplement y faire appel « en tant que de besoin ». Eo revanche, la direction de la süreté des installations nucléaires.

après un arbitrage délicat, sera placée sous l'autorité conjointe du ministre de l'industrie, Dominique Strauss-Kahn, et son secrétaire d'Etat, Christian Pierret, et de celui de l'aménagement du territoire et de l'environnement, Dominique Voynet; ils devroot dooc se mettre d'accord pour proposer un ritulaire définitif à ce poste, qui o'est pour l'beure occupé que de façon provisoire.

Ces décrets, pour le reste, précisent un certain nombre d'attributions. Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la sobdarité, aura en charge les rapatriés, les droits des femmes et la ville, donc la tutelle de la délégation à la ville. L'espace dépendra de Claude Allègre, ministre de l'éducation natiooale, de la recherche et de la technologie.

La poste et les télécommunications dépendront bien du ministère de l'industrie. Il ne restera plus qu'à mettre au point les décrets fixant les délégations de pouvoirs aux ministres délégués et aux secrétaires d'Etat, mais ils ne relèvent pas de l'autorité du conseil

Thierry Bréhier

L'instruction contre M^{me} Tiberi est menacée d'annulation

Le parquet général estime, comme les avocats de l'épouse du maire, que le juge Halphen a commis une erreur de procédure

LE SORT de l'enquête sur le rapport contesté de Xavière Tiberi au conseil général de l'Essonne est actuellement suspendu à une décision de la chambre d'accusation de Paris. Le 4 juillet, les magistrats de la cour d'appel diroot si le juge d'instruction de Créteil, Eric Halpben, a commis une erreur de procédure en saisissant, lors de la perquisition conduite au domicile des époux Tiberi, le rapport de trentesix pages sur la «coopération décentralisée » qui a valu à M= Tiberi rémunération

200 000 francs. S'ils estiment qu'un vice de procédure a été commis. l'ensemble de l'instruction, et outamment la mise en examen de M. et Mª Tiberi, sera annulée.

Le 27 juin 1996, le juge chargé de l'enquête sur les fausses factures des HLM de Paris s'était rendu au domicile des époux Tiberi pour une perquisitioo mouvementée. Dans un premier temps, Eric Halphen avait découvert les bulletins de salaire du conseil géoéral de l'Essonne adressés à M™ Tiberi. L'épouse du maire de Paris lui avait alors indiqué qu'ils correspoodaient à la rédaction d'un rapport. Elle avait ensuite demandé à un coursier de lui apporter ces «réflexians sur les orientations du conseil général de l'Essonne en matière de coopération décentralisée », qui était dans son bureau, à l'Hôtel

« ASSENTEMENT EXPRÈS »

Considérant que la perquisition est entachée de nullité, l'avocat de Mª Tiberi, Thierry Herzog, a salsi fin avril la chambre d'accusation de Paris. Dans cette affaire sensible suivie de très près par le ministère de la justice, la position du parquet général de la cour d'appel était très attendue. Lors de l'audience à huis clos, qui s'est déroulée mardi It juin, l'avocat général, Daniel rorum, a dereocal la meme position que les avocats des époux Tiberi en demandant, hi aussi, l'annulation de la procédure.

Pour la défense et le parquet général, le juge Halpben, en découvrant les bulletins de salaire du conseil géoéral de l'Essonne, était hors de sa saisine initiale, qui portait sur les fausses factures des HLM de Paris. Il agissait donc, selon eux, dans le cadre d'une enquête préliminaire, ce qui lm imposait de recueillir « l'assentiment exprès » de M= Tiberi par une « déclaration écrite de la main de l'intéressé ». Ancun document de ce type ne figure dans la procédure. Le juge Halphen a noté en style indirect, dans le procès-verbal de perquisition, que l'épouse du maire de Paris « tenait à remettre le rapport » et ce document porte la signature de Mª Tiberi, mais Me Herzog et M. Fortin estiment que cette mention ne suffit pas.

La défense et le parquet considèrent également que le juge aurait dû, pendant l'opération, rédiger un procès-verbal d'audition distinct se concluant par les formules d'usage - « lecture faite, persiste et signe » - et portant la signature de Xavière Tiberi, ce qui n'a pas été fait. Enfin, Mª Herzog et M. Fortin estiment tous deux que le procès-verbal de perquisition est incomplet: il mentionne que le rapport sur la coopération décentralisée a été saisi au domicile des époux Tiberi mais il ne précise pas qu'il a été apporté par un coursier.

Si la chambre d'accusation suit le parquet général, l'ensemble de la procédure, et notamment les mises en examen de M. et Mª Tiberi et du président (RPR) du conseil général de l'Essonne, Xavier Dugoin, sera réduite à néant. Depuis un an, cette instruction sensible a donné lieu à deux épisodes qui ont illustré, chacun à leur manière, les relations tumultueuses entre le pouvoir politique

et la fostice. Lors de la perquisition, Obvier Foll avait interdit à ses officiers de police judiciaire d'assister le juge Halphen, ce qui lui avait valu une sanction de la chambre d'accusation. Ensuite, l'information Judiciaire sur cette affaire avait été ouverte par le procureur-adjoint a Evry en l'absence an procure Laurent Davenas. Affolée par l'initiative d'Hubert Dujardin, le gouvernement avait alors dépêché en urgence un hélicoptère sur les beux de vacances du procureur, l'Himalaya, afin d'empêcher qu'un juge d'instruction ne soit saisi. Cette démarche n'avait pas abouti.

Anne Chemin

recours à des décrets] n'a jamais été évoquée et qu'il session extraordinaire en Juillet ». « Je suis par principe pour que le rôle du Parlement soit revalorisé (...), a dit

l'occasion d'un « pot amical » qui a réuni les dirigeants socialistes et le premier ministre, ce dernier, selon M. Hollande, a « dit que cette hypothèse [d'un était trop respectueux des droits du Parlement pour Imaginer qu'an pulsse prendre des mesures d'ardre financier sans en référer à l'instance qui convient, c'està-dire à l'Assemblée nationale et au Sénat ». Cette intervention semble clore le débat. On confirmait en effet, mardi, dans l'entourage du pre-

LE GOUVERNEMENT ne devrait pas avoir recours

à des décrets d'avance, mais à un collectif budgétaire

pour mettre eo œuvre ses premières mesures d'ur-

gence. C'est ce qu'a indiqué, mardi 10 juin, le pre-

mier secrétaire délégué du Parti socialiste, François

Hollande, qui relatait devant la presse, en fin

d'après-midi, les travaux du bureau national, précé-

dés d'une visite de Lionel Jospin au siège du PS : à

mier ministre, qu'une réflexion avait été ouverte au

Emile Zuccarelli hésite entre sa fonction ministérielle et son mandat de maire

cipaux dirigeants du Parti radical socialiste (PRS), on assure qu'Emile Zuccarelli, ministre de la fonctioo publique, de la réforme de l'Etat et de la décentralisation, pourrait abandonner ses toutes neuves fonctions gouvernementales! Touché, comme d'autres par la

regle du oon-cumul des mandats, il hésiterait entre sa participation au gouvernement et Bastia: M. Zuccarelli est à la tête de la mairie de la préfecture de Haute-Corse depuis 1989. Il a retrouvé dès le premier tour, eo juin 1995, ce fauteuil qu'il a « hérité » de son père, Jean Zuccarelli, lui-mème figure éminente du radicalisme insulaire, décédé en décembre 1996. Au point que, dans la plus importante cité de l'île, on aime dire que la mairie est une affaire de famille - y compris de famille politique - à gérer comme telle et qu'il ne serait pas sans risque d'en laisser la conduite à un élu d'un autre parti, avec les réseaux d'influence que cela sup-

C'est la précisément que le bât blesse : le premier adjoint à la mairie est communiste, Ange Rovere, le second PRS, Albert Calloni, et le troisième, PS, Laurent Croce. Le maire cherche donc à organiser soo éventuelle succession, tout en gardant un ceil sur les affaires munici-

EXIGENCE DE M. CHEVÈNEMENT Il a fait savoir à Lionel lospin et à Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement, qu'il souhaitait disposer d'un délai pour réfléchir et apprécier tous les éléments de la situation locale. Son

plein temps », et qu'il n'est pas question qu'il renonce, dans l'immédiat, à sa fonction gouvernementale.

La situation se complique du fait

que la répartition des compétences entre Jean-Pierre Cheveoement, ministre de l'intérieur, et Emile Zuccarelli a donné lieu à des passes d'armes sérieuses. Le fondateur du Mouvement des citoyens, connu pour défendre des positions jacobines, a exigé d'avoir la tutelle directe sur la direction générale des collectivités locales (DGCL), l'une des plus puissantes de soo ministère, puisqu'elle gère des sommes considérables correspondant aux transferts de l'Etat aux communes. départements et régions, ootamment la dotation globale de foncnonnement (DGF). C'est ce que

conseil des ministres du mercredi II juin (lire ci-dessus).

Du coup, Emile Zuccarelli ne disposera de la DGCL que dans la mesure de ses besoins. Ce sera le cas, par exemple, pour les dossiers sur la clarification de la répartition des compétences entre l'Etat et les collectivités, ainsi que pour ceux de la réforme de l'Etat, qui ont des implications concrètes dans les départements. On précise cependant, dans l'entourage d'Emile Zuccarelli, que dans le cadre d'une « cogestion de bonne composition », l'initiative des réformes relatives à la décentralisation, à la réforme de l'Etat ou à la fonction publique territoriale reviendra évidemment à Emile Zuccarelli ou à soo succes-

François Grosrichard

entourage affirme qu'en tout état devait eotériner officiellement le de cause il sera un ministre « à décret des attributions du locataire

« Etat de grâce » et lutte des places au Parti socialiste L'« ÉTAT DE GRÂCE » est sans nuages entre le Parti socialiste et le gouvernement. Mardi 10 juin. Lionel jospin est venu participer à un « pot » avec les permanents et son équipe de campagne, mais le premier ministre n'a pas assisté, contrairement à quelques ministres, comme Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, à la réunion du bureau national

qui a suivi. Pierre Mauroy, Pierre Guidoni et Jean-Luc Melenchon unt rendu compte du congrès des socialistes européens à Malmo, en Suède. Henri Emmanuelli et la Gauche socialiste - au sein de laquelle existent plusieurs lectures des dernières évolutions sur l'Europe - se sont félicités de la fermeté du gouvernement sur le pacte de stabilité. Louis Mermaz a relevé le changement de politique sur les sans-papiers en invitant ses amis à « ne pas céder oux Dupont-la-joie ».

L'état de grâce prédomine sur fond de lutte des places au sein du parti ou de l'Assemblée nationale. Au conseil national, le 14 juin, François Hollande sera élu premier

secrétaire délégué. Il conservera les fonctions de porte-parole. Le conseil national adoptera aussi le calendrier préparatoire au congrès, dont les dates - du 21 au 23 novembre à Brest - ont été maintenues. Un conseil national de lancement devrait avoir lieu les 5 et 6 juillet. Il devrait aussi fixer la préparatinn des élections cantonales et régionales. Les différents courants devraient avoir jusqu'à la fin septembre pour déposer leurs

contributions. En concertation étroite avec M. Jospin, M. Hollande devra compléter le secrétariat national après les départs de Daniel Vaillant, Pierre Moscovici et Elisabeth Guigou, devenus ministres. Ce remaniement devrait être eotériné par le bureau national du 17 juin. Rien n'est arrêté, mais plusieurs noms sont cités parmi les entrants : Vincent Peillon, François Rebsamen, Michèle Sabban. La Gauche socialiste pourrait hériter d'un deuxième secrétaire national avec Laurence Rossignol ou M. Mélenchon; Jean-Pierre Bel pourrait

abandonner le secteur des fédéra-

tions pour prendre celui des élections. Reste à savoir qui prendra en charge, daos un parti largement mis à contribution pour la constitution des cabinets ministériels, le poste-clef de la coordination.

La lutte des places concerne aussi l'Assemblée nationale, certains responsables socialistes évoquant une sorte de « Yalta » interne : à M. Jospin le gouvernement et le parti, à Laurent Fabius l'Assem-

Après l'élection de Jean-Marc Ayrault à la présidence du groupe, le 5 juin, les fablusieos revendiquent plusieurs présidences de commissions: Jack Lang celle des affaires étrangères. Paul Qullès celle de la défense, Claude Bartolone et Catherine Tasca celle des affaires sociales. Une batallle devrait opposer Frédérique Bredin et Julien Dray pour la commission des lois, qui pourrait revenir finalement à Henri Nallet. Henri Emmanuelli postule pour la commission des finances. La commission de la production devant revenir au PCF.

Didier Migaud devrait briguer le poste de rapporteur général. Jean Glavany devrait être candidat à la questure.

M. Ayrault semble peu enthou-

siaste à l'idée de laisser autant de postes à des fabiusiens ou à des représentants de l'« axe majoritaire » du congrès de Liévin de novembre 1994. Le maire de Nantes est aussi soucieux de faire plus de place aux femmes. Les ministères concernés - économie et emploi - devraient aussi faire connaître leur sentiment sur les choix retenus pour les présidences des commissions des finances et des affaires sociales. A la présidence de la délégation de l'Assemblée nationale pour l'Union européenne, un compromis pourrait se réaliser sur le nom de Jean-Louis Bianco, mais les fabiusiens ont aussi des appétits pour la présidence de la délégation française au groupe socialiste du Parlement européen. Après le retrait d'Elisabeth Guigou, ils pourraient proposer la candidature de Pervenche

Recours au Conseil constitutionnel contre l'élection de M. Tiberi

séparée de Jean Tiberi (RPR), réélu député dans la deuxième circooscription, n'a pas dissuadé l'adversaire socialiste du maire de Paris, Lyne Coben-Solal, de déposer devant le Conseil constitutionnel un recours en annulation de l'élection législative. Jeudi 12 juin. son avocate, Me Marie-Pierre de la Gontrie, remettra un mémoire invoquant plusieurs moyens à l'appui de cette demande d'annula-

M™ Coheo-Solal reprend, ootamment, les faits qui avaient motivé son dépôt de plaiote pour « inscriptions indues sur les listes electorates » et sa constitution de partie civile auprès du doyen des juges d'instruction de Paris en plein milieu de la campagne électorale. Devant le juge coostitutionnel, la candidate dénonce des «irrégularités d'inscriptions en masse sur les listes électorales ». Son équipe de campagne a relevé environ 2 500 cas de fausses domiciliations. « La différence avec la procédure pénale, c'est que naus savons aujourd'hui que ces gens ant bien voté dans le 5 arrandissement », déclare-t-elle, citaot l'exemple d'une pension de famille de la rue Claude-Bernard, où deux appartements sur cinq sont occupés, alors que vingt-clnq cartes d'électeurs y ont été envoyées, dont vingt-trois à des votants visiblement venus d'autres arrondissements.

Autre point de contestation, la gestion des procurations. Alors que 1177 avaient été enregistrées Michel Noblecourt par la mairie du 5, 1254 ont été

L'ÉCART de 2725 voix qui l'a utilisées dans les différents bureaux de vote. « Il y a eu de surcroit un incident entre La Paste et la mairie du 5º, qui demandait à ce que les pracurations non distribuées soient déposées en mairie, et nan au tribunal d'instance comme le prévoit le cade électaral », précise Mª Coben-Solal, qui dénooce aussi une « inégalité des chances entre les candidats ». Seloo de nombreux témoignages, des véhicules et des employés municipaux ont été mis à contribution, ootamment lors du second tour, pour transporter et accompagner des personnes âgées, « parfois même jusque dans l'isoloir ».

> PRESSIONS » Globalement, le vote des personnes âgées attire l'attention des militants socialistes, qui relèvent, par exemple, que dans les foyers gérés par la mairie, le taux de vote frôle les 100 %, alors qu'il est faible dans les établissements de l'Assistance publique, indépendants de la Ville de Paris. De même, certains éléments, comme des attributions de logements par le maire de Paris entre les deux tours, sont perçus par ses adversaires comme l'utilisation d'un mandat pour faciliter l'obtention d'un autre man-

« Nous pensons qu'il a pu y avoir de fortes pressions sur les abstentionnistes », déclare M= Coheo-Solal, qui intègre, dans soo recours, une demande de vérification des comptes de campagne de M. Tiberi.

Pascale Sauvage

La droite dénonce « le risq

Ala sortic de Matignan les sans 3200

bacar D :: gation 141

MALE CONTRACTOR

Mediil mavec + - - - : Sur letters to Les services en con a constant a enter: ::

sure de régions par le 20: .--da no istro

avec la 12/22 :mediatement François Mini-Il s'agissait Céill. pouvoir de management en prenam le politique repression cesseurs. Apuier tuel et parfois Vicine

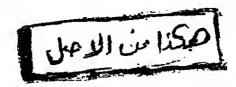
entre les travaires pouvoir gisco det, en 1981, I s'agissait de romme époque marques primmigration de trans

Au Royaume-Uni, mesures repressive de notre

Depuis son arri le le mai, le gouverne iste de Tony Bis estes forts en 12. Bies et des derrien Metant fin aux d Agislation repression nement conservateur
ninistre de l'interieur
a annual

Cottoms etranger amidee deelless Pretive que leur mar pas pour objet principal tallation. Un militar s'étalent ainsi transfer sétaient ainsi vu refusionement familia; est d'avoir pu apporte

d'avoir pu apporte-d'avoir pu apporte-dessive et d'avoir d'avoir d'avoir des officiers date de com l'abrogat. date de cette decision la qualitiée d' c-31110



instruction contre Vi Tiben est menacee d'annulation

建模模型的形态。由于加入了一个是是自己生 The state of the s

y₂ + 27_{0.5} 2 4 4 4 and springer the contract of the a Contraction of the second

THE PERSON OF THE PERSON OF the second of the second of the second of Application of good and the second ger Beeufer - into eigen the second of the second of the A 44 - - 40 - 41 - 41 - - 25 --Manager States of the contract of the contract of Sec. Blok & Star & Street The state of the same martine or martine was their a series The first of the supplies that the second garante and a second

A GARAGEST giring george diese de Tr Literature des großen de Tr Burney has region a got as Marie Marie Marie Commence Commence Charles Strategy 1997 State of the state Same and the second ACMIS MICHAEL DOMEST

want the board for makes and the first of the second

A SPECIAL STATE OF ST

Company of Sales Sales and Sales

1967 1 198 1 288 1 188

groupes the research of Superior Superior Superior

gettingen i skille i den med film i de

المعالم المعالم

Sept. Service and Control of the Assessment

SOCIÉTÉ

ÉTRANGERS L'annonce par Matignon, mardi 10 juin, d'une régulari-

marche, ont fait savoir qu'il n'était pas question pour eux de « relâcher la pression ». Cette régularisation

concerné 132 000 étrangers. ● AU ROYAUME-UNI, le gouvernement de Tony Blair a supprime d'emblée cer-

cus à Matignon, mardi 10 juin, après n'est pas d'une ampleur comparable taines mesures répressives à l'enquinze mois de lutte et dix jours de à celle décidée en 1981, qui avait contre des immigrés. Mais cet adoucontre des immigrés. Mais cet adoucissement ne devrait pas augurer d'un abandon de la politique d'expulsion des clandestins.

La droite dénonce « le risque d'appel d'air pour l'immigration illégale »

Le réexamen des situations individuelles annoncé par l'Hôtel Matignon est salué par les associations de défense des droits de l'homme. Assez mesurée dans l'ensemble, l'opposition, par la voix de Jean-Louis Debré, estime que « les socialistes renouvellent leurs erreurs du passé »

RÉCEPTION de « sans-papiers » à Matignon, annonce d'une régularisation partielle et, pour l'au-tomne, d'une nouvelle loi sur l'entrée et le séiour des étrangers, La journée du mardi 10 juin a marqué un tournant radical dans la gestion du dossier de l'immigration, suscitant de grands espoirs chez de nombreux étrangers en situation irrégulière sans déclencher vraiment les foudres d'une opposition occupée avant tout par ses débats internes. C'est avec beaucoup de précautions, sans jamais utiliser le mot de « régulorisation », que le gouvernement a annoncé sa décision. « Dans l'ottente d'une redéfinition du codre législatif aujourd'hui en vigueur, les dossiers individuels seront traités avec lo plus grande ot-

tention, a indiqué un communiqué officiel laconique. Il sera procédé à leur examen en référence oux critères énoncés par lo Commission notionole consultative des droits de l'homme. Des instructions manifestont cette volonté seront données dons les prochoins jours aux odministrations... > Comme pour tempérer les excès d'enthousiasme, le conseiller social du premier ministre, Jacques Rigaudiat, s'est empressé de préciser que tous les sans-papiers ne seraient pas régularisés. « A partir du moment où les situations irrégulières sont déterminées en fonction des nouveaux critères, on appliquera à ces situations les conditions qui sont celles de lo reconduction à lo frontière », a-t-il

semble » que prépare le gouvernement comportera évidemment des mesures d'éloignement des irréguliers. Simplement, a dons l'attente de l'obrogation des lois Pasquo-Debré, il convenait d'omender le dispositif en vigueur ». M. Rigaudiat s'est toutefois refusé à préciser la portée de ces mesures de régularisation, en déclarant : « Le nombre des irréguliers est extrêmement difficile à chiffrer, et a fortiori le nombre de

L'annonce gouvernementale a été favorablement accueillie par toutes les associations de défense des droits de l'homme et d'aide aux étrangers. La LDH s'est félicitée de « lo rapidité de lo réponse du gouvernement ou problème des sans-papiers (...), signe que, dans ce domaine ou moins, on commence à gouverner outrement ». La Licra a accueilli « over satisfaction » la décision du gouvernement de « débloquer lo situotion de certains étrangers ». Le MRAP s'est réjoui de la désignation d'un médiateur, Jean-Michel Galabert, « revendicotion du MRAP depuis de nombreuses onnées », tandis que SDS-Racisme décelait dans cette circulaire « une première étope » avant l'« obrogation des lois Pasquo-Méhoignerie-Debré ». Seule note discordante, le Gisti redoute « qu'une circulaire ne suffise pas » et réclame une loi de régularisation.

Satisfaction attendue des asso-

illegole ». Pour Philippe Auberger ciations, critiques convenues des (RPR, Yonne), «lo remise en couse députés de droite. Principal intédes lois Pasqua et Debré créeroit ressé, l'ancien ministre de l'intérieur lean-Louis Debré v voit le une situation explosive v. Parmi ceux qui, a droite, avaient signe que « les sociolistes renoucherché à donner une tonalité plus vellent leurs erreurs du passe ». Évoquant la « régularisation massive » de 1981, le député RPR de l'Eure se dit persuadé que la majorité « va

« humaniste » aux débats sur la loi Debré, un certain embarras se fait sentir. L'ancien président du groupe UDF, Gilles de Robien, qui mointenont reparler du droit de vote s'était distingué eo recevant au Papour les immigrés ». « Hier, aulais-Bourbon une délégation de jourd'hui et demoin, c'est lo même sans-papiers lors des évenements politique obsurde, qui porte en elle de Saint-Bernard, préfère garder le les germes du racisme et de lo xenosilence. Quant à l'ancien président phobie », ajoute-t-ii. De son côté, de la commission des lois. Pierre Robert Pandraud (RPR, Seine-Mazeaud (RPR), qui avait plaidé Saint-Denis) assure que, « comme toute mesure libérale en motière pour une extension des mesures de d'immigration, ce projet va renforrégularisation contenues dans le cer lo position du Front notional ». projet de loi Debré, il s'efforce de tenir son rôle d'opposant en met-* PROVOCATION POLITIQUE » tant lui aussi en garde contre tout Ladislas Poniatowski (UDF-PR, . oppel d'oir » que ne manquerait pas de créer une « régulorisation Eure) se dit « totalement oppose » a ce qu'il qualifie d'« erreur éconototale nullement à l'ordre du mique » et de « provocotion polijour. L'ancien ministre des affaires tique ». « La France est dons une sisociales Jacques Barrot (UDF - FD) souhaite mettre « un tout petit tuotion économique et sociale telle peu » en garde le gouvernement qu'elle o beoucoup de moi o assusur « la façon dont ces onnonces mer l'immigrotion », renchérit vont être reçues ». S'inquiétant » du Claude Goasguen, secrétaire général de Force démocrate, en critisignol qui va être envoyé à l'êtronquant I'* ottitude irresponsoble » ger », il redoute surtout « lo modu gouvernement. François d'Aunière dont ces mesures risquent

> Propos recueillis par les séquences France et Société

d'être amplifiées, déformées par le

A la sortie de Matignon, les sans-papiers affichent leur satisfaction

CETTE FOIS-CI, on ne leur demande pas | leurs papiers à l'entrée. Tout de blanc vêtus, baskets aux pleds, shorts et bobs de circonstance, ils franchissent sans encombre le seuil de l'hôtel Matignon. Conduite par Ababacar Diop, leur porte-parole, la petite délégation des sans-papiers de Saint-Bernard est recue, mardi 10 juln en début d'après-midi, par Jacques Rigaudiat, conseiller social de Lionel Jospin. Une manière d'officialiser le résultat de quinze mois de lutte acharnée et de huit jours d'une marche harassante : l'assurance, enfin, d'être régularisés.

A leur sortie, ils cachent difficilement leur satisfaction. Tout sourire, Ababacar Diop égrène les promesses du gouvernement : régularisation des sans-papiers sur la base des critères de la Commission nationale consultative des droits de l'homme, nomination d'un médiateur qui pourra « être saisi à tout moment par les sans-popiers », contacts officiels avec le ministère de l'intérieur, discussions sur les charters et les « violences policières »... Les sans-papiers ont le sentiment d'avoir été

Au-delà, les contacts noués avec Matignon symbolisent enfin, à leurs yeux, la reconnaissance de la légitimité de leur mouvement. « C'est lo réaffirmation de notre dignité, que le gouvernement Juppé s'était employé à nous enlever », clame Nono Lontange, à sa sortie de la rue de Varenne. Plus tard, exténué, les pieds bandés, il savoure cette « petite victoire » en parcourant la demlère étape de cette longue marche de 450 kilomètres qui l'a mené d'Angoulême à Paris, avec une trentaine d'autres sans-papiers. Des « accidentés du droit, comme moi », aime à souligner No-

no, qui n'a plus de papiers depuis 1993, année

où il perdu sa carte de séjour. Parce qu'il n'est pas question de « relâcher lo pression », ils sont encore une centaine à marcher dans la solrée, de la porte Saint-Cloud à Matignon, en criant leur détermination et en haranguant, à coups de slogans, des passants éberlués. Parmi eux, figurent une majorité des déboutés du droit d'asile, qui n'avaient plus aucun espoir d'être un jour régularisés sous l'ancien gouvernement. Qu'ils se prénomment Lassana, Diadé ou Doro, ils sont tous arrivés avant 1990, ont travaillé et cotisé avant de se retrouver sans paplers, faute d'obtenir l'asile qu'ils demandaient. Aujourd'hui, ils veulent espérer que la gauche les régularisera sur la base du critère d'une a bonne insertion dons lo société françoise ».

Certains sans-papiers, eux, n'y croient quère. Absente de la manifestation réunissant les Africains de Saint-Bernard, Madjiguène Cissé a déclaré, mardi 10 juin, au nom de la coordination nationale des sans-papiers, qu'elle refusait « le cas par cas ». Affichant les divergences du mouvement, elle craint que les « sans-papiers ne se fassent des illusions », et plaide pour une régularisation massive en refusant les critères du gouvernement. Une position qui a le don d'agacer Ababacar Diop, qui se veut plus mesuré : « On ne va pas abondonner pour quelques extrémistes. Ce qui nous importe, c'est qu'il y o des gens dons une situation humoine dramatique. Ces personnes doivent vivre, et c'est pour elles qu'on

132 000 régularisations entre 1981 et 1983

LIMITÉE, encadrée par des critères relativement stricts, la mesure de régularisation annoncée par le gouvernement Jospin n'a qu'un rapport lointain, sur le fond, avec la vaste opération lancée immédiatement après l'élection de François Mitterrand, en mai 1981. Il s'agissait déià, pour le nouveau pouvoir, de marquer sa différence en prenant le contre-pied de la politique répressive de ses prédécesseurs. Apurer le passé conflictuel et parfois violent des relations entre les travailleurs lmmigrés et le pouvoir giscardien était considéré, en 1981, comme une priorité. Il s'agissait de rompre avec une époque marquée par l'arrêt de l'immigration de travail décidé en

départs massifs, les expulsions d'enfants d'immigrés et les conflits dans les foyers Sonacotra. L'opération de régularisation et l'octroi du libre droit d'association aux étrangers figuraient ainsi parmi les premières décisions du gouvernement Mauroy.

Au total, 132 000 étrangers purent ainsi obtenir leur régularisation. Conçue pour être rapidement bouclée, l'opération dura en réalité plus de deux ans, tant les irréguliers eurent du mal à « sortir du bois ». Seules deux conditions étaient exigées par la circulaire du 11 août 1981 : fournir la preuve de l'arrivée en France avant le 1ª janvier 1981 et présenter un contrat deurs d'asile victimes des lenteurs

1974, les tentatives d'organiser des de travail. « Cette population d'immigrés "régularisés" n'oura guère renforcé les rongs des demondeurs d'emploi, commente Patrick Weil, directeur d'études au CNRS, dans La France et ses étrangers (Folio). Au contraire, elle est restée à 90 % employée, à 50 % chez le même employeur, le plus souvent en accep-tant une diminution de soloire.» L'opération aura aussi « contribué à faire passer les mesures plus res-

> gouvernement. Nettement plus restreințe et infiniment plus discrète, une autre opération de régularisation a été menée à partir de juillet 1991 après les grèves de la faim des deman-

trictives » prises ensuite par le

de l'administration. A l'époque, la décision leur refusant l'asile en France pouvait leur être notifiée après trois ou quatre ans d'un séjour parfaitement légal au cours duquel ils avaient souvent fondé une famille et trouvé un emploi. Au total, 14 000 étrangers ont bénéficié de la circulaire signée par lean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales. Dernier exemple en date : les mesures de régularisation contenues dans la loi Debré concernant des personnes ayant des liens anciens ou familiaux avec la France devaient bénéficier à environ un millier d'étrangers

Philippe Bernard

Au Royaume-Uni, mesures répressives abolies et contrôles renforcés

de notre correspondont Depuis son arrivée au pouvoir, le 1º mai, le gouvernement travailliste de Tony Blair a fait deux gestes forts en faveur des immigrés et des demandeurs d'asile. Mettant fin aux dix-buit années de législation répressive du gouvernement conservateur, le nouveau ministre de l'intérieur, Jack Straw, a annoncé à la Chambre des communes, le 5 juin, l'abolition de la règle dite du « primary purpose », en vertu de laquelle les conjoints étrangers de sujets britanniques désirant s'installer au Royaume-Uni devaieot apporter la preuve que leur mariage n'avait pas pour objet principal cette installation. Un millier de personnes s'étaient ainsi vu refuser le regroupement familiai en 1996, faute d'avoir pu apporter cette preuve negative et d'avoir satisfait aux questions des officiers d'immigra-

Annonçant l'abrogation immé-. diate de cette décision, M. Straw l'a qualifiée d'« arbitroire, inefficace, bureoucrotique et perni-cieuse », créant « beoucoup de souffrances, de retards et de dépenses sans oucun résultat ». « On peut douter (...) qu'elle oit réussi o filtrer ceux qui tentent de frauder ». a-t-il ajouté. En même temps, il a annoncé l'adoption prochaine de deux mesures destinées à mieux réprimer la fraude par le renforcement du contrôle des « conseillers à l'immigration indélicats » et de la délivrance de certificats de naissance. Une autre mesure devralt entrer en vigueur prochainement: l'abolition de la « liste blonche » de pays dits sûrs, mise en place l'an dernier par l'ancien ministre conservateur Michael Howard. Les personnes originaires de ces pays ne pouvaient, sauf exception, demander le droit d'asile, et certaines ont même été rapatriées de force. Or, cette liste comportait des pays comme l'Algérie, le Nigeria ou le Sri-Lanka.

Responsable du Comité conjoint pour le bien-être des immigrés (JCWI), Claude Moraes a qualifié de « très symbolique l'obolition de contre l'immigration économique.

cette mesure qui visait surtout les Indiens et les Antillois. Il s'agissait d'une procédure dégrodante ou cours de loquelle les candidats se voyaient poser des questions personnelles de manière à les embrouiller . S'il se satisfait d'un retournement de tendance longtemps attendu, il estime que les travaillistes s'efforceront d'équilibrer chaque mesure libérale par un renforcement des contrôles pour montrer à l'opinion qu'ils demeurent vigilants face à l'immigration illégale. Il ne s'attend donc pas à un changement fondamental de politique.

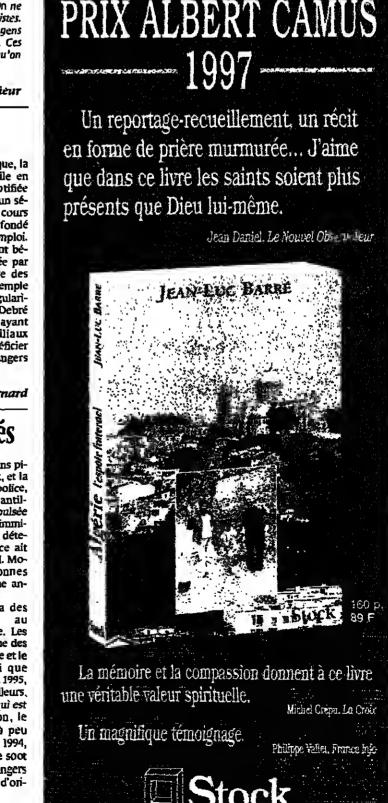
UNE MORT CHOOUANTE La législatioo britannique est

fondée sur l'Immigration Act de 1973, qui découplait la nationalité du droit de résidence au Royaume-Uni en créant plusieurs types de citoyenneté. Ce texte a été surtout durci sous l'ère Thatcher-Major, notamment par l'Asylum & Immigration Act de 1996 destiné en particulier à lutter

M. Howard s'était montré sans pitié face à des cas douloureux, et la mort, entre les mains de la police, d'une immigrante illégale antillaise sur le point d'être expulsée avait choqué l'opinion. Les immigrants illégaux sont en effet détenus jusqu'à ce que la justice ait statué sur leur sort. Selon M. Moraes, environ 11 000 personnes sont ainsi incarcérées chaque an-

L'immigration récente a des proportions moindres au Royaume-Uni qu'en France. Les trois principaux pays d'origine des immigrants, le Pakistan, l'Inde et le Bangladesh, n'ont fourni que 14 000 nouveaux résidents en 1995, contre 17 500 en 1985. Par ailleurs, dans une Grande-Bretagne qui est aussi un pays d'émigration. le solde démographique est à peu près équilibré. Entre 1989 et 1994, 1,1 million de Britanniques se soot expatriés et 1,2 million d'étrangers sont arrivés, pour la plupart d'origine anglo-saxonne.

Patrice de Beer



bert (UDF - PR, Mayenne) juge

cette mesure « inequitable par rap-

port oux personnes entrées légole-

ment sur le territoire ». Rudy Salles

(UDF-PR, Alpes-Maritimes) y voit

« un oppel d'air pour l'immigration

L'amour maladif d'un médecin neurologue devant la cour d'assises du Doubs

Le docteur Bertaud était-elle responsable de ses actes lorsqu'elle a tué sa petite-fille ?

Agnès Cradoz, devra, au cours d'un proces qui durera toute la semaine, déterminer si Monique

cinq ans, était responsable de ses actes lorsqu'elle a tué sa petite-fille, le 8 octobre 1992,

La cour d'assises du Doubs, présidée par Marie- Bertaud, un médecin neurologue de soixante- près de Besançon (Doubs), ou si ce crime n'est que l'aboutissement tragique d'un conflit qui l'opposait à sa fille Laurence depuis des années.

de natre envoyé spécial

Monique Bertaud, medecin neurologue, a tué sa petite-fille de neuf ans, le 8 octobre 1992, a proximité de Besançoo. Le fait n'est pas

contesté. Au terme de ce procès hars du tence d'un doute sur l'état mental de l'ac-

cusée, la cour d'assises du Doubs sera chargée de dire si cette femme de soixante-cinq ans s'est reodue coupable d'un crime justifiant une sanction penale.

Monique Bertaud est défendue par Mc Henri Leclerc, par ailleurs président de la Ligue des droits de l'bomme. La cour d'assises du Doubs est présidée par Mane-Agnès Cradoz. C'est ce magistrat qui, le 17 avril, a décidé, juste à la fin d'un procès, que la décision ne pouvait pas être confiée au jury et que les carences du dossier justiflaient un complément d'information (Le Mande du 22 avril). Soucieuse de conduire un débat clair et cohérent, Mª Cradoz ne se laisse pas enfermer dans le pointillisme qui paralyse tant de présidents de cour d'assises et, d'emblée, elle demande à l'accusée de décrire les faits.

Le 8 octobre 1992, M= Bertaud est allée chercher sa petite-fille Sarah à l'école, avec sa voiture. Puis, l'enfant et sa grand-mère oot longtemps joué ensemble dans un chemin de campagne. A l'audience, mécaniquement, Monique Bertaud

raconte : « Plus elle me parlait gentiment, plus je perdais la tête. Il fallait au elle se taise. » Alors, elle lui a doané deux gélules de Tranxène 50, puis elle a pris un revolver. « l'ai visé la nuque pour au'elle ne souffre pas », ajoute le médecin, qui retrouve des réflexes professionnels pour constater que le bulbe rachidien avait bien été atteint, les veines de l'enfant étant devenues bleues. Ensuite, Morique Bertaud a absorbé une forte

dose de tranquillisants. Le magistrat instructeur a tenté de donner un sens logique aux comportements de l'accusée. Selon l'accusation, le crime serait l'aboutissement d'un conflit opposant, depuis des années, Monique

Bertaud à sa fille Laurence. La admet l'accusée, c'est abamigrand-mère aurait tué sa petite-fille pour la « protéger » des mauvais traitements que Laureoce lui aurait fait subir. Il est établi que ces mauvais traitements n'ont jamais existé, même si Monique Bertaud en est encore convaincue.

Très mince, sèche, les cheveux presque ras. Me Bertaud racoote sa vie, parlant sans s'arrêter devant le jury pendant près d'une heure. De ce monologue, proconcé sur le ton d'une femme qui confie ses secrets de famille à sa voisine, il ressort qu'elle fut une épouse, une mère et une grand-mère possessive. Cependant, cette caractéristique, qui n'est pas si rare, n'explique pas le crime. « C'est effarant,

nable », dit-elle avec le ton que l'oo emploie pour s'indigner du prix d'un kilo de fraises. Le malaise qui saisit la salle d'audience vient de là: Monique Bertaud semble quasiment indifférente. Maleré la richesse du vocabulaire, les mots, dans sa bouche, paraissent démués de sens. Mercredi, les psychiatres tenteront d'aider la cour à comprendre ce discours étrange d'une accusée qui semble avoir parfois retrouvé le seos des réalités lorsqu'elle murmure d'une voix ou, enfin. perce l'émotion : « Peu à peu, j'ai su que Sarah était

Maurice Peyrot

Les jurés aux frontières de la pathologie mentale

IL EST toujours très difficile pour une cour d'assises d'apprécier la responsabilité pénale d'un accusé. L'article 64 de l'ancien code pénal avait, malgré ses défauts, le mérite

ANALYSE_

De la difficulté de rendre une décision qui s'apparente à un diagnostic

de la clarté : « Il n'y n ni crime ni délit lorsque le prévenu était en état de démence ou moment de l'action » Aujourd'bui, l'article 122-1 du nouveau code pénal dispose: « N'est pas pénalement responsable la personne aul était atteinte qu moment

des faits d'un trouble psychique au neuropsychique avant aboli son discernement au le cantrale de ses

Méme si l'on ne parle plus de démence, le principe est conservé : on ne juge pas quelqu'un qui n'est pas responsable de ses actes. Les cours d'assises jugent couramment des malades mentaux. Ce phénomène est principalement dû à l'attitude des experts psychiatres, qui semblent reculer sans arrêt la frontière séparant les comportements responsables des névroses et des psychoses considérées comme véritablement aliénantes. Le langage psychiatrique utilise d'ailleurs volontiers le terme de « border line » ou « état limite ».

Le cas de ces malades qui n'ont

pas franchi le seuil mouvant fixé par les experts est donc soumis à un jury. Certes, la question de l'irresponsabilité ne leur est pas posée, mais rien n'interdit aux jurés d'estimer « en leur âme et conscience » que l'accusé n'est pas responsable donc « non coupable ». La loi a d'ailleurs prévu cette éventualité : en cas d'acquittement, les autorités judiciaires informent le préfet afin qu'il ordonne un placement d'office en hôpital psychiatrique. Le projet de réforme de la cour d'assises envisage de poser aux jurés la question de la responsabilité pénale. Pour autant. la question demeure : un jury est-il à même de rendre une décision qui s'appareote à un diagnostic?

Xavier de La Gorce est débouté de ses poursuites contre « Lyon Capitale »

de notre carrespondant régional La 6º chambre du tribunal correctionnel de Lyon a débouté, mardi 10 juin, Xavier de La Gorce, qui avait poursuivi eo diffamation le directeur de la publication et un journaliste de Lyon Capitale, accordant « le bénéfice de la bonne fai nux prévenus ». Dans son édition du 6 novembre 1996, l'hebdomadaire avait rappelé que M. de La Gorce, nouveau secrétaire général de la mairie de Lyon, avait été mis en cause, en tant qu'ancien directeur général adjoint des services du conseil régional d'Île-de-France, dans l'affaire des passations de marchés publics dans cette région. Ce dossier vient de faire l'obict d'une ouverture d'information judiciaire par le parquet de Paris pour « favoritisme et recel, faux et usage de faux, pratiques anticoncurrentielles en matière de marchés publics » (Le Mande du 5 juin).

Dans soo jugement, le tribunal, présidé par Georges Cathelin, s'est appuyé sur les témoins cités par la défense à l'audience du 13 mai, no-

sidente (RPR) de la commission des marches de l'Assemblée régionale (Le Monde du 15 mai). « L'ensemble des déclarations de Mª Chude-Annick Tissot, soulignent les attendus, corroborent les imputotions diffinmataires [rapportées par l'hebdomadaire] et établissent que M. de Ln Gorce fait l'objet d'accusations graves dans l'affaire des marchés publics de la régian se-de-France, qu'il est mêlé à ces affaires, qu'il est bien mis en cause par M= Tissot, qui lui reproche également d'avoir fait pression sur elle dans sa ma-

nière de reprendre en main et de réorganiser le travail de la commission des marchés. » Le tribunal estime aussi que ces « imputations diffamatoires sont confirmées par la déposition de M. Alain Guédé », journaliste du Conord enchainé, « qui o décrit à la barre du tribunal l'organisatian mise en place à laquelle participait M. de La Gorce en tant que haut fonctiannaire de la réginn », et les déclarations d'Alain Rist. conseiller régional des Verts, à l'origine du dépôt de plainte. « S'il est vraisemblable, poursuit

tamment Claude-Armick Tissot, ancienne pré- le jugement, que l'organisation des marchés publics dans la régian lie-de-France n'a pu aue danner lieu à des versements de cammissions à un varti politique, cela n'est pas prouvé de manière irréfutable, s'agissant de M. de La Gorce, qui n'était que l'exécutant d'une politique définie a un autre niveau. »

Le tribunal constate, en conclusion, « que l'article de Lyoo Capitale répond à un but légitime d'information », d'autant que Raymond Barre, maire de Lyon, « a mis en exergue avant son élection la nécessaire harmèteté des élus ». M. de La Gorce avait réclamé 200 000 francs de dommages et intérets. A l'audience, son avocat. Me Michel de Guillenchmidt, du barreau de Pan's, avait fait citer Michel Giraud, président (RPR) du conseil régional, et Jean-Pierre Fourcade, ancien premier vice-président (UDF). Tous deux avaient affirmé que ces « accusations étaient infondées » et que « toutes les procédures ant été parfaitement rigoureuses ».

Défauts d'anémomètre, de formation... et de bon sens concoururent à l'effondrement d'une grue, par grand vent, sur un lycée de Toul

de notre envoyé spécial Pouvait on éviter le drame de la grue de Toul qui, reoversée par une violente rafale de vent, causa, le 26 janvier 1995, la mort de six élèves du lycée professionnel Jean-Baptiste-Vatelot (Le Mande du 10 fuin)? « Dès le lundi matin, trois jours avant les faits, on pouvait anmancer qu'il v aurait des vents de 60 à 80 km/h le jeudi », éaancent les experts météorologues, mardi 10 juin, devant le tribunal correctionnel de Nancy. « 60 km/h à 10 mètres du sol, précisent-ils, c'est plus de 72 km/h à 30 mètres, où se trouvait la slèche. » Or, selon le constructeur, Potin, à partir de 72 km/h, la grue devait être mise hors service et placée « en girouette » pour ne pas laisser de

prise au vent. «Le 26, des 10 heures, nous annoncions des vents farts de Sud-Ouest qui montaient en ouissance », disent les experts. Sur l'échelle de Beaufort: force 9. « Dans l'aprèsmidi, la situation était explosive. » Et les météorologues de décrire « la formotion d'une ligne de grain », d'un « front froid netif » accompagné de violentes manifestations orageuses instables, prévisibles le

jour même, à une beure près, aux alentours de 16 heures (la grue s'est effondrée à 16 h 20). Des rafales seront alors chronométrées à 108 km/h à 10 mètres du sol dans les stations météo voisines.

« Comment pauvait-on savoir que l'on dépassait les 72 km/h? », demande le présideat André Roux. « Le seul critère, c'est l'anémamètre », affirme François Bardon, expert grutier. Celui-ci confirme que seule la prise au vent de la flècbe, momentanémeot mainteque perpendiculaire à la direction des rafales alors que le grutier était en attente d'un camion-malaxeur de béton, est à l'origine du sinistre: le montage de la grue à tour était conforme, son entretien correct, le modèle parfaitement adapté à ce type de chantier ur-

« L'anémomètre ? Je me suis renseigné pour savoir pourquoi il n'y en avait pas », indique Claude Pailhe, le jeune conducteur de travaux, qui disposait d'une délégation générale de pouvoir sur le chantier. Prévenu d'« homicides et blessures involontaires », l'ingénieur reconnaît non sans une certaine franchise son manque de formation et d'expérience en matière de sécurité. sophistiqués, avec alarme visuelle

« On m'a repondu que ce n'était pas et sonore, note une avocate de la obligatoire. . . Le grutier doit pouvoir apprécier le vent », renchérit un autre prévenu, Pierre Barrois, le directeur de l'agence SAEE Ramelli, qui était chargée du gros œuvre sur le chantier.

La défense fait donc valoir que le constructeur de la grue incriminée n'équipe pas ces engins d'un tel dispositif - non obligatoire - alors qu'ils répondent, par ailleurs, à la rigueur des normes allemandes. Seule prévaut en effet, en France, en matière de sécurité, la législation du travail et un décret trop général de janvier 1965 qui indique que, « par grand vent, le travail ne peut continuer que si toutes les précautions ant été prises pour la sécurité des travoilleurs ».

CONSIGNES PLUS DURES

Le tribunal examine alors une recommandation du service prévention de la caisse régionale d'assurance-maladie d'Ile-de-France qui préconisait, en 1985, « lo mise en place d'un anémomètre et une information quotidienne, sur le plan local, des previsions météorologiques ». Un anémomètre coûte de 9 000 à 25 000 francs pour les plus

partie civile: la grue de Toul, 650 000 francs d'occasion. « Et vous pouviez teléphoner à la météo? interroge le président Roux. Vaus l'aviez d'ailleurs fait trois jours auparavant » La remarque se perd sur le banc des prévenus entre Claude Pailhe et Antonio Estanqueiro, le chef de chantier qui, selon des témoins, poussa le gruder à continuer de travailler alors que celui-ci souhaitait arrêter. « Au-delà des normes et des recommandations, poursuit le président, il y a place pour le bon sens, non? »

Dans la région nancéienne, sur cinq grues à tour comparables à la grue de Toul en service le 26 janvier 1995, les deux seules à s'être arrêtées à cause du vent étaieot celles qui étaient dotées d'un dispositif de mesure du vent et d'alarmes. Les autres avaient continué malgré les rafales. «Aujourd'hui, an est plus dur par rapport aux consignes », confie un responsable d'agence de la SAEE. Toutes les grues sont équipées d'anémomètres. Et des abonnements d'information ont été souscrits auprès de Météo France.

Jean-Michel Dumay

La Seita et Rothmans condamnés à modifier leurs paquets de cigarettes

Les messages sanitaires sont estimés dénaturés

L'AVOCAT du Comité national contre le tabagisme (CNCT) exulte: Me Francis Caballero a obteau, lundi 9 juin, du tribunal correctionnel de Paris la coodamnation de Jean-Dominique Comolli, PDG de la Seita, et des dirigeants de trois sociétés du groope Rothmans, Jan-Willem Heslenfeld, Jobannes De Vos et Robertus De Leeuw, pour infraction à l'article 355-27 du code de la santé publique sur le conditionnement des produits du tabac et à un arrêté du 26 avril 1991, pris en application de la loi Evin du 10 janvier 1991, qui précise la taille et la nature des

messages sanitaires obligatoires. Le tribunal, présidé par Catherine Courcol, a suivi le CNCT, qui déponçait la metition « selan la loi nº 91-32 » apposée en exergue des avertissements sanitaires au motif qu'elle « ridiculise » le message. « Si le législateur n'a imposé que des mentians minimales, lesquelles peuvent être parfaitement camplé-tées par les fabricants de tobac, a estimé le tribunal, ce n'est qu'à la condition que ces adjonctions renfarcent le message légal minimum en respectant sa finalité. Tel n'est pas le cas de l'adjonction dénoncée par le CNCT, qui dénature le mes-sage et en amoindrit la portée. »

«L'emploi de l'adverbe "selon", précédant un message de santé publique, précise le tribunal, sous-entend que c'est le législateur qui a décidé que "fumer nuit à la santé". alors qu'il a seulement décide d'imposer la mention de cet avertissement sur le poquet, la nocivité du tobac résultant d'études scientifiques universellement reconnues. » Jugé coupable d'avoir affaibli « délibérément » la portée des messages sanitaires, M. Comolli a été coodamné à 150 000 francs d'amende et à 150 000 francs de dommages et intérêts au bénéfice du CNCT. Les trois représentants Rothmans Services et Rothmans Manufacturing ont été coodamnés solldairement à 100 000 francs aura lieu en septembre, devant le d'ameode et à 100 000 francs de tribunal de Quimper. dommages et iotérets pour le même motif.

Les défenseurs de la Seita avaient tenté de limiter les infracdons visées aux seules cigarettes fabriquées par la société, à l'exclusion des marques dont elle est seulement le distributeur en France. «L'infraction reprochée n'a aucun lien avec le droit des marques, a tranché le tribunal, mais pose un problème de santé publique. » Les infractions à la visibilité et à la lisibilité des messages (exigence de caractère gras ou d'un food contrastant) relevées par le CNCT n'ont en revanche pas été retenues pour l'eosemble des paquets de cigarettes incriminés.

APPEL SUSPENSIF

Concernant spécifiquement la Seita, le tribunal a souligné que «l'intention coupable se déduit de la persistance dans la démarche, malgré les avertissements répétés du CNCT ». L'association avait mis en garde à deux reprises le fabricant français cootre le caractère illicite de ses messages sanitaires, en avril et en mai 1993, puis une troisième fols en avril 1995. Un porte-parole de la firme nous a annoncé, lundi 9 juin, son intention de faire appel du jugement. L'appel étant suspensif, le fabricant n'aura pas à rappeler immédiatement les paquets de cigarettes litigieux.

« La victoire est significative sur le plan des principes, mais décevante sur le plan financier », a commenté M' Caballero. Le CNCT réclamait en effet « un mode de réparation proportiannel au nombre de paquets vendus » pour un montant total de plus de 36 millions de francs. Le CNCT espère néanmoins que le jugement fera jurisprudence et servira à nourrir les arguments des victimes du tabagisme qui, suivant l'exemple américain, commencent à attaquer directement les fabricants en justice (Le Monde du 21 janvier). L'associatioo des sociétés Rothmans Europe, à assigné la société Philip Morris pour les mêmes infractions sur les messages sanitaires. L'audience

Laurence Folléa

Paul Barril laissé en liberté après sa garde à vue

L'ANCIEN CAPITAINE Paul Barril a été laissé en tiberté après vingtquatre beures de garde à vue dans les locaux de la brigade de répression du proxénétisme (BRP). Les policiers l'ont interrogé sur l'existence d'éventuels liens avec le réseau de prostitution de luxe, dirigé par trois personnes placées en déteotion, mis au jour dans le cadre d'une affaire de proxéoétisme international instruite, depuis le 21 octobre 1996, par le juge parisieo Frédéoc N'Guyen (Le Monde du 10 et du 11 juin).

Le magistrat n'a pas obtenu le réquisitoire supplétif qui lui aurait permis d'étendre sa saisine initiale à d'autres filières de prostitution internationale mettant en cause les entourages des principaux princes du goire Persique. Le parquet de Paris a motivé soo refus par la volonté de clore rapidement la première affaire et indiqué son intention de transmettre au parquet de Grasse (Alpes-Maritimes) les éléments concernant Paul Barril et l'entourage de l'émir du Qatar, dont il assure la sécurité personnelle.

■ JUSTICE : les deux jeunes hommes désignés comme les auteurs de son viol par la policière agressée, le 25 octobre 1996, dans le RER B. en Essonne, et qui avaient été remis en bberté à la mi-mai, vont être à nouveau incarcérés sur décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris. Ce jugement annule l'ordonnance de remise en liberté prise à la mi-mai par le juge chargé de l'information judiciaire ouverte à Evry. Deux autres jeunes gens, qui avaient été mis en examen et écroués en janvier aux côtés des deux principaux suspects, avaient été remis en liberté par le même Juge à la fin mars. ■ ÉDUCATION : les inspecteurs de l'éducation nationale ont levé

leur mot d'ordre de « grève dn bac » et de boycottage des commissions de titularisation des enseignants, après avoir été reçus, mardi 10 juin, au ministère de l'éducation (Le Monde daté 18-19 mai). Les inspecteurs, qui ont le sentiment que leur dossier « est en bonne voie », avaient lancé ce mot d'ordre car leur fonction n'avait pas été revalorisée, contrairement aux promesses faites en 1993 par M. Bay-

■ VANDALISME : trois enfants de sept et neuf ans soupçonnés d'avoir saccagé une école maternelle de Strasbourg out été interpellés, mardi 10 juin, et leurs parents convoqués. Les classes de l'établissement, situé dans le quartier difficile de La Meinau, avaient été badigeonnées de peinture et le mobilier renversé ou démoti, dans la nuit du dimanche 8au lundi 9 juin.

SANTE: la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM) a annoncé, mardi 10 juin, qu'elle entendait reprendre le financement des expénences pilotes de dépistage du cancer du colon. En décembre 1996, la CNAM avait décidé de suspendre ces expérimentations menées dans une douzaine de départements avec le test Hémoccult, affirmant que « 50 % des concers » n'étaient « pas repérés » par ce moyen (Le Monde du 6 février).

Dix nouveaux cam

PORTE: ... in a constant raen -R . 2 ---

Huffin V.

In the

Harry .

936

新

k Harris -

आप स्वा ः . . . OCTOPY

DÉPECHES BTG/ EST Les d'eigne ett glate imanie et per ett et ein entre : de l'industrie du mai

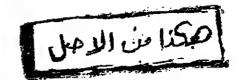
prolongers. ore les promar Francisco (HDP) et Prodes promar Francisco (HDP) et des travers duning rations, ... traserie France E. 2 CONCEPT FEET

PROVENCE ALPE (ADE-bB quète - Ce 1. Ment et de , : lacement de poble et S Pranque: in-Conduite: Wete are: quete prest-poèdure -adique 1 anc --ations

BOURGOGNE: 1a charrent ser a s Pagne tient _ _ _ conseil Seneral

conseil gencial
après et amer
Sabne et Losse
quelques mos
subvention aus
millions de frir
alle relete
intidiques et
sions prises
hancier du
hors des de con
de nomb

de nouveau: transcer de la Seach de la Sea



La Seita et Rothmans condamnés à modifier aurs paquets de cigarettes

AMÉNAGEMENT Les parcs naturels régionaux (PNR), aujourd'hui au nombre de trente-deux. pourraient bientôt atteindre la qua-rantaine. • DIX NOUVEAUX TERRI-

dats. • QUATRE D'ENTRE EUX, les mieux préparés, sont « en voie imminente » de classement. Il s'agit des

parcs du Périgord-Limousin, de l'Avesnois (Nord-Pas-de-Calais), du Gâtinais et du Perche. ● CET AFFLUX DE CANDIDATURES montre que les

PNR sont aussi perçus comme un

RÉGIONS

moyen de recréer une dynamique de développement local dans des territoires en déclin (Le Monde du 6 juin).

• LE PARC DU LUBERON ACCUEILLE 2 600 maires pour le trentième anniversaire des PNR, du 11 au 14 juln. Dominique Voynet, ministre (Vert) de l'aménagement du territoire et de l'environnement, doit participer à

Dix nouveaux candidats au statut de parc naturel régional

Les trente-deux PNR, qui occupent 10 % du territoire pour 2,3 millions d'habitants, font des émules. Le nombre de projets en gestation montre l'intérêt de ce concept pour les élus soucieux de revitaliser des territoires fragiles. Mais le label sera de plus en plus difficile à obtenir

LE GÉNÉRAL de Gaulle, qui signa en 1967 le décret constitutif des parcs naturels régionaux (PNR) élaboré par Olivier Guicbard, son grand commis, alors patron tout-puissant d'une flamboyante délégation à l'aménagement du territoire (Datar), auraitil imaginé que, du 11 au 14 juin, ceux-ci feteraient leur trentième anniversaire, en compagnie de quelque 2 600 maires, dans le cadre du parc du Luberon (Vaucluse), lul-même âgé de vingt ans? On ne sait... Toujours est-il qu'aujourd'hui les PNR sont au nombre de trente-deux, répartis sur l'ensemble du territoire.

Mais voità que ces véritables laboratoires vivants, destinés à préserver l'environnement tout en développant l'économie locale, suscitent de nombreux émules. Pas moins de dix projets sont actuellement en gestation, preuve s'il en est de l'intérêt que le label « parc naturel » éveille au sein des collectivités à dominante rurale. Mais attention! Comme le dit Jean-Paul Fuchs, président de la Fédération des parc naturels régionaux, tout en soulignant la difficulté de trouver un équilibre entre environnement et économie. « la borre sera placée de plus en plus haut » pour accéder au rang de PNR.

Quels sont ces territoires qui esperent un jour voir leur ministre de tutelle, celui de l'environnement, signer le précieux décret ? Selon la Fédération, qui 2,3 millions d'habitants -, quatre extensif de qualité ou encore les parcs porteurs d'un « vroi proiet », soutenus en tant que tel, dont les chartes ont été minutieusement élaborées, sont « en voie imminente » de classement. Il s'agit du Périgord-Limousin, dont les 79 communes vont délibérer sur leur adhésion à la charte en octobre: de l'Avesnois (Nord-Pas-de-Calais), le projet le plus

fin de cette année ; du Gâtinais et afficbée, tandis que les causses du Perche, « très avancé ». La Fédération dit pouvoir « quasiment s'engager » sur ces futurs parcs.

Trois autres projets sont, pour l'heure, « en phase de réflexion ». li s'agit des parcs de la châtaigneraie ardécboise, des causses du Quercy (Midi-Pyrénées) et du département de la Guyane. Deux autres projets - celui dit des boucles de la Marne » et celui du Narbonnais en Midi-Pyrénées - n'offriraient pas, pour l'beure, les gages de qualité suffisants pour faire acte de candidature. Enfin, un dernier projet, autour du plateau de Millevaches, serait encore au stade de la simple vel-

Ces projets out, naturellement, pour ambition commune de satisfaire la vocation environnementale première des PNR et surtout, de façon de plus en plus prioritaire - à l'instar de celui de la Brenne dans le bas Berry -, de recréer une dynamique de développement local sans laquelle leurs territoires risqueraient de basculer dans un processus îrréversible de déshérence. Mais ils ont chacun leurs spécificités.

DÉVELOPPEMENT LOCAL En Périgord-Limousin, terri-

toire « à la marge », à cheval sur la Dordogne et la Haute-Vienne. priorité devrait être donnée à l'action coordonnatrice du parc, dans un but clairement établi de développement local : grâce au regroupe l'ensemble des parcs – label « parc », il s'agit de pro-10 % du territoire national pour mouvoir les produits de l'élevage fameux couteaux de Nontron (Dordogne), ou le gigantesque cratère creusé par un météore en Haute-Vienne, considéré comme patrimoine touristique de grande valeur. En Gâtinais français, dans la même logique que les parcs de Chevreuse et du Vexin en Ile-de-France, la volonté de « coupure verte » par rapport à l'aggloméavancé, qui pourrait aboutir à la ration parisienne est clairement

■ TGV EST. Les dirigeants patronaux français et aliemands

de l'industrie du bâtiment et des travaux publics ont appelé,

mardi 10 juin, à la construction rapide d'un TGV Est et à son

prolongement en Allemagne. Ils se sont déclarés prêts à étudier

avec les pouvoirs publics les modalités d'un financement privé.

Otmar Franz, président de la fédération allemande du bâtiment (HDP) et Philippe Levaux, président de la fédération nationale

des travaux publics (TP de France) ont en effet regretté « que la

situotion budgétaire difficile dans les deux pays retarde l'extensian

d'un impartant axe de transport européen ». Selon les deux fédé-

rations, ce projet constitue « un point essentiel dans la crise que traverse le bôtiment-travaux publics en Allemogne comme en

France ». Elles se déclarent par ailleurs « prêtes à étudier un

concept réaliste et à travailler à sa réolisation en association avec

les gouvernements et les saciétés de chemins de fer des deux pays ».

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR: le président de la ré-

ginn Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), Jean-Claude Gaudin (UDF-PR), a indiqué, mardi 10 juin, qu'il « s' étonne et s'in-

quiète » de la décision prise la veille par le ministre de l'équipe-ment et des transports, Jean-Claude Gayssot, de suspendre le

lancement de l'enquête publique de l'autoroute A51 entre Gre-

noble et Sisteron. « Cette décision va à l'encantre de toutes les

pratiques habituelles puisque les procédures réglementaires ant été

canduites afin que cette enquête soit réalisée au mois de juin, en-

quete préalable à la déclaration d'utilité publique qui est bien la

procédure démocratique permettant de cansulter les populations »,

indique l'ancien ministre de l'aménagement du territoire, qui

ajoute : « avec le retrait de ce dossier essentiel paur le désenclove-

ment des Alpes du Sud (...), c'est la survie et la revitalisation de ce

■ BOURGOGNE: la chambre régionale des comptes de Bourgogne vient d'adresser à René Beaumont (UDF), président du

conseil général de Saône-et-Loire, ses observations définitives après examen de la gestion et des comptes de l'Association

Saone-et-Loire promotion. Cette association, dissoute depuis

quelques mois, était financée presque exclusivement par une subvention annuelle du conseil général, à hauteur d'environ dix

millions de francs par an. Dans son rapport, la chambre régio-

nale relève, exemples précis à l'appul, deux types d'irrégularités,

juridiques et comptables. Elle note que, outre l'opacité des déci-

sions prises. l'association était « sauvent utilisée camme relois fi-

nancier du déportement et qu'elle engageait des dépenses en dehors des décisions de l'assemblée départementale ». A propos de

la comptabilité de Saône-et-Loire promotion, la chambre signale

de nombreuses anomalies « commises volantoirement »: non

comptabilisation de subventions, bausse continue des coûts de structure, contrôle financier défectueux de certaines opérations.

■ ILE-DE-FRANCE: la SNCF a mis en service, depuis le 1º juin,

de nouveaux trains RER directs, sur la ligne B, entre la gare du

territoire de mantagne qui sont en jeu ».

échecs coûteux... - (Corresp.)

Nord et l'aéroport parisien de Roissy-CDG.

de la part des élus locaux, des associations, des socioprofessionnels, d'où naissent le plus souvent les initiatives de candidature au label? Cinq années en moyenne sont, en effet, nécessaires à l'élaboration d'une cbarte bien ficelée, pour laquelle l'ensemble des acteurs vont se montrer d'accord. Pour Jean-Luc Sadorge, directeur de la Fédération, aucun doute: * Il y a un phénamène d'entraînement. En trente ans, l'outil « parc » o foit preuve de son efficacité sur des territoires en zone fragile possédant un patrimaine de quolité. Or de quai le monde rural manque-t-il le plus? D'une logique de projet qui puisse

du Quercy, qui se cherchent un

modèle de développement, in-

sistent sur la gestion du patri-

Pourquoi une telle pugnacité

mome bydrique, la qualité paysa-

durer dix ans, durée au baut de loquelle le statut du parc est reconduit. » Selon M. Sadorge, un

projet de parc impose en effet un consensus des élus, toutes tendances confondues. Il est en sol fédérateur, peut aider à apaiser les querelles. Par ailleurs, le parc permet aux gens de s'identifier à

(Plateau de Millevaches leur patrimoine naturel et culturel tont en recréant une dynamique de développement. « La grande faiblesse du monde rural est de s'être taujours défini en négatif par ropport o la ville ». conclut M. Sadorge.

Du Nord aux Pyrénees-Orientales

EN VOIE IMMINIENTE DE CLASSEMENT

Périgord-Limousin

Châtaigneraie ardéc

Causses du Quercy

Boucles de la Marne
 Narbonnais

Guyane (hors métropole

Avesnois

@ Götinois

Perche

EN PHASE DE RÉFLEXION

PROJETS OU VELLETES

Président de l'Association d'étude pour le PNR du Périgord-

Limousin, Bernard Devalois abonde dans ce sens : « Naus naus sammes sentis mabilisés le jaur au naus avons réussi à mettre les gens autaur d'une table. Un événement, alors que nous sommes canfrontes à une déprise agricale, à une démagraphie en baisse, à un amenagement du territoire rendu difficile par le manque de coordination. » Le résultat? Surprenant. A entendre M. Devalois, nombreux sont ceux qui, aux confins de l'Aquitaine et de l'ouest limousin, se sont rappelés qu'ils avaient une histoire commune... bien antérieure à la création des départements par Napoleon! « C'est parce qu'il existe un projet que nous sommes en troin de retrouver une unité perdue, même și nous parlons le même dialecte occiton. » Une manière de retrouver la France chère à Braudel.

Jean Menanteau

Le 12 juin, la Fnac ouvre à Saint-Lazare

Et vous invite dans son forum à rencontrer.



Jeudi 12 juin à 18h Jean-Hugues Anglade et Pamela Soo, interprète principale de son film "Tonka".

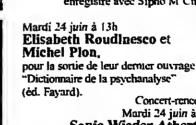
Landi 16 juin à 18h Jean Lartéguy et Edward Behr. pour la sortie de leur dernier auvrage "Dernier Naël à Hong-Kang" (ed. Plon).





Concert-rencantre Mardi 17 juin à 13h Ray Lema, pour la sortie de son dernier album "Stoptime" (Buda Musique).

Samedi 21 juin à 14h Johnny Clegg. dédicace exceptiannelle du "Zoulou blanc" pour la sartie de son nouvel album "Crocodile love" (CNR music). enregistré avec Sipho M'Chunu.



Concert-rencontre Mardi 24 juin à 18h Sonia Wieder-Atherton, accompagnée au piano par Daria Hovora pour la sortie du coffret de 2 CD "Chants Juifs" et "l'Ecclesiaste" (BMG).

Mercredi 25 juin à 13h Erik Orsenna et Hervé Hamon, pour la sortie de leurs derniers romans "Deux étés" (èd. Fayard) et "Besoin de mer" (èd. Seuil).

> "Nauvelles du mande" (éd. Flammarion).



Mercredi 25 juin à 18h Michel Serres, pour la sortie de son dernier ouvrage

> Et aussi: P'tit Luc, Edika, Theodore Monod, Vuillemin. Jacques Attali, Christine Ockrent. Pierre Péan et Christophe Nick, et le bluesman Melvin Taylor.

Programme complet sur 36 15 FNAC (2.23 F minute) et www.fnac.fr



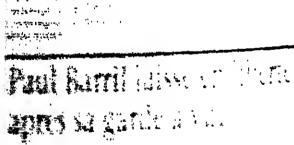
A la Galerie Photo, une exposition de photographies de Yul Brynner.

Fnac Saint-Lazare Passage du Havre 109, rue Saint-Lazare 75009 Paris Toures ces manifestations sont gramites, libres d'accès









ADD-18 FOR EXTENSION AND AND Reference to the second of the second Page And the second A foregraphing the second

೯ ಗಿನ್ನಾಯದ ಇತ್ಯಾಣ ಕನ್ನ

The state of the state of the state of

go by the second

go allegenda de la lace de la compansión de Britalia .

والمراز الأمراء والمراجعة

Regional and American

Special Color of the second

\$1. 10. 16 15 The 1.

Character Total and and

A Ship of the state

و و دور د محمد محمد المحمد الم

Specific Commencer Commencer

EFFERNOTE - VEN LEDGEN - A

grown, theme, who will be the and the second me a contract of the The transfer of the second section Line & British R. C. Steel Co. was a series of

台灣海邊上 神經 馬

構造 だこく みつかい フィー the water again was to seem to be an Bare Common Common $j = s^{2} s s + s^{2} s + s^{2} s$ Single Section 1985 programme to Commence of the second second र्वकार स्थिति होतावर्षका स्थाप स्थाप स्थाप स्थाप

 $\Delta g_{\mu\nu}(x,y) = (x_{\mu} - y_{\mu})^{\mu} (x_{\mu} - y_{\mu})^{\mu} = 0$ way in the contract gramma sama A SEPTIME OF THE PARTY OF THE P

DISPARITIONS

■ LE GENERAL VICTOR TAN-GUY, pilote des célèbres escadrilles « les Cigognes » et « Al-Sace » durant la seconde guerre moodiale, est mort, le 31 mai, à Paris, dans sa quatre-vingtdeuxième année. Né lé 6 juillet 1915 à Plougastel-Daoulas (Finistère), Victor Tanguy entre à l'Ecole de l'air dès sa création, en 1935. Après 1941, il s'illustre au sein de deux groupes de chasse (le squadron 319 « les Cigognes », puis le squadron 341 « Alsace ») qui constitueroot les Forces aérienoes françaises libres aux côtés de la Royal Air Force britannique. Ainsi, l'escadrille « Alsace », équipée d'avions Spitfire, sera la pre-mière unité à opérer depuis le sol français eo 1944, notammeot à Baveux. Les groupes « les Cigognes » et « Alsace » totaliseroot respectivement 3 220 et 4 297 missioos de guerre. Eo 1958, Victor Tanguy commande la base aérienne d'Orange (Vaucluse). En 1962, il commande le centre des opérations de défense aérienne à Taverny (Val-d'Oise). Il goltte l'armée de l'air avec le grade de géoéral de brigade aérienne. Titulaire de la Distinguisbed Flying Cross britanoique, le géoéral Tanguy était grand officier de la Légion d'honneur.

■ RAYMOND POGGI, ancieo PDG du groupe aérooautique Hispaoo-Suiza, est mort, dimanche 8 juin, à Paris, dans sa cinquante-oeuvième année. Polytechnicieo, Raymood Poggi est entré dès 1963 à la Société nationale d'étude et de coostruction de moteurs d'aviation (Snecma) où il devait exercer différentes responsabilités. Conseiller du président en 1980, il a, à la Soecma, dirigé la divisioo « filiales et plans », puis il a été nommé successivement directeur délégué, directeur général adjoint avant de preodre, en 1991, la présideoce de la société Hispano-Suiza, qui est contrôlée par la Soecma. Malade, il avait di quitter ce poste début 1997.

■ STANLEY KNOWLES, figure légendaire du Parlement canadieo, est mort lundi 9 juin à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Né le 18 juin 1908, élu pour la première fois à la Chambre des communes eo 1942 et réélu douze fois eosuite. Stanley Knowles s'était fait une solide réputation dans la défeose de la justice sociale, des droits des retraités et des chômeurs. Député du NPD (Nouveau Parti démocratique, socialdémocrate), il s'était retiré de la vie politique active en 1984, mais il continuait d'assister très souvent aux débats parlementaires, Pierre Trudeau, alors premier ministre fédéral, lui ayant attribué, à titre exceptionnel, un poste de fooctionnaire bonoraire à la «table des greffiers» de la Chambre

CULTURE

NOMINATIONS

Dominique Lefebyre, conseiller référendaire à la Cour des comptes, a été nommé directeur du cabinet de Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, porte-parole du gouvernement.

[Né le 7 mai 1956 à Roubaix (Nord), Dominique Lefebvre est ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (promotion Diderot). Il intègre la Cour des comptes en qualité d'auditeur en 1986. En mai 1988, il rejoint le cabinet de Claude Evin, alors ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, où il suit particulièrement l'élaboration et la mise en œuvre de la loi sur le revenu minimum d'insertion. Il entre en septembre 1989 au cabinet de Michel Rocard, alors premier ministre, puis devient, en 1991, directeur-adjoint du cabinet de Michel Delebarre, ministre de la ville et de l'améoagement du territoire. En novembre 1991, il devient directeur du cabinet de Jack Lang, ministre de la culture, de la communication et des grands trayaux, porte-parole du gouvernement, et le suit au tère de l'éducation nationale et de la culture où il assure la direction de ses deux cabinets ministériels. Il réintègre la Cour des comptes en août 1993. Il était en disponibilité depuis février 1995 afin de participer à l'équipe de campagne de Lionel Inspir. En juin 1996, Dominique Lefebvre est devenu maire-adjoint de Cergy-Pontoise (Vald'Oise], chargé des finances et de la vie urbaine, puls maire de cette commune, après la démission d'Isabelle Massin.]

DÉFENSE

François Roussely a été commé directeur du cabinet civil et

M= Raymonde Coenca,

M. et M- Laurent Coence,

M. et M Sylvain Coenca.

David, Jonathan et Mickael,

Les docteurs Jacques et Sylvia

Ses sorur, beaux-frères, belles-sœurs

ont le grand chagrin de faire part du décès de

M. Henry COENCA,

surveou le 10 juin 1997, à l'âge de

13 juin, à 14 h 45, au cimetière parisien de

Bagneux, 45, avenue Mars-Dormoy.

Cet avis tient lieu de faire-part.

ses petits-enfants.

et leurs fils Francis.

Mª Raymonde Coenca.

M. et M- Jack Petitgrand,

militaire du ministre de la défense, Alain Richard.

[Né le 9 janvier 1945 à Belvès (Dordogne) et devenu élève de l'ENA après avoir servi au ministère de l'intérieur, pais au ministère de l'économie et des finances comme attaché d'administration centrale, François Ronsselv est entré à la Cour des comptes en 1978. Entre 1982 et 1984, il est conseiller technique, puis directeur adjoint du cabinet de Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation dans le gouvernement de Pierre Mauroy. En 1985, il est directeur adjoint du cabinet de Pierre Joze, qui remplace Gaston Defferre, avant d'en être le directeur insouren mars 1986, date arrês laquelle il est détaché auprès du président du groupe socialiste, Pierre Joxe, à l'Assemblée ationale. Entre mai 1988 et juin 1989, il est à nouveau directeur du cabinet de Pierre Juse, ministre de l'intérieur, il est ensuite nommé directeur général de la police nationale, un poste qu'il quitte en mai 1991 pour occuper les fonctions de secrétaire général pour l'administration des armées, à l'arrivée de Pietre loxe ao ministère de la défense, après la démission de lean-Pierre Chevènement. A ce poste, il restera jusqu'à la fin de 1996. Entretemps, il a été pommé conseiller matre à la Cour des comptes, en service détaché. Depuis janvier 1997, François Roussely était secrétaire général de la SNCF, amprès du PDG,

DIPLOMATTE Jean-Michel Gaossot a été oommé ambassadeur au Chili, en remplacement de Gérard Cros, par décret publié au Journal officiel daté 2-3 juin.

(Né le 17 octobre 1944 à Grenoble (Isère), Jean-Michel Ganssot est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien elève de l'ENA (1969-1971). Il a été notamment en poste à Bonn (1974-1978), à La Haye (1974-1980), à Londres (1980-1982), à Beigrade (1984-1987), auprès des Nations unies à New York (1987-1989), avant d'être ambassadeur en Equateur (1989-1992), puis an Togo (1992-1995). Depuis Jufflet 1996, fean-Michel Gaussot était chef de la délégation française au Comité de surveillance du cessez-le-feu an sud du Liban, en résidence

à Nicosie.1 Jean-Paul Réao a été nommé ambassadeur en Corée du Sud, eo remplacement de Dominique Perreau, deveou directeur des affaires économiques et financières au Quai d'Orsay, par décret publie ao Journol officiel date 2-3 juin.

INé le 24 août 1941 à Bordeaux (Gironde). Jean-Paul Réau est Bornclé en droit et dipibmé de l'Ecole nationale des langues orientales. Il a été notamment en poste à Pékin (1970-1974 et 1984-1987), à Londres (1975-1979), à Washington (1979-1984), avant d'être nommé inspecteur des affaires étrangères en juin 1987. Depuis fanvier 1993, Jean-Parti Réan était directeur de l'Institut français à Taineh.)

Sylvie Alvarez a été nommée ambassadeur au Nicaragua, eo remplacement de Georges Vaogier, par décret publié ao Journol officiel daté 2-3 juin.

[Née le 22 juillet 1942 à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques), Sylvie Alvarez est diplômée de l'Institut d'études politiques et de l'Ecole nationale des langues orientales. Elle a été notamment en poste apprès des Nations unies a New York (1967-1970 et 1985-1988), à Varsovie (1970-1971), à Rabat (1988-1992) et à l'administration centrale, avant de devenir ambassadeur à Sainte-Lucic en juillet 1992, nommée ensuite paralièlement à Antigua-et-Barbuda, à la Domioique, à Saint-Christophe-et-Nièves, à Saint-Vincent-et-les Grenadines et à la Grenade. Depuis septembre 1996, Sylvie Alvarez était secrétaire général de la présidence française de l'Union de l'Europe occidentale

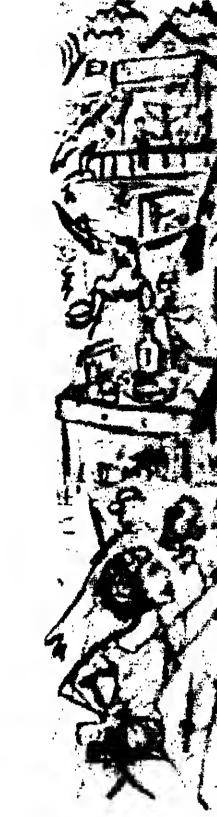
Pascal Fleschi a été nommé ambassadeur en Ukraine, en remplacement de Dominique Chassard, devenu directeur de l'Enrope cootioentale an Qoai d'Orsay, par décret publié au Journal officiel daté 2-3 juin.

[Né le 20 mars 1945, Pascal Fieschi est licencié en droit et diplômé de l'Ecole mationaie des langues orientales. Il a été notamment en poste à Athènes (1972-1974), à Prague (1974-1977), à Leningrad (1980-1983), à Canberra (1983-1985), à Moscou (1985-1989) et à l'administration centrale. Depuis novembre 1993, Pascal Fieschi était chef du service des Français à l'étranger au Qual d'Otsay.]

Christophe Philibert a été oommé ambassadeur eo Guinée, en remplacement d'Hadelin de La. Tour du Pin, par décret publié an

Journal officiel daté 2-3 juin. [Né le 30 novembre 1946 à Strasbourg (Bas-Rhin), Christophe Philibert est diplomé de l'Institut d'études politiques de Grenoble. Il a été notamment en poste à Mogadiscio (1972-1974 et 1977-1978), à Aden (1974-19771, à Tel Aviv (1980-1982). à Londres (1984-1990) et à l'administration centrale. Depuis octobre 1994, Christophe Philibert était denzième conseiller

Pour tout



En Guyane, s n'existent pas : t des accès de fiér dont certa

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances - Nous ne bouder pour fêter l'arrivée de

dans nos familles CAPALDL, BOBIN et PASQUIER.

Patrick et Tereza CINGOLANI ont la joie d'annoncer la naissance de Marion, Blanche, Angeles

le 16 mars 1997, à Santa fe de Bogotá.

- Stella Benque, née Maman,

Decès

Françoise Ben Kemoun. Charles Benqué,

Maryvonne Wetsch-Benqué, sa belle-fille,

Sophie Benqué et Kamel Hachem, Eric Benqué, Mathilde Benqué,

ses petits-enfants. Sa famille et ses amis,

Emile André BENQUÉ (Milo), né le 14 août 1917 à Oran,

croix de guerre 1939-1945. ancien des Forces françaises libres,

survenu le 8 iuin 1997, à Paris L'inhumation aura lieu au cimetière parisien de Pantin, le vendredi 13 juin, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. 187, rue de Courcelles,

C1

- Bella, Meret et Piet Mever ont la tristesse de faire part du décès de

13 juin, à 15 h 30, au cimetière de Saint

- Le comité Marc-Chagall Son bureau.

M. David Mc Nell M= Meret Meyer Graber.

M. Hubert Michard-Pellissier,

Michel BRODSKY.

survenue le 5 juin 1997.

Les obsèques auront lieu le vendredi 13 juin, à 15 h 30, au cimetière de Saint-Sasha.

Cet avis tient lieu de faire-part.

35, quai de l'Horloge, 75001 Paris.

POUR VOS HEUREUX EVENEMENTS NAISSANCE

MARIAGE cot été 95 F la ligne hors taxes

Michel BRODSKY,

surveou le 5 juin 1997.

Cet avis tient lieu de faire-part.

35, quai de l'Horloge, 75001 Paris.

Ses membres, M. Jean-Louis Prat,

M~ Marie-Laure de La Luyère,

- Virginia et Barbara Prouvost,

son petit-fils. ont la douleur d'annoncer le décès de

M= Role HANCKE, née Anna Maria SOLARI, dite Pia PAOLI, écrivain et artiste peintre.

survenu le 2 juin, à Londres, des suites d'une longue maladie.

Une messe sera dite en la chapelle Sainte-Thérèse, 71 bis, rue Boissière, Paris-16, le 16 juin, à 11 heures.

> Ed è subito sero (Oursimode

Le président de l'université de

Bourgogne, Le doyen de la faculté de sciences La section de sciences de l'éducation Et l'Institut de recherche sur l'écnoomie de l'éducation (UMR CNRS 5597), ont la tristesse de faire part du décès de

maître de conférences à l'université de Bourgogne,

survenu le 8 juio 1997.

Les familles Paol et Germaine Soizie Marchand,

Evelyne et Jacques Mignel, Sylvère et Nicole Guieysse, ses frères, sœurs, beaux-frères, belle sœurs, neveux et nièces, out la douleur de faire part du décès de

M= Antoinette HOSKING.

snrvenu le 9 juio 1997, à l'âge de

L'incineration aura lieu le vendredi

square du Gasselet, 94320 Thinis.

ses enfants. Laurent Samama. Marc et Pascal Samama.

ses petits-enfants, Nicolas, Louis et Mathilde, ses arrière-petits-enfants, ons la douleur de faire part du décès, le 8 juin 1997, de

et rappellent le souvenir de son mari

Les obsèques auront lien vendredi 13 juin, à Rouen.

115, rue de Vangirard. 75015 Paris.

Le vice-président de Snectua Les comités de direction de Suecma et d'Hispano-Suiza, L'ensemble du personnel du groupe,

Raymond POGGI, of Technology (1963). directeur délégué à la stratégie de Succura. ancien président d'Hispano-Suiza

et prieot sa famille d'accepter leurs ances émues. (Lire ci-dessus.)

> Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.

> > ٦,

Conférences

Vincent et Geneviève Rigal, Emmanuelle et Emmanuel Coureau. Eneme Rigal et Nathalie Péquignot, Naralie Rigal et Yannick Lecomte. ses enfants, Estelle, Fanny, Clément, Claire, Louma, Nicolas, Anouk, Thimothé et Paul, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, le

9 juin 1997, de Jean-Louis RIGAL, professeur à l'université Paris-Dauphine président de l'IFIGE.

Ses obsèques auront lien le 13 juin, à 15 beures, en l'église Saint-Stan Blagis, 104. aveoue Gabriel-Péri,

17. rue de l'Yser.

M= Marie-Zeline SADOUL

s'est étélate à son domicile parisien, le a juin 1997, à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

De la part de Sa fille, M= Hoffenberg/Dickinson, Des familles Faure, Gilard et Herman, De ses petits-enfants

De ses cousins et cousines De ses belles-sœurs.

De ceux qui l'ont course et aimée Elle sera inhumée dans le cimetière de le des Laurents, en Dordogne, le

Condoléances

- Les personnels du Cresas et de

ures attristés par la disparition de leur collègue et amie, Marie-France DORAY,

témoigneut à sa famille et à ses proches leur profonde et sincère sympathie.

Anniversaires de décès - Il y a un an le 12 juin 1996, disparaissait

Jacqueline CARNEZ. Que caux qui l'ont connue aient une pensée pour elle.

Nous ne l'oublions pas.

-Le 12 juin 1993. Guy MARCHAND.

oous quidait brutalement.

Mais toujours présent à notre esprit, Renée Marchand.

Admissibilité : 12 juin

REPRODUCTION INTERDITE BIJOUX

BLIOUX BRILLANTS Le plus formidable choix. - Que des affaires Tous bijoux or, toutes pierres précieuses alliances, bagues, argenterie. ACHAT - ÉCHANGE BLIOUX

PERRONO OPERA

Angle boulevard des Italiens

4, rue Chaussee d'Antin

Magasin à l'Etoile 37. avanue Victor-Hugo. Autre grand choix. **BLIOUX ANCIENS** beques romantiques

GILLET 19, rue d'Arcole 75004 PARIS 01-43-54-00-83 Près de Notre-Dame de Paris **PARTICULIERS**

Productaurs, cinéas

Line histoire vécue lors des

évenements de la demière

guerre à raconter...

Tél.: 04-75-76-86-37

AUTOMOBILES - R 25 Baccara V 6 1992 PH3

état exceptionnel, 29 400 : - R 25 GTX AUTO 1987 état parfait. 13 900 F Tél.: 01-43-40-48-57. Part vend PEUGEOT 304 S Cabriolet 1974 couleur Gold, état excep. 24 000 km d'origine, vign. 97,

50 000 F. 01-42-17-39-20 h.b. 01-47-28-43-60 après 19 h STAGES

DORDOGNE, merveilleuse forêt de la Double et ses étangs. Stages : poterie, tissage, yoga, theatre, peinture, sculpture, cuisine arts de la table, W. E. découverte de la forêt, pos. randonnées équestres.

05-53-90-82-85. 05-53-90-85-11. ATELIERS D'ÉCRITURE Elisabeth BING Stage d'été à Paris.

Stages d'été dans une abbaye.

Tel./fax: 01-40-51-79-10.

COURS PARLEZ AMÉRICAIN

avec Cours Intensifs JUILLET **Accents of America** 75006 Paris - Mª Odéon Tel.: 01-44-07-05-05. ASSOCIATIONS

ouvelle Méthode Exclusive + rapide + pratique

Du vrais débutant Au chinois des affaires Pour les entreprises CHINA LANGUE EXPRESS Spécialiste d'une langue

01.42.23.12.53 Le chinois avec des professionnels chinois Recommandé par le comité

FRANCE-CHINE du CNPF

VACANCES TOURISME

Près Cannes (à louer) Dans château et grand parc 2 piscines. Appartements 4 pers. Luxe Tel.: 06-08-89-03-90, propriétaire

LOUE CHÂTEAU XVIII RESTAURÉ dans Hérault, 35 km mer. Ti contont 11 pers., piscine Possib, cumzame Part tel.: 04-67-88-73-34.

histoire de l'art, tril. visites culturelles commentées lors séj. touristiques ou profes. à Saint-Pétersbourg.

LOISIRS

Juliet 40 000 F. août 50 000 F.

J. F. russe 40 a. universitaire russe, français, angl. propose Contact Paris 01-43-66-41-35

(rép.).

LUBERON (84)

Malson anc. gd contort

7 pers. 3 000 F/sem.

Tél.: 01-45-48-55-49

son épouse

leur collègue et amie,

Marie-France DORAY,

- Les familles Alain Hoskine Jacqueline Duplessis-Douglas, Claudine Waldo, es enfants et peri

13 juin, 3 12 h 15, au crématorium du Père-Lachtise, où l'un se réunira.

- Simone et Michel Samana.

Madeleine LEVY, DE SCHWARTZ

Paul LEVY, Vire et à Rogen.

- Le président-directeur général de Le président-directeur général

ont la tristesse de faire part du décès, le 8 juin 1997, de ancien élève de l'École polytechnique (1958), MSC California listitute

THÈSES

PH .

Mag.

rent.

1

Marie -

Sain .

fer -

此一

que :

BEAL: 13× 2 CHECK

Port

den

mean.

Int Se Com.

tz 2" ----

OME -

COLUMN NO.

pare de la constante de la con

St. A Marie "--

26 d 51.7.

בי ב. בקספים אתם

make and the

and a late. " -

maes

652 co.: : :

Denie.

in the

sont for

inte z

in act :- ::

belle diabeter

ter burner What :

COMMING UI ::::

pansionar:

pa Biron Lat

neight oc

delocation ...

Si on water

descend

th Horoz

qu mone.

passer le decr.

strenné | se

vicii Abdallar

Carpinolo, qui :

i un village a er

rappele aussi i:

Box > On Aur S. Banté des Aiguage

descendants described

dan for fan year.

and the a la fin to Y'. · is indigene

hasars, et =0...

side aux Céoles

Baim . La pre-

James ne ia: -12--

Tibe . Bien de l'ei

ROBERT EN MOUTE C

nie Maripesonala

es Boris - som ¿---

namenien: a:--

es perogres, dept.

see , L'en apre

Paru, comme le mai de la

Plonniers de Sainte

minique on de 112mm

S some parties the train

State de for retorn

Acues preize com

elya me a

sohante-quiz

plaint 11: D_ - . . .

Lande, Saline:

Mal . 1 . C.

Marie III

00

mhin:

Répliques à la pensée unique L'Observatoire de la moadialis vous invite à une conférence-débat à l'occasion de la sortie de La Suisse aux de S. George & F. Sabelli avec les au-teurs, J.-P. Page et C. de Brie, salle des fêtes, mairie du 3°, 2, rue Engene-Spuller (métro République), mercredi 18 juin.

Conférence-débat : « La peine de snivi médico-social » poor les delinquants sexuels.

Vendredi 13 jain, à 20 h 15, à l'Ecole

nationale de la magistrature, 8, rue Chanomesse, 75004 Paris,

(organisée par Arapej lle-de-France). Communications diverses

- 14 et 15 juin, de 9 heures à 18 heures,

Portes ouvertes

à la garde républicaine, quartier des Célestros, 18, boulevard Heori-IV, Renseignements: 01-42-76-14-55.

Soutenances de thèse

- Eloise Ungaro soutiendra sa thèse de doctorat en histoire de l'art: «Le un féminin dans la peinsture moderne: désordres des corps et stratégies du regard », directour Gilbert Sorbonne, salle 116.

de Nostre Dame de Cautier de Coinci »

Thèse de doctorat nouveau régime somenue par Jean-Louis Benoît. Le jury sera composé de MM. les pro-fesseurs: Philippe Ménard (président), Michel Zink, Claude Thomasset, Gérard Gros, Bernard Guidot.

« L'art littéraire dans les miracles

Sorbonne (Paris-IV), 14 juin, 14 heures, amphithéaire Milne-Edwards.

CARNET DU MONDE Renseignements: 01-42-17-29-94 Heur: 01-42-17-21-36

These étudiants 65 Les tignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et lacturées. Minimum 10 lignes.

Terif de la ligne H.T.

__ P5 F

ESC NANTES ATLANTIQUE ENS CACHAN (Sciences sociales) **ESC TOULOUSE**

RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES

and an le gatoral e Co Saint-Laurent la SENSORIE à l'OREIG STS. Page Birth 55 Trees A Resté lue some il s'est tesione si Bents de sa ville sont les Bonis qui con pages, comme ne...

en que l'on in le

Meditals sans Japian

représentent pres de co

come tout étonne tants actuels the hiffig

HORIZONS

Pour tout l'or de Maripasoula

U d'avion, le bourg de Maripasoulaa l'air d'uo jeu d'eofants: uoe poignée de maisoos jetées au bord du fleuve comme un lancer de dés, leau couleur caramel qui hit, immbbile, et, tout autour, la moiteur verte de la forêt, conchant contre le ciel son océan de brocolis. Filant à travers champs, un chemin de terre rouge, raviné par les pluies relie l'« aéroport » une piste datterrissage réservée aux petits perteurs - à l'entrée du village et aufleuve. Il o'y a pas de route goudonnée. Les hautes maisons en bois, construites sur pilotis, s'étagent en pente douce jusqu'à la rite. En face, c'est le Su-tinam, l'ancienne Guyane néerlandaise. Ce peurrait être le Brésil. Mêmes mulailles végétales aux flèches de cathédrale, mêmes fleuves aux laux lentes sillonnées de pirogues Mêmes sites aurifères que se disputent ici, depuis presque quare ans, les multinationales et les atisans orpailleurs, locaux ou bréfiliens.

Pour beaucoup, la quête du précieux métal est devenue une obsession. Déormais, de oouveau, tout se mestre en or. * Pour acheter un moteur 4 cylindres, il faut compter 4 filos d'or », estime, par exemple, Joseph Machine, secrétaire de la loopérative Graine d'or SA. A Marpasoula, où il o'existe pas d'établissement bancaire, les précieuses pépites servent à une multitude de choses. A se payer une pirogie, un fusil ou une bouteille de ritum. A épargner son capital, via le travail du bijoutier ou celui du dentiste. Même les prostituées bréiliennes monnayent leurs charnes en pépites. Quand Wellings Hron était gosse, c'était déjà compe ça. « Avec une petite pépite, on achetait du riz ou de la farine. Muis c'était bien plus dur que mairienant, dit-il. On ramassait l'or à la main, on n'avait pas toutes cesmachines! > En shor et tricot de corps, une

Name and the Professional

belle chaîte en or balayant sa poitrine, le veux créole reçoit sous sa véranda. L'un de ses amis, retraité comme lui, écoute en bocbant pensivement la tête. Le père de Papa Biron stait originaire de Sainte-Lucie, sa nère de Martinique. « On n'était pes riches, il n'y avait pas d'allocations familiales, à l'époque. Si on voulait aller à l'école, il failait descendie jusqu'à Saint-Laurentdu-Maroni. » Autant dire le bout du moode! Mais Papa Biroo ne se plaint pas. Do baut de ses soixante-quinze ans, il regarde passer le fleuve des souvenirs avec sérénité il se rappelle encore le viell Ablallah, un ancien bagnard maghrébin, qui a donné son nom à un vilage avant de s'éteindre, « il y a une dizaine d'années ». Il se rappelle aussi le « quartier indigène » où vivait la petite communauté des Aloukous (ou Bonis, descendants d'esclaves africains ayant fui l'ancienne Guyane néerlandaise à la fin du XVIII siècle). « Les indigènes habitaient sur les

hauteurs, et nous au bourg, près du

fleuve », précise Papa Biron. C'est grace aux créoles, assure-t-il, que les Bonis « sont entrés dans la civilisation ». La preuve ? « Avant, ils mangeaient avec la main et leurs femmes ne savoient pas mettre une robe. » Bien de Peau a coulé sous les pirogues, depuis cette mue miraculeuse... En moins d'une décennie, Maripasoula s'est « décréolisée ». L'un après l'autre, les pionniers de Sainte-Lucie, de Dominique on de Martinique ont disparu, comme le vieil Abdallah. La fièvre de l'or retombée, leurs enfants sont partis chercher do travail sur le littoral, à Cayenne ou à Saint-Laurent, laissant le village s'endormir à l'orabre des fromagers. Papa Biron est presque une exception. Resté fidèle à Marinasonia, il s'est résigné aux changements de sa ville. « Maintenant, ce sont les Bonis qui ant la mairie. Et ils votent, comme nous! », lance-t-il, encore tout étonné de cette révolution. Sur les 2 000 à 2 500 habitants actuels (le thiffre change selon que l'on influt, ou non, les Brésiliens sans papiers), les Bonis représentent près de 60 %. Créoles



En Guyane, sur le fleuve Maroni, les banques n'existent pas : tout s'achète en pépites d'or. Parfois, des accès de fièvre touchent ces petites communautés, dont certaines vivent en marge des lois

pole) arrivent en queue de peloton, loin derrière les émigrés du Brésil,

du Sudnam et de Guyana. Au cours des cinq demières aunées, les effectifs du collège Gran Man Difoo, ouvert eo 1988, ont quasiment triplé. Et, guerre du Surinam aidant, la délinquance est, elle aussi, en hansse. « Avant, on allait laver son linge dans le fleuve et on le laissait sécher sur la rive, Maintenant, on ne peut plus : il est volé », ronchonne Angèle, mère de sept enfants. Encore o'est-elle pas la phis malheureuse! Sa carte d'identité française la protège. « Pour vivre, il y a mon salaire, celui de mon mari et 6 600 francs d'allocations familiales », reconnaît-elle. Comme l'immense majorité des habitants du bourg, Angèle oe paye pas de lover. Même si les denrées venues du Surinam oo de Cayenne se l'oo devait, pour joindre les deux bouts, cultiver soigneusement soo abattis (lopin) pour y faire pousser le manioc, l'igname et le dachine. Le RMI et les « zuèfes » (allocations « Mointenant, la vie est belle! », résume Papa Biron.

Selon lui, « avec l'ar, per-sonne ne devient riche... même si tout le monde y croit. reves! » Il rit et se tape sur les cuisses. Les jeunes, eux, gardent le diable, lâche Angèle. A couse de l'or. les hommes quittent leurs femmes, Ca n'opporte que du malheur. » Du pire le vieux créole.

et « métros » (Blancs de la métro- malheur ? Chacun évoque, à demimot, les récentes bagarres entre Bonis et Brésiliens. Et commente avec effarement le saccage du local de la gendarmerie qui a accompagné, dans la soirée du 7 avril, la « libération » du maire de Maripasoula, Antoine Abienso, politicieo rusé et gestionnaire véreux, naturellement adoré des Bonis. N'a-t-il pas octroyé « aux siens » postes de responsabilité et emplois salariés dans l'administration? Réfugié, dit-on,

« Moi, je ne veux de mal à personne », se défend Joseph Machine. Le secrétaire de la coopérative des orpailleurs o'a pas l'intentioo de passer pour une tête brûlée. Ni pour un indépendantiste à tout crin. Malgré sa défiance vis-à-vis des représentants de la métropole, son credo, c'est le pragmatisme. La création de l'association Graine d'or, en 1994, en est l'illustration. L'arrivée de multioationales, comme Goldenstar (et sa filiale

Le village « est une caricature de ce que la France a raté en Guyane, de ce lent pourrissement qui est partout visible dans le département »

vendent cher, le temps est loin où au Surinam, l'ancien élu du Parti socialiste guyanais (PSG), loogtemps acoquiné avec l'ex-président du conseil général, Elie Castor, aojourd'hui décédé, fait l'objet de deux mandats d'arrêt pour détourfamiliales) sont passés par là. oement de foods et gestioo communale frauduleuse.

* Casser la gendarmerie... Iomais. ò mon époque, une chose pareille n'aurait pu arriver ! », assure Papa Biron. De même, jamais il o'a imaginé qu'on puisse faire circuler un Les filons s'usent plus vite que les jour, à Maripasoula, une pétitioo * paur chasser les Bloncs et les Créoles », comme l'affirme la ruvisage sombre. «L'ar, c'est le meur. «Je ne sais pas comment les Bonis vont faire pour épurer la ville, vu que, à l'exception des Indiens, les gens se querellent et se batient. tout le monde s'est mélangé », sou-

Guyanor) ou KWG, a poussé les orpailleurs bonis à s'unir, explique-til, dans l'espoir d'être « mieux entendus ». La nouvelle ruée vers l'or. dont la région est le théâtre, se traduit par une lutte inégale « entre les grosses compagnies et nous, les petits », souligne M. Machine. « On o l'impression d'être en pleine tourmente. Nous sommes victimes à la fois des multinationales, aui volent nas terres, de l'Etat, qui ne nous considère pas comme il devrait et qui nous refuse les permis d'explaitatian, et victimes aussi des Brésiliens, qui perturbent nos habitudes et qui sont un danger pour la communouté oloukou. » Uo danger? « Peut-être pas tous... », concède le secrétaire prévient-il, ce sant des gens qu'il faut contrôler. Ceux qui n'ant pas de papiers vivent dangereusement », ajoute-t-il. « Certains d'entre eux font des mauvais caups, ils attaquent les orpailleurs et leur volent la production d'ar. Ce sont des bandits. »

Uo foulard noué sur la tête, deux

ouvriers, debout au food de la

tranchée, se relaieot à la lance à eau. La falaise de terre ocre s'éboule peu à peu, sous la giclée puissante. De cette boue liquide, canalisée jusqu'à une machine de triage, seroot filtrées les éveotuelles pépites. Sous l'auvent de branchage qui sert d'abri au gardien, un fusil est posé. « Certains sites sont plus riches que d'autres. Question de chance. Quand on arrive à ramasser 2.5 à 3 kilos par semaine, c'est bien », explique Jospeh Machine. Sur cette rive du Surinam, la chance sourit souvent aux orpailleurs boois. Aux Brésiliens aussi - qui o'ont pas besoin de visa pour venir jusqu'ici. La rive française n'est qu'à quelques minutes de pirogue. «Le fleuve, en luimême, n'a jomais constitué une barrière », commente Mali Paupert, qui fut institutrice à Maripasoula de 1972 à 1980. « C'est la guerre du Surinam qui a créé une frantière entre les gens du fleuve, assure-telle. Il y o désormais ceux qui ont les papiers français - avec taus les avantages qui en découlent - et ceux qui ne les ant pas. » En clair, entre ceux qui peuvent prétendre aux allocations familiales et au RMI c'est le cas des Bonis de Maripasoula - et ceux qui ne le peuvent de la coopérative. « S'ils ant la carte pas - c'est le cas de leurs « frères de séjour, ça va. Mais attentian l'ennemis », les Ndjukas, descendants d'esclaves eux aussi, mais implantés sur les deux rives du Maroni et qui ne peuvent donc pas se prévaloir de la qualité de Français.

« Les Banis, mai, je n'ai rien contre eux. Simplement, ils me font peur », murmure Miranda. Née il y a trente-quatre ans sur les rives brésiliennes de l'Oyapok, cette ancienne infirmière, après plus de quinze ans d'escale plus ou moins clandestine à Cavenne, est arrivée à Marioasoula, il v a deux ans, pour v ouvrir commerce. Le rez-de-chaussée de la maisoo, où elle s'est installée avec son époux, est divisé en deux: le restaurant, avec ses grandes tables en bois recouvertes de toile cirée rose, et le comptoir d'or, niché dans l'arrière-salle, où les orpailleurs brésiliens écoulent leurs pépites. Tous les soirs, grâce à la parabole, des tablées d'hommes viennent regarder les feuilletons de la télévision brésilienne - « Malhacaô » et le nouveau « Zaza ». On boit de la hière, du Coca, mais aussi du cupuaçu ou du bacury (jus de fruits), et l'oo mange de copieux plats de peixe cozida (poisson cuit). Hormis quelques « métros », la clientèle est essentiellement brésilienne. Aucun « Bushineoge » (nom générique de la communauté des Noirs marron, doot font partie Aloukous et Ndjukas) o'a jamais mis les pieds chez Miranda. Ou plutôt si, une fois, le jour où deux d'entre eux sont veous braquer le couple, armés de fusils à canon scié. « l'ai réussi à sauter par une fenêtre et à donner l'alerte », racoote la jeune Brésilienne, qui s'en sortira avec un coup de crosse sur la tête. La gendarmerie, auprès de qui elle a déposé une plainte, fait diligence. Les deux mahaiteurs, qui ont attaqué d'autres commerçants de Maripasoula, sont rapidement interpellés. Est-ce parce que l'on craint, oenge > et leurs cousins bonis? Les deux malfaiteurs seront « expulsés»... au Surinam. « Ils sont revenus me voir, moins d'une semaine après, dit Miranda. Ils ant menace de nous tuer, à cause de la plainte que l'oi déposée. » Si ca ne tenait qu'à elle: Miranda quitterait Maripasoula. lci, la loi du plus fort a triomphé des lois de la République. Miranda tente de soutire. « Paur le commerce, ça va. Mais pour l'amitié, c'est zéro ! »

« Ce n'est pas une sinécure, mais ce n'est pas non plus le Far West », tempère le responsable du centre de santé, le docteur Thierry Legouen. Ce « métro », amoureux de la Guyane, reconnaît néanmoins que sa tâche o'est pas facile. Il est arrivé plusieurs fois que des Brésiliens, victimes de « ratonnades », soient interdits d'accès au dispeosaire par des commandos de jeunes

U mois de mars, quatrevingt-un Brésiliens, mena-cés de lynchage, à la suite d'une bagarre, par les milices armées d'un orpailleur boni, ont demandé à être rapatriés sur Rio de janeiro, plutôt que d'avoir à subir les foudres de leurs bourreaux. De sources concordantes, oo estime que ce drame - largement occulté par la presse guyanaise - a fait au moins un mort et deux blessés graves. Ces derniers, sauvagement torturés, ont dù être évacués sur

« Parier de Par West, c'est exagéré! Au moins, avec Lucky Luke, on rigole... », ironise un « métro ». Parmi les Ndjukas, certains détracteurs des Aloukous les ont surnommés « Aloukou-klux-klan ». Ce trait d'humour, sans doute intempestif. en dit long néanmoins sur la profonde inimitié qui prévaut entre communautés et sur les risques d'une dérive ethniciste. « Maripasoula est une caricature de ce que la France a raté en Guyane, de ce lent pourrissement qui est partout visible dans le département », analyse Mali Paupert. « Payez et ne nous demandez pas de comptes! C'est ce que chacun, ici, demonde à la France sous couvert, parfais, de revendication indépendantiste. Et lo France obeit! Elle ogit avec lo Guvane comme avec un roi negre, conclutelle. On l'arrose de cadeaux pour

> Catherine Simon Dessin : Ricardo Mosner

3615 LEMONDE

ESCUTATS GRANDE, FUILD

AND MARTIN THE PARTY OF THE PAR

The second

in a great of the state of the state of

and again the control of

April 14 march 1 miles

Dept 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

Signature Company (S.







Elle ne concerne que le chômage

découlant d'une procédure de licen-

ciement individuel ou collectif, et

prend en charge temporairement les

mensualités de remboursement. Mais que l'on oe s'y trompe pas, elle ne se substitue pas entièrement à l'emprunteur : elle ne fait que l'aider

à passer une période difficile. Pour

souscrire une telle assurance, il faut

boursement que sur la durée.

PARIS

feries de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, sam

: Magramondissement

PRIX DE LANCEMENT

"Perissol".

CONCEVONS

ENSEMBLE

L'APPARTEMENT

DONT VOUS RÉVEZ

THE

arrondissement :

Bureau de vente : angle rue Bichat et Qual de

Teléphones best de puite ses DL 46 03 22 40 paur faire partie des privilégies

Une superbo réaldeuse de 28 appartements seulement, du studio au su 5 pièces avec caves et parkengs en sons-sol, le proximité du Canal. Saluit-Martin et de l'Effatel du Nord, Une arciniecture pallinée pour pur belle façade su cachet parisien, avec du nombreux balcons en terrasses orientés plein Sud. Prestations particulièrement solgnées : Label Promotelee Confort-Pius.

A partir de 17.900 F le mi, bors parking, et dans la limbe du stac

RÉSIDENCE POUR ÉTUDIANTS DU STUDIO AU 2 PIÈCES. IDÉAL INVESTISSEURS. RENTABILITÉ ÉLEVÉE GARANTIE.

Au exer du 11º armadissement, cette résidence pour étudiants située à proximité de nombreuses écoles supérieures. Revenus locatifs garantis pur courne, Remabilisé élevée,

Studio à partir de 430 000 FF - 2 pièces à partir de 670 000 FF.

Conseils sur les mesures fiscales Rées à l'investessement locatif, amortissement "Périssol".

Un programme superte à découvrir absolument et choldsezt le mellieur du 15e arrendissement ! A détor pas du métro Couvention et des commerces, un programme de très grand smoding sur jardins intérieurs : 47 separtements du studo au 5 pièces duples, caves et parking en sous-soi. Le cainse su custur d'un vériable quantier parisien ! Livraison 4èxes trimentre 1997

Prix à parter de 24 500 F le mi hors parking et dans la lamire de

smock disposible. Bureau de vente sur place ouvezt : inodi, jeadi et vendredi de 14 h û 19 h. samedî, duntancim et jours féries de 10 h30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Située dans la quartier Convention (mêtro Convention à 200m), France Construction vons propose une petits résidence ratinée, du studio au 5 pièces.

Avec l'aide de nos architectes et la qualité France Construction, composes l'appartament dont vous rêves.

Bureau de veste : 109, rue de l'Abbé Grouit ouvert : lusti, puell et vendrett de 14 h à 19 h, samefi, domanche et jours fériés de 10 h30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

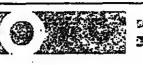
23 appartements dans une résidence pieure de charme avec balcons es terrasses, proche de parc André Circoln et de le place Same-Charles, Belle orchischure et prestations de qualité. Consiells sur les aouvelles mesures investisseurs, amortissement

Burenn de vente : :16, rue de l'Abbé Grouit - ouvert lumii, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h. sumedi, dramathe et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Tél. 91 45 31 61 35 ou 81 47 12 54 44

APPARTEMENTS DU STUDIO AU 4 PIECES

##3.65 ag on dissements survival.

rements et vente : 91 47 12 54 44



















FICHE PRATIQUE du 12.06.1997

Cette fiche hebdomadaire est rédigée par les spécialistes du mensuel immo-

Crédit: des assurances pour emprunter

Pour pallier tout incident de remboursement, le souscripteur d'un crédit immobilier doit s'assurer. Si l'assurance décès-invali-dité est obligatoire, l'assurance perte d'emploi, bien que faculta-tive, reste vivement conseillée. Mode d'emploi.

Ouscrire un crédit immobilier otscrime un crean immobiler

otscrime un acte qui vous engage à
long terme : pendant dix, quinze, voire vingt ans, vous serez tenu de
payer régulièrement les mensualités.

Or, qui peu présager de quoi demain
sera fait? Trois accidents majeurs peuvent ainsi perturber le bon dérouent d'un emprunt : un décès, une invalidité ou une perte d'emploi. Aussi, pour vous protéger, vous devez vous assurer. Obligatoire, l'assurance invalidité-

décès est automatiquement incluse dans le contrat de crédit. Son coût est en général compris entre 0,3 et 0,5 % du montant de la somme empruntée pour une personne ayant moins de soixante-cinq ans. Au-delà, les tarifs sont sensiblement plus élevés. Les modalités sont simples, il suffit de répondre le plus précisément pos-sible à un questionnaire concernant votre état de santé. Attention 1 Toute omission coocernant un antécédent ou une maladie pourrait annuler rance peut prendre effet. Pour purement et simplement le rembour- autant, l'emprunteur doit s'attendre sement du crédit en cas de décès.

· Perte d'emploi :

61, rue Bichae

Réallearion : FRANCE

CONSTRUCTION Tel. 01 44 83 22 00

ler PROMOTEUR CERTIFIÉ

Rue des Napettes / rue Condillac.

Réalisation et commencialisation STIM BATIR

Be-de-France Résidentiel, Bourgues Lumobiller, 92513 Boulogne-Billancourt

107-109, rue de l'abbé Groult. Idéal investissement Périssol.

ter Promoteur Certifié Qualité iso 9991

Réabsation : FRANCE

Le Bélisaire

Réalisation : FRANCE

CONSTRUCTION

TEL 01 46 03 22 00 7 yours/7, de 9 h 2 19 h.

71, rue Gutenberg Rue Guenberg

Beurgues Immobilier, 92513 Boulogae-Billancourt

46,rue de Longchamp

COREVA
4, 4venue Victor Hugo
75116 PARIS
TEL St 44 17 39 29

Rédisation et commerc STIM BATTR Be-de-France Rédde

ot 47 t2 53 53

CONSTRUCTION Tel. 81 44 03 22 00

7 jours/7, de 0 h à 19 h

95, rue de l'abbé Grout

1# PROMOTEUR CERTIFIÉ QUALITÉ ISO 9901

Ot 47 12 54 44

protégez-vous Signe des temps, l'assurance perte d'emploi, si elle est facultative, reste

totalement en charge les échéances, d'autres n'en assument qu'une partie. Mais quelle que soit l'option choisie, cette prise en charge ne permettra jamais à l'emprunteur de disposer de revenus supérieurs à ce qu'ils étaiem pendant sa période d'activité. Quant à la durée, elle peut varier de douze à vingt-quatre mois. Enfin, le prix est um paramètre à ne pas négliger. D'une façon générale, plus votre chômage sera chère. meilleure sera votre protection. Mais attention aux répercussions sur le coût total du crédit i

M.A.

Pour d'autres conseils, consultez IMMONEUF, le mensuel de l'immobilier en vente 20 F chez votre

marchand de iournaux.



Plus de 300 pages Certaines compagnies prennent de conseils et d'adresses Les Jardins d'Autenil 11-13, ne Willem Réalisation et connu STIM BATTR Un-de-France Récide Bouygues Immobile 92513 Boulogne-Bill

01 47 12 53 53



MESURES EXCEPTIONNELLES DE LANCEMENT Superbe résidence du studio su 5 pièces. A proximité du Poss Mimbeus et de Parc de la Foodation Rossini, le pressige d'une réadence élégane à l'architecture raffinée et aux pressitions de comple cutte.

réauteure cargama a sanction de la comparation de principal de principal prèces 50 su' bab (lest n°21 : 1 225 000 F packing inclus.

Barrant de Vente : 11-13, rue Wilhem - Parla I for ouvert Jundi, jeunt et vendredi de 14 h à 19h, samedi, dimansche et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. remedi, dimanche et Tel. 01 42 24 95 26

Verte to take the con-

1 de la companya del companya de la companya del companya de la co

Barran de la la la

والمنطقة فتشتينا

المستنطق لما

atraged ***

OTE TO SERVICE SERVICE

Chambre de Name - -

Telephone

VENTES

3 arroid.

REST FEET

154

7位至江江

Barre Street

705.

Fox ###

NOTATES THE SECOND

4 arrend.

4F58V501.3

國皇帝

Class Fra 142 112

TE CHARACTER **LE SAINT.OUIS**

SE OFFE LESS FOR

MES E.V

NOTATE:

5 arrend.

PUNSELS IN

植成虫属 盐 二唑

Plane de

TOUR: CO Such Con and and and 620 000 F

Clause 21 2m mass

778 000 F - 0: 2-5 - 5 - 5

POLINEAU FORM - 5

diffe the

Parkets Tell 1 Tale 2 Tell 1

6 amond.

SEZA Post Royal, mr. 83

appropries ===

dat sole 13 miles

760 000 F. Rostie 157 5

MORNES: (4-46-65-34)

RASPAL PLEIPLIS, T. 162

RBINIS 1-6-44-23-35

OMEONE DESCRIPTION

6d 3 ju standin, t===: REPUBLISHED AS A STATE OF THE PUBLISHED AS A STATE OF THE

R JACOB, 45 mi. 1* 61

CHINE BISOLEILE

2 7 p. 190 m² ev. 4 360 775 =

egar is s

7. arrond.

100 to 40 to 1

Appropriate Control Addition

*

and the second second

and the second of the second

 $\mathcal{C}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}(x,y) \leq \mathcal{C}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}(x,y) \leq \mathcal{C}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}(x,y)$

Although the control of the

A Company of the Company

Author Control

L. Francisco

ALC: 12

* 1 1 11

of the following states

The Table 1 and 1 and

the rest of the same

. $\mathbb{E}(g_{i,j}, g_{i,j}) = \sup_{i \in \mathcal{I}_{i,j}} (g_{i,j}, g_{i,j})$

and the state of the state of

1772 - 196 - 10

Species and section · · · · ·

All the annual is

 $R_{ij}^{\alpha}(x) \leq_{i \in \{i,j,j\}}$

Tarrent .

HOISSSEZ UN NOUVEAU SIÈGE FAIT

SUR VESURE POUR VOTRE SOCIÉTÉ

AL GROSSPAR D'AUTRES MULTINATIONALES

QUI AMÉLIORERA VOTRE MAGE

POSITION STRATEGIQUE

The second

- 1

r '.

19° arrondissement

16° arrondissement (suite)

L'Orée du Parc 69, rue Compan A toute proxim des But

FRANCE CONSTRUCTION Tel 91 46 03 22 00 Rens. : 7 jours/7, de 9 h à 19 h



Premier promoteur certifié qualité ISO 9001

Prix à partir de 18 900 F le m' hors parking et dans la limite du stock disposible.

Le calme d'one pointe résidence de charme de 24 apparentents t disponible.

ainte d'one pointe résidence de charme de 24 apparentents
ment à 100 m du Part des Buttes-Chaumoni et du mêtre,
belles prestations : nombreux balcons et vue sur un beau

Seiles prestations: nombreux balcons et vuo na Très belles prestations: nombreux balcons et vuo na jarom intricieur. Du studao au 4 pièces avec parkings on sous-sol. jarom intricieur. Du studao au 4 pièces avec parkings on sous-sol. Bureno de vente : 1. rue du Général Brunet, ouvert lunds, jeudi et vendredi de 14 h 3 19 h, samedi, dimanche er jours fériés de 10h30 à 12h30 et de 14 h à 19 h.



20° arrondissement

La cour des Noues Les PROMOTIEUR CERTIFIÉ QUALITÉ ISO 9601 FRANCE CONSTRUCTION

7 jours/7, de 9 h à 19 h,



A 360 m de la place Gombetin et de la maleje de XX2, découvrez une nouvelle petite résidence composée de 2 bâtiments, dans une rue calme, su ceur d'un quartier traditionnel, vivant et autiné. Tous les uzasports, commerces et équipements à provincité. Anchirecture soignée et prestations de qualité : un soin rout particulier a été porté à la conception des appartements pour vous sesurer confort et sécurité au quotidier. 46 appartements du studio

Espace de vente : 11, place Gambetta, ouvert lundi, jeudi et vendeedi de 14 h à 19 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10h30 à 12h30 et de 14 h à 19 h.



RÉGION PARISIENNE

92 Boulogne-Billancourt

FRANCE CONSTRUCTION
Boulogue et Levallois le PROMOTEUR CERTIFIÉ QUALITÉ ISO 9601

SPECIAL. INVESTISSEMENT Réalisation: FRANCE CONSTRUCTION PERISSOL Tel. 01 46 63 22 00 7 jours/7, de 9 h 2 19 h.

A proximité de 2 lignes de mêtro, beaux studios et 2 pièces dispoulbles immédiate A LEVALLOIS En centre ville, tout près du mêtro, dans une résidence de

standing, bonus amdios et 2 pièces livrables en mary 1997. Frais de notaire réduits, idéal défiscalisation Périson. Renselguements au siège Service veute aux investion

PANCE.

91 46 03 22 00

92 Neuilly-sur-Seine

Neuilly Marine LANCEMENE Angle me de la Marine et led Seurat ... Concevums ensemble l'apparte-

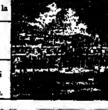


Nouveile et sopertie résidence de 3 étages aiusée dans la partie tésidentielse de l'ille de la Grande Joite, caractérisée par la tranquilité et la nontripliché des espaces verts.

Architecture tuffinée et prestations de très grande qualité. Les apparements out été conçus pour vous assurer conflort et qualité de vie (mes belies terrasses, grande hauteur sous phifond.

Bureau de Veute aur place : ouvert londi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h, samedi, dimmethe et jours fériés de 10h30 à 12h30 et de 14 h à 19 h.

normi dent som révez l ter PROMOTEUR CERTIFIÉ QUALITÉ (50 9001 FRANCE CONSTRUCTION



parquez....). 38 appartements du sudio au 5 pièces (caves, pathings en sous-soll et une malson individuelle.

93 Pantin

Le Clor Berthier

STIM BATIR

CONSTRUCTION &

Restantum PARIS OLEST I 78. 5d Saue-Marcel 75005 PARIS Tel 91 45 87 78 28



PETITE RÉSIDENCE sur place piétoune. Du studie au 4P A partir de 19 800 F/m², parking en sus. 3ème trim. 98 A 250 m da mêtro, à 900 m du Parc de la Villette, proche de tous commerces, ce peut immetable 1/2 appartements offen seresses, balcots, boarnes prestations, sécuriné étudiée, charges modérées, klézi pour un investissement Périssol ou pour profiter de pett à 0%. Bureau de Vente : moréi, tretrendi, jendi, vendred et samedi après-midi (14 à 19 h). 56, av. Jean Jaurès à Pantin (RN 2). Tél. bureau vente: 91 45 44 78 58 on nortable - 66 11 11 46 17 otr portable : 66 11 11 46 17

PARIS OUEST

94 Maisons-Alfort

Les Académies STIM BATTR De-de-France Résidentiel, Bouygues Immobilier, 92513 Boulogae-Biliancourt 01 47 12 54 44



RESIDENCE POUR ETUDIANTS - IDEAL INVESTISSEURS RECUPERATION TVA ET AMORTISSEMENT PERISSOL

A ? pus de métro "Ecole Véntrumer", STIM BAITR réalise une résidence énultante de standing. Studio à pareir de 284 000 F. Revenue locatifs garantie

Renseignements at ventes : 01 47 12 54 44

STIN BATIR

* 7

THE MARCHE LES CONSEILS DE LA FNPC

ACQUISITION D'UN LOGEMENT NEUF: LA REMISE DES CLÉS

Vous venez d'acquérir un logement neuf.

Que devez-vous faire lors de la remise des clés ? Vous devez procéder à un examen minutieux des

lieux, dans des conditions d'éclairage satisfaisantes, afin de vérifier l'état des équipements et des fournitures, leur fonctionnement et leur conformité aux engagements contractuels. Vous devez donc vous munir de l'acte de vente, du pian de votre logement, de la notice descriptive et des

avenants éventuels, des lettres échangées avec le vendeur... Après avoir procédé a cet examen, vous remplirez le procès verbal de constat d'état des fleux et de remise

Vous devez signaler de façon précise :

- tous les vices apparents que vous avez pu déceler. - tout ce qui n'est pas conforme aux engagements contractuels.

SI vous découvrez d'autres vices apparents dans le mois qui suit la remise des clés (et non votre emménagement), vous devez les signaler au vendeur, par lettre recommandée avec accusé de réception. Vous devez garder une copie du procès verbal de : constat, et, éventuellement, de la correspondance adressée au vendeur.



F.N.P.C. - 106 rue de l'Université - 75007 Paris

10 percent

1000

255

13. WLADOW

IZ. BELOWING PRES DAL MILLAR

.

13" arrawal

1 M. 1

14 arrond

AL SERE TO A

24

8º arrond.

. . . .

15 arrond

But Hours A STATE OF THE STATE OF

. .

RESTRICTION CENTRE INCLINE ONCTION EL ENVOIE DE DÉVELOPPEMENT 1

à VENDRE ou à LOUER Metanopoli Sea En Goop - GESVI COMM

SAM DOIATO MILANESE - MI - FILLY FAX: +39 - 2 - 5207612

٠..

à 12 à 30 et de 14 à 3 19 h... :÷,

जातव तत्त्व 22 logements du studio an 5 pièces. A partir de 28 000 F je m². Ex. : 2 pièces i 580 000 F JAINE ST Livraison printemps 1998.

A 200 m da métro Trocadéro, su com du prestigieux quarrer Trocadéro-léna, toe résidence de grande qualité ouverte sur un vaste jardin intérieur. Prestations 1 la demande et plans personantivés en toucuon de l'avancement des travaix. Renseignements et vente : COREVA, du landi su vendredi de 9 h

<u>۽</u>- ز

STIM BATIR

4

IF RELIGION

* . . .

AV. GAMBETTA

4 p. de charme

80 m² + chbre de service

Prix: 1 450 000 F

IP 01-48-83-32-88

D. Michaut: 06-07-74-89-62

YVELINES

LE NOTAIRE : VOTRE PARTENAIRE POUR LA DECLARATION ISF Le 15 juil prochain, si votre patrimoine taxable est supérieur à 4.700.000 F, vous devez

Cette décliration est la photographie de votre patrimoine mobilier, financier et immobilier ao ler janjier de chaque année.

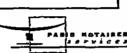
Votre notare, spécialiste des questions patrimoniales, saura vous conseiller et vous aider

Il connaîdavec précision le marché immobilier, le volume des transactions et les prix pratiqués. Il détermine avec rigueur la valeur véoale des biens immobiliers. Rappelonsque l'administration fiscale autorise une réduction de 20 % sur la valeur de votre

résidence rincipale et qu'uo abattement peot être pratiqué sur les biens loués. Certains atifs foot l'objet d'une exocération totale (biens professionnels, œuvres d'art) ou partielle (jeos ruraux loués à loog terme, groupements forestiers).

La déclaração ISF est aussi l'occasion de refléchir à la composition de votre patrimoine, aux arbitragesa réaliser pour diminuer le cas échéaot l'impôt. C'est eofin un outil utile pour organiser a transmission active de votre patrimoine (donation, donation-partage, apport eo société, dimembrement de propriété...).

Chambre de Notaires de Paris - Place du Châtelet - Paris 1er Téléphone: 11.44.82.24.00



VENTES APPARTEMENTS

3º arroid.

RUE NOTRE-DAME-

DE-NAZAREH

3º étage sans asenseur,

un agréable 3 poe sur cour,

71 m² env., bo état.

Prix: 950 00 F

NOTAIRES: 01-4-06-03-20

Complete to the con-

ALCOHOLD THE STATE

1.15 94 20 20 17

والأوهائع المنتخية

g. visiter - percent

esta e de

Barbara Barbara

di alla maria di

 $|z_{\rm obs}| = |J-I_{\rm eff}|^{2/(1+\alpha)}$

أأناه فأراء مرتفهين

REPRODUCTION INTERDITE

M

PL ST-SULPICE (près) 6-7 p. 190 m², 2°, asc. service LITTRE 01-45-44-44-45

Carrelour CROIX-ROUGE LITTRE 01-45-44-44-45

ODÉON. Imm. XVIII+, 4 p.

4° arrond.

ILE SAINT-DUIS SAINT-GERMAIN/BAC 1 44 mf. r.-de-d. sur cour Imm. 17°, reta à neuf Clair. Prix: 1140 MF Tel.: 01-43-5-39-60

ILE SAINTLOUIS Sej. + chbre sudace églisi 4" ét. sans asc. 250 000 F NOTAIRE: 01-443-19-19

o arrono. MP LUXEMBORG 5-6 P. 140 mi, et élevi asc., solei Pierre de 1. 01-3-59-14-05

TOURNEORT Studio. Cuis., blins, poutres 620 000 F - 01-5-40-97-49. GOBELINS, imrí XVIII. 4º ét. Charme. 2 p. 3 m² impecc. 770 000 F - 01 2-67-79-79 POLIVEAU. Ricent 4-5 p. duplex, trrasse

Parking. Tel.: 0-43-37-88-14

6° arrond. **EFERA**

Port-Royal, irms. 80 standing. agreable rez-driardin, calme, ctair, soleil 43 m² env. 780 000 F. Pissible achai parking en sul (200 000 F). NOTAIRES: 1-40-06-03-20 RASPAIL FLEURUS, tr. beau 7 p. 190 m2 etv. 4 300 000 F

FLEURUS (1-45-44-22-36 NOTRE-DAVE-DES-CHAMPS Gd 3 p. stardin, balcon Terrasie, parking

FLEURUS 01-45-44-22-36 R. JAC(B, 45 m², 1* et. CALME ENSOLEILLE 1 200 000F. 01-45;31-51-10

MONTPARNASSE, 90 m² CALME Est-Ouest, 4º et. Excellent etat, 2 100 000 F Park, 180 000 F, 01-45-48-15-15

5 p. 138 m², XVIII*, raffinė

duplex à rafr., 100 m², chauf ind., gaz. Urgt. 01-43-35-18-36

7º arrond.

hnm. p. de t., au 3 et., spacieux 7 nièces. 191 m gde réception Prix: 4 750 000 F NOTAIRES: 01-40-06-03-20

ÉCOLE MILITAIRE, r. Bosquet. Au 6" avec asc., une agréable studette, avec Salle de douche et WC. Partail état, plein sud, surface 15 m2 env. Prix: 340 000 F

NOTAIRES: 01-40-06-03-20 DUPONT-DES-LOGES 7 p. 230 m², 4°, ensoleillé 6 800 000 F - 01-45-31-51-10

RUE DE SEVRES. Dans un immeuble pierre de taille, un appart, de 5 pièces principales, au 3º et., de 132 m2, avec asc. Prix: 3 400 000 F.

Tél.: 01-40-62-24-82 RUE DUVIVIER A prox. du Champ de Mars et de l'Ecole militaire, studio de 21 m² à rénover. Prix: 350 000 F.

Tél.: 01-40-62-24-82

8° arrond. ST-AUGUSTIN, 4 p. 83 m2, et elevé, asc., clair, p. de L

Tel.: 01-42-66-36-53

Tél.: 01-43-59-14-05 RD-PT CHAMPS-ÉLYSÉES 4 p. 115 m², terrasse 25 m² Caractera. Px: 2 700 000 F

CHOISSSEZ UN NOUVEAU SIÈGE FAIT SUR MESURE POUR VOTRE SOCIÉTÉ QUI AMELIORERA VOTRE IMAGE POSITION STRATEGIQUE DÉJA CHOISI PAR D'AUTRES MULTINATIONALES

PRESTIGIEUX CENTRE MULTIFONCTIONNEL

EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT à VENDRE ou à LOUER

Immobiliare Metanopoli spa Eni roup - GESVI/COMM

20097 SAN DONATO MILANESE - MI - ITALY FAX: +89 - 2 - 5207612

10° arrond.

RUE ERLANGER, R. D'HAUTEVILLE Demiers 3 pieces à certir de 13 000 F/m² box en s/sol Tel.: 01-48-76-12-94

11º arrond.

Proche Bastille, résid. récente 83 m² + 16 m² balc. s/jardins S-E/N-O. Cave et park. inclus: 1 550 000 F. GERER: 01-42-65-03-03 D. Michaut: 06-07-74-89-62

12° arrond. PRES DAUMESNIL imm. 1987 2 et 3 poes

à partir de 13 800 F/m² Tél,: 01-44-74-74-80

13 arrond

Mª CORVISART 3 pièces, cuisine, cave immeuble ancien, 43 m Agence s'abstenir Tel.: 01-45-89-21-41

Bobillot, réc., dem. ét., séi. 4 ch., gde cuis., 2 bs, 122 m2 balc., 2 park. 01-43-35-18-36

LIMITE 5 Gobelins, gd 4-5 pces stand. Liv., 3 chbres, park. Excell, état. Px : 2 980 000 F

Part: 01-43-37-73-09 Place JEANNE-D'ARC 2 et 3 p. à partir de 620 000 F. T&L: 06-80-31-44-79 ou 01-53-79-11-27

> 14° arrond. AV. RENÉ-COTY

RUE PANAMA Imm. pierre de taille Immeuble de standing STUDIO - 600 000 F 5º sans asc., charmant 2 p. Tel.: 01-45-21-04-17

Mº Plaisance, imm. 1950, ét. élevé, 4 p. 73 m², balc. A salisir vu urgence Tel.: 01-43-35-18-36

René-Coty, stand., stud. 33 m² Cuis. séparée, box possible Px intéress. 01-43-35-18-36 Alesia, récent, stand., et él. 2-3 p., 77 m², balc., sans vis-a-vis, calme, box.

Tal : 01-43-35-18-36

15° arrond. R. de la FEDERATION

sur charmante impasse. imm. 1930, au 4° ét. ss asc., agreable studio 23 m² Calme, clair, soleil, verdure. Prix: 480 000 F NOTAIRES: 01-40-05-03-20

Mª F.-FAURE, 35 m², 8º ét. asc., original, balc. 10 m² 550 000 F. T.: 01-45-31-51-10 Mª COMMERCE, 95 m² 3 chbres, 1" ét. rue et jard. 2 bains, park. 01-45-31-51-10

Beau studio 36 m² 6º el. Vue arborée Front de Seine 530 000 F négociable Tel.: 06-80-31-44-79

3 P. ABBE-GROULT 850 000 F - 01-34-60-39-08 16° arrond.

imm. 1976, 2ª asc., spacieux 3 poes de 89 m² avec balconterrasse de 12 m², 2 bains, Prix: 2 000 000 F

NOTAIRE: 01-46-43-19-19

AVENUE KLEBER

Ds imm. p. de t., bon

standing, un appart, d'angle

at de réception, de 175 m²,

en bon état, service,

possibilità parlong.

4 500 000 F -

01-40-62-24-82

SOUARE D'ALBON

A proximité du métro Passy,

un studio au 3º ét. asc., sur

cour, calme, clair, à rénover.

480 000 F - 01-40-62-24-82

17° arrond.

BU PÉREIRE

imm. pierre de talles.

4" asc. (voté), 3 p.

50 m² env., à ratraiche

Px: 1100 000 F

NOTAIRES: 01-40-06-03-20

AV. VILLIERS BEAU 2 P.

Clarte, vue exceptionn.

55 m², 7º et dem. étage

990 000 F - 01-42-55-35-53

18° arrond.

NOTAIRES: 01-40-06-03-20 BO SUCHET, au 2º st. sans asc., une studette de 20 m² avec balcon Vis. samedi-dimanche Prix: 430 000 F

NOTAIRES: 01-40-08-03-20 RUE MARBEAU - 4-5 P. 100 m² pierre de t., stand. 1" asc., sur cour arbores Prix: 1780 000 F

Part 01-40-88-38-66 NEUILLY 3-4 P. Rue B.-Pascal, 73 m² stand. R.-de-ch. voie privée, soleit

Chauf. indiv. gaz. 1 250 000 F NOTAIRE: 01-46-43-19-19 NEUILLY STE-CROIX 3 p. 90 m² + jardin 175 m²

NOTAIRE: 01-46-43-19-19

NEUILLY Grands 2 pièces à partir de 650 000 F

Tel.: 01-34-00-65-53

VINCENNES Près RER el mairie Immeuble 1982

e pertir de 11 500 F/m² Tel.: 01-43-74-85-58

SAINT-MANDE BOIS Box, 3 chbres, refalt neuf

ETRANGER EN SUISSE

partait état, plein sud Prix: 400 000 F NOTAIRES: 01-40-06-03-20 19° arrond.

AV. LAUMIÈRE, dem. étage

ouplex, vue dégagée, asc. Soleil, 4-5 p. 120 m², part. état. 2 150 000 F - T. : 01-42-08-80-60

RUE THIONVILLE Imm. 70, standing, & et. asc., vue superbe, studio 31 m² plus parking. 450 000 F. NOTAIRES / 01-40-06-03-20

RUE FESSART Imm. pierre et brique. 1º 58/15 asc., vue jardin, 2 poes 31 m² à rénover, 360 000 F NOTAIRES: 01-40-06-03-20

RUE THIONVILLE Imm. standing 70, vue sur canal, 2 poes, parfait élat, 42 m², parking, 600 000 F NOTAIRES: 01-10-06-03-20

GAMBETTA Imm. 1930.

20° arrond.

3 poes 51 mi env., à renover. Prevos création s.-de-b. Prix: 630 000 F NOTAIRES: 01-40-06-03-20

Récent 23 m², vraie cuis... balc., park. 300 000 F, ideal premier investissement GERER: 01-42-65-03-03

78 BOUGIVAL Rez-de-jardin. Dans un hôtel particulier, au cœur d'un parc

AVEC PISCINE Appart, 250 m² Grande reception Bibliothèque avec cheminée 3 chambres, 3 bains Cuisine amenagee Prix: 2 900 000 F

Portes ouvertes S.d.B., appentis, 14 et 15 iuin de 10 heures à 16 heures 31, rue du Chemin-de-Fer

SOTRAGIM Tel.: 01-40-71-71-31

06-09-66-24-14 HAUTS DE SEINE 92

Part. SCEAUX triplex 6 p. 115 m², dble séj., escaller central, cheminée, dible cuis., s. de bs. douche, dole vitrage, Chauf. gaz. Est-Ouest 5 mn RER, centre, écoles

1 750 000 F. 01-46-60-01-17 LEVALLOIS 6-7 p. 1991 Près Paris-Neurily Caime, soleil, vue, bon plan 140 m², 2 park, 3 150 000 F

Sud calme. Px: 2 400 000 F

LEVALLOIS/

`;- 1`, 94; ^{*}**

STUDIO ET 2 PIÈCES

Bel ancien 5 p. 85 m², 8º asc. 1 900 000 F - 01-45-31-51-10

à Villary-sur-Ollon (Vaud) Bel appartement 3 pièces

avec garage Vue imprenable sur les Alpes Accès hiver aise Tel.: 00-41-21-615-81-54

· PROPRIETES A SAISIR Vds. cause succession

58 mn Paris Sud Nemours direct par A6 gare SNCF Montargis. Ancien CLOS GATINAIS en fer à chevel tt. amenage sur terrain 3 ha. Séj. rustique, salon cheminée, cuis, équipée 4 chbres, bains, WC, granier aménageable. En retour : grange 200 m2. Barbecue,

s.de jeux, maison d'amis. 1,3 MF, crédit 90 %, taux 5.90. Tel.: 02-38-85-22-92 A 20 mm de l'ETOILE Sur parc privatif 2 300 m

(piscine). Votre propriété de campagne et votre appt. parisien en une seule Magnifique dble liv., 1 chbre, residence princip. Charmante maison plus maison d'amis indépendante. Site exceptionnel. Investissement de qualité Tel. exclusive:

01-47-71-63-55

MAISONS 93 VILLEMOMBLE, maison

de cherme 130 m² + atelier ďartiste indép. 120 m² + dépend. s/100 m² perc clos 2 600 000 F IP 01-48-83-32-88 PRES BUTTES-CHAUMONT

MAISON Calme, RdC + étage + grenier Travaux renovation à prévoir

2 690 000 F 01-42-71-34-35 A 20 mm d'Agen et Villeneuve (47). Vends vilta tout confort, prestations de qualité, 200 m² hab. s. de séj. 50 m², cheminés

5 chores, jard. arboré clos, piscine, gar. 2 volumes. Environnement calma. 660 000 F - 05-53-95-75-53 POULDU (29) vends maison Sej., 2 chbres, cuis., WC,

Petit jard. plage 300 m 320 000 F - 01-39-13-06-27 YONNE 115 km Peris par A6 dans domaine privé compr. tennis, piscine, goti équit. 60 m² hab. + 660 m

jard. Tel.: 01-45-77-28-93 PRÈS LYS CHANTILLY A partir de : 900 000 F

D. Michaut 06-07-74-89-62 **GRANDES MAISONS** 20º Mº JOURDAIN 3 p. iardin - garage 01-34-68-01-69 de charme, 1 chbre, 5 000 F ch. SAINT-CLOUD BONAPARTE Très bien situe, vue Paris. **VINCENNES FACE BOIS** Part. vd. gde. maison, 5/6 Gd. 3 p. stand. 90 m2, chbres, rénovée, s. sol plain pied s/rue. Jard. arbore 340 m². Prox. gare, écoles

4,6 MF - Tel. : 01-46-02-25-59 VIAGER Occupé couple Noisy le Roi gd appt. 2 park. libre décès Fine 85 ans,

soleil, 120 000 F+ 5 000 F/mois F. Cruz 01-42-66-19-00

BOUTIONES Pressing Bantieue sud, omche Paris RER 4 ens d'existence. en constante progression (1996 + 12 %, 1997 + 8 %).

Tél.: 01-41-13-88-55. IDEAL INVESTISSEUR PAVILLONS-SOUS-BOIS FACE GARE ET GALERIE COMMERCIALE Immeuble neuf, cabinet d'assurance, loue 73 440 F HT/an. Rentabilité 10 %.

Prix 720 000 F.

M. BREUGNOT

01-49-76-16-66.

ACHATS

APPAREMENTS

Rech. URGENT 100 è 120 m²

PARIS. Paisment comptant

chez notaire. Tél. :

01-48-73-48-07

LOCATIONS

Mª CHARONNE

RESIDENCE CALME

7-373 F ties ch. comp.

Cave, parking inclus.

AGIFRANCE

01-43-71-48-17

MONTMORENCY

Ds résid, calme, beau pay

5 p. 107 m2 av. jard. 186 m2

6 358 F CC. comm. 4 283 F

AGIFRANCE

01-39-82-73-31

ARGENTEUIL

5' gare Val-d'Argenteuil

Beau F3, sejour + 2 chbres

64 m² 3 807 F ttes ch. comp.

Beau F4, sejour + 3 chbres

78 m² 4 528 F ttes ch. comp.

Celtier - Parking.

AGIFRANCE

01-39-82-73-31

RUE DE LA FAISANDERIE

90 m² entier. retait, 3° et.

balc. 19 m s.d.b. s. dezu

Cab. de todette, cave.

park., 12 230 F ttes ch.

comp. Comm. 6 978 F TTC

AGIFRANCE

01-40-72-62-14

Cave - park, Inclus AGIFRANCE 01-43-61-54-59 PART, A PART. 15°, proche Montpamass 100 m² au 10° et demier

2 gds. balcons, gde luminosité, pas de vis-à vis 1 double living. 2 chbres au calme sur jardin privatif 1 s de bains., 1 s. d'eau, WC separes, très nb.

> 1 cave, 1 box ferme 11 000 F CC. Tel.: 01-45-66-56-65 Fax: 01-43-06-69-70 Mº GAMBETTA (Rue Lisfranc) Sej., 3 chbres 88 m2

3º ét. balcon, cave, parking.

7 986 F ttes ch. comp. - Beau 5 p. 108 m² RdC. avec grand jard. 24 m² 9 932 F ties ch. comp.. Cave, parking dible AGIGRANCE

01-47-97-95-43

AGIFRANCE LOUE DANS RESIDENCE 1970 PRES DES

LE MONDE / JEUDI 12 JUIN 1997 / 15

Mª PTE BAGNOLET

TRUE DES BALKANS

STUDIO 34 m2, 4º ét.

- SEJ. 3 CHBRES 79 m²

3º ÉT. 6 330 F ties ch. comp.

- BEAU DUPLEX très

ensoleillé séj., 4 chbres

138 m², balcon, 10 125 F

ttes ch. comp...

parking inclus

AGIFRANCE

01-43-67-05-36

- Lines

PARTENA

Elysée

Bº studios meublés de

2600 F & 3 300 F CC

- PASSY 2-3 p 85 m²

3º asc. 8 100 F h. ch.

- 15 VOLONTAIRES 3-4 p

90 m2, 2 park, 8 600 F h, ch.

2º asc. 7 000 F h. ch.

- 17 · MONCEAU

beau 3-4 p.

STAND 2 batc., park.

11 000 F h, ch. -

01-42-66-36-53

tte Père-Lachaise récent

3 p. 63 m² + balc. 12 m²,

CAVE

park., s. sol, 5 200 F + ch.

Honoraires 4 515 F

Gerer 01-42-65-03-03

et chauffage inclus

IP - 01-48-83-32-88

2 chbres

ch. comp. IP -

01-48-83-32-88

FACE CANAL OURCO

PROCHE Mº LAUMIERE

- Beau 3 P. 68 MF, 6' ét.

evec balc. s/canal et jard.

6 272 F ties ch. comp.

Beau 4 P 88 MF refait neuf

4º ét. s/jard. et canal avec

balc. 7 652 F ties ch. comp.

AGIGRANCE

01-42-41-02-32

M. GAMBETTA

Rue Villiers-de-l'Isle-Adam

- Studio 33 m², 2º ét. kitchen.

3 254 Fittes ch. comp.,

- 2 p. 51 m² s/land, 2° ét.

balc. 4 744 F ttes ch. comp.

- 4 p. 87 m², beau séjour

21 m² s/iardin. 3 chbres

s.d.b. s. de douche placards

6 361 F ties ch. comp.

park. Pore 1/10 9 110 F

NATION 3 P 75 m², balc.

3 310 F ttes ch. comp.

(ALLÉE LOUISE-LABÉ) - F1 SEJOUR KITCHEN 49 m 4 125 F TOUTES

BUTTES-CHAUMONT

APPT REFAITS NEUF

PROXIMITE COMMERCES

CHARGES COMPRISES - F3/F4 SEJOUR DOUBLE

2 CHBRES DE 71 mf A 86 M² DE 5 903 F A 6 759 F PARKING + CAVE INCLUS + CHAUFFAGE.

EAU CHAUDE COLLECTIFS 01-42-01-34-47 - RUE LOURMEL Studio 32 m², 2ª ét., balc., 4 256 F, ties ch. comp. - RUE SAINT-CHARLES 2 p. 42 m², 4° et., 4 935 F 4 p. 90 m, 4 et., 9 130 F

Toutes charges comp. Cava, park., inclus. AGIFRANCE 01-45-75-53-68

BOULOGNE Belle résidence neuve - F4 de 94 m², 4º ét., balc. 9 687 F toutes ch. comp., Com.: 5 970 F - Magnifique 5 p. 126 m² avec balc./terrasse 34 m² 13 941 F ties ch. comp., Com.: 8 684 F; Cave et 2 park, Inclus

AGIFRANCE 01-49-03-43-03 MÉTRO SÉGUR chbre ensoleillée,

équipée et meublée 7º ét. asc.. vraie fenètre sur balcor kitchenette, douche, WC. 2500 F CC. Part, a part. Tel.: 01-45-67-92-61

PART. LOUE 2 P., CLAIR, CALME, CHEMINÉES 19º ARRDT. 4 200 F/MOIS CC. LIBRE DEBUT JUILLET PART. A PART.

TEL: 01-40-18-36-99 11º BEAU STUDIO 38 m² TERRASSE 20 M² STAND 3 530 F + ch. -01-43-61-88-36

Mº BUZENVAL (Rue Buzenval) - Beau studio de 34 m 3 581 Fittes ch. comp., - Beau F2 séjour, 1 chbre 50 m² 1# ét. 4 956 F ties ch. comp - F5 2* et 105 m² beau sej. 4 chbres, balc. 9 289 Fittes ch. como, cave, park, inclus AGIFRANCE 01-43-73-87-96

MARAIS PICASSO Beau local de charme 200 m ss verrière 01-46-31-30-50

DEM DES **EMBASSY SERVICE** 43, avenue Marceau, 75116

RECH. POUR CLIENTS **ETRANGERS APPTS** HAUT DE GAMME HOTELS PARTICULIERS & VILLAS OUEST PARIS VIDES ET MEUBLES GESTION POSSIBLE 01-47-20-30-05

Master Group 47, rue Vaneau, 75007 Paris rech. appts vides ou meubles toutes surfaces pour cadres banques et grandes sociétés

01-42-22-98-70

2 rendez-vous dans la semaine

♦ le lundi (daté mardi),

le mercredi (daté jeudi)

Prochaine parution LUNDI 16 JUIN 1997

OFFRE DE LANCEMENT

01.42.17.39.45 (Professionnels)

contactez nous au 01.42.17.39.80 (Particuliers) produit depuis que la

gauche française a quitté

le pouvoir en 1993 est la percée ful-

gurante d'internet. Pas chez nous,

hélas - nous sommes tragiquement

à la traîne-mais dans le reste du

monde développé. Et notamment

aux Etats-Unis où toute la vie poil-

tique, économique et sociale est en train de se réorganiser autour de la

logique des réseaux et de la produc-

tion immatérielle, qui est aux anti-

podes de la logique des territoires et

de la production matérielle qui gui-

dait l'humanité depuis son appari-

listes, qui sont des volontaristes et

qui se font une certaine idée de l'or-

ganisation de la société, mettent à

de notre époque.

fler sur l'Amérique.

On se serait attendu que les socia-

Le grand ministère oublié par François-Henri de Virieu

ÉVÉNEMENT le plus humaine qui va se trouver modifié l'autre, tout ce qui sera local. Phiimportant qui se solt par les réseaux, l'ensemble de la solippe Quéau, directeur de l'informa-

> dans l'ère de la « glocalisation ». La question se pose évidemment de savoir si la notion même de gouvernement, c'est-à-dire de pilotage manuel par des ministres d'un terri-

tique de l'Unesco - qui est l'un des

chefs historiques de l'exploration

du monde virtuel -, a forgé un néo-

logisme pour désigner cette nou-

velle réalité. Nous entrons, dit-il,

Les nouvelles technologies de l'information et Internet auraient dû constituer le pivot de la modernisation de l'Etat.

profit leur traversée du désert pour penser politiquement les conséouences de cette mutation majeure Manifestement, il n'en est rien. Sinon M. Jospin se serait doté d'un ministère des technologies de l'inplus performants. Les nouvelles formation ou d'un ministère de la cité numérique, chargé non seulement de la coordination des efforts vot de la modernisation de l'Etat. Ce désordonnés des uns et des autres, n'est pas le cas. Lisez les documents mais surtout de donner à la France préparatoires à cette réforme capiune grande ambition mobilisatrice tale. Vous serez stupéfait de voir à comparable à celle que le vice-préquel point cette nécessité de bâtir la Cité numérique est absente des résident Al Gore a réussi à faire souf-

le dirai même que la création d'un Il n'en va pas de même aux Etatstel ministère est encore plus nécessaire en France qu'aux Etats-Unis: Al Gore - inventeur de l'expression nous sommes un pays jacobin; chez nous, un problème n'est pris en fait florès - s'est attaché dès 1993 à compte que s'il existe un ministère pour s'en occuper. Tel qu'il est composé, le gouvernement de M. Jospin est même en ner la planète au XXI siècle, ils le recul sur ceux de MM. Balladur et Juppé qui eux au moins, à défaut d'agir, « affichaient » l'idée de Cité numérique en ajoutant à l'intitulé de tel ou tel portefeuille ministériel des mots comme «Télécom» ou «Es-

pace » qui ont disparu du vocabulaire de M. Jospin. Si le mot de Télécom refait surface, c'est incidemment, dans la notice biogralité d'accéder facilement à une multitude de services qui les rendent phique du n 22 de son gouvernement, M. Dondoux, ancien grand plus performantes. patron du téléphone en France, qui L'objectif du vice-président amé-

a été inexplicablement exilé au ricain – devenu le véritable ministre type est d'ailleurs révélatrice de l'indifférence de notre classe politique à l'égard de ce qui sera demain le principal facteur de différenciation des performances économiques et sociales des peuples : le développement de la civilisation numérique. Il ne faut pas avoir peur des mots : les télécoms, à travers internet et les réseaux, sont en train de nous faire entrer dans une nouvelle civilisation. Se profile à l'horizon du XXII siècle une révolution de nos pratiques politiques, sociales, techniques, martal », comme on dirait chez les sporchandes, de loisirs, administratives,

Demain, il y aura d'un côté la sphère globale, mondiale, et de

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt la

Ce n'est pas le cas la civilisation numérique. il aurait toire d'une certaine taille avec des été normal que l'administration centrale, dont le métier est avant tout de traiter de l'information, s'équipe pour son usage propre des outils les

ciété qui va devoir se réorganiser.

On ne peut plus aujourd'hui penser

ni l'action publique, ni l'égalité des chances, ni le travail, ni l'éducation,

ni le commerce, ni la protection sa-

nitaire, ni le gouvernement des

bommes comme on les pensait

avant l'invention d'Internet. Les

Etats auraient dû donner depuis

longtemps l'exemple du passage à

technologies de l'information et Internet auraient dû constituer le piflexions de nos élites intellectuelles.

Unis. Au contraire, le vice-président « autoroutes de l'information » qui a mettre en place méthodiquement les structures d'un Etat numérique. Si les Etats-Unis continuent à domidevront à la façon dont ils auront su autre et bâtir à temps chez eux cet Etat numérique qui permet à leurs citoyens de devenir plus créatifs constamment renouvelée mise en permanence à leur disposition - et donne à leurs entreprises la possibl-

de la Cité numérique de son pays est de raccorder à Internet, d'ici à l'an 2000, 90 % des foyers de ses compatriotes, ce qui leur permettra d'entrer de plain-pied dans la société de l'information. En France, moins de 1 % des foyers sont aujourd'hui connectés, ce qui nous place au 14 ou 15 rang mondial. Notre retard n'est pas une affaire d'équipement. Nos réseaux sont parmi les plus performants du monde et l'usage du Minitel depuis 20 ans nous a donné un atout que les Américains n'avaient pas. Notre retard est une question de « men-

AU COURRIER DU « MONDE »

qui fait une civilisation.

commerce extérieur

KHATAMI N'EST PAS UN MODÉRÉ

intellectuelles et culturelles : tout ce

C'est l'ensemble de la condition

Contrairement à ce qui est écrit depuis quelques jours dans la grande presse, et même dans les colonnes du sérieux journal Le Monde, le tout nouveau président iranien, Mohamad Khatami, n'a rien, mais absolument rien. d'un modéré, du moins au sens où on pourrait l'envisager en Occident (...). Comme tous les « seyyeds » (descendants du Prophète) qui ont été aux affaires du vivant de Khomeyni, et en tant que ministre de la culture et de la guidance Islamique durant les an-nées les plus dures de la répression contre les intellectuels, Il a hurlé avec les loups -souvent bien plus fort - lors de la fatwa de février 1989 condamnant Salman Rushdie à mort après la publication des Versets satuniques. Khatami a interdit la musique, la traduction de Primo Levi, Milan Kundera ou William Styron, la parution de plusieurs hebdomadaires et le tournage de très nombreux films jugés « décadents ». Plus récemment, il s'est opposé avec vigueur à la présentation à Cannes du film d'Abbas Kiarostami Le Gout de la cerise, car il y était question de suicide. Non, Khatami n'est pas un modéré, tout juste - et encore -, comme Rafsandjani, un opportu-

niste, un pragmatique. F. Sahebjam, Neuilly-sur-Seine

Weimar ET BUCHENWALD

page consacrée à Weimar dans Le Monde du 20 mars. L'auteur de l'article décrit avec talent ce que fut la brillante culture de cette ville, illustrée par Goethe, Schiller, Jean-Sébastien Bach, le Bauhaus et bien d'autres. Il indique aussi les sites intéressants ainsi que les commémorations prévues. Je regrette que l'auteur n'ait pas cru devoir mentionner qu'à buit kilomètres à peine de la ville, sur le plateau de l'Ettersberg, où Goethe venait méditer à l'ombre d'un chêne, subsistent les restes d'un des pires lieux de la barbarie nazie, le camp de concentration de Buchenwald. Dans ce camp et dans ses quelque 170 « commandos de travail extérieurs », au milieu d'autres détenus de toutes nationalités, furent exterminés 14 000 des 25 000 de nos compatriotes qui y furent déportés, en grande majorité des résistants, mais aussi des politiques et des juifs. Parmi eux, des intellectuels, dont certains étaient peut-être des admirateurs de la culture allemande. Cette année sera célébré le 60 anniversaire de l'ouverture du camp par les nazis, en 1937. Il aurait été bon, dans notre époque troublée, de convier le visiteur à méditer sur ces lieux pour tenter de comprendre comment un des pays les plus civilisés de l'Europe, comme en témoigne précisément l'histoire de Weimar, a pu en-

Bertrand Herz,

frontières délimitées par l'histoire, a encore un sens. Internet, c'est la communication de chacun avec chacun sans jamais avoir besoin de . passer par un centre, quel qu'il soit. Bon nombre de maires ont pris conscience de ces réalités nouvelles. Ils ont compris qu'ils disposaient à l'échelon local d'une marge de manœuvre que n'ont plus les Etats-na-

tions. Ils sont donc en train de faire

entrer leurs villes dans l'âge numé-

rique en prenant de vitesse les mi-

nistères, ce qui n'est pas - faute

d'un contrepoids parisien - sans

risque pour notre cohésion natio-

longue date pour produire, pour soigner les gens, pour les loger, les aider à consommer, à se distraire, à se déplacer, à se former et à se reposer après leur vie active. Il leur reste, et ce ne sera pas une mince affaire, à s'équiper pour créer des liens électroniques entre leurs habitants eux-mêmes d'abord, puis entre leurs habitants et l'administration territoriale (et notamment la mairie) et enfin entre leurs habitants et le monde extérieur. Avec ses multiples institutions, ses marchés et ses gisements de connaissances de toute nature.

Pour l'instant, l'administration centrale a tendance à freiner ce dynamisme des élus locaux. Car n'étant pas elle-même prête, elle redoute d'être prise en tenaille par le mouvement de « glocalisation » de la planète. La légitimité des Etatsnations, fondée sur l'histoire et la géographie, ne tient qu'à un fil dans la civilisation numérique sans frontière. Mais dans le cas de la France, cette inertie voulue de l'Etat est particulièrement suicidaire. Elle risque de compromettre l'adaptation de notre pays à la nouvelle civilisation. Les pays décentralisés comme l'Allemagne peuvent s'accommoder d'un Etat « paresseux ». Un pays jacobin comme la France ne le peut pas.

Faute de créer un grand ministère pour envoyer à la nation un signal « fort », M. Jospin pourrait envisager de créer un comité interministé-

Les villes se sont équipées de niel, une sorte de Datar de l'Inter- mier chef: Mar Auxy. Internet et net, on alors de glisser cette compétence dans un ministère existant. Mª Trautmann pourrait postuler. Elle a le titre de ministre de la culture et de la communication. M. Zucarelli pourrait aussi faire acte de candidature au nom de la réforme de l'Etat.

Le développement d'Internet va obliger M. Strauss-Kahn à lancer une réflexion d'ensemble sur l'impôt. Avec la société dite « de l'information», dans laquelle la richesse proviendra de plus en plus de la circulation de biens et services immatériels sur des réseaux sans frontière, il y aura de moins en moins de matière taxable et on saura de moins en moins en quel lieu la taxer. Lorsqu'un coursier porte un pli dans Paris, îl reçoit une rémunération de 50 F sur laquelle le fisc prélève une TVA de 10 F. Mais lorsque le même pli parvient à son destinataire par l'intermédiaire d'Internet, et sous forme dématérialisée, rien ne rentre dans les caisses de l'Etat.

Une partie des sources de l'impôt de Jadis vont se tarir en attendant qu'on invente une fiscalité de substitution adaptée à l'âge des réseaux, une fiscalité difficile non seulement à concevoir, mais aussi à imposer. La création d'un impôt de réseau, d'un impôt « on line » en avance sur son temps, vollà la vraie réforme fiscale qu'un gouvernement socialiste devrait mettre en chantier. Autre ministre intéressé au preles autres réseaut numériques peuvent devenir - i nous les utilisons bien - des instruments efficaces de lutte conre le chômage. Car aujourd'hui, les travailleurs installés sur des ontinents différents peuvent collaborer en temps réel à une même tiche industrielle par écrans, clavierset réseaux inter-

Cela signifie que demain on pourra aller cherche le travail là où il sera, et le ramenir chez nous par le truchement des atellites, de telle sorte que la valeu ajoutée, la richesse, se forme su notre territoire et qu'elle bénéfici à nos travailleurs. Car Il y aux. toujours de la croissance écononique quelque part dans le monde

Tout bien pesé l'homme qui, dans le gouvernenent, aurait le profil le plus proce de celui du vice-président ameicain Al Gore est probablement h. Allègre. Fonctionnellement, il st ministre de l'éducation national, donc responsable de l'alphalétisation des jeunes à l'Internet. ?rofessionnellement, c'est un scientifique de très haut niveau. Politigement, c'est un organisateur.

11:50 --

Dittack Signature

name en ambien

François-Heiri de Virieu est journaiste, maire de Marty-le-Roi (Yvelites) et président de l'Institut de l'autiovisuel et des télécommunications en Europe

Pour éviter l'effet ceserre, aussi l'énergie muceaire.

D'année en année, l'effet de serre menace notre planète: montée des eaux, dégradation climatique, augmentation des incendies spontanés et aggravation des catastrophes naturelles. Des individus, des communautés, des pays en prennent conscience et s'efforcent de limiter le phénomène. Avec zéro rejet de gaz carbonique, l'énergie nucléaire occupe une place privilégiée parmi les énergies qui peuvent limiter considérablement l'inquiétant réchauffement de la Terre. Franchement, vous le saviez ?



respectueuse de l'environnement. Reposant sur un savoir-faire unique, le nucléaire français est l'un des plus surs du monde. Partie intégrante de cette filière nucléaire, Framatome est leader mondial, à la fois comme concepteur-constructeur, fournisseur de combustible et prestataire de services. continuer à apponer des preuves de sécurité. Son expertise et sa réputation l'unt amené à

percue. Elle est pourtant aujourd'hus l'énergie

la plus propre, la plus surveillée et la plus

FRAMATOME industriels, techniciens,

en recherche et développement rejoignent

L'énergie nuclèaire est mal connue, donc mal coux des milliers de chercheurs du monde entier qui travaillent quotidiennement à l'amélioration des techniques nucléaires, en particulier celles des réacteurs et de leur combustible pour demain. Car, de toute évidence, notre futur énergétique aura une fonte composante nucleaire : pour des raisons économiques et surrout écologiques. Un futur dont nous devons bien sûr

C'esi un devoir qui nous incombe à tous,

et ses technologies en Europe, aux Etats-Unis - chercheurs et écologistes. Et qui suppose une el en Asie, notamment en République grande rigueur dans toutes les actions, une Populaire de Chine. Les efforts de Frantaione amélioration constante de la sûreté et une meilleure diffusion de l'information.

Marcher, rou et... choisir :

le droit à la ma

micois-Henri de Virieu

THE STATE OF THE SECOND

Commence of the second

新の食物のおお ないからない ** *

The commence of the control of the c

Company of the second of the second

- The second of the second

理像 アプディス かいにん カット・・

STATE OF STREET STREET, ST.

Charles of the Street of the

Andrew Control of the second

The transfer with the same of the same

MINISTER TANK IT YOU IN

Be aboth a real on the same of the

TRUBE LESSON ON THUS . . .

times, The state of the law of

The second second second second second

S. Gar. Police made made

を受けるというできません。

The Company of the Co

衛衛 加维雷 三分二十二十二

Frank in a

and the second of the second of the second

图1. 图4 图 图 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

See Secretary

Marie Commence State of

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

The state of the s

WAR TOTAL

give primers and comments of

Carried Contract of the

freigen ber bereiten ber ber ber ber ber ber

The state of the state of the state of the

通路にみ シュー・ペー

南京福祉 ある神でいっていたい

#109# W. C. W.

tion des natioos unies. Nous sommes en passe en Occident d'en exiger un opzième que les adultes pourraient aussi revendiquer pour eux : le droif à la maladie. Scénario habituel: 18 heures, une

mère, avertie par la directrice de la crèche, amène son enfant très fébrile au cabinet du pédiatre. Le diagnostic d'ptite est simple, le traitement efficace, le repos à la maison nécessaire. Néanmoins, les parents s'interrogent sur la possibilité de ramener leur enfant à la crèche dès le leodemain. Manque de logique? Désintérêt pour l'enfant? Certainement pas : crainte des parents soumis à des impératifs professionnels. La crainte d'être spoliés du temps de travail, voire définitivement de leur emploi.

Reférence plus historique : la maladie et le décès de François Mitterrand. Beaucoup de polémiques. De quoi s'est-il agi? Un homme atteint d'une maladie a priori rapidement mortelle a pu assurer, malgré les douleurs, jusqu'au bout de soo mandat ses fonctions.

Deux exemples fort différents pour susciter la réflexion sur ce qu'est la maladie, ce qu'est la bonne santé des enfants et des adultes, en faisant brièvement l'économie du discours sur l'argent, les dépenses et l'accroissement des ressources. Le philosophe Nietzsche définis-

sait la « grande santé » comme une aptitude à quitter temporairement un état de bien-être pour celui de malade et à retrouver l'état initial. Capacité d'un va-et-vient. Expériences concomitantes de la plénitude et des défaillances qui échappent au mode de pensée bi-

naire régnant. Etre en bonne santé, ce o'est pas

bilité de « déplacer les perspectives » et de s'observer dans un état jusqu'alors méconnu. C'est ne plus être intégralement présent dans son intégralité, recenser et mesurer les parties manquantes. C'est être temporairement différent.

Cette mutatioo implique du temps. Le temps d'être malade, le temps de se soigner et d'être conva-

Quand François Mitterrand s'accommodait d'un état diminué, il redéfinissait une nouvelle intégralité. Une facon de s'observer comme un autre soi-même encore en « bonne santé »

être en forme, par opposition à défaillant, mais être en forme et défaillant. Ce o'est pas un état immuable. Dépasser une maladie, même un cancer, c'est encore être en bonne santé. Dynamique et non typologie. En train d'être malade et non être malade, telle est la subtilité sémantique à laquelle le psychanalyste Winnicott et Nietzsche nous invitent. La pensée réflexive s'immisce entre deux états. C'est cela « être bien portant au fond ».

Etre malade, c'est être dans un autre état. Perte temporaire des facultés physiques ou mentales. Expérience de la douleur. Rester soimême mais différent. C'est la possi-

lescent. Ce mot devenu obsolète. Ce temps nécessaire pour se retrouver « seul à soi » et opérer la soustraction de ce qui est temporairement inutile, propice au rapport singulier avec un corps altéré. Temps si utile pour faire à chaque étape un nouvel état des lieux, évaluer la défaillance, la possibilité de revenir à l'état anté-

velle intégralité réduite. Mais le temps o'est plus à la mode quand Il o'équivaut pas à l'argent. Quand Henri Michaux évoquait dans « Bras cassé » l'absence de soo hémicorps qui lui faisait prendre conscience de son entièreté, il oe faisait rien d'autre que

rieur ou s'installer dans une nou-

d'évaluer le temps et l'espace nécessaires pour recouvrer l'état initial. Quand François Mitterrand s'accommodait d'un état diminué, il redéfinissait une nouvelle intégralité. C'était, dans les deux cas, une façon de s'observer comme un autre soi-

même encore en « bonne santé ». Dans la préface de la thèse de médecine de Victor Segalen, Jean Starobinski analyse le moment où « la vérité passa sous la juridiction du chimiste, du clinicien ». Après le philosophe, le religieux, le clinicien, l'homme de science, et pour une brève période le psychanalyste, c'est maintenant la parole de l'écooomiste qui tranche eo tous problèmes. La santé o'y échappe pas.

Mais la santé est une équation: santé = médecine + social + culture. Que peut faire un médecht face à un chômeur malade? Que répond-il à un cadre supérieur qui ne peut délaisser son emploi, oe serait-ce que quelques jours? Quel traitement pour un enfant malade que l'on remet trop rapidement en crèche? Que propose le médecin à un étranger coupé de sa culture et souffrant? Quelle est l'intégralité de l'homme sans métier, sans culture, sans famille, de l'homme surmené?

L'émiettement social et culturel peut-il engendrer des hommes bien portants? La réponse s'inscrit de plus en plus souvent dans un reeistre d'exigence ambiante de rentabilité. Les pressions économiques s'exercent à l'encontre du médecin et de son patient. Le premier écoute

le second parier de sa santé, mais le manque de temps gêne l'écoute, et la répoose reste trop souvent confiée à un excès de médicaments, après trop de détours vers des exameos complémentaires parfois complexes, coûteux et inutiles.

Une ère paradoxale point à l'horizon de l'an 2000 : des prouesses scientifiques et technologiques au service du diagnostic et du traitement des maladies pour des malades subissant les sanctions sournoises des impératifs économiques. Dès lors, l'ordonnance s'alourdit et les coûts des soins grimpent. Un laboratoire pharmaceutique s'enorgueillit de proposer un antibiotique

dont la prise biquotidienne permettrait à l'enfant malade un retour rapide en crèche « parce que papa et maman ne veulent pos que ça traîne ». Les parents figurés sont de jeunes cadres dynamiques en partance pour le travail matinal. La confusion des langues est to-

Mesdames et Messieurs les politiques, pour un moment, un momeot seulement, posez vos calculettes, délaissez vos statistiques et pourcentages, et parions santé.

Gérard Azoulay est pé-

Le pays est à bout

par Patrice Cohen-Seat

un événement considérable. Mais il faut le voir pour ce qu'il est. La droite a payé le prix de son renoncement à s'attaquer à la «fracture sociale». De la force même de ce rejet, qui a étonné le pays tout entier, est né un espoir qu'a traduit le second tour et que prolonge la constitution d'un gouvernement de toute la gauche et des écologistes.

Gardons-nous pourtant d'oublier la fragilité de cette embellie politique. Avec moins d'un inscrit sur trols au premier tour, la nouvelle majorité étalt oettemeot minoritaire en suffrages dans le pays. Seule la stérilisation électorale des millions de voix du Front national va hii permettre de gouverner.

Surtout, la gauche est au pied du mur. Elue du bout des urnes, elle sera balayée à son tour si elle ne répond pas enfin à l'attente des Francais. L'instabilité parlementaire que connaît depuis vingt ans la Ve République - l'un des signes de la crise de notre démocratie - a en effet une cause évidente : de scrutin en scrutin, les Français disent noo à la politique qu'oo leur impose en battant l'équipe sortante. Ils revendiquent une société plus solidaire où l'injustice sociale et les inégalités diminuent.

De « sortie du tunnel » en « meilleur économiste de Fronce », de « modernisation » en « mondialisation », ils voient le chômage, la précarité et la misère progresser inexorablemeot cependant que la richesse augmente et s'accumule de façon éhontée entre les mains d'une petite minorité.

Pour eo sortir, le peuple a tenté la gauche et la droite, donné une première chance aux écologistes, lorgné un moment du côté de la démagogie Tapie, retenté la gauche, puis encore la droite. A chaque fois, la victoire va à ceux qui foot naître l'espoir même ténu d'un réel changement. Mais de déception en déception, le nombre des écoeurés et des prêts-à-tout fait croître le score de la « hête immonde » à l'affût. Aujourd'hui est un moment de vérité.

La vague libérale qui a déferié sur le monde depuis deux décennies o'a pas sculement emporté des idées et des convictions. Elle a aussi bouleversé nos sociétés. Dans un contexte radicalement oouveau, elle a transformé les conditions du rapport des forces sociales et déjà rendu possible, en France, le transfert du travail au capital de dix points des richesses produites.

La réduction des garanties collectives, le recul du rôle de l'Etat, l'abaissement de la politique et l'effacement des nations permettent une mise en concurrence planétaire des peuples sous l'égide des marchés. La règle est celle du moins-disant social et du mieux-disant financier. Les perdants sont avertis qu'ils verront fuir les capitaux et les em-

Tel est le nouveau credo de la « contrainte extérieure » qui nous entraîne inexorablement vers le bas. Sans doute faut-il faire la part de l'idéologie: les « marges de manœuvre » ont boo dos. Mais le fait est qu'il y a aussi de pesantes réalités. Les traités, les institutions internationales, l'actuelle construction européenne sont marqués de la volonté de verrouiller les dispositifs qui imposent l'option. Il n'y aura pas de changement véritable sans qu'on s'y attaque. C'est donc de la volonté politique et de la capacité à mener ce combat que dépend le succès ou l'échec.

Malgré des convergences réelles.

NE nouvelle chance il o'est cependant un secret pour pour la gauche : c'est personne que la nouvelle majorité est sérieusement divisée sur la question. Il y a ceux qui privilégient le « possible » et pensent qu'il faut aménager à l'échelle européenne un système qui nous dépasse. Et ceux qui considèrent que ce « réalisme » est en fait utopique, et qu'il n'y a pas d'aménagements significatifs à la marge sans s'attaquer au coeur du système qui permet aux capitaux de dicter leur loi, de se déplacer et de décider sans autre critère que celui du « marché », c'est-à-dire du pro-

> La divergence principale ne porte donc pas sur les finalités mais sur les possibilités : la France a-t-elle les moyens de peser sur le rapport des forces à l'échelle internationale afin que prévale une autre logique de « mondialisation »?

> Or, si étrange que cela puisse pa-

La vertu de Lionel Jospin, la présence de ministres communistes au gouvernement ne constituent pas des garanties. Ce sont des points d'appui

raitre à la culture lacobine française. la réponse à cette question o'est pas entre les mains de l'Etat et de ses experts. S'il y a une leçon forte à tirer des années 1981-1993, c'est qu'un gouvernement o'agit jamais qu'en fooction du rapport des forces sociales interne qui conditionne son existence. La vraie question est de savoir si la gauche de nouveau au pouvoir s'attaquera à la « contrainte extérieure », donc si sa « contrainte sociale » hii imposera de le faire.

La vertu de Lionel Jospin, la présence de ministres communistes au gouvernement ou la déclaration PS-PCF du 29 avril ne constituent pas des garanties. Ce sont des points d'appui. Que le mouvement social qui agite les rues et les esprits depuis deux ans s'amplifie, que s'y forgent l'ambitioo et l'audace d'engager le combat contre l'ultralibéraisme et de construire pour ce faire le projet d'une Europe progressiste, alors le peuple français est capable de proposer une « certaine idée du monde » et de nouer avec d'autres les solidarités et les alliances qui rendront l'utopie possible.

Un tel scénario o'a rien d'irréaliste. Le pays est à bout et la société gronde. Malgré la rancœur, les espoirs décus ont aussi fait grandir lucidité et détermination. Le gouvernement peut décider non seulement de gouverner autrement, mais aussi de créer les cooditions institutionnelles pour que les citoyens, intervenant davantage, se mobilisent en actes et en idées.

Ainsi pourrait se développer une dynamique démocratique et politique susceptible de dépasser nos frontières et de rencontrer les forces qui, un peu partout dans le monde. cherchent à leur manière une issue.

Patrice Cohen-Seat est avocat, président d'Espaces-Mara, memore du comité national du



- ÉDITORIAL -

pas perdu.

pin va-t-il se saisir de l'émotion suscitée par la fermeture de l'usine de Renanit Vilvorde pour réo-rienter, anssi, la politique de l'emploi en France ? C'est ce qu'oot laissé entendre des proches du premier ministre en annonçant que le gouvernement n'accepterait plus, désormais, les « fermetures pures et simples » d'usines et qu'il souhaitait des « processus negocies » avec les syndicats. Surtout, II serait plus exigeant en matière de préretraites, un système en grande partie financé par le budget de

Si l'on ne peut que se réjouir de ces déclarations d'intention. leur mise en œuvre s'annonce néanmoins délicate. SI les intéressés, et pins géoéralement, l'opinion, ont violemment réagi à la perspective de la disparition de 3 100 emplois à Vilvorde, ils sont restés en revanche bien plus silencieux face à l'annonce de la suppression de 2 764 postes chez Renault en France et de 2816 autres chez Pengeot, en grande partie par des mesures d'age. Début 1997, Alain Juppé avait refusé d'accorder à Renault et Peugeot les 40 000 préretraites exceptionnelles revendiquées par les constructeurs mais il s'est montré discrètement généreux sur les autres mesures d'âge. Face an plan social proposé par Peugeot, qui privilégie à nooveao des préretraites, l'attitude de Martine Anbry sera un test de la volonté gouvernementale.

Ce dossier, comme celul de la fermeture d'un site, doit cependant s'analyser an niveau euro-

français de se séparer de leurs ouvriers les plus âgés tout en acceptant l'implantation en Grande-Bretagne d'usines concurrentes où l'âge moyen est celui des enfants des ouvriers de Sochaux n'est pas le meilleur service à rendre à l'Industrie française. Refuser qu'un gronpe français ferme une usine à l'étranger n'est pas pins cohérent si les autres pays n'ont pas la même démarche « citoyenne ». C'est pourquoi l'émotion suscitée par la fermeture de Vilvorde ne pourra être utile que si elle amène l'ensemble des Européens à s'interroger sur leur politique sociale. Ce pari n'est

L'influence acquise par les syndicats européens le montre. En début de semaine, ce sont les routiers du continent qui s'organisaient. Les syndicats tentent aussi de mettre en place nn mouvement de solidarité avec les salariés de British Airways qui pourralent se lancer dans une grève dure. La fermeture de Vilvorde pourrait inciter les miuistres des affaires sociales à préciser certains termes de la directive sur les comités d'entreprise européens. Certaines entreprises prennent les devants et informent les représentants des salariés de leurs projets de restructurations internationales. L'Introdoction d'un chapitre sur l'emploi - même symbolique dans le traité qui sera soumis an conseil d'Amsterdam montre que les dirigeants européens ont pris conscience, an moins dans leurs discours, de la priorité à accorder à l'emploi.

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directour : Jean-Marie Colombani ; Donatalque Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroon, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Boints de la rédaction : Jean-Yves Lhomean Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Brono de Camas, Pierre Georges Laurent Greifsamer, Erik Izraelewicz, Michel Kajusan, Bertrand Le Geodre Directeur artistique : Dominique Roynette Rédacteur en chef technique : Etic Azan Secrétaine général de la rédaction : Alain Fourment

Médianau: Thomas Ferencei

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg r de la direction : Akim Rollat : directeur des relations internationales : Daniel Vernex

Conseil de surveillance : Alain Minc. président ; Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), andré Laurens (1982-1985), André Foutaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-199 Le Monde est édité par la SA Le Monde

Durée de la sociale ex caste par la SAL de motore.

Durée de la socialé 9 ceta sur à compare du 10 décembre 1994.

Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société creite « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert Beuve-Méry, Société anouyme des lecteurs du Monde.

Le Monde Entrepties, Le Monde Inventisseurs.

Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Une comédie grossière

ne vois qu'un remède, béroique: plier dans le poivre, au plus vite, les ravissants costumes à crinolines, les bibis mignons, et rentrer les décors au magasin. La folie serait d'afficher une seconde fois Les Jocrisses de l'immur. Si grave que soit la perte d'argent, elle l'est moins que la perte de prestige que chaque représentation coûterait aux comédiens-français.

Conviés à rire, les meilleurs d'entre nous avaient envie de pleurer. Les ennemis de la Maison se disaient que, tous ensemble conjurés, ils n'auraient pas réussi à lui faire autant de mal.

C'est entendu. La Comédie est un musée. Elle a joué longtemps Les Faux Bonshommes de Barrière et Capendu. Pourquoi pas Les Jocrisses de Barrière et Lambert-Thiboust? Mais les années ont passé et le public a changé. On

LA DOULOUREUSE soirée! Je aura beau lui expliquer l'intérêt historique de la scène où la jolie Léontine Crochard parodie la mort de La Dame nux enmélias. qui est la vengeance de Barrière contre Dumas, et remarquer que l'amoureux s'appelle Armand Gowiu, en souvenir d'Armand

L'union

un choc

des Quinze,

des cultures

Suite de la première page

Lorsque l'on s'approche cepen-

dant de la mosaïque, on ne peut

que constater que ses couleurs

restent encore vives. Les écono-

mies européennes ont toujours,

chacune, une personnalité propre

et des intérêts à court terme par-

ticuliers. Les Ouinze conservent

ensuite, et surtout, des cultures

économiques très variées. Celles-

ci sont, à chaque fois, le fruit d'une

histoire, intellectuelle notamment,

d'une géographie ou d'une démo-

graphie différentes. La Grande-

Bretagne reste marquée par le

rôle, essentiel, du libre-échange

dans son décollage économique,

la France par celui joué, chez elle,

par l'Etat. L'Allemagne, elle, vit

encore sous le choc de l'byperin-

Les Quinze cherchent à travail-

ler ensemble alors qu'ils vivent

toujours, chacun, avec un en-

semble de valeurs très différentes.

Un Britannique, un Allemand et

un Portugais n'ont pas la même

relation au travail, à l'argent ou à

Pentreprise. La valeur que les uns

et les autres accordent au temps, à

l'égalité ou au risque n'est pas

identique. Leurs préférences à

l'égard de l'Etat ou du marché, de

flation des années 20.

Ou encore que Les Incrisses sont la contre-attaque des conformistes et des misogynes contre les chevaliers des filles galantes et les aèdes de la prostitution sentimentale. Rien n'y fera... Quant à moi, j'aurais honte de dire le mai qu'il faut d'une comédie grossière de M. Eddy Ghilain ou de M. de Letraz, si j'avais ri aux Jocrisses du seul rire, le gras et l'épais, qu'ils puissent encore solliciter.

> Robert Kemp (12 juin 1947.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Le nouveau « miracle » polonais de Jean Paul II

mé après 1989 quand Karol Wojtyla, ne partageant ni l'ivresse de la liberté recouvrée ni les préoccupations nouvelles de ses compatriotes, s'était montré prématurément sévère devant l'évolution libérale et matérialiste de la société polonaise. Ses voyages de 1991 et de 1995 n'avaient pas connu le même retentissement que celui qu'il vient d'achever, mardi 10 juin, à Cracovie. En dix jours, ce sont six millions de Polonais qui ont participé à ses divers rassemblements. L'exceptionnelle couverture médiatique a accru cette impression de trève collective et de mobilisation autour d'un homme qui, dans un pays désorienté, passe désormais pour la seule au-torité incontestée.

La faiblesse physique du pape est aussi devenue, paradoxalement, sa force. Même si son porte-parole, Joaquin Navarro-Valls, assure que dix jours en Pologne sont, pour Karol Woityla, moins fatigants que dix jours d'audiences répétées au Vati-

souffrant » ont accentué le remords de la société polonaise vis-à-vis d'un compatriote dont elle risquait d'oublier le rôle qu'il a joué dans les années 80 à l'est du rideau de fer. En rompant certaines amarres cléricales, en se jetant dans les bras de l'Occident, du capitalisme le plus échevelé, puis du néocommunisme, ne disait-on pas que la Pologne était devenue la principale déception du pontificat de Jean Paul II?

Le sursaut catholique, dont ce voyage vient de témoigner, devrait remettre en question bien des schémas hátifs sur la laïcisation et la sécularisation galopante de la société polonaise. Son explication majeure tient à l'adéquation, cette fois réussie, entre le discours du pape et les attentes de l'opinion. Celle-ci mesure mieux, aujourd'hui, les effets pervers d'un système libéral incontrôlé et des peurs manichéennes entretenues par un militantisme agressif, qu'il soit d'origine ultracléricale ou

ENTRE LA POLOGNE et le pape, c'est de nouveau l'état de grace. Il avait été quelque peu entasouffie, l'image biblique qu'il offre du « serviteur en rappelant des principes touchant à la foi, à l'identité et à la culture polonaises, en soulignant l'ancrage et la vocation de son pays en Europe, le pape a regagné du terrain, sans céder aux descriptions apocalyptiques des partis de droite et des

Etonnant discours, au demeurant, que le sien. Régressif par certains aspects, prophétique par d'autres, il amalgame l'héritage chrétien médiéval avec les perspectives du troisième millénaire. A Gniezno, berceau du catholicisme polonais, il rappelle les fondements religieux de la nation et fait d'un saint local. Adalbert, vénéré à la fois par les Polonais, les Tchèques, les Allemands et les Hongrois, le modèle d'une renaissance spirituelle de PEurope. Et à Cracovie, où la reine Edwige, au XIV siècle, fonda la prestigieuse université de la ville, il éveille la conscience critique des intellectuels pour prévenir les risques de relativisme et de dérive éthique qui menacent, selon lui, toute société postcommuniste.

Ouverture européenne, engagement social, cecuménisme interreligieux (incorporant les juifs dont la mémoire est douloureuse dans ce pays) : le pape avait choisi de traiter de grandes causes, montrant ainsi la voie à une Eglise polonaise trop ancrée sur ses « privilèges » et qui, depuis 1939, tentait de rejouer le rôle d'opposante qu'elle avait tenu, avec un certain succès, face au pouvoir communiste. La hiérarchie épiscopale a imposé des cours de religion à l'école, bataillé ferme contre l'avortement et la dégradation des mostrs, cherché à récupérer tous ses biens et à négocier un concordat avec l'Etat. Ce faisant, elle avait fini par imiter l'opinion, surtout les plus jeunes, rebelles à tout militantisme clérical ou idéologique. L'échec de Lech Walesa à l'élection présidentielle de 1995 avait été en partie son échec, tant l'épiscopat s'était engagé au côté de l'ancien leader de Solila-

RÉAFFIRMATION DE PRINCIPES

Le pape ne supporte pas que son Eglise soit in sujet de division. Sans prononcer le mot de « séraration », il a montré sa préférence pour une normalisation des relations entre l'Etat et l'Eglist, conforme au modèle occidental et à la ligne du concile Vatican II (1962-1965) : respect de l'autonqmie des sphères publique et privée, du rôle des laics et des intellectuels. Il n'a pas fait d'allusion directe au concordat qui n'est toujours pas ratifié. Et sans cacher ses craintes à propos de l'avortementil n'est pas entré de plain-pied dans la bataille politique (et bientôt électorale) qui dure depuis des années sur l'IVG. Il s'en est tenu à une réaffirmition de principes, paraissant même en retrait par rapport à son propre discours de 1991 en Pologne, où il avait déclaré qu'un Parlement qui légalisai. ITVG se « délégitimait». En retrait aussi par rapport à sa propre encyclique de 1995 sur la défense de la vie, dans laquelle il en appelait à l'objection de conscience de tous les professionnels contrel'avortement.

cette belle unanimité de la classe politique, des éditorialistes et de l'opinion risque de voier en éclats. Mais au cours de ce qui restera peut-être son demier séjour en Pologne le pape aura « retoumé » le pays par la modération de son discours, par son ton de conciliation, par l'habileté avec laquelle il a su déjouer les tentatives de récupération politique. Par la fermeté, enfin, avec laquelle il a incité les catholiques de son pays à accepter les règles du jeu pluraliste, à s'y engager sans arrière-pensée, avec ses chances et avec ses

Henri Tinca



la contrainte ou du contrat dif-

Chacun des pays européens

reste finalement profondément

impregné d'une idéologie

commune, nationale, qui trans-

cende les clivages politiques lo-

caux. Respectueux avant tout de

l'individu, les Britanniques, de

droite comme de gauche, sont

d'abord des libéraux. Chrétiens-

démocrates ou sociaux-démo-

crates, les Allemands ont avant

toute chose le culte de la stabilité

et du compromis social. Attachés

à la solidarité, les Italiens de tous

les partis n'en développent pas

moins de riches formes de « liber-

tarisme » anti-étatique. Conserva-

teurs ou socialistes, les Français.

enfants de Colbert, restent

convaincus de la primauté du poli-

Si chacun des pays de l'Union

est encore convaincu de la supé-

riorité de ses valeurs propres et de

ce qu'elles impliquent en matière

de politiques budgétaire, fiscale,

de revenus ou d'emploi, tous tra-

versent aujourd'hui nne même

grave crise faite de chômage, de

précarité et d'inégalités. Aucun

« modèle » (pas plus celui des An-

glais que celui des Allemands, des

Français ou des Italiens) n'a dé-

montré sa capacité à surmonter

les défis de la mondialisation. La

difficulté à laquelle se trouvent

confrontés les Européens est donc

d'imaginer une culture nouvelle

- une culture européenne? - qui

tienne compte de ces cultures na-

tionales, mals aussi de la relative

inefficacité de chacune d'elles face

aux enieux du moment.

veur de l'euro. Llonel Jospin

tion plus favorable. La «réorientation» de la construction européenne; souhaitée par le nouveau gouvernement français, regardée avec intérêt par plusieurs autres pays, vise donc à un rééquilibrage de ce compromisindispensable certes, la monnaie unique ne peut être le seul objectif de cette ambition. Elle est, avec d'autres moyens - le budget européen et les budgets nationaux, la réglementation sociale et celle de la concurrence, etc. -, l'une des armes du Vieux Continent au service de la croissance et de l'emploi, face en particulier à l'agressi-Muet - ne veut cependant pas dire qu'à une domination (celle de la stabilité allemande) doive en succéder une autre (celle du colber-

semble, n prinri, dans une situa-

tisme français). L'Union est, partout, une succession de compromis. A l'occasion de crises, aujourd'hui ou demain, les Français peuvent, à bon droit, espérer redonner la place : qu'elle mérite à leur propre culture. Mais l'intégration, c'est aussi la prise en compte des autres et de leurs préoccupations. Il nefaudrait pas que « pour faire la · France », quelques maladresses tactiques conduisent à « défaire... l'Europe ».

SS IDC2: • .

La Poste pourrait mettre son reseau : 2 1 1000rence delor e se faire pro-brent entiers.

Boeing vient défendre à B

35. Here 1

reio.

Pub:

COLUMN TO SERVICE SERV

de:

192 i=-

jest ...

mca____

357

CE TO SECOND

N.X.

precedition

FIG.

CED#077 24.55

... نتانا

yrair r

tard.

sca'cr:

LEDES : --

वात 🕁 🐪

toute f.: chiffe . ..

OATS &

IZG-T-

neg

Dãi la leden .

Mis 5:

BM2 := -

Ancorporation

sage de mette connais; en phus. En fait couplet erral du ministere ces e ... est loin d'être

Scion Dos

Depuis la le formant en esse la Poste stait des prestation: Produits d'ai commercial is a commercial is a

Strance-vie, eil-Apres de: 25541= ubiter de prog dommages at a ... ste, le mainne:

Too bureaux et agents
surrout représente
3 miliards du france
qu'inciter la Doora la Postbank fait également l'objet de convoct se

Seeding to the contraction of the

L'assureur allemand : Olk : Grand Pouge Aachener und Münchenster 1888 Acht in auf ihr 1887 Acht in affirme mard, in 1897 Acht in 1 pation de 20 % maximum dans la programa de la companya de vente homesia de la companya de la com sens de vente bancaire encore diagnatura. entitue. Hans Jäger, qui espere variate se productione de la Postbank L'Etat doit céder 73 : du capitai de la Post au aniverse de la Post au l'estants jusqu'au le la rocci de la Post au l'estants de la Post au l'estant Pagant jusqu'au in janvier 1900 date il janvier 190 Persons jusqu'au je janvier 1966 date 3 indicate des Priestes Priestes Priestes des Priestes de la Company de la me vente par paquets à des assureurs un la la constant de la possibilité de la possi

Attending de la Posibank ou une consider de la lacture de la Posibank ou une consider de la lacture de la Posibank ou une consider de la lacture de lacture de la lacture de lacture de la lacture de la lacture de lacture de la lacture de la lacture de la lacture de la lacture de lacture del

continue prise de participation majoritaire de la Posibank ou une consider de la Posibank ou une consideration de la Posibank ou consideration de la Posibank o

Erik Izraelewicz

vité retrouvée de l'Amérique et à la renaissance de l'Asie. La recherche de nouveaux outils - un « gouvernement économique européen » ou des « stratégies coopératives », pour reprendre l'expression du conseiller économique du premier ministre, Pierre-Alain

Les propos des ministres italiens (ex-communistes) ou portugais (socialistes) sont à cet égard proprement stupéfiants, comme le fut la décision des Britanniques d'accorder un peu d'indépendance à leur banque centrale. Certe culture de la stabilité a aussi - et peut-être surtout - fait des progrès considérables dans la tête des

Avec le pacte de stabilité, une proposition allemande à l'origine, le déséquilibre, déjà sensible dans le traité de Maastricht, allait, de fait, se trouver aggravé encore, alors même que cette culture de la

stabilité est en train de révéler, en Le traité de Maastricht avait

Allemagne, sinon son échec, en tout cas ses difficultés. La réaction française à ce projet a d'abord été timide, avec un jacques Chirac bésitant. Mal à l'aise avec les Allemands, il devait alors donner des

entre ces conceptions nationales à

un moment donné - au début des

années 90. La « domination » alle-

mande de l'époque - une RFA

flamboyante et volontiers « don-

neuse de leçons », juste après la

réunification - s'était traduite par

une forte influence de la « culture

de la stabilité » dans le traité. La

nature des critères (la stabilité des

prix et des taux) adoptés en té-

moigne. Cette culture, qualifiée, à

tort, de « monétariste » (le « mo-

nétarisme » est une école écono-

mique qui n'a rien à voir avec cette

obsession de la stabilité), a forte-

ment pesé sur la plupart des pays

européens. La lutte contre l'infla-

tion et les déséquilibres financiers

y est devenne l'objectif de tous.

PROPOS STUPEFIANTS

peuples.

cristallisé le rapport des forces gages sur sa détermination en fa-

10 miles 4 miles 2

.

are en esperimente de la constanta de la const

THE WALL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PART

which the interpretation is the in

HOLL THE LAND OF THE PARTY

my franchist and the state of the

in my market and the second

Annual Catherine and the second

was tracked byte. The contraction of

Control of the second of the second

the transference with the second second

Same the state of the state of

Frank St. a mary market to

manage and better the same of the same of

Alphagaire and the second

ARMONETA SET OF THE COURT

Server 1214 CT 1 Car

Server region to the server of the server of

Marian Service of the

The second of the second

Salar S

Control of the Control

And Francisco and The Control

Sample Wall and the Control

grant of the sales of the sales of

The first the second section is a second second

The second secon

1 Jane 1 19 1 2 1 1 2 1 4 1

 $-\frac{1}{2} d \frac{1}{2} \frac{1}{2} \nabla \left(-\frac{2}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \right) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}$

Bearing the service of the service o A SAME AND A SAME the same of the sa Alle a service Transle of the set of - the second of the second of the second

Sylven a market had a

Bully of the Control

PROPERTY AND LAND CONTRACTOR

والمتحارب ويعرب يشاعي ويهيد

Specifical and specifications

 $\label{eq:definition} \mathcal{L}_{\mathbf{x}} = \mathcal{L}_{\mathbf{x}} + \mathcal{L}_{\mathbf{x}} + \mathcal{L}_{\mathbf{x}} \qquad \text{for } \mathbf{x} \in \mathcal{L}_{\mathbf{x}} + \mathcal{L}_{\mathbf{x}}$

and the same of th

Amplified the Maria State of the State of

神経 幸 ・ とり・

British Calle of an

कि कि स्वास्थान क

FRANK WELL .

A What is not yet the Property and the same of ALCOHOL THE THE PARTY OF THE PA

the season with the season that ----والمراوي والمعرف والمقارات والمتعارض والمتعارض

CONCENTRATION La Commission européenne, qui contrôle les concentrations industrielles, se penche sur la fusion de Boeing et McDonnell-Douglas. • LES CONSTRUCTEURS aé-

leur projet, jeudi 12 juin à Bruxelles. Leur concurrent européen, Airbus, sera entendu le lendemain. • LES GRIEFS formulés par la Commission

ronautiques américains défendront portent sur la position dominante qui est, à ses yeux, déjà exercée par Boeing et qui serait encore renforcée par l'absorption du deuxième avionneur américain. • LES CONTRATS cord de ce type, avec Continental Air-

d'exclusivité sont au cœur de l'arqumentaire développé par les juristes européens. Boeing vient d'ailleurs de signer, mardi 10 juin, un troisième ac-

lines. • AIRBUS va réclamer l'interdiction totale de la fusion, de préférence à une négociation qui déboucherait sur de simples aménagements du projet par les deux américains.

Boeing vient défendre à Bruxelles sa fusion avec McDonnell-Douglas

Le PDG, en personne, est attendu jeudi 12 juin au siège de la Commission européenne. Celle-ci estime que le projet des deux constructeurs aéronautiques risque d'asphyxier son seul concurrent l'européen Airbus

BRUXELLES (Union européenne)

de notre correspondant Boeing contre Bruxelles, Van Miert contre Boeing. A la suite de la « communication des griefs » par laquelle la Commission européenne a fait savoir, le 21 mai, qu'elle ne pouvait accepter en l'état le projet de fusion entre Boeing et McDonnell-Douglas, les affaires sérieuses vont commencer, les 12 et 13 juin, avec l'audition des intéressés. Phil Condit, le PDG de Boeing en personne, est attendu, tout comme Jean Pierson, l'administrateur gérant d'Airbus.

Les constructeurs américains vont s'efforcer de répondre aux critiques de Karel Van Miert, le commissaire à la concurrence, en démontrant que la fusion n'entraînera pas un renforcement dangereux de la position dominante dont jouit déjà Boeing sur le marché mondial des grands avions commerciaux. « C'est à l'occasion de ces ouditions que l'on mesure lo copacité de résistance des uns et des autres. Suivront trois semaines très choudes de tensions, de négociotians », raconte un familier de la procédure, définie par un règlement de l'Union sur les fusions et concentrations entré en vigueur en

CRÉDIBILITÉ EN JEU

100

La décision de la Commission devrait intervenir le 23 ou, au plus tard, le 30 juillet. L'hypothèse la plus spectaculaire, même si ce n'est pas la plus plausible, serait une interdictioo pure et simple de la fusion ! Gardienne de la libre concurrence, la Commission détient en effet des pouvoirs considérables: toute fusion d'entreprises dont le chiffre d'affaire cumulé atteint 5 milliards d'écus (32.8 milliards de francs), dont au moins 250 millions d'écus en Europe, doit obligatoirement recevoir son aval.

La Commission présume-t-elle de ses forces en s'en prenant an pre-

Quand M. Van Miert, en visite aux Etats-Unis, a laissé entendre que l'opération projetée serait jugée inacceptable par les Européens, des élus américains se sont émus. Les dirigeants de Boeing ont à leur tour mis en garde contre une initiative qui, assuraient-ils, pourrait tourner an conflit politico-commercial.

La Commission est consciente qu'il s'agit d'une affaire grave, dans laquelle elle prend des risques, et où des pressions politiques considérables peuvent apparaître. Mais, explique-t-on à la direction générale de la concurrence, la Commission saurait-elle encore être prise au sérieux si elle n'intervenait pas sur un cas à l'évidence aussi problématique en termes de concur-

la «crise d'urticaire » des premiers sous l'angle des règles de la concur-

mier exportateur des Etats-Unis? jours, les aviouneurs américains rence. Elle considère que la fusion sont devenus plus mesurés : Boeing et McDonnell-Douglas ont notifié la fusion, montrant ainsi qu'ils n'ignoraient pas la réglementation communautaire, et annoncé qu'ils étaient prêts à venir à Bruxelles pour expliquer leur cas. C'est-à-dire pour négocier.

La mission de l'équipe « anticoncentration » de la Commission (dirigée par l'Allemand Goetz Drauz) n'est pas, contrairement à ce qu'on pourrait penser, de défendre Airbus, mais de protéger les intérêts des compagnies aériennes. « L'enjeu, c'est qu'une compagnie de l'Union voulant renouveler sa flotte, ne soit pas contrainte d'aller chez Boeing, qu'elle ait encore un choix », résume un proche de M. Van Miert.

La Commission est bien décidée On constate à Bruxelles qu'après à traiter le dossier exclusivement

renforcerait gravement une position dominante déjà existante, contraire à la libre concurrence. Elle a dénoncé, comme illustration de cette situation, les contrats d'exclusivité à long terme (vingt, voire vingt-cinq ans) signés par trois grandes compagnies aériennes avec Boeing.

Aujourd'hui, conformément à la logique du règlement communautaire sur les concentrations, elle attend que les avionneurs américains lui soumettent des propositions pour limiter ces inconvénients. Dans l'hypothèse, peu vraisemblable, où Boeing et McDonnell-Douglas refuseraient de bouger, ou ne présenteraient que des offres très insuffisantes, elle déciderait l'interdiction de la fusion. Celle-ci deviendrait par là même illégale sur le territoire de l'Union.

Une telle condamnation précariserait l'activité de Boeing en Europe, rendant problématique toute vente d'appareils, et déstabiliserait par ricochet ses clients. Aussi lourde de conséquences soit-elle. une décision d'interdiction relève de la compétence exclusive de la Commission et ne pourrait donc en aucune manière être renvové à un niveau politique. Dans le cas Gencor-Lonrbo, le groupe sud-africain a renoncé à son projet de fusion interdit par Bruxelles, mais a ensuite attaqué la décision devant la Cour européenne de justice. C'est le seul recours qui resterait aux deux souligne-t-on. La négociation proavionneurs s'il leur arrivait la même

mésaventure... Mais on s'attend plutôt à ce que Boeing et McDonnell-Douglas proposent des aménagements à leur projet, permettant de réduire les risques d'aggravation de la position

dominante : des actifs pourraient ne pas être intégrés à la fusion afin d'être cédés. On cite, comme exemple possible, l'unité d'assemblage que possède McDounell-Douglas à Long Beach en Californie, le deuxième site aéronautique des Etats-Unis.

Les services de M. Van Miert se montrent également très soucieux d'amener Boeing à mettre fin aux contrats d'exclusivité à long terme passés avec les compagnies. « Celo revient à fermer le morché : c'est une attaque extremement violente contre la palitique de libre concurrence » met d'être rude, et les hommes de Bruxelles se gardent bien de jouer les Rambo. Mais ils sont egalement conscients de l'importance de l'en-

Philippe Lemaître

Les industriels européens réclament l'interdiction du regroupement américain

L'AMÉRICAIN Boeing n'a pas l'intention de plier. Deux jours avant le début des auditions devant la Commission européenne, qui doit examiner les conséquences de sa fusion avec McDonnell Douglas, il a choisi d'annoncer la signature d'un troisième contrat d'exclusivité avec une compagnie aérienne américaine. Continental Airlines, numéro cinq mondial, est tombé, mardi 10 juin, dans le giron de l'aviouneur américain pour vingt ans. Après les numéros un et trois, American Airlines et Delta Airlines la compagnie basée à Honston (Texas) a accepté de s'approvisionper exclusivement auprès de Boeing. En échange, l'avionneur hi garantit pour vingt ans les conditions commerciales les meilleures. Pour inaugurer cette coopération de long terme, Continental lui a commandé trente-cinq appareils d'une valeur de 3 milliards de doi-

David Venz, porte-parole d'Air- dredi 13 juin par l'équipe bus Industrie North America, s'est ému de cette nouvelle entorse au jeu de la libre concurrence. « Quand vous ne pouvez vendre ò personne pendont vingt ons et quond yous avez trois compagnies de lo taille d'American Airlines, Delto et Continental qui ne peuvent s'approvisionner ouprès d'outres fournisseurs que Boeing, celo est forcément préjudicioble », a-t-il expliqué.

ABUS DE POSITION DOMINANTE

De ouoi renforcer les arguments Juridiques des industriels européens de l'aéronautique et leurs juristes. Ils vont se relayer à Bruxelles pour tenter de convaincre les équipes de la Commission européenne que la fusion de Boeing et McDonnell Douglas vise à assurer au nouveau géant américain une position dominante dont il va tenter - ou dont il tente déià - d'abuser. Airbus, qui sera eotendu ven« onticoncentration », va plaider l'interdiction pure et simple de la Les conseillers juridiques de

l'avionneur européen révent déjà du scénario idéal : le 23 Juillet, le collège des commissaires accepte les recommandations de l'équipe anticoncentration et interdit la fusion. La Commission brandit le même jour la meoace d'une amende représentant 10 % du chiffre d'affaires de l'avionneur, soft près de 30 milliards de trancs d'amende et près de 700 000 francs par jour de retard! En 1991 déjà, la Commission avalt interdit à l'avionneur européen ATR, spéclaliste des avions régionaux, de racheter à Boeing sa filiale de Havilland. L'européen avait dû se résoudre à l'abandonner au profit du canadien Bombardier.

Les juristes d'Airbus et ses partenaires vont donc tenter de convaincre la Commission de mettre en œuvre les moyens dont elle dispose, malgré la pression politique américaine. Sur le papier, le rachat de McDonnell Douglas par part de marché en 1996 passe en effet de 60 % à 65 %, le secood avionneur américain ayant vu ses ventes parc installé, le tableau est plus saisissant : les Américains, présents sur le marché depuis plus longtemps qu'Alrbos, ont construit 84 % des avions en cours d'exploi-

Boeing ne change pas significative-

qui explique, selon Airbus, que les une crise diplomatique. derniers contrats passés par l'avionoeur américain avec ses clients constituent un abus. Boeing tire parti du monopole dont il dispose sur le segment des très gros porteurs, avec le super-jumbo 747. Boeing fourbit ses armes. Selon

lui. la Commissioo ne dispose pas de base juridique pour attaquer ces contrats commerciaux conclus entre un client américain et soo fournisseur. Selon une jurisprudence de la Cour de justice des Communautés européennes, pour ètre sanctionnés, ces contrats doivent avoir un effet direct sur le marché communautaire.

A défaut d'obtenir l'interdiction ment le polds de l'avionneur. Sa de la fusion, un scénario de repli est officieusement à l'étude. La décision de la Federal Trade Commission, l'autorité antitrust améris'effondrer en 1996. En termes de caine, atteodue pour le 1^{er} ou le 2 juillet, sera déterminante. Si elle décide de ne pas attaquer la fusion projetée devant le juge américain, la Commissioo européenne tentera probablement d'éviter un conflit de juridiction transatlantique qui C'est cette position dominante déboucherait probablement sur

Pour l'éviter, un marchandage économique et politique pourrait s'engager afin d'obtenir de Boeing-McDonnell Douglas l'abandon de certains actifs et la renocclarion aux dauses d'exclusivité des trois derniers contrats signés avec les compagnies américaines. Dans sa décision Nestlé/Perrier, la Commission avait contraint Nestle à céder Volvic au groupe Danone, L'objectif des industriels européens est d'éviter à tout prix cette solution bàtarde, qui n'offrirait, selon eux, « զս'un simple sursis pour Airbus ».

Christophe Jakubyszyn

La Poste pourrait mettre son réseau à la disposition des AGF

VÉRITABLE bête noire des banquiers, qui l'accusent de concurrence déloyale, La Poste risque de se faire prochainement de nombreux ennemis chez les assureurs. Selon nos informations, elle envisage de mettre à la disposition des AGF ses 17 000 points de vente pour commercialiser des produits d'assurances-dommages. Officiellement, les deux parties recounaissent « discuter ». Sans plus. En fait, un accord quasi complet serait intervenu, mais ce projet doit encore recevoir l'aval du ministère des finances, ce qui est loin d'être acquis. Depuis la loi de 1990 la trans-

formant en entreprise publique, La Poste était autorisée à Offrir des prestations « relotives à tous produits d'ossurance ». Si elle commercialise des produits d'assurance-vie, elle s'était engagée auprès des assureurs à ne pas distribuer de produits d'assurancesdommages avant le 31 décembre 1996. Une fois cette échéance passée, le maintien d'un réseau de 17 000 bureaux et agences dont le surcoût représenterait plus de 3 milliards de francs ne pouvait qu'inciter La Poste à tirer parti de cette charge pour en faire un atout. C'est ce que permet le proiet d'accord avec les AGF. L'assureur créerait, avec Sofiposte, la structure qui gère l'ensemble des filiales de La Poste, une société anonyme qui commercialiserait des produits spécifiques. Cette société envisageant, dans un premier temps, de réaliser environ 3 milliards de francs de chiffre d'affaires, les fonds propres nécessaires à sa création se monteraient à environ 400 millions de francs. La Poste trouverait là un moyen de reconvertir un certain nombre de postiers, de rentabiliser son réseau et de prendre pied sur un marché porteur. De leur côté, les AGF disposeraient d'un réseau commercial unique en

OPPOSITION DES ASSUREURS Quelques questions importantes restent en suspens, en particulier la part respective des deux partenaires dans la future société anonyme. Chacun souhaite être majoritaire. Ce débat n'est pas tranché, au sein même de La Poste. On peut penser qu'avant la dissolunon de l'Assemblée nationale la

direction du Trésor aurait préféré une entreprise à capitaux majoritairement privés. Aujourd'hui, la réponse est moins évidente.

Autre difficulté: l'opposition

des antres compagnies d'assurances. On se souvient du tollé provoqué par l'accord passé en 1995 entre les AGF et La Poste pour la distribution de produits d'assurance-vie. Mais le recours déposé par la profession auprès de Bruxelles a été rejeté. Et la Royale helge, filiale d'AXA, n'a-telle pas, elle aussi, conclu un accord avec la poste belge pour la distribution exclusive de produits Identiques? De leur côté, les banques, notamment mutualistes, intéressées par le marché de l'assurance-dommages, feront tout pour contrer le projet. La Poste estime que le gouver-

nement ne peut pas exiger qu'elle maintienne un réseau non rentable au nom de l'aménagement du territoire, tout en lui demandant de présenter des comptes équilibrés. L'absence de ministre chargé spécifiquement de La Poste et des télécoms pourrait constituer un handicap pour La Poste. Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, responsable de ce dossier, dépend du ministère des finances. Or, traditionnellement, Bercy est davantage sensible aux thèses des banquiers et assureurs qu'à celles de La Poste.

Si Bercy approuve cette création, la nouvelle société pourrait être opérationnelle début 1999. Pour le moment, les deux parties peaufinent le dossier et attendent un moment propice pour le déposer. Quelle que soit la décision du ministère des finances, celle-ci sera déterminante pour l'avenir des services financiers en France.

Frédéric Lemaître

Les syndicats déçus par la nomination d'un expert pour Renault-Vilvorde

« LIONEL JOSPIN avait pris un certain nombre d'engagements sur le caractère difficilement acceptable, du point de vue de la forme et du fond, de la décision de fermer Vilvorde sans outre examen préalable », explique conseil d'administration la nomination d'un expert en questions sociales, Danielle Kaisergruber, du cabinet Bernard Brunhes Consultants, pour étudier les solutions alternatives à la fermeture de l'usine belge de Vilvorde (Le Monde du 11 juin). « Le gouvernement a eu raison de faire pression sur la direction de Renault », car celle-ci « o

lande, porte-parole du PS. Mª Kaisergruber remettra ses conclusions avant fin juin, et le conseil d'administration du groupe se réunira à nouveau pour en étudier les conclusions. L'expert devra verifier qu'il n'existe pas une autre solution que la fermeture du site belge (3 100 personnes), à base de réduction du temps de travail et des coûts, pour économiser 850 millions de francs par an. Un travail qu'avait déjà fait Renault en prévision du Comité de groupe européen du 3 juin. L'ex-Régie en avait déduit que l'arrêt d'activité à Vilvorde s'imposait_

Renault, dans son communiqué, n'envisage que le cas où Mª Kaisergruber confirmerait la fermeture : < Dans l'hypothèse où le résultat de l'étude conduirait l'entreprise à confirmer la décision antérieure, un plan serait mis en œurre sans délai compor tant, d'une part, les mesures sociales

appropriées, d'autre part, la création d'une activité industrielle significative sur le site. » L'hypothèse inverse n'est même pas abordée. « S'il existe une alternative, la décision de fermer Vilvorde devra être reconsidérée par le conseil d'administration », dit-on à Matignon.

Les ouvriers et les syndicats, eux, ne se font pas beaucoup d'illusions. Pour Daniel Richter (CFDT), secrétaire général du Comité de groupe européen, la nomination d'un expert constitue « un jugement de Salomon qui ne dit pas son nom. C'est la recherche d'une porte de sortie pour que personne ne perde la face, mais cela ne constitue en aucun cas une garantie pour le site ». Philippe Martinez, délégué central CGT de Renault, a. comme ses confrères, regretté que le délai imparti à l'expert soit si court. La CFTC de Renault s'est déclarée « très décue et même scandalisée par la proposition de M. Schweitzer. Le gouvernement ne peut s'en tirer par des pirquettes ».

L'assemblée générale de Renault, tenue juste après le conseil d'administration, s'est déroulée dans une ambiance désabusée. Il y avait bien quelques salariés acrionnaires pour demander la démission de M. Schweitzer et l'empecher, par moments, de continuer son discours. Mais ils étaient moins nombreux et plus las que d'habitude. Comme si eux memes n'y crovaient plus. Quelque 2000 salaries de Renault, venus de Belgique et de France, ont participé mardi à la manifestation pour l'emploi en Europe. ¡Lire aussi notre éditorial page 18.)

Virginie Malingre

La Postbank fait également l'objet de convoitises

L'assureur allemand Vniksfürsnrge AG (Vnfü), filiale à 90 % du groupe Aachener und Münchener (AMB) – Itti-même détenu à 33 % par les AGF -, a affirmé, mardi 10 juin, son intérêt pour une prise de participation de 20 % maximum dans la Postbank. « C'est le dernier grand réseuu de vente bancaire encore disponible », a déclaré le président du directoire, Hans Jäger, qui espère vendre ses produits d'assurance aux guichets de la Postbank.

L'Etat doit céder 75 % du capital de la Postbank. Il conservera les 25 % restants jusqu'au 1º janvier 1999, date à laquelle Il cédera gratuitement 17,5 % à la Deutsche Post (service postal). Un andit commandé par le ministère des Postes envisage trois options : un placement en Bourse, une vente par paquets à des assureurs ou caisses d'épargne-logement partenaires de la Postbank ou une cession à un tiers, l'étude privilégiant une prise de participation majoritaire de la Dresdner Bank.

Jacques Rigaudiat, conseiller social à Matignon, « le message a été entendu par la direction de l'entreprise, désormais privée, à laquelle il n'est pas question de donner des instructions ». Mardi 10 juin, Louis Schweitzer, le président de Renault, annonçait à son

cédé et nommé un expert », commentait, pour sa part, François Hol-

Une normalienne spécialiste de l'industrie

Entrée en 1992 au sein du cabinet Bernard Brunhes Consultants. Danielle Kaisergruber est une spécialiste des questions Industrielles et sociales. Ancienne élève de l'Ecnle normale supérieure de Fontenay, cette littéraire a nccupé divers postes au ministère de l'indus-trie durant les années 80 (« Le Monde Initiatives » du 18 Juin 1996). En 1981, Pierre Dreyfus, ancien patron de Renault devenu ministre de l'Industrie, la nomme à la tête d'un nouveau service chargé de la qualification et de la formation en entreprise.

En 1984, ce poste l'amènera à gérer la reconversion des salariés de Creusot-Loire. San expérience incitera en 1988 Jacques Chérèque, ministre délégué charge de l'aménagement du territoire et de l'industrie, à la faire entrer dans son cabinet. Danielle Kaisergruber est l'un des auteurs de l'évaluation de la ini Rubien, rédigée en mars 1997 par BIPE Conseil et Bernard Brunhes Consultants, pour la commission des finances de l'Assemblée nationale.

Louis Gallois remanie l'état-major de la SNCF

LA SNCF A ANNONCÉ, mardi 10 juin, deux mauvements importants de cadres dirigeants. Pour remplacer au secrétariat général François Roussely, qui vient d'être nammé directeur de cabinet du nouveau ministre de la défense, le PDG. Louis Gallois, a recruté Paul Mingasson. Cet ancien directeur de cabinet de Micbel Delebarre au ministère des transports fut secrétaire général du groupe Air France de 1991 à 1993,

avant de rejoindre le Crédit lyonnais. Le président de la SNCF a par ailleurs écarté le cheminot Alain Poinssot, X-Mines réputé proche du RPR, de la direction générale de la SNCF paur lui canfier la présidence de la filiale non ferroviaire Géodis, en remplacement de Claude Gressier, « appelé à d'autres fonctions ». C'est Thierry Mignauw, directeur des grandes lignes, qui remplacera M. Poinssot camme directeur général délégué clientèles à campter du

Menaces sur l'alliance **British Airways-American Airlines**

LE PDG DE BRITISH AIRWAYS, cité par le Financial Times, mercredi 11 juin, pourrait abandanner son projet d'alliance avec American Airlines si les instances de régulation américaines et européennes ne lui ant pas donné le feu vert d'ici au mois de novembre, période d'attribution des créneaux horaires (« slots ») d'atterrissage et de décollage à l'aéroport londonien d'Heathrow pour 1998. Bruxelles redoute les effets sur la concurrence d'une alliance, qui permettrait aux deux compagnies d'assurer 60 % des vols entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Washington conditionne son autorisation à la conclusion d'un accord de « ciel auvert » avec la Grande-Bretagne, dont les négociations sont au point mort. * Il arrive un moment, dans toute transaction, où le fait de ne pas obtenir d'accard équivaut à une réponse négative ». prévient M. Ayling.

■ DHL: le président du conseil général du territoire de Beifort, Christian Proust (MDC), a affirmé, mardi 10 juin, que le transporteur américain DHL, rejeté par Strasbourg l'an demier, pourrait s'implanter sur l'ancienne base militaire de Colmar-Meyenheim (Haut-Rhin).

■ BIOTECHNOLOGIE: le laboratoire pharmaceutique américanosuedois Pharmacia-Upjohn a annonce, mardi 10 juin, la fusion de sa filiale Pharmacia Biotecb avec son homalogue britannique Amersbam. La nauvelle entité Amersham Pharmacia Biotech deviendra le numéro deux mondial de l'instrumentation à usage biotechnologique.

■ BERD : Charles R. Franck, 60 ans, actuellement vice-président de GE Capital Corp., va rejaindre la Banque européenne de reconstruction et de développement en septembre comme vice-président. Il remplace Ronald Freeman, qui part à la banque d'affaires Salomon Bro-

■ BANQUE DU JAPON: le Parlement japonals a définitivement adopté, mercredi 11 juin, une réforme conférant à la banque centrale nipponne une plus grande autonomie. La loi, qui entrera en vigueur le 1º avril 1998, prévoit la suppression du droit de l'exécutif, de remplacer le gouverneur avant l'expiration de son mandat et prône une plus grande transparence dans le fonctionnement de la banque centrale, notamment par la publication des débats au sein de son comité de po-

La fiscalité incite les créateurs d'entreprises de haute technologie à s'exiler

Les difficultés de financement des PME en France ont pourtant tendance à s'atténuer

Les succès français dans les hautes technologies se comptent sur les doigts d'une main. Le financement des entreprises innovantes devient pos-

Bourse de Paris. Mais la France ne bénéficie pas

sible avec la renaissance du capital-risque en d'un environnement favorable. L'alourdissement france et la création du Nouveau Marché de la de la fiscalité sur les stock-options empêche les PME de recruter des managers de qualité.

« JE NE PENSE PAS qu'il y ait aujaurd'hui deux Français qui dévelappent dans un garage le futur Microsoft. Si c'est le cas, ils ne sont certainement pas en France, » Bernard Liautaud, président fondateur du fabricant de logiciels Business Objects, est nessimiste, Ontre Business Objects, qui a créé 600 emplois dant 280 en France, les succès français se comptent sur les daigts d'une main, avec, naguère, le spécialiste de la carte à puce Gemplus, aujaurd'hui, la société de génie génétique Genset, demain, le fabricant de têtes de lecture Silmag. Mais aucun n'est devenu une vedette de la Bourse de Paris, comme Intel, Microsoft, Oracle au Cisca aux Etats-Unis.

Pour expliquer l'absence de PME innovantes, les entrepreneurs avaient jusque-là une excuse toute trauvée : le manque de financement. Les besains d'une société de haute technalagie à vocation mondiale peuvent atteindre plusieurs dizaines de millions de dollars. La situation s'améliare pourtant. Le capital-risque français, qui s'était effondré au début des années 90, renaît de ses cendres. En 1996, selon les statistiques de l'Association française des investisseurs en capital (AFIC), les professlonnels françals ont investi 1,1 milliard de francs dans des entreprises innovantes, cantre 382 millions en 1995. La professioa s'est modernisée : de l'aveu même de ses acteurs, elle n'est désormais plus composée de banquiers, qui confondent prets sur gage et capital-risque, mais d'anciens entrepreneurs et de scientifiques capables d'appréhender les projets « high tech ».

La création, en 1996, du Nou-

veau Marché à la Bourse de Paris a apparté une bauffée d'oxygène aux sociétés de capital-risque, qui peuvent introduire leur «bébé» en Bourse pour encaisser leurs plus-values. Jusqu'à présent, seuls les prajets exceptiannels pouvaient accéder à la cotation, sur le Nasdag américain. Depuis février 1996, le Nauveau Marché parisien a permis à 26 entreprises de lever 2 milliards de francs. Leur cours a augmenté en movenne de plus de SS %. Selan une enquête de la SBF-Bourse de Paris portant sur 18 entreprises cotées au Nauveau Marché fin 1996, en neuf mais celles-ci ont augmenté leurs effectifs de 35 %, passant de 1935 à

MISE DE DÉPART

En dépit de ces progrès, la prodiguent leurs conseils.

nard Maître, directeur général de CDC-Innavation. L'image de l'entrepreneur est mauvaise, même si elle s'améliore. L'élite préfère rester dans les grands groupes au la fonction publique. Grace aux stock-options - qui permettent de faire fortune en cas de succès -, les PME innovantes américaines attirent des dirigeants très diplômés et très expérimentés, qui ont fait leurs classes chez Hewlett-Packard on Microsoft.

marché mandial. L'Américain qui reste aux Etats-Unis bénéficie quand même de la maitié du marché mandial », explique Hervé Arditty, président du comité Richelieu, qui regraupe des PME françaises de technologie.

De là à déplacer l'entreprise outre-Atlantique, il y a un pas que les entrepreneurs français franchissent facilement. « Dans les technologies de l'infarmatian, entre 2:--

1.22

12. -

e:==:

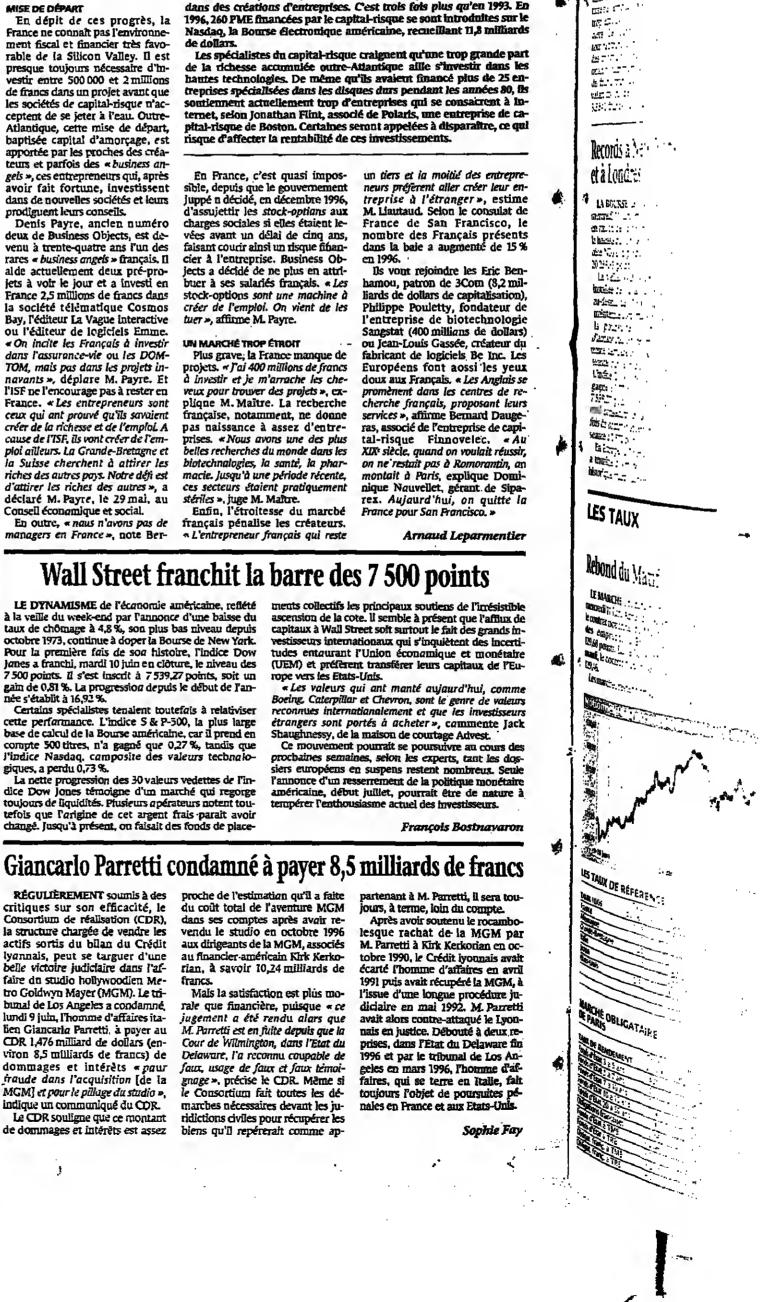
(E

en France a accès à un vinetième du

L'explosion américaine

Les investissements français dans la haute technologie restent dérisoires comparés à ceux des Américains. Selon le cabinet californien VentureOne, les sociétés de capital-risque américaines ont investi aux Etats-Unis, en 1996, 6 milliards de dollars (35 milliards de francs) dans des créations d'entreprises. C'est trois fois plus qu'en 1993. En 1996, 260 PME financées par le capital-risque se sont introduites sur le





E THE THE PARTY OF Complete Com Service Benefits as the service of t

· 新 編集市 Stylen in Stem in St. Miller and Control of the Contro STATES OF HALL LOST A A transference of the second section is 链基础 使的复数形式 医电流流流 Min Ast 2007(State) アル But the section of the section of the WE THE WARRENT STORY Box 61 Action to 1

PROPERTY ACTIONS

The American Allenda Commence of the second

September 1985 Septem AND THE SECOND S the term to reflect of the same to THE DESCRIPTION OF PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF T Section 1 Sectio Control of the Contro

新·森·森 我是他们的 10 mm Marketine the state of the stat A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O Ministration and be there ever a man and the second of the The second secon Marie Commence of the Commence THE PARTY OF THE P

教徒者 ピカー・・・・・ The land of the same of the sa 萨城南部 107 Although the control State State State State The state of the same kining is river in the DIG TO THE STATE OF THE STATE O 45.44 The state of the s

The World At The SEPARATE, IF STATE OF A

المراجع والمنطوع والمارات Washing A Commen the second second The state of the s والمراجع والمعالم والمجهرة the standard process of was better

Consideration of the second Agreement to the first "No financial The property of the second second and the production of the production of the same of

180 ---

 $\operatorname{det}(A_{i}, A_{i}) = \operatorname{det}(A_{i}, A_{i}, A_{i}) = \operatorname{det}(A_{i}, A_{i})$

 $- \epsilon_{\mathcal{A}} = \epsilon_{\mathcal{A}} + \epsilon_{\mathcal{A}} + \epsilon_{\mathcal{A}} + \epsilon_{\mathcal{A}} + \epsilon_{\mathcal{A}}$

granica de misdo e tra

13 - 1 . No. 1-12"

NESSON TO BUILDING

 $\{ x, \, \theta(x) \in \mathcal{B}(\mathcal{F}) \mid x \in \mathcal{F}_{\mathcal{F}} \}$

पुरस्कार कालेकरण कर Company of the comment of the

THE PARTY OF THE PARTY A

and the state of the state of

The state of the s

 $\max_{n \in \mathbb{N}} \sqrt{\frac{n}{n}} x = (1, 2, 2, \ldots, n)^{-n}$

Appendix and the second State of the state

The second of the second of

Hert to the second second

12 4 4 4 5

AND THE RESERVE TO

Transfer (2.1)

and the former of the second gas faller mass

 $_{\mathbf{y}},\ \mathbf{y}_{i}:=$

4-24-65-6

inchit la barre de. Sou points E. P. Age of Syn of Sec. Carlotter and the $\lim_{n\to\infty} \varphi_n \leq \operatorname{width}_n(F) < \varepsilon.$

L'OR a ouvert en baisse, mercredi 11 juin, sur le marché international de Hongkong. L'once s'échangeait à 343,35-343,75 dollars contre 344,00-344,30 dollars, la veille en dôture.

Nette reprise

à la Bourse de Paris

EN DÉPIT d'un certaine confu-

sion sur les engagements concer-

nent le pacte de stabilité, le

Bourse de Paris se reprenaît mercredi grâce à une amélioration du

franc face au mark. En hausse de

0,62 % à l'ouverture, l'indice

CAC 40 affichait, une heure et de-

mie plus tard, un gain de 1,15 %.

Aux alentours de 12 h 30, les vB-

leurs françaises affichaient un gain

de 1,26 % à 2 697,83 points. Le

marché était relativement actif

avec un chiffre d'affaires de 3,2 milliards de francs sur le

compartimeot à règlement men-

Le flou qui entoure la signature,

la semaine prochaine à Amster-

dam, du pacte de stabilité moné-

taire ne semblait pour l'instant pas

trop émouvoir les milieux finan-

ciers. Ces derniers penseot que

tout rentrera dans l'ordre au cours

des prochains jours, ce qui expli-

quait notamment le redressement

du franc français face au mark. Il

valait moins de 3,38 francs contre

3,3840 francs la veille au soir. Le

suel

■ LE DOLLAR est tombé sous les 111 yens à Tokyo, à 110,92 yens peu avant la dôture. C'est le plus bas niveau du billet vert face au yen depuis no■ WALL STREET a battu, pour la troisième séance consecutive, un record, mardi 10 juin. Le Dow Jones a gagné 60,77 points (+ 0,81 %) à 7 539,27

■ LE PRIX du baril de brut de référence « light sweet crude » est resté stable, cédant 1 cent à 18,67 dollars mardi sur le marché à terme new-yorkais. La veille, il avait perdu 11 cents.

■ LA BOURSE DE LONDRES a terminé à son plus haut niveau historique mardi, dopée par le nouveau bond en avant de Wall Street. L'indice Footsie a gagnė 1,12 % à 4 739,6 points.

MILAN

FRANCFORT

×

LONDRES

7

NEW YORK

7

LES PLACES BOURSIÈRES



CAC 40

7

CAC 40

franc s'appréciait également en raison du net recui du billet vert face au yen après l'annonce d'un excédent record de la balance commerciale japonaise en mai.

Pernod Ricard, valeur du jour

Cinquième plus forte progres-

sion de la séance, Pernod Ricard a

terminé sur un gain de 3,05 % à

300,80 francs, avec des transactions

étoffées portant sur 151 000 titres.

Les intervenants expliquent cette

hausse par la signature - confirmée

par le groupe français - d'un ac-

cord entre Orangina, filiale à 100 %

de Pernod Ricard, et McDonald's,

autorisant ce demier à vendre la

boissoo pétillante en France.

L'américain compte vendre 10 mil-

lions de litres de cette boisson en

Wall Street apportait également uo soutien au marché: le Dow Jones a franchi pour la première fois, eo clôture, le niveau des

France. Depuis le début de l'année,

Pernod Ricard, qui a moins pro-

gressé que la moyenne des valeurs

CAC 40

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL

MIDCAC

¥

7 500 points.

françaises, a gagné 4,08 %.

NEW YORK

ipe France Ly # BAISSES, 12h30 Degremon Femalac SA -1,52 +10,33 -1,62 +30,18 -3,80 -15,53 -1,66 +22,91 -1,59 +16,41

SÉANCE, 12h30	11/06 Titres échangés	Capitalisatio en F
Primagaz	704697	390399678
Eaux (Gle des)	281470	203217413
Schneider SA	587810	185297856,9
Arcor	193524	170173658
Elf Aquitaine	240628	151679209
Carrefour	34973	139571848
Alcatel Alsthorn	201068	126001768
Danone	116130	112510122
Axa	304099	104209239,4
	- F C-1	Anna - mar

LONDRES

Barclays Bank B.A.T, industries

51/12_

PRINCIPAUX ÉCARTS

INDICES SBF 120-250, MIDCAC ET SECOND MARCHÉ 10/06 09/0_b | 1006 | 09/06 | Var. % | 1006 | 09/06 | Var. % | 1007/71 | 17852,84 | -0,82 | 101. gen. 58F 290 | 1766,44 | 1779/31 | -0,72 | 101. 5econd Marché | 1838,96 | 1844,17 | -0.28 | 101. gen. 566,51 | 1533,97 | -0.47 | 101. gen. 566,51 | 101. gen. 566,

1 - Energie 2414,83 2451,41 - 1,49 2 - Produits de base 1831,35 1849,60 - 0,99 3 - Construction 1743,54 1752,93 - 0,54 4 - Biens d'equip. 1390,58 1392,45 -0,13 5 - Automobile 1994,36 2030,38 -2,27 6 - Biens Consont. 3511,19 3535,25 -0,40 9 - Auares services 1243,03 1255,11 -0,96 Sociétes financières 1237,61 1242,58 -0,40 10 - Immobilier 777,37 784,72 - 0,94 11 - Services financ. 1189,70 1193,07 - 0,28



Records à New York et à Londres

LA BOURSE de Tokyo a terminé, mercredi 11 juin, en baisse de 1,18 % en raison de ventes provoquées par la hausse du yen face au dollar. L'indice Nikkei a perdu 242,62 points à 20 289,93 points.

La veille, Wall Street, qui s'était installée dès le début de la séance au-dessus des 7500 points, s'y est maintenue confortablement grâce à la nontcuite du mou d'achats déclenché en fin de semaine dernière et à une détente en séance sur le marché obligataire. L'indice Dow Jooes a finalement gagné 60,77 points (+0,81%) à 7 539,27 points, soo troisième record consécutif, en dessous toutefois du sommet atteint en cours de

séance à 7 572 points. En Europe, la Bourse de Londres a terminé à son plus haut niveau historique mardi, dopée par le nou-

veau bond en avant de la Bourse new-yorkaise. L'indice Footsie a terminé, au niveau record de 4739,6 points, une hausse de 52,9 points sur la séance, soit + 1,12 %. La Bourse de Francfort a terminé en très légère baisse (- 0,07 %), le DAX clôturant à 3 665,01 points, dans un marché extrêmement volatile, perturbé par la hausse du deutschemark par rapport au dollar.

INDICES MONDIAUX

	Cours an	Cours au	Var
	10/06	D9/06	en 4
Paris CAC 40	2667,23	2686,20	-0,7
New-York/DJ Indus.		+7478,50	+0.2
Tokyo/Nikkei	20532,60	20223,80	+1,5
Landres/FT100		4686,70	+0,
Francfort/Dax 30	3665,01	3667 A3	-0,0
Frankfort/Commer.	1250,38	1262,77	-0,9
Bruxelles/Bel 20	2839,02	2639,02	_
Bruxelles/Ceneral	2352,15	2334,64	+0,
Milan/M(B 30	1030	1630	
Amsterdam/Ce Cbs	561,30	563,80	-0,
Madrid/Ibex 35	563,26	566,99	-0,6
Stockholm/Affarsal		2284,28	-
Londres FT30	3013,20	2992,10	+0,
Hong Kong/Hang S.	14439,70	14635,1B	-1/
Singapour/Strait t	2014,78	2030.21	-0,7

PARIS

¥

OAT 10 ans

Mars 98

NEW YORK

¥

Jour le Jour

American Express	V,5U	71,12
AT & T	36,25	36,12
Boeing Co	57,50	55,62
Caterpillar Inc.	103,62	101,87
Chevron Corp.	73,50	71,87
Coca-Cola Co	68,50	68,50
Disney Corp.	81,87	81
Du Pont Nemours&Co	110,87	110,87
Eastman Kodak Co	83,87	84
Exxon Corp.	60,87	61,50
Cen, Motors Corp.H	57,62	57,12
Gén, Electric Co	63,25	63
Goodyear T & Rubbe	59,62	59,50
Hewlett-Packard	52,50	53,25
1BM	86,75	86,87
Intl Paper	49,75	48,87
J.P. Morgan Co	111,50	110,75
Johnson & Johnson	61,87	61,62
Mc Donalds Corp.	48,87	48,50
Merck & Co.Inc.	94,12	93,62
Minnesota Mng.&Mfg	94,62	92,75
Philip Moris	42,75	42,87
Procter & Gamble C	139,37	139,12
Sears Roebuck & Co	52,25	51,50
Travelers	60,12	58,50
Union Carp.	47,50	46,25
Litd Technol	83,75	83,12
Wal-Mart Stores	31,50	31,87
	_	

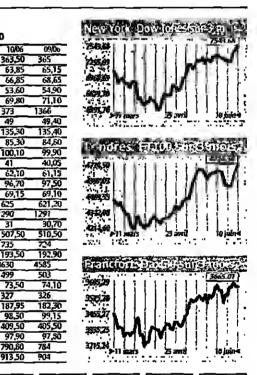
7

Jour le jour

cost 1-14-12 wat bert			
én, Electric Co	63,25	63	Grand Metropolitar
oodyear T & Rubbe	59,62	59,50	Guinness
ewiett-Packard	52,50	53,25	Hanson Plc
M	86,75	86,87	Great k
ti Paper	49,75	48,87	H.S.B.C.
. Morgan Co	111,50	110,75	Impérial Chemical
hnson & Johnson	61,87	61,62	Legal & Gen. Crp
c Donalds Corp.	45,87	48,50	Doyds TSB
erck & Co.Inc.	94,12	93,62	Marks and Spencer
innesota Mng.&Mfg	94,62	92,75	National Westminst
nifip Moris	42,75	42,87	Peninsular Orienta
octer & Gamble C	139,37	139,12	Reuters
ars Roebuck & Co	52,25	51,50	Saatchi and Saatch
avelers	60,12	58,50	Shell Transport
nion Carp.	47,50	46,25	Tate and Lyle
td Technol	83,75	83,12	Univeler Ltd
al-Mart Stores	31,50	31,87	Zeneca
NEW YORK FRANC	FORT FR	ANCFORT	

Bunds 10 ans

FRANCFORT Les valeurs du DAX 30 Bayer AG Bay hyp&Wechselb Deutsche Bank AG Deutsche Telekom Dresdner BK AG FR Henkel VZ Preussag AC 6,90 1,19 11,97 4,53 16,57 Thyssen Veba AG



£/F

7

LES TAUX

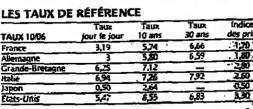
Rebond du Matif

a ouve	rt en h	ausse.
utes de		
sure la	perfor	nance

->

LE MARCHÉ obligataire français mercredi 11 juin. Après quelques min le contrat notionnel du Matif qui me des emprunts d'Etat, gagnait 20 centièmes à 129.68 points. La veille, le Matif avait terminé en baisse mardi, le contrat notionnel abandonnant 10 centièmes à





MARCHÉ OBLIGATAIRE

DE PAKIS			
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 10/06	Taux au 09/06	indice (base 100 fin 90
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,29	4,31	98,40
Fonds d'Etat 5 a 7 ans	5,07	5,08	99,77
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	5,55	5,56	100,99
Fonds d'État 10 a 15 ans	5,90	5,90 ::	100,53
Fonds d'État 20 à 30 ans	6,45	6,47	101,94
Ochigations françaises	5,84	5,86	100,53
Fonds d'Etat à TME	-2,04	-2,14 .	98,56
Fonds d'État a TRE	- 2,10	-2,17	98,62
Obligat, franc, a TME	-2,13	2,04	99,16
Obligate Space & TRE	+0.07	40.07	10013

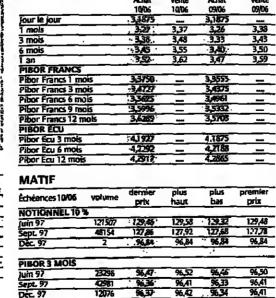
entre la France et ses partenaires sur le pacte de stabilité budgétaire liant les pays de l'euro après 1999. Un compromis pourrait intervenir à la fin de la semaine, mais la prudence est de mise d'ici là, selon des opérateurs.

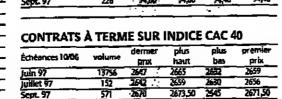
¥

Bonds 18 ans

Au-delà des débats sur le pacte, les marchés doutent de la capacité de la France et de l'Allemagne à réduire leurs déficits publics à 3 % du PIB en 1997 et en 1998, conformément aux exigences du traité.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,30 %)





LES MONNAIES

Faiblesse du dollar

LE DOLLAR POURSUIVAIT soo recul, mercredi matin, dès les premières transactions entre banques. Il s'échangeait à 5,7915 francs, 1,7138 deutschemark. contre respectivement 5,8116 francs, 1,7170 deutschemark is veille en clôture. Le dollar se reprenait légèrement face au yen sur le marché des changes de Tokyo, après être tombé peu auparavant sous la barre des 111 yens sous l'effet d'inquiétudes sur une reprise des

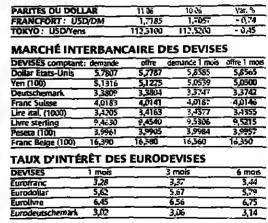
MARCHÉ DES CHANGES À PARIS cours 8DF 10/06 % 09/06 338,2700 +0,05 -0,01 5,5100 6,1100 +0,05 15,8200 16,9200 Danemark (100 lir.)
Danemark (100 km
Iriande (1 lep)
Gde-Bretagne (1 L
Grèce (100 drach)
Suèsse (100 km)
Suisse (100 km)
Norwège (100 k)
Autriche (100 sch)

tensions commerciales entre les Etats-Unis et le lapon. En fin de séance, le billet vert s'échangeait à 111,31 yens contre 110,95 yens quelques heures plus tot. C'est le plus bas niveau de la devise américaine face à la monnaie japonaise depuis le mois de novembre 1996. Selon un cambiste, le marché a violemment réagi aux chiffres du commerce extérieur japonais et aux commentaires qui les ont accompagnes.

¥

7

¥



METAUX (Nevy-York)

LES MATIÈRES PREMIÈRES

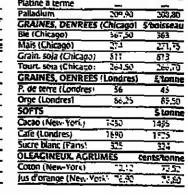
	cours 10/06	COURS 09/06
Or fin (k. barre)	63900	63700
Or fin (en lingot)	64350	64200
Once d'Or Londres	344,25	
Pièce française(20f)	369	368
Pièce suisse (20f)	369	369
Pièce Union lat(20f)	369	368
Pièce 20 dollars us	2320	2305
Piece 10 dollars us	1382,50	1400
Piece 50 pegas mex.	2380	2375

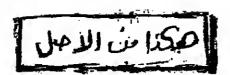
Canada 1 dollar ca Japon (100 yens) Finlande (mark)

L'OR

LE PETROLE En dollars Brent (Londrest WTI (New York)

1580,50 625,50 640,50 Etain à 3 mois Zinc comptant Zinc a 3 mois





FINANCES ET MARCHÉS 22 / LE MONDE / JEUDI 12 JUIN 1997 • - 0,38 + 0,10 - 0,55 + 0,65 + 0,63 - 0,63 - 1,62 + 0,28 - 0,49 - 0,13 + 0,25 547 650 95,80 344,80 335 163,10 333 1524 Hoechst I 150075 L'Oreal Andrew Harborn L'Anna L'Oreal Andrew Harborn L'Anna L'Ann 是如果的现在分词是一种,我们也没有是这种的一种,这种的一种,这种的一种,这种的一种,我们也是一种, 2250 1445 534 609 + 3,77 + 0,48 + 3,36 + 0,32 + 1,04 - 0,75 + 0,58 - 0,65 + 0,40 - 3,74 - 0,96 209 306 566 956 1055 1055 1375,20 454 454 454 454 454 451 110 117,80 842 1130 1130 1165 841 117,80 1165 117,80 1165 117,80 1165 117,80 1165 117,80 1165 117,80 1165 117,80 1165 117,80 1165 117,80 1165 117,80 1165 117,80 1165 117,80 1165 117,80 1165 117,80 1165 117,80 11 +1,67 +3,52 +5,65 +5,65 +2,16 -0,39 -1,62 Union Assert Fall
Lisinor Sacilor
Valeo
Va LCLP. REGLEMENT CAC 40 CS Signaura(CSEE)... 1 - 0,71 - 1,17 + 0,96 + 0,07 - 0,45 - 0,45 + 2,91 + 0,85 - 0,67 + 0,88 + 2,24 + 2,56 + 1,1 - 0,11 - 0,04 MENSUEL Merck and Co # ----Missobishi Corp.#. PARIS 321,90 **MERCREDI 11 JUIN** +1,18% Dassault Syste Mobil Corporat.4. SE Cation Liquidation: 23 juin Morgan J.P. 2 Nestle SA Nort. F ... Taux de report : 3,63 Cours relevés à 12 h 30 CAC 40 : De Dietric 2695,73 Degremont.... DeveaudLyk. - 0.53 - 0.54 - 0.54 - 0.54 - 0.54 - 0.54 - 0.54 - 0.52 - 0.57 - 0.30 - 0.30 - 0.30 - 0.40 XV.R.N-P.Cal Lis + 0,36 - 1,52 Paiement dernier coup. (1) VALEURS FRANÇAISES Cours Dernier précéd. cours Petrofica # Petrofica # Petrofica # Petrofica # Petrofica # Petrofica Petrofica Petrofica Germble # Procker Germble # Quilmes Randfontein # Petrofica Petrof + 1,69 - 1,59 + 0,69 + 2,73 + 0,39 + 2,65 - 0,36 224年10年 1960年 196 994 901 1620 2160 1320 971 870 170,30 等等。 1000年 100 B.N.P. (T.P). Pitausi-Pratuea Plastic-Oran (Ly)-Primagaz Promodes Publick # Remy Colotresu Rengult Renault (T.P.)
Rhone Poulenc(T.P.)
Saint Gobeln(T.P.)
Thomson S.A.(T.P.) - 0,69 - 1,16 - 0,41 + 1,53 + 0,45 + 1,32 - 0,45 + 0,62 - 0,44 + 0,59 + 1,01 - 1,40 Framet
Endania Beghin
Essilor Ind
Essilor Ind.ADP. Palement Royal Dutch & dernier Sega Enterprises Coup. (1) Seint-Helena & - 1,33 + 2,19 + 1,49 + 1,57 - 0,61 + 0,50 - 0,24 + 0,85 + 1,88 - 0,61 - 0,23 + 0,06 + 0,06 + 1,88 - 0,61 - 0,61 + 0,06 + 1,48 + 1,48 + 1,48 + 1,48 + 1,48 + 1,48 + 1,48 + 1,48 + 1,57 + 0,50 + 0,50 + 1,58 + VALEURS ÉTRANGÈRES Cours Derniers preced cours + 0.54 - 1,28 + 0,73 - 0,70 - 2,07 + 0,45 - 0,41 - 2 Rhone Poolencial
Rochette (La)
Rue Imperiale(Ly)
Sagem SA
Saint-Gobein
Saint-Gobein
Saint-Gobein
Saint-Gobein
Saint-Gobein
Saint-Gobein
Saint-Gobein Saint-Helena # Schimberger # Schimberger # SCS Thomson Micro...
Shell Transport # Siemens # Sony Corp. # Sumborne Bank # Sumbo Euro Disney

Europe 1

Europe 1

Europe 1

Flipacchi Medias

Finnata: SA

Finnata: SA

Finnetel Lile

Fromageries Bel

Galeries Lafayett

GAN

Gascogne (B)

Gascogne 8 ABN Amro HoLA. Adecto S.A....... Adicias AG 0 -1,41 -0,41 +0,29 +0,24 -0,05 -0,35 +0,30 -1,46 +0,17 +0,56 +0,27 -0,47 -0,44 -0,12 Bail investis American Express
Angle American 8
Burlos Santander 8
Barlos Gold 8
BASE 8 Barcaire (Cie) . Bazar Hot, Ville LOX! Sertrand Faure - 0.55 - 0.53 - 0.55 Telefonica ?... Toshiba #..... United Technol 6 ... Vaol Reefs 7 B.N.P. Bayer # _____ Confignt PLC - 0,45 - 0,55 - 0,00 - 1,00 - 1,50 - Crosm Cark ord.

Crosm Cark PF CVP.

Delimier Benx 9.

De Beers 6.

Dresther Bank 9.

Driedner Bank 9.

Driedner Bank 9.

Driedner Bank 9.

Driedner Bank 9.

East Rank 9. Crown Cork and - 0,97 - 0,09 + 0,05 1,01 - 1,12 + 0,28 **ABRÉVIATIONS** Ericsson 3
Ford Motor 6
Ford Motor 6
General Hect. 6
General Motors 8
Gene - 0,09 jean Lefeb Klepierre ... Labinal Lafarge Lagardere **SYMBOLES** - 2.13 - 7.14 - 0.99 - 1,89 + 1,44 + 1,88 37,50 28 371 338 552 53 54,20 29,50 36,50 64,60 1 ou 2 » catégories de cotation » sans indication catégorie 3; Il coupon détaché; • droit détaché. Ciments Fr. Priv.B. DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du coupon Mercredi daté jeudi : palement dernier coup Lapeyre. Lebon... Legrand + 0.55 Legrand ADP Comptoir Entrep Comptoirs Mod. -0,27 lendredi daté samedi ; nom ACTIONS ÉTRANGÈRES Cours précéd. ACTIONS Demiers cours 292 1006 1182 2050 1190 218,96 145 650 54 249 405 8,15 102 351 330 843 254 1,295 4,295 4,625 4,625 1,265 1,265 1,265 4,965 Finansil 8,6%92-024____ 115,85 Cours 328 293 1600 1072 160 1457 270 580 590 319,50 France LARD. Placet 9 75% 90-994 COUIS FRANÇAISES précéd. France SA.
France SA.
From Paul Remard.
Covelet.
GTJ (Yransport). COMPTANT 100,16 100,91 101,10 105,89 99,90 108,01 111,60 106,25 116,17 OAT 8.5% 87-97CAI...... OAT 88-98 TIME CAI 180 500 177 688 176 120 420 2.70 77,16 530 610 171 668 110 7,60 239,20 168,50 19,10 518 139 24,10 10,05 47,50 538 188,20 546 134,50 Une sélection Cours relevés à 12h30 OAT 9/85-98 TRAL OAT 9:85-98 TRA...... OAT 9:50'888-98 CAF..... OAT 1:188 87/99 CAF.... OAT 8:125% 89-99 I.... OAT 8:50'899900 CAF... OAT 8:50'0 TRA CAF.... **MERCREDI 11 JUIN** Hotel Luteria..... Hotels Deauville du nom. du coupon B.N.P.Inter **OBLIGATIONS** immoubilityon(Ly)s... LBouillet (Ly)...... BTP (la de). Olympus Optical Roberto Rodamco N.V. 25,10 322 2211 1327 601 434,50 BFCE 9% 91-02. Lloyd Cactinental
Lordex (Ny)
Machines Bulls
MagLyn.Geri (Ly)s \$150 18 46,90 150 61 9092 270,90 106,21 110,36 CEPME 8.5% 88-97CA ... CEPME 9% 89-99 CAS ... CEPME 9% 92-06 TSR ... CFD9,7%90-03-CB 122,75 119,90 107,60 101,47 ema Group Pic Matorsiere Forest CFF 10% 88-98 CA4 Didox Bottist. M.R.M. (LY) 950 920 1420 79 36 350,50 272 580 735 465,30 11650 11650 164 164 164 ABRÉVIATIONS 721 1420 Part-Dieu(Fin)(Ly)
Pedrincy CIP
Pedrincy Intl
Polist
Sabeton (Ly) 1610 CLF 8,9% 88-00 CA4..... CLF 9%88-99/98 CA4..... CNA 9% 4/92-07..... 112.73 Erk.Mag. Paris. B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES Promodes (CI)...... PSB Industries Ly. 103,22 122,65 117,33 107,77 111,20 118,21 100,24 122,80 3,325 1,000 1,294 2,355 1,600 225,50 90,90 497,50 828 805 1161 394,96 394 81,90 230 30 mm CRH 8.6% 92/94-03..... 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; III compon détaché; ● druit détaché; o = offert; d = demandé; 1 offre rédefte; CRH 8,5% 10/87-884 EDF 8,6% 88-89 CA#..... FLPP. 4662 2840 300 509 Sechilienne (Ly) EDF 8,6% 92-04 #..... Emp.Etat 6%93-97 #..... Finansder 9%91-06#..... Fonc Lyonnaise & Socr Pittevier ite; a contrat d'ani 機工 Girodet (Ly) #. 31,40 252 250,30 150,50 255 599 223 125 437 72,50 439,50 930 84,70 64,50 930 84,70 64,50 10,41 1 25.55 260 279.50 255 255 290 216 125 497 96,30 411,50 750 239 714 117 602 26,50 366 190 127 536 495,10 127 536 144,10 536 676 676 635 133,50 CEE! **NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE** SECOND Grandoptic Photo 6....... Gpe Guillin 6 Ly....... Prujodat Ets (Ns). Radial # Une selection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHE 261,50 225 Change Bourse (M) **MERCREDI 11 JUIN** MERCREDI 11 JUIN CNIM CAL Une sélection Cours relevés à 12 h30 rues internat le ___ Comp.Euro.Tele-CET___ Hurel Dubois..... **MERCREDI 11 JUIN** Cours précéd. Cours précéd. Dernier: cours **VALEURS VALEURS** Conflandey S.A. CA Paris IDF. 31630 753 -33050 Demiers cours Cours précéd. 42 736 224 270 **VALEURS** 735 8,25 195 1100 141,10 Appligene Oncor ... Erkfanta-Béchio Cl. 41 796 230 217 859 230 23.50 Sagepag # .. Alle & Vilai 460 519 Acial (Ns) 0. 40,60 460 509 138 1871 335 2800 740 340 100 827 77 675 473 . 371... 510 300 368 decco Trav.Tem.Ly..... 250 250 380,10 19,33 133,16 113 75,50 165,40 77,40 Jacques Bogart e .. AFE &_ CA Dise CO. 519 238,50 1894 320 2000 2221 750 340 400 678 opole TV .____ 310,10 19,50 139,10 110,50 76,50 107,90 97 439,30 539 34,70 69,50 283 129,40 Cuvanor action B_ **ABRÉVIATIONS** Altran Techno. • .. Marie Brizard o . Europ Entine (Ly) 594 565 252 67,16 B = Bordeaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marselle; Ny = Nancy; Ns = Nantes. laignes P.Gest. Trouvey Cauvin # .. Union Fin France... Viel at Cie 0 SYMBOLES MC3 Cout 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; • cours précédent; ■ coupon détaché; ● droit détaché; o = offert; d = demandé; † offre réduite; l demande réduite; l demande réduite; l contrat d'animation. eset Jouet Lyd Monneset j Naf-Naf #... Vincinet Ce s____ 25,50 749 1940 179,50 493 579 276,30 26 303,50 480 24,8 1025 1576,52 2190,48 102,67 13009,26 135,09 614,09 196,62 14633,51 5250,57 2371,28 Horizon C_____ Prévoyance Eour. D____ Crécil Aleutue BRED BANQUE POPULAIRE QC BANQUES SICAV et FCP 2515,02 257,80 156,42 916,36 134,65 22510,31 2286 35433 15229 71636 13835 702,62 136,27 1908,99 152.35 152.35 1500.75 92192.42 11907,34 Une sélection Ecur. Capiprerrière C... 11907.34 Franck Région Cours de dôture le 10 juin Crec.Mus.Fr.Cour.T..... CDC-GESTION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE Émission Frais incl. Rachat net 28 M ST 1996 ES 1825 ES **VALEURS** GOUTE OF DE COOK 1651,04 1862,41 1113,85 ASSET MANAGEMENT CIC PARIS Livret Bourse Inv. D CNCA Créd Mar Ep Oblig Créd Mor Ep Quetre 37940,36 30893,89 1077,85 1069,14 1053,46 408,76 368,72 91,77,91 7368,10 700,21 1962,01 1872,99 1751,02 1119.63 1560,61 397,26 1672,86 10174,67 3829,76 1209,28 1694.14 Aire 2000 1694.25 Sein-Honore Orphal 1773.85 St-Honore March, Erner, 1773.85 St-Honore Pacifique 19447,70 11940,70 138,75 (32,24 111,52 166,21 Agipi Ambitton (Ava) Agipi Actions (Axa) 177,81 117,26 766,93 771,94 1942,73 205,87 207,85 207,85 207,85 11935,85 11935,85 11935,85 11935,85 11935,81 120,53 1214,97 130,73 137,83 207,81 1573,73 1573,75 1573, Ameri America 173,47 174,46 745,19 704,39 1976,19 200,85 200,85 200,85 1994,10 1752,86 1994,10 1752,86 1954,46 1954,46 LCF E DE ROTHSCHILD BANQUE Converticio MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC 881,24 19651,80 890,19 Cadence 3 D _____ Caphnonétaire C. Caphnonétaire C. Sogeoblig C/D ____ 311,02 301,60 2418,53 304.92 255,89 2418.55 **BANQUES POPULAIRES** 2421,70 . 2385,91 LEGAL & GENERAL BANK BNP 19609,50 19236,93 CH CREDIT CONNAIS S.C. France of HERO HERO 1804,53 Antigone Tresorerie 882466 14172 1742,79 1945,78 1354.66 (740.66 1540.65 1760.35 160037 1373,26 17140,63 14372 Europ Sofidariai 311,52 2439,31 MoneJD 384857 2209,74 16936,32 3099,58 222,56 162,54 11216,23 679,29 1369,75 2133,43 190,92 1742,53 1852,91 38459 2147,66 1376,63 3332,39 218,29 139,35 139,34 130,87 130,88 137,18 135,68 147,18 135,68 145,68 145,68 145,68 CAISSE D'EPARGNE Gen 20000 C 164Q.43 11022.35 Lion 20000 D. 5652 179855 119867 11360 Oblifutur D 264,86 247,22 10216,65 82581,10 3495,73 213,46 11302,34 13015,37 Fonds cor 259.57 M PERTHS Lion Association C. 207.22 10216.65 1507,15 1674,13 192,70 1000万 1000万 2000万 2000000 2000万 2000000 2 | Page | Lion Association D 1102,35 2690,14 2390,53 1545,71 1476,85 2412,63 2412,63 201,63 777,12 1201,94 572,68 571,71 772,68 Lion Court Terme C. .82587,19 .3627,19 .279,27 .11302,34 .13015,37 Sogenfrance Tempo D ... 4 152,53 1045,21 Lion Court Terme D..... 1746.22 120.37 Lion Plus C. 977,16 115,48 172,59 140,70 648,35 618,80 1070,90 1051,45 1351.77 801,35 Uni Foncier. Gon Treser. 12395,49 319,76 307,34 1996,51 191,79 12558,02 12221,41 2395,49 Uni Garanzie 2395,6 Uni Garanzie 30736 Uni Régions 1996,51 Univar C. 1917,73 Univar D. 180.99 Uni Garanzie C Uni Carantie (Sicay 5000 ... Écur Trésorerie D_____ Écur Trimestriel D_____ Éparcourt-Sicav D_____ 379759 309,17 309,30 296,16 Silvafrance 1110,85 11425,40 o cours du jour; e cours préc 12637

e-,

METSHE ... l'ombre de Michael Johns

4 1.0

k former in the Mar. ...

RECEIPT OF THE

 \mathcal{F}^{GF}

\$3.50 X 35.00

المالية من مستبقلا E2 - 11 .

مساء لياتا

四: 二: 二 C---

E ---

超2年7月27日

2 Take 100

| 本語で Jun - 1

90625 REL 2011 1 1 1 1

الرعط تعطا

65:2: Cr 7 C

alc:

M. Mary Townson a

Medits :::

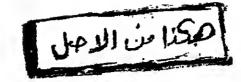
became and

demail = c / · · · ·

: 11.

Di. (B) - 2 - 3.0 BELLEVIA . Test.

Ob to Ora Silvania.



AUJOURD'HUI

ATHLÉTISME Le double champion olympique (200 m, 400 m) américain d'Atlanta, Michael Johnson, blessé lors de la course au titre de l'homme le plus rapide de la pla-

nète, le 1º juin, à Toronto (Canada), ne participe pas aux championnats des Etats-Unis qui se déroulent actuellement à Indianapolis. • UN CLAQUAGE à la cuisse droite le prive

en effet des sèlections américaines aux championnats du monde d'Athènes (1º-10 août). ● L'AB-SENCE de Johnson, recordman du monde du 200 m (19 sec 32), ajoutée

notamment à celles de Dan O'Brien. recordman du monde du décathion, et de Carl Lewis, multiple champion olympique, qui a décide de raccrocher, est un coup dur pour l'athlé-

tisme américain. • LE PRÉSIDENT de la Fédération internationale (IAAF), Primo Nebiolo, a toutefois estimé qu'une dérogation pourrait lui être

L'ombre de Michael Johnson plane sur les championnats des Etats-Unis

Blessé, le 1^{er} juin, lors d'un duel sur 150 mètres avec le Canadien Donovan Bailey, le coureur ne pourra pas disputer les sélections préparatoires aux championnats du monde qui auront lieu au mois d'août en Grèce

ATLANTA

correspondance A le voir bousculer sans effort les vieux principes de l'athlétisme et repousser, avec des gestes de pantin et son style de coureur-statue, les limites jusque-là jugées infran-chissables, on avait fini par le croire au-dessus des lois. Et même, qui sait, plus tout à fait humain. Mais l'impression était trompeuse. Ses trois médailles d'or olympiques, sa poignée de titres mondiaux et son record dn monde dn 200 m n'y changent rien: Michael Johnson, vingt-neuf ans, est fait de chair, d'os et de muscles. Une constitution que les experts voulaient bien jurer à l'épreuve des balles jusqu'à ces demiers jours et son renoncement, dimanche la juin, au plus fort de son bras de fer sur 150 m avec le Canadien Donovan Bailey (Le Monde du 3 juin).

Frappé en pleine course par un claquage à la cuisse droite, Michael Johnsoo n'a pas seulement laissé échapper le titre honorifique d'homme le plus rapide de la planète et un chèque de 9 millions de francs. Il a surtout vu s'envoler sous ses yeur, en bout de piste, ses beaux projets pour l'été. « Ce face-à-face avec Bailey constitue une excellente opportunité, outant pour moi que pour la promotion de l'athletisme en Amérique du Nord, sou-

tenait-il à la veille de l'épreuve. Je n'ai rien à perdre et sûrement beaucoup à gagner » A l'évidence, il se

Sa blessure à la cuisse, suspectée par beaucoup de n'être qu'un faible alibi à une défaite qui s'anpooçait humiliante, semble anjourd'hni bien réelle. A son retour de Toronto, Michael Johnson en a longuement observé les dégâts. Puis il a fait savoir que les championnats des Etats-Unis, qui devaient débuter mercredi 11 juin, à Indianapolis, devraient se passer de sa présence. Plus grave : Michael Johnson peut déjà tirer un trait dé-

finitif sur son voyage vers la Grèce, tances. Mais il n'avait caché à per-au début du mois d'auît, nù l'at-sonne son intention de poursuivre cessoirement ses meilleurs clients) tendaient les champinnnats du monde. Son absence du rendezvous national, désigné depuis toujours comme épreuve de sélection pour l'équipe américaine, ruine ses chances de boucler son été par un oo physicurs titres mondiaux sup-

SÉLECTION = PROTÉGÉE > L'Idée d'un nouveau doublé 200-400 m l'avait quitté, dit-oo. Plus avare de ses efforts, il avait prévu

d'attendre le dernier moment pour

faire son choix entre les deux dis-

sembler injuste, voire stupide dans un sport qui peine souvent, depuis ces demières années, à présenter au public des visages immédiatement reconnaissables. Mais l'athlétisme américain n'a jamais toléré les exceptions.

Brad Hunt, l'agent de Michael Johnson, peut bien taper du pied et réclamer au nom du bon sens que

jusqu'à l'étnuffer le record du

monde du 400 m (43 sec. 29, par,

son compatriote Harry Reynolds,

le 17 août 1988, lors du meeting de

Zurich, en Suisse). La règle peut

aient désormais droit aux égards d'une sélection dite « protégée », sa voix se perd dans les nuages bien avant d'avoir atteint les bureaux de la Fédération américaine d'athlétisme (USTA). Seul, pour l'instant, le tout-puissant président italien de la Fédération internationale (IAAF), Primo Nebiolo, retient l'idée. « Pas question de s'impliquer dons les affaires de l'USTA qui o sa propre politique de sélection pour le

Mondial, a-t-il confié, vendredi 6 juin. Je suggère simplement que pour Michael Johnson ainsi que pour Dan O'Brien (NDLR: recordman du monde du décathlon), les Américains réfléchissent à une solution de secours avec la « wild card ». Pour ma part, j'y suis favorable. »

En quittant Toronto d'un pas mal assuré, dimanche 1º juin, Michael Johnson ne portait pas seulement sur le visage la douleur d'une cuisse déchirée par une mauvaise blessure. Il venait d'en finir prestement et sans manières d'une conférence de presse où personne, pas même les journalistes américains, ne semblait vraiment prêt à croire en son

Et, pis, Donovan Bailey avait profité de la joyeuse panique qui avait enveloppé sa victoire pour lui régler son compte eo le traitant de « lâche ». Depuis, l'annonce de soo forfait pour les championnats américains a apporté un certain crédit à son abandon, Et Donovan Bailey a tempéré ses féroces propos de vainqueur par un communiqué de presse plus pacifique, lui exprimant publiquement son souhait que « cette blessure ne menace pas lo suite de sa saison ». Mais Michael Johnson n'oubliera pas si facilemeot le goût de ce douloureux

Alain Mercier

Dix mois après les succès aux JO d'Atlanta, la crise

correspondance

L'Amérique a la mémoire courte. En août 1996, elle se gonflait de fierté en relisant sans lassitude le compte rendu de la performance de ses athlètes aux Jeux olympiques du Centenaire, qui étaient disputés sur son soi, à Atlanta. Au bilan, une moisson oon négligeable, avec vingttrois médailles, dont treize titres. Un triomphe collectif qui allait à coup sûr, promettalent alors tous les experts, remonter vers la surface un sport menacé d'asphyxie.

Dix mois plus tard, les championnats des Etats-Unis débutent sur fond de crise. Ces dernières semaines, la presse américaine s'est

souvent penchée au chevet du malade. Et elle l'a trouvé tout simplement monibond. Soo calendrier estival ne compte plus qu'un seul meeting du Grand Prix, le Prefontaine Classic, à Eugene (Oregon), dont l'existence est suspendue à la bonne volonté de son premier partenaire, Nike, l'équipementier fidèle de l'événement, par tradition autant que par voisinage.

Les autres ont tous renoncé, incapables de boucler leur budget et de séduire au moins une chaîne de télévision. La Rédération américaine a bouclé l'année 1996 avec un passif de 9 millions de francs. Orpheline, depuis la démission forcée d'Ollan Cassell, elle semble résignée à faire le compte des victimes. Une cellule de crise s'est

chael Johnsoo, triple médaillé d'or à Atlanta $(200 \text{ m}, 400 \text{ m}, 4 \times 400 \text{ m})$, se disait volontiers prêt à l'endiguer, en allant par exemple défier le champioo olympique du 100 mètres, le Canadien Donovan Bailey, à Toronto (Canada), sur 150 mètres. Une course-spectacle censée créer l'événement et attirer vers la piste un public noo initié. Mais lui aussi a renoncé. Sa blessure à la cuisse est perçue par beaucoup comme le dernier coup du sort dans une spirale décidément

lancée à la recherche d'un homme providentiel.

Cette profonde dépression post-olympique, Mi-

A. M.

A un an de la Coupe du monde, le Brésil impressionne

banc de touche, Mario Zagallo a l'air d'un homme trop vieux pour le football. Ses cheveux some définitivement blancs, francs comme



4.5 3.1

åge. SOIL 'comme cette soixantaine dont il voit venir la fin (Le Monde du 3 juin). Ses joues ac-

cusent des traces de couperose, et son regard se noie derrière l'épaisseur de ses lunettes, au point de douter qu'il puisse suivre ces quatre-vingt-dix minutes de ballon, ce petit bout d'histoire du foot, ce énième Bré-

sil-Angleterre, mardi 10 juin. On aurait tort de s'inquiéter. Dès le coup d'eovoi, l'entraîneur des champions du monde jette les apparences aux orties. L'homme est au ieu, rien qu'an jeu, comme s'il o'y avait que le football pour le faire vivre, comme s'il respiraît au détour d'un dribble, d'un tir de l'un de ses onze artistes, l'air pur d'une éternelle jeunesse. Dans la longue chronique des succès de la selecção, Mario Zagallo possède un titre unique. Joneur (1958, 1962) ou directeur technique (1970, 1994), il a participe aux

quatre sacres mondiaux brésiliens. Alnrs, pour lui, le Parc des Princes est une adresse comme une autre. N'est-il pas un Brésilien comme les autres? Uo citoyen de ce pays où le football est un peu plus qu'un sport, à peine un peu moins qu'une religioo ? Il suffit de le voir sauter d'un reporter à l'autre, susurrer une confidence dans chacun des micros qui se tendeot, sourire sous tous les angles. Le Brésil a battu l'Angleterre par un but à zéro. Et Mario

blie l'heure, la nuit qui s'avance et l'avion à prendre pour Rio de Janeiro. Le voici, triomphant, arrogant, convaincant, maître de lui-

même, comme de l'univers. Il faut se méfier de ces Brésiliens et de leur football. Ils sont capables de tout et d'un peu plus, même lorsqu'ils s'échinent à économiser leur talent. Contre l'Italie, dimanche 8 juin, ils en ont longuement dévoilé les ontrageantes facettes. Rythme, vitesse, technique individuelle et collec-

RECLUS dans l'inconfort du Zagallo ne fait plus son âge. Il ou-ment, le Brésil semble iotou-voque les sourires chable, bardé de trop d'assurance, trop de force tranquille prête à exploser partout où ne l'attend pas.

VICTOIRE SANS PÉRIL

L'Angleterre s'est embourbée dans l'un de ces quarts d'heure de grâce où il faut endurer le pénible rôle de faire-valoir, où le ballon colle ostensiblement aux pieds des « auriverde ». Les champions du mnode auraient pu faire plus. mieux. Cela se sentait à chaque minute, il y avait tant de coups tive. Contre l'Angleterre, ils ont d'éclat eo réserve de la patrie.

Une fête du football le 9 juin 1998

Le Comité français d'organisation (CPO) a donné, mardi 10 juin, quelques bribes d'information sur la grande fête du football qui sera organisée à Paris le 9 juin 1998, veille du début de la Coupe du monde de football, Jean-Pascal Lévi-Trumet s'est vu confier la création artistique et la mise en scène de cette fête, tandis que William Petkins et Gad Well en assureront la production déléguée. Le premier a notamment assuré, en 1990, Phommage au général de Gaulle, ainsi que, en 1995, le spectacle de clôture des commémorations du cinquantenaire du débarquement en Normandie. Les seconds ont réalisé, en 1990, la transformation des Champs-Elysées en vaste champ de blé, manifestation intitulée « Une grande moisson », ainsi que la cérémonie d'oo-

verture du 700° anniversaire de la dynastie Grimaldi à Monaco. Le coprésident du comité organisateur, Michel Platini, a refusé de dévoller les manifestations prévues, déclarant seulement que des avenues, des places et des monuments de Paris seront parés d'habits

joué plus modeste. Le Tournoi de France s'achevait à Paris. Vendredi 13 juin, ils seront en Bolivie. Ils affronteront le Costa-Rica pour leur premier match de la Copa Ameri-

Pourtant, ils oot agi comme Zagallo. Impossible de se contenir tout à fait, de faire son âge et sa fatigue, de ne jamais avoir l'air d'artistes, taquinant le ballnn comme d'autres la muse. Par mo-

Peut-être parce que le football est aussi un métier, surtout parce que leur programme est chargé, ils se sont offert une victoire sans péril, et quinze petites minutes de fête. Tout juste les facétieux Brésiliens not-ils voulu que ce soit un autre « vieux » qui se distingue. Ceiui-là n'a que de très rares cheveux blancs. Son crâne se dégarnit à peine. Romario n'a que trente et

un an. Parfois, soo allure pro-

qu'aux abords des dix-buit mêtres. Dans cet espace réduit, il retrouve toute sa force, des jambes et des reins de vingt ans, ses envolées américaines qui assomment les défenses de leurs soudaines accélérations. A la soixante et unième minute

de la rencontre, toute l'Angleterre a dit que Romario pe faisalt vraiment pas soo âge. Il a marqué comme uo jeune hnmme. Les ieunes. Mario Zagalln n'en manque pourtant pas. Au Tournoi de France, le Brésil a aussi confirmé l'un de ses traditionnels atouts. Il possède d'imposantes réserves de joueurs, que le phénomène Ronaldo avait un peu fait oublier. Il y a ceux qui jouent en Europe, les plus connus, et ceux qui exercent encore au pays. La Prance a découvert Denilsoo de Sao Paulo, brillant contre l'Italie. Le Parc s'est entiché de Djahninha, son successeur d'un soir, hahile contre l'Angleterre, capable de ces mille et un exploits techniques dont oo raffole là-bas.

Zagalln oe pouvait donc être que satisfait. A Paris, il a aimé « lo défense, l'attaque, le milieu ». On lni arracherait en vain un reproche. Au food, il n'y a qu'une chose qui l'énerve : il est formellement interdit de lui demander si cette équipe est supérieure à celle qui s'est imposée lors de la Cnupe du monde 1994, aux Etats-Unis. Il réfute toute comparaisnn. Le « vieux » a sans doute la tête en France, en 1998, et pense délà à un cinquième titre mondial. Tont le reste est caduc. Il a déjà oublié que l'Angleterre défaite par les siens sort victorieuse du Trumoi de France.

Pascal Ceaux

défavorable à l'athlétisme américain.

■ AUTOMOBILISME : Bernie Ecclestone, président de l'Associatioo des constructeurs de formule 1 (Foca), a menacé, mardi 10 juin, de sur le circuit d'Imola, on le GP d'Italie, à Monza, NDLR) si le Parlement vote la loi qui lui a été présentée visant à interdire aux compagnies de tabac toute publicité, directe ou indirecte, pour leurs produits, notamment par le biais du partenariat. - (AFR)

■ Le pilote canadien de formule 1 Jacques Villeneuve (Williams) s'est vu infligé un blâme par le conseil mondial de la Fédération internationale automobile (FIA), mercredi 11 juin, à Paris, à l'Hôtel Crillon. à la suite de ses critiques concernant le règlement pour la saisoo 1998. A son arrivée. Villeneuve s'est cootenté de déclarer qu'il ne regrettait rien sur le fond mais que, la prochaine fois, il y mettrait « un peu plus

■ OMNISPORTS: soixante-dix-neuf pays ont accepté l'invitatioo de participer aux Jeux nlympiques d'hiver de Nagano, en février 1998, a annoucé, mardi 10 juin, le Comité international olympique, Quelque 2 500 athlètes devraient participer à ces jeux, contre 1737 lors des Jeux de Lillehammer (Norvège), eo 1994, auxquels soixante-sept pays avaient pris part. - (AFP.)

■ RUGBY: la France sera officiellement candidate à l'organisation de la Cnupe du monde en 2007, a confirmé, luodi 9 juin, la Fédération française de rugby (FFR). Bernard Lapasset, président de la FFR, l'a confirmé à Vernon Pugh, l'actuel président de l'International Board. La prochaine Coupe du monde, celle de 1999, doit se dérouler notamment au pays de Galles, tandis que l'éditioo 2003 reviendra à l'hémisphère Sud au nom du principe d'alternance.

■ TENNIS: Steffi Graf, qui a été opérée d'un tendon d'un genou, mardi 10 juin, dans un hôpital privé de Vienne (Autriche), oe pourra participer au tournoi de Wimbledon (23 juin-6 juillet), qu'elle a remportée sept fois, ni peut-être à l'US Opeo (25 août-7 septembre). -



Une visite s'impose... à tous ceux qui souhaitent

CONSULTER ou SE PROCURER des anciens numéros du Monde, du Monde diplomatique, du Monde de l'éducation, du Monde Dossiers et documents...

RECHERCHER des informations précises grâce à l'accès au CD-ROM du quotidien.

AVOIR UN PETIT BOUT DU MONDE toujours avec soi, en choisissant un souvenir parmi la gamme naissante des objets aux couleurs du Monde.

La Boutique du Montie est ouverte sans interruption du handi an vendredi de 9 heures à 18 heures et le samedi de 9 heures à 13 heures Adresse: 21 bis, rue Claude-Bernard - 75242 Paris Cedex 05 . Métro : Censier-Daubenton - Tel. : 01-42-17-29-97

Un toit pour le Stade de France

MARDI 10 JUIN, les bâtisseurs du Stade de France out célébré à leur façon le compte à rebours avant le début de la Coupe du monde de football de 1998. Le dernier élément de la couverture du stade de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), une pièce de 50 tonnes, a été monté en milieu de matinée, à l'aide d'une des grues géantes habituellement utilisées pour la réalisation de plates-formes off-shore. La pose du premier secteur avait

conditions climatiques idéales. en forme d'anneau posé au-dessus Prévue pour résister à des vents de plus de 145 km/h, la structure métallique ressemble quelque peu à

secteurs principaux et de dix-huit autres secondaires, les uns reliés aux autres et suspendus à dix-huit aiguilles (des poteaux) par des haubans, à la manière d'un pont. Situé à 42 mètres au-dessus de la

des gradins.

Lourd de 14 000 tonnes (une fois trois quarts le poids de la tour Eiffel), il totalise une superficie supérieure à la place de l'Etoile mais inférieure à la place de la Concorde (8 hectares).

L'habillage doit être achevé à la fin du mois de juillet avec la pose d'un revêtement d'étanchéité, actuellement en cours de finition. Le future pelouse du stade, le toit re- toit a déjà reçu 70 % des équipeen lien le 22 août 1996 dans des présente une surface de 6 hectares ments de sonorisation pour un to-

tal prévu de 36 enceintes d'une puissance totale de 110 000 watts. A terme, la structure comportera

également 550 projecteurs adaptés à la retransmissinn télévisée en haute définition (TVHD), permettant le confort de vision des spectateurs, mais aussi la croissance de la pelouse. D'une capacité de 80 000 places, le Stade de France doit accueillir neuf rencontres de la Coupe du monde, dont le match d'ouverture, le 10 juin 1998, et la rencontre finale, le 12 juillet.

une grande soucoupe volante. Elle est composée de dix-huit

Certains pays européens sous-estimeraient les cas de « vache folle »

Londres réclame l'harmonisation des mesures préventives

fique rédigé par un groupe international de spécialistes et soumis pour publication au Veterinary Recard, journal officiel de l'association vétérinaire britannique, l'épidémie d'encéphalopathie spangiforme bavine (ESB, au maladie de la « vache folie ») ferait l'obiet d'une snus-déclaration dans les pays de l'Union eurapéenne. Ce document confirme les points de vue exprimés en privé tant auprès des fonctionnaires de la Commission européenne à Bruxelles que des experts francais, spécialistes de cette questinn. La publication de ses grandes lignes dans la presse britannique intervient au moment où le gouvernement britannique de Tony Blair engage une vigoureuse contre-attaque diplomatique sur ce dossier aux aspects économiques, sanitaires et symboliques importants.

Les quelques contacts établis ces derniers temps entre le nouveau gnuvernement travailliste de Tony Blair et les responsables de la Commission européenne ne laissent guère d'espoir à Londres quant à la levée prochaine, à court nu moyen terme, de l'embargo mondial sur les exportations de bovins britanniques et les produits dérivés de ces animaux, décrété depuis plus d'un an par l'Union européenne. La cootre-attaque de Londres n'est pas sans originalité. Le gouvernement britannique a menacé ses partenaires européens d'interdire leurs exportations de viande bovine vers la Grande-Bretagne s'ils ne parviennent pas à une barmonisation des contrôles sanitaires contre la maladie de la « vacbe

Jack Cunningham, ministre de l'agriculture, a estimé « absurde » que de la viande o'ayant pas été différente, puisque les cas répersoumise au préalable à des toriés soot tous autochtones, contrôles aussi stricts que ceux en vigueur pour les bovins britanniques puisse être commer- Belgique, les Pays-Bas et le Danecialisée en Grande-Bretagne. A Londres, on attend avec impatlence une harmonisation des mesures préventives de lutte contre l'ESB avant le conseil européen des ministres de l'agriculture qui dolt se tenir le 22 juillet. «Après cette date, je ne pourrai plus iustifier un délai supplémentaire et nous oppliquerons ces règles de monière unilatérale dans natre pays », a menacé

MESURES DRASTIQUES

En pratique, une telle mesure signifierait que les Britanniques n'accepteraient plus d'importations de viande bovine n'ayant pas satisfait au contrôle en vigueur pour leurs propres troupeaux, qui comporte une série de mesures drastiques concernant l'isolement et la destruction des tètes et des différents abats bovins potentiellement infectieux.

Londres a, dans le même temps, annoncé une série de nouvelles mesures préventives concernant la scrapie ou + tremblante du mouton ». Ces mesures portent notamment sur l'abattage obligatoire des bêtes infectées. Londres précisant qu'aucune nouvelle preuve scientifique ne permet de conclure à un lien entre la tremblante du mouton et la maladie de la « vache folie ». L'existence de ce lieo est, néanmoins, suspecté depuis long-

la prochaine publication du Veterinary Record, des experts britanniques estiment que, dorénavant, la consommation de viande provenaot de certaios pays de l'Union européenne présente un risque infectieux plus élevé que celle de la viande britannique. Les hypothèses permettant de suspecter une diffusion plus large de l'agent responsable de l'ESB dans les cheptels des pays européens se fondent sur une série de données concernant les flux commerciaux d'animaux vivants en proveoaoce de Grande-Bre-

Les experts européens estimeot, en substance, qu'aucun pays de l'Union ne peut avnir échappé à cette nouvelle maladie aoimale. Seloo eux les statistiques officielles reflètent soit l'absence d'un système d'épidémin-surveillance performant, snit une volunté délibérée des éleveurs ou des autorités sanitaires (ou des deux) de caçber la

SITUATIONS SIMILAIRES

L'étude soumise au Veterinary Record expose les données et les bypotbèses pays par pays. Le Portugal (96 cas d'E5B reconnus, dont 6 importés), devrait selon ce travail présenter plus de 250 cas importés. L'Allemagne devrait recenser au moins 200 cas d'ESB ayant frappé des animaux importés de Grande-Bretagne, alors que 5 seulement sont annoncés. Pour la République d'Irlande (218 cas, dont 12 importés), l'estimation prévisible dépasse le millier. Pour l'Espagne (aucun cas déclaré) la prévision est de 50, tout comme pour l'Italie, qui n'a dé-

La situation de la France est alors que l'on aurait dû attendre une trentaine de cas importés. La mark sont dans des situations si-

On sait, par ailleurs, que la diffusioo internationale - officielle ou frauduleuse - des farines de viandes et d'os fabriquées en Grande- Bretagne à partir de carcasses cootaminées a constitué un puissant facteur de dissémination de l'agent pathogène. L'incidence de l'ESB due à ce facteur devrait, elle aussi, être retrouvée à une échelle géographique beaucoup plus large. . De nombreux éléments laissent effectivement penser que naus sommes, seion les pays, en face d'une sous-décloration au d'une non-déclaration des cas d'ESB », a affirmé au Monde le professeur Marc Savey, vice-président du comité des experts français sur les maladies à prions.

Dans de telles conditions, l'absence d'harmonisation des mesures préventives est un élément susceptible de conduire rapidement à une nouvelle crise. Une conférence internationale consacrée aux farines animales - produit toujours potentiellement dangereux dont la fabrication ne correspond en Europe ni aux directives édictées par Bruxelles ni aux précautions réclamées par les experts de la Commission européenne – est fixée début juillet à

Jean-Yves Nau



L'« Hydroptère » se prépare à « voler » de nouveau au-dessus des flots

Le trimaran mutant va tenter le record de distance en 24 heures

d'aile d'avion, l'Hydroptère avait réussi à croiser

L'IMAGE a fait le tour du

monde. En juin 1995, un étonnant

trimaran glisse à quelques mètres

au-dessus de la mer. Sa vitesse est

de 34 nœuds (63 km/h). Quelques

instants plus tard, un de ses flot-

teurs se brise dans un énorme cra-

quement, et le voilier s'enfonce

Un tel échec aurait pu être fatal

pour l'Hydroptère. Mis à l'eau en

octobre 1994, ce voilier capable de

se hisser sur des foils (patins pla-

cés sous les flotteurs) avait,

jusque-là, donné raison aux initia-

teurs de ce projet révolutionnaire.

La seule force du vent pouvait per-

que la puissance des moteurs ther-

miques rendait possible depuis

près d'un siècle : extraire une

Mais cette sortie destinée sur-

tout aux télévisions aura, finale-

ment, permis de faire progresser la

recherche dans un domaine en-

core peu connu. Car ce mélange

de bateau et d'avion dessiné par

les architectes Marc Van Peteghem

et Vincent Laurint-Prevots, doit

dompter deux éléments aussi dif-

Lorsque le bras de liaison entre

la coque centrale et le foil sous le

vent s'est brisé, aucun instrument

de mesure n'était branché. Pour

les responsables du projet, la rup-

ture de cet élément a probable-

ment été provoquée par la vague

d'étrave de la frégate Surcouf à

bord de laquelle étaient placés les

observateurs. L'écbec de juin 1995

a ameoé les coocepteurs de l'engin

à reconsidérer entièrement sa

construction. Aujourd'bui, ils se

sentent capables de prendre le

risque d'eovoyer des bommes au

Remis à l'eau peodant l'été. l'Hv-

droptère oe sera pas prêt comme

prévu pour la Transat eo double Le

La vitrine technologique d'une région

Le projet de l'Hydroptère a débuté en 1987, à la suite des expé-

riences menées sur le trimaran à foils Paul-Ricard construit en 1979

pour Eric Tabarly. Une maquette puls un prototype an tiers ont

d'abord été construits et présentés au Salon de l'aéronautique en

1991. A l'initiative de Dassault-Aviation, un comité de parrainage

présidé par le donble vainqueur de la Transat a été constitué avec

Matra, le CNES, la direction des constructions navales, les Chantiers

de l'Atlantique et les Pays de la Loire. Olivier Guichard, président

(RPR) de cette région, y voit un moyen de mettre en valeur les entre-

prises navales et aéronautiques dn pays nantais. Elles ont été re-

milieu de l'Atlantique.

férents que l'eau et l'air,

mettre à un batean d'obtenir ce

dans les flots.

briser, en juin 1995. Deux ans plus tard, après

avoir repris tous leurs calculs et revu la concep-tion des pièces défaillantes avec l'aide d'ingé-

nieurs spécialisés dans les techniques aéronautiques, ses promoteurs se sentent prêts à

Entre le bateau et l'avion

Les simulations ont permis d'étudier le comportement des bras et des foils dans différentes conditions de mer et de vent. L'Hydroptère va tenter de battre le record des 540 milles en 24 heures détenu par le Primagaz de Laurent Bourgnon.

fois concepteur, pilote d'essal et metteur au point, devrait eo revanche tenter de battre dès l'automne le record de distance en 24 beures pour un voilier.

Le principe de l'Hydroptère avait été largement validé par les 500 beures « de vol » des premiers essais. Mais il a été victime de sa légèreté. La poussée vélique Havre-Carthagène qui doit partir n'ayant rien de commun avec la le 11 octobre. Alain Thébault, à la puissance de moteurs, l'Hydroptère

a besoin d'être le moins lourd possible pour décoller. Sa fabrication avait fait appel aux techniques les plus avancées de la construction navale. Conçu pour des conditions extrêmes, il o'a cepeodant pas résisté à une conjonction d'éléments imprévus. Depuis deux ans, tout le travail a consisté à concevoir et à construire un nouveau bras de liaison capable de résister à toutes les cooditions. Et pendant une Transat, celles-ci peuveot être extrême-

ment violentes. Philippe Nicot, ingénieur cbez Dassault-Aviatioo, s'est livré à un énorme travail de simulation. « Nous avans du calculer l'effort exercé sur les foils, qui sont les plans porteurs, explique-t-il. La difficulté provient du fait qu'ils se trouvent dans un milieu hétérogène, ò lo limite entre l'air et l'eau. » Un programme tenant compte des différents modèles statistiques de vagues a dû être mis au point. Toutes les forces exercées sur l'Hydroptère - son inclinaison, sa

vitesse, ses mouvements latéraux et longitudinaux.

Ces études ont permis de comprendre l'importance des forces exercées sur les bras de liaison. « Ce sont de véritables leviers, explique François Lefaudeux, président du comité technique de l'Hydroptère, ingénieur général de l'armement. Les 5 tonnes du bateau reposent sur les winglets, ces petites ailes à l'extrêmité des foils. La pression y est de l'ordre de 10 tonnes au mètre carré. » Les simulations ont montré aux ingénieurs aéronautiques travaillant sur l'Hydroptère que les efforts sur les parties immergées augmentent en fonction de la vitesse, contrairement à ce qui se passe pour les ailes d'avion où la pression ne dépasse pas une certaine limite.

TECHNIQUES AÉRONAUTIQUES Construits en matériaux composites par ım chantier naval, les bras n'avaient pas résisté aux sollicitations rencontrées dès que l'Hydroptère sort de l'eau, c'est-à-dire à partir d'une dizaine de nœuds jusqu'à sa vitesse de croisière sur foils de 25 et 30 nœuds. Les initiateurs du projet ont alors décidé de confier la réalisation de ces pièces maîtresses à l'Aérospatiale.

A Nantes, dans les salles de montage où sont fabriquées les voilures d'ATR-42 et les empennages d'Airbus, un coin des atebers est réservé depuis plusieurs mois au nouveau bras de liaisoo de l'Hydroptère. Des couches de 120 à 140 feuilles de carbone d'un dixième de millimètre d'épaisseur soot réparties en fonction du diagramme des efforts établi d'après les simulations. Préimprégnées de résine, elles sont soudées dans les fours autoclaves à 7 bars de pres-

Ces techniques employées en aéronautique assurent une meilleure solidité aux matériaux les plus sollicités sur l'Hydroptère. L'envergure du trimaran a ainsi po être portée de 22 à 24 mêtres, pour 18 mètres de long. L'augmentation de la puissance devrait lui permettre de filer à une vitesse moyenne supérieure à 20 nœuds. Ce sera le seul moyen pour l'Hydroptère de tenter de ravir à Jet-Services son fabuleux record de traversée de l'Atlantique. Eric Tabarly, qui a été le premier à rêver d'un voilier sur foils il y a plus de vingt ans, estime que les six lours et demi du record 1990 devraient pouvoir être ramenés à cinq jours.

Christophe de Chenay

Jointes par Aerospatiale il y a deux ans. Les différentes entreprises apportent leurs moyens de recherche, mais il est encore difficile chaque élément du bateau ont été d'évaluer un budget précis pour la construction et la mise an point calculées à partir de la position de

de notre envoyé spéciol

du trimaran.

Vu de l'extérieur, le Nebus est aisément reconnaissable. Une sorte de dôme, dissimulant sept bonbonnes contenant 45 000 litres d'hydrogène sous pression, coiffe son toit. A l'intérieur, une autre différence s'impose : ce bus animé par une pile à combustible qui alimente des moteurs électriques dissimulés dans les moyeux des roues, n'engendre ni trépidations nl à-conps à l'accélération. Silencieux, le Nebus (pour New Electric Bus) de Daimler-Benz n'émet lorsqu'il roule qu'un sifflement étouffé.

Après six années de recherches le groupe Daimler-Benz est convaincu que la pile à combustible est une technologie exploitable. Le Nebus, prototype présenté récemment à Stuttgart, s'inscrit dans la perspective d'une industrialisation « juste après l'an 2000 ». Redécouverte d'un principe scientifique qui n'a rien d'inédit, la pile à combustible linventée en 1839 par William Robert Grove) n'avait, jusqu'alors, été développée que pour le stockage d'énergie destinée aux sous-marins et aux missions spatiales. Elle consiste à provoquer une réaction « frolde » entre hydrogène et oxygeoe, qui produit de la vapeur d'eau et libère de l'électricité.

Parfaitement « propre », la pile

Mercedes adapte une pile à combustible sur un bus électrique l'honneur par la lutte contre la pollution urbaine. Encore fallait-il pouvoir aller au-delà de simples applications ponctuelles. Encombrant et nécessitant des manipulations délicates, le recours à l'hydrogène (un gaz qui reste cber à produire) n'est pas une panacée. Malgré ses 18 tonnes (près de 3 tonnes de plus qu'un bus idennque en configuration classique), le Nebus représente une intéressante préfiguration de ce qui pourrait être une fabrication en série. Son autonomie est de 250 kilomètres (un bus parcourt en moyenne 140 à 170 kilomètres

par jour) et la durée de vie des composants de la plle est pratiquement illimitée. Selon Daimler-Benz, un pas dé-

cisif pourrait être franchi sous peu, lorsqu'il ne sera plus nécessaire de stocker de l'hydrogène. Celui-ci pourrait être produit directement à bord du véhicule à partir de méthanol liquide, beaucoup moins encombrant et dégageant moins de gaz carbonique ou'un moteur classique. « Il n'est pas obsolument nécessaire d'ottendre l'aboutissement des travaux sur le méthanol pour mettre en service les outobus urbains o pile à

Renault prépare une Laguna à hydrogène liquide

Outre Daimler-Benz, d'autres constructeurs européens (PSA et Renault), japonais (Toyota et Nissan) et américains mènent des recherches sur la pile à combustible. Aux Etats-Unis, les « big three » travaillent, comme Daimier-Benz, en liaison avec la société canadienne Ballard, spécialisée dans la fabrication de piles. Ford prépare un pick-up et General Motors un monospace (tous les deux utilisent de l'hydrogène comprime), alors que le prototype de Chrysler est

En France, Renault présentera à l'automne un break Laguna Nevada équipé d'une plle à combustible fonctionnant à l'hydrogène sous forme liquide, carburant qui offre une autonomie supérieure à celle du Nebus en réduisant l'encombrement. Le constructeur continue ses travaux autour de l'utilisation du méthanol, qui libère de l'hydrogène quand il est chauffé à 260 degrés alors qu'il faut porter l'essence à 1 200 degrés pour parvenir au même résultat. De son côté, PSA supervise, depuis janvier 1996, le programme européen Hydro-Geu, pour lequel 7 millions d'écus (45.5 millions de francs) ont été investis, et qui devrait conduire, d'ici quatre ans, à l'intégration à combustible a été remise à d'une pile à combustible dans un monospace.

combustible », estime Kurt Lauk, responsable du secteur véhicules industriels de Daimler-Benz. Avant de reconnaître néammoins que ce genre de véhicule « coûte encore trop cher pour un service de ligne rentable selon les critères du budget lourdement sollicité des

Le groupe, qui a consacré en cinq ans 18 millions de deutschemarks (plus de 60 millions de francs) au développement du Nebus, a fixé son prix de vente à quelque 500 000 marks (environ 1.7 million de francs), sans compter les équipements annexes nécessaires. Écologique, un tel achat représente un surcoût d'environ 500 000 francs pour une collectivité locale. Aussi les concepteurs du Nebus plaident-ils vigoureusement en faveur de l'attribution d'aides publiques.

Jean-Michel Normand



Un ancien numéro a vous manque?

(Commande et envoi à domicile) 3615 LEMONDE

Littératures de main he $\mathbb{E}^{\{\mathcal{O}^{(1)}\}}$ P. T. 医二十二 LIGHES NO. 15 TANKED Carrie Carrie Office and the second œ. ter -MAX. FARET : ... 1.5 00022 Maria ... 82 Crac. :: Gledier ze ME: Per sameter A CONTRACTOR OF THE PERSON OF Voloting time : " Handon ... boding PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF T forts poer (====== Partie 西面 4 亿人 Oragin a Martin Lorder THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM C----About 27 L SIL CO-AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS

| \$00 | L5 010165 00 41001

Le sauvage et le peigné en Corse



table . Table . Table AND THE PROPERTY OF THE PARTY O water a water · databa verde, 1865 was كان منطقي مجديد عوديون in the second resign and the second are - respective Marie Marie Contract غ د يو شو مراخ

 $(a_{ij},a_i)_{\partial M^{\prime}}=(a_{ij},b_{ij})\in \mathbb{N}$

Sand Black in the Million

and the second second

 $\label{eq:constraints} |\psi_{ij}\rangle = e^{i k \pi} \exp (i k \pi) + e^{-i k \pi} = 0.$

Section of the section is

everyway access to a

Andrew State Control of the St

598

4-

The second second

. Opin a subsection

Company to a company of the company of

Marie a Company of the Company

The second secon

The second of the second of the second

Sales and the sales and the sales are the sales and the sales are the sa

The second section of the second second

The second second second

Sec 2 Company of the sec 2 was

And the second section in the second second in

The second second figures of the second second

The second secon The state of the s The second secon Marie Supran Services

The second of the second

Marie Control of the Control of the

Steel and Section 25

tight a supplicing them the rest of the second problem is the second

(approximately selected to the contract

the state of the state of the state of

Marie St. Commercial

Makesan Berline serve

and the second second

in graphy to a second

Takes with a second $g_{k,n} = \frac{1}{2} + \frac{1}{2} g_{n,k} \overline{g}_{n,n} + \frac{1}{2} g_{n,k} + \frac{1}{2} g_{n,k}$ Large Callenge Co April Marie Comment

"Eden Beach" Pension complete
Vols A/R - Départ Paris 4 400 VALLEE DU LOT / NAJAC ndormée Pédestre, 6 Nuits - Hôtels 2' Pension complète 2 630 F PARIS OU NICE - HONG-KONG Vois Lauda Air A/R 4 080 F

REDUCTOUR

Partez en juillet!

SEJOUR EN GRECE

Cap Sourion. 7 Nuits - Hôtel-Club

PÉRIGORD

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS

**NN LOGIS DE FRANCE tennis - piscine chauffée 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD Tel: 05.53.29.95.94 - Fax: 05.53.28.42.96

Littératures de marche

De nouvelles collections de guides littéraires, concis et synthétiques, réveillent la connivence entre écrivain et voyageur

LE VOYAGE littéraire, la littérature de voyage, sont de vieux travers européens qui plongent leurs racines dans l'Antiquité et attinrent leur pinacle au XIX siècle. Nous le constations encore récemment en utilisant in situ le guide Corse, bâti par Jean-Eric Pieraggi avec l'aide d'une cinquantaine d'auteurs, de Sénèque à Michel Labro, via Frédéric II de Prusse et ce Pietro Cirneo qui commît vers 1490 le De Rebus

Aucun des quarante noms cités dans le travail de Pieraggi n'est tiré par les cheveux, chaque paragraphe extrait d'une œuvre vient à propos, tout coule de source. Il manque seulement, faute de compatibilité chronologique sans doute, une ou deux citations bien senties de Nicolas Giudici, auteur sans pitié de Crépuscule des Corses (Grasset, 1997). Sinon le choix de textes est si varié, si pertinent, qu'on éprouve même le sentiment osé d'avoir « tout compris » du dossier corse en sortant de ce petit livre.

LIGNES MOINS CONNUES

A .. 25

Corse est l'un des premiers titres d'une nouvelle collection romande où figurent déjà Himolaya, Venise et Istomboul, sites présentés, expliques donc, uniquement par romanciers, voyageurs, publicistes de jadis, naguére ou aujourd'hui. Le Venise du Jeune universitaire italianisant Jean-Luc Marret est, à cet égard, un régal. Ne sont oubliés ni Proust, ni Thomas Mann, ni Morand mais également des lignes moins connues comme celles de l'Arétin, Balzac, D'Annunzio ou Wagner. On envie ceux qui, conduits par la mini-anthologie de Martet, découvriront pour la première fois « cette pauvre ville qui croque de tous côtés et s'enfonce d'heure en heure » (Balzac, 1837).

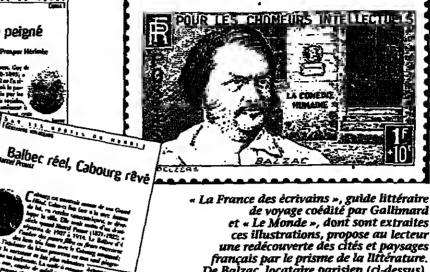
guides littéraires Gallimard. L'aîné de la collection, La France des écrivains, est un volume exceptionnel, coordonné par notre collaborateur Emmanuel de Roux ; il ne laisse à l'écart ancun terroir français et fait parler une soixantaine d'auteurs, de Goethe à Pagnol. Une forêt littéraire où l'ou rencontre, c'était prévu, Joë Bousquet à Carcassonne et Jules Verne à Amiens, mais, ce qui l'était moins, Voltaire en Champagne-Ardenne et François Maspero dans le Roissy-Express.

Gallimard illustre ses guides de quelques vignettes en noir et blanc. sans oublier des cartes. Les guides Favre sont sans illustration, comme



une troisième collection pour aider à voyager en littérature, concue par Hermé. Elle vient d'être relancée avec le Berlin de la germaniste Nathalie Faure, qui n'oublie pas le Mur vu par Tournier, Le Carré ou Gombrowicz et ne nous épargne même pas le Jardin zoologique regardé par Henri Béraud ou Walter Benjamin. Les explications de la coordinatrice sont succinctes, à l'instar de celles des guides Favre et Galli-

M™ Faure a découpé les auteurs sélectionnés, qu'on peut donc retrouver dans plusieurs chapitres thématiques, ainsi qu'avait procédé Pieraggi pour sa Corse, apportant aussi un index bibliographique et



de voyage coédité par Gallimard et « Le Monde », dont sont extraites ces illustrations, propose au lecteur une redécouverte des cités et paysages français par le prisme de la littérature. De Balzac, locataire parisien (ci-dessus), à Montaigne, édile bordelais, en passant par Maupassant et Mérimée, intrépides voyageurs en Corse, et Marcel Proust, élégant estivant à Cabourg (ci-contre) : une manière de se laisser conduire par des cornacs au long regard.

des repères biographiques, ce qui devrait être une règle pour tout guide littéraire. Gallimard a préféré offrir des pleines pages d'un même auteur, d'un seul trait. Quelle est la meilleure méthode pour donner envie d'aller à la source, de lire un texte in extenso? Difficile à dire : ce qui est certain, c'est que les titres publiés à ce jour par les trois nou-

velles collections comportent presque chaque fois des « découvertes » comme les réflexions de Le Corbusier arpentant Istamboul ou. celles d'alpinistes dans Himolayo. Ces trouvailles poussent souvent le lecteur à aller au volume intégral. La parution simultanée de deux

guldes sur le même site, par exemple l'ancienne Constantinople, permet parfois de disposer d'inventaires différents. Il y a certes dans chaque Istamboul les inévitables Loti et Nerval, mais Gallimard et Favre on su chacun de leur côté faire remonter des écrits méconnus dus à Cristobal de Villalon, Moltke ou Leila Hanoum. La palme de l'originalité quant aux destinations revient à Favre qui, après Himolaya, va sortir un Kurdistan et un Tibet alors que ses concurrents privilégient les sites classiques. D'une manière générale, les morceaux choisis jusqu'ici par les trois éditeurs balaient en tout cas un spectre si large, du quotidien aux mythes, que le voyageur arrive généralement bien équipé en terra incognita. Il lui restera à confronter littérature

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

* Guides Gallimard, collection dirigée par P. Marchand : La France des écrivains, 224 p., 98 F, coedité avec Le Monde, Tous les autres titres ont environ 180 pages et coûtent 87 F; Rajasthan (G. Deleury), Prague (S. Germain), Istamboul (J.-C. Berchet). Guides Favre: Lausanne, 190 p., 96 F, dirigé par J.-L. Gouraud; Corse (J.-E. Pieraggi), Himalaya (A. Velter), Venise (J.-L. Marret), Istamboul (G.-G. Lemaire). Guides Hermé, 200 p., 96 F, dirigés par Ch. Ausseur: Berlin (N. Faure), New York (Ch. Ausseur).

PARTIR

■ TANGO ET BALEINES. Pour le tango, aller à Buenos Aires, capitale de l'Argentine; pour les baleines, à la péninsule Valdes. Un périple les réunit, passant de la cordillère des Andes à la terre de Feu. A bord d'un voilier, une croisière de 10 jours suivra les baleines, admirant au passage lions de mer, manchots Magellan et les oiseaux qui nichent sur les côtes. Du 20 octobre au 16 novembre (28 750 F) avec possibilité de ne faire que la croisière, du 7 octobre au 5 novembre (8 500 F).

★ Equinoxiales, tél.: 01-47-53-71-

■ CONTES ET RANDONNÉES. Le Festival des Nuits de la Nesque associe plusieurs villages de Vaucluse qui proposent des spectacles et, du 4 au 9 août, une randocontes, les Randonnailles, à travers pays du Ventoux et monts de Vaucluse, des plateaux de lavande aux coteaux plantés de vignes. Pour animer cette balade, comédiens, musiciens et conteurs. Bouquet final, la « Nuit des légendes », à Pernes-les-Fontaines. Séjour à partir de 2 635 F, hébergement, repas, transports et spectacles inclus. * Provence Grandeur Nature, tél.: 04-90-76-68-27.

■L'INDE DES POÈTES. Un voyage à travers les bibliothèques de l'Inde du Nord, conservatoires de manuscrits et de miniatures. De Delhi à Calcutta, avec des étapes à Lucknow, Benarès, Patna, Calcutta, et a Sbantiniketan, l'ashram de Tagore. Le photographe Henri Guillou a, au fil de cet itinéraire. observé cette passiou du livre. La Route des Indes, qui a l'initiative de ce circuit (14 jours, 14 980 F). expose, jusqu'au 51 juillet, son tra-

★ La Route des Indes, 7, rue d'Argenteuil, 75001 Paris, têl.; 01-42-60-60-90.

SPORTS ET LANGUE. Spécialiste des séjours linguistiques, EF propose, en juillet et en août, à Torquay (côte sud du Royaume-Uni), aux élèves de la 4º à la terminale, cours d'anglais en petits proupes et pratique de sports (voile, plongée, tennis, squash) avec des moniteurs. De 7 485 à 8 045 F le séjour de 3 semaines en pension dans une famille d'accueil avec visites éducatives (2 journées à Londres) et tournois sportifs. ★ EF, tel.: 01-42-61-50-22.

TRADITIONS DE MONGOLIE. Au premier rang, le Nadam, fête nationale avec courses de chevaux montés et lutte noble. Couleur, dignité, et le plaisir d'écouter un chant long ». Autres temps forts: les temples lamaïques qui ont échappé aux destructions à Oulan-Bator et les monastères d'Erdene-Zu et Amarbayasgalan (la Félicité tranquille). 18 jours (29 800 F), préparé et conduit par des chercheurs du Musée Guimet. * Association française des amis de l'Orient, têl. : 01-47-23-64-85.

L'Allemagne des villes

Initiative heureuse an pays de Goethe que celle d'inviter le visiteur à s'établir en ville : pour le convaincre, l'Office national allemand do tourisme lui confie les clés de 77 cités.

D'Aix-la-Chapelle à Weimar, de Berlin à Hambourg, Dresde, Trèves on Lübeck, la brochure « A la Rencontre des villes allemandes » consacre cent pages à la présentation d'étapes. Avec des points forts pour faciliter le choix : à Hanovre, par exemple, le Grosser Garten (« grand jardin ») baroque resté en l'état depuis sa création ; à Eisleben, l'église où a prêché Martin Luther. A l'amateur d'art, il est rappelé que Brême possède le plus important mosée d'art contemporain du pays. L'agenda des manifestations et les forfalts incluant gite, visites et spectacles simplifient les réservations (brochure gratuite sur demande, avec frais d'envoi

Allemagnetour). Au fil des pages, on découvre dix

métropoles régionales, douze hauts lieux de l'Histoire, les cités de Saxe ou celles de Thuringe. Il reste à choisir la formule. Exemple : Leipzig, la ville baroque de Johann Sebastian Bach, où le week-end commence à 690 F par personne (2 nuits, 2 étoiles, avec petits déjeuners, visite guidée et place d'opéra réservée) ; 900 F en 4 étoiles ; à partir de 1 000 F pour un parcours sur les traces du compositeur. • Autre étape, Dresde, qui compte de remarquables musées, dont la galerie Alte Meister (collection de maîtres anciens, Vermeer, Cranach, Dürer, Altdorfer, Holbein, etc.), et où se déronient, durant la deuxième quinzaine de juin, deux rendez-vous musicaux : le Festival de Saxe et de Bohème (12 an 29 juin) et la Fête des terrasses (28-29 juin) sur les berges de l'Elbe peuplées de châteaux et de villas. Un forfait similaire, valable dans une

« pass » de libre circulation sur les transports locaux.

 Une carte routière ouvre les présentations et les villes sont classées par région. Ainsi, à Munich, ville du Sud, qui recèle deux opéras, quarante-cinq musées et collections et une quarantaine de théâtres, le budget pour un week-end de 2 jours (une muit sur place) est affiché à partir de 200 F. Coup d'envoi du festival d'été, musique, cabaret, cuque et théâtre. le 20 juin, pour trois semaines. A la belle saison, les fugues citadines s'avèrent moins prisées que les parties de

aériennes cassent les prix pour remplir les avions. Les places soldées étant limitées, les premiers inscrits sont les mieux servis. Lufthansa (réservation, tél.: 08-01-63-38-38) vend des maintenant à prix unique tous les vols directs France-Allemagne de juillet-août. Soit 990 F de Paris ou de province vers neuf

campagne. Alors, les compagnies

principe, les vois avec correspondances coûtent 1 290 F. Air France applique des réductions (tél.: 01-44-08-22-22) sur 30 destinatious européennes, parmi lesquelles l'Allemagne. Compter de 950 F à 1 550 F de Paris ou de province vers une dizaine de villes, à condition d'acheter son billet avant le 28 juin pour des départs effectués entre le 14 juillet et le 26 août. De bons tarifs sur Lufthansa sont commercialisés par Nouvelles Frontières (tél.: 08-03-33-33-33), notamment 810 F Paris-Munich et 980 F Paris-Berlin et départs de province. On trouve aussi des formules attrayantes (Europauli, Visit Europe, Frantour) dans les agences de voyages, on encore un week-end sous les lambris du Breidenbacher Hof (5 étoiles, 2 590 F de Paris, Les Voyages Excellence tél.: 01-46-34-54-54) pour passer le soistice

d'été au 5º Festival de Jazz de Dusseldorf.

Florence Evin

Directours.

Spécialiste de la Grèce et du monde héllénique **ILES GRECQUES** VOLS DIRECTS

PARIS/MYKONOS et SANTORIN et Lyon/Mykonos/Santorin Prix pour une semaine, vol Inclus. Juillet ou Août. MYKONOS : Hôtel

Petinos Plage Plati Yallos : 3 130 I hôtel Omos Beach sup. : 3 480 F Grecotel Mykonos Blue 5" Luxe: 5 230 1 SANTORIN. Tous hôtels avec vue volcan Kokkinos Villas : 2 850 F Katikiès OIA: 4 180 F PAROS håtel Free Sun** plage superbe : 3 045 F Astir of Paros 5° Luxe : 5 460 F

COMBINE 5 ILES : hotels** 3 635 F

nôtels**** 4 965 F Paros/Mykonos/ Delos/Amorgos/Santorin Minitel: 3615

Directours (1,29 F/mn) hures gratuites sur demande au of 45 62 62 62 00 au 90 avenue des Champs-Elysees 75008 PARIS Minitel: 3515 Directours 1,25 F/mn Membre SNAV.

CROISIERES ILES GRECQUES + TURQUIE

8 jours Paris/Paris à bord du TRITON (620 passagers) ATHÈNES - CRÈTE - SANTORIN RHODES PATMOS- KUSADI (EPHÈSE) ISTANBUL - DELOS - MYKONOS Vol régulier / Croisière offerte aux enfants qui voyagent dans la cabine de 2 adultes Prix à partir de 6 600 F + taxes

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS AUPRE2 DE VOTRE AGENCE DE VOYAGE OU AU 81.42.66.97.25 **♦€PIROTIKI**

Licence 075 95 0508 Grande Exposition

VAN DYCK Week-end à Gênes 1 285 F Le transport train 2e classe A/R Une mit en hôtel 4**** base chambre double et petit déj. Entrée à l'exposition

Minitel 3615 CFT EVASION cit 01.44.51.39.27 61.44.51.39.51

JURA - Vacances scolaires (été, Toussaint)

HOME D'ENFANTS près frontière suisse.

Agrement jeunesse et sports, accueil de vos enfants dans not ancienne ferme XVIIe, 2 ou 3

enfants par chambre avec sob et w.c. Accueil volont., limité à 15 enfis., Ambiance familiale et

chaleur. possibilité accompt. depuis Paris TGY. Activ. : YTT, jeux collect., peinture s/bois,

tennis, poney, initiat., échecs et théâtre, fabric. du pain · Tél. : 03.81.38.12.51

TUNISIE DJERBA

HAUTE SAVOIE

REGION MONT-BLANC

500 M - CALME - NATURE

HÔTEL DU LAC **

Piscine, sauna, jaccuzi, randonnées, équitation, VTT, parapente, tennis.

Pens. comp. 240 F i 320 F/personne

PROMOTION BASSE SAISON

Tél.: 04.50.34.20.88

SUISSE

LAC LEMAN

**** Hôtel du Signal

de Chexbres

Relais du silence.

Situation unique sur lac et vignoble, cuisine du marche, piscine 25x9 m,

CH-1604 Puidoux, 14. 19-41/21/946 05 05 Fax 19-41/21/946 05 15

lennis, Faness, sauna, solarium

Juin - 5, 6, 12, 13, 19 et 20 juillet 1997. TUROUIE Club BODRUM 3 390 F 1/2 pension, Vols Inclus. Départs les 6 et 13 juillet 1997.

14, bvd de la Modeleine 75008 Paris § Tél. 01.53.05.20.00 3615 TST 1.33 FMN

4° supérieur 2 990 F 1/2 pension · Vols inclus · Départs les 29

d'un vélo pour 2 jours, visite guidée

Inscrivez-vous vite ! **Escapade Nature 01 53 17 03 18**

Après nos trois heures d'initiation gratuites...

Vous aimerez le golf un peu, beaucoup, à la falie ou pas du tout... mais au mains vous serez fixés. Paur en sovoir plus:

3615 Blue Green ou 08 36 68 18 09 (2.23 F/min).



Blue Green. Et le golf se rapproche de vous.

SUISSE SOLEIL MONTAGNE SUISSE

Tel. 00 41 27 783 11-22 Fax 00 41 27 783 10 69 Dans un grand perc de verdure de 14 000 m² MIN HOTELCULES *** OU YOUS ÉTES REÇUS BN AMIS Pour familles. Couples. Celesatures. Commission. Repos Aministron copiese. Tennes, tanços. velo, etc. Cubo enhante er acros granus. Pens. compl. 7 jail 2085 à 2535 FF. Répuct. et gratures ent. - acros. HÔTEL-CLUB SUNWAYS (80 places) 1838 CHAMPEX-LAC Valista Sullance

Bruxelles à vélo Cycloweek-end 28/29 juin @ <u>990</u> Fab

A/R Paris-Bruxelles en TGV, location de la ville, inscription à la fète du véjo et une nuit en demi-pension.

A wite, to toursome redensers un plauar

Les Villages de Montagne..... 35 villages authentiques parmi les plus beaux siles de montagne dans les Alpes, les Pyrénées, le Jura, le Massif Central. 50 hôtels, 30 residences, en séjours simples ou séjours à thèmes pour des vacances toniques.

et. : semaine "montagne" à Sixt (Haute-Savoie) : 1/2 pension en hôtel deux étoiles + 4 journées activités montagne randonnée, VIT, rafting, muit en reluge la semaine : 2 200 F tout-compris par personne. Brochure été 97, information et réservation : Tél. 04.50.54.70.55 - Fax : 04.50.54.49.33

Professionis s DU TOUMENE, ್ ತಲ್ಲಾ ಉಲ್ಲೇಶಕ್ರಕ್ಕ MONSOUR ARIESTS \$4.50 £3.77.83.15 PRINTER OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Très nuageux avec des averses

encore sur la France, avec un flux de sud-ouest dominant. La dépression située sur les îles Britanniques se comble peu à peu, mais elle dirige de l'air froid d'altitude sur le nord du pays, avec des

Bretagne, Pays de Loire, Basse-Normandie. - Les nuages resteront numbreux une bunne partie de la journée, avec des averses, plus fréquentes à la mijournée. Le vent de sud-ouest soufflera à 60 km/h en rafales près des côtes. Les températures maximales avoisineront18 à 22 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les belles éclaircies du début de matinée ne dureront pas, car le ciel deviendra nuageux au fil des heures. Des averses se produiront dès le début d'après-midi. Le thermomètre indiquera 20 à 23 degrés au meilleur moment de la

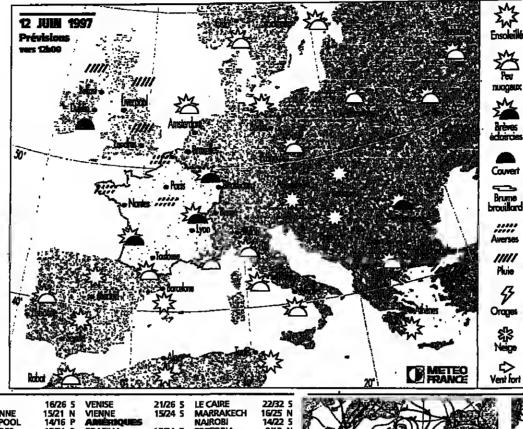
Champagne, Lorraine, Alsace. Bourgogne, Franche-Comté. -

DE L'AIR CHAUD se mainfient Des nuages et des éclaircies alterneront le matin. L'après-midi se produiront des averses locales. Des orages éclateront sur le relief. 22 à 26 degrés sont attendus l'après-midi

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – Le soleil fera encore de belles apparitions en cours de matinée. L'après-midi, le ciel sera plus nuageux, avec un risque d'averse. Des orages isolés pourraient éclater sur les Pyrénées. Il fera 22 à 26 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - De belles éclaircies se dessineront le matin. L'après-midi, le ciel deviendra très nuageux, avec quelques averses locales. Des orages locaux éclateront en fin de journée sur le relief. Les températures maximales avoisineront 26

Languedoc-Roussillon, Provence-Aipes-Côte d'Aznr, Corse. - Le temps restera bien ensoleillé toute la journée, sur l'ensemble des régions. Il fera chaud, avec 26 à 30 degrés l'après-midi.



Peu nuogau ///// Orages SIS Neige

LE CARNET DU VOYAGEUR

FRANCE. La SNCF a mis en service de nouveaux trains RER directs entre la gare du Nord et l'aé-roport parisien de Roissy-Charles-de-Gaulle sur la ligne B. En semaine, sur les deux trains chculant toutes les quinze minutes, l'un se rend directement à l'aéroport. Les usagers peuvent les emprunter de 9 heures à 16 b 30, puis de 18 b 40 à 21 heures en semaine, de 7 heures à 21 heures le week-

end. - (AFR) ■ POLYNÉSIE. La compagnie Corsair-Nouvelles Frontières établira une troisième fréquence hebdomadaire Paris-Papeete, via Los-Angeles, à compter du mardi-1º juillet. Cette nouvelle liaison, le mardi, viendra en complément de celles opérant le vendredi, via San Francisco, et le dimanche, via Los. Angeles. Le prix de base a été fixé à 5 450 F pour un vol aller-retour (8 180 F en classe Grand Large). Réservations au 08-03-33-33-33.

Ville par vill	ie, les minin iel. S : ensok	E 12 JUIN 19 na/maxima de ellé; N : nuage reige.	tempéra
FRANCE IN	itropole	NANCY	16/23
AJACCIO	15/26 S	NANTES	13/21
BIARRITZ	16/23 N	NICE	18/24
BORDEAUX	15/24 N	PARIS	15/22
BOURGES	14/22 N	PAU	15/23
BREST	12/17 P	PERPIGNAN	17/27
CAEN	15/19 P	RENNES	13/21
CHERROURG	12/1B P	ST-ETTENNE	14/25

13/21 N

13/23 N 15/24 N 17/28 S 15/22 P STRASROURG CLERMONT-F. 17/26 N TOULOUSE 15/25 N 13/21 N DUON GRENOBLE

CAYENNE

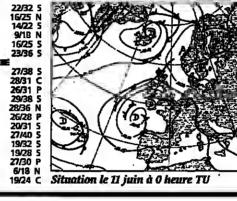
AMSTERDAM LUXEMBOURG 19/27 5 19/25 5 13/18 P ATHENES MADRITI BARCELONE BELFAST BELGRADE MILAN 15/25 S 15/28 S 16/24 N 17/22 N 16/25 N 17/25 S 11/19 S 12/17 C MUNICH NAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE BERLIN BERNE BRUXELLES BUCAREST ROME SEVILLE SOFIA ST-PETERSB, STOCKHOLM TENERIFE VARSOVIE BUDAPEST COPENHAGUE OUBLIN FRANCFORT 18/25 S 17/23 S 23/30 P GENEVE

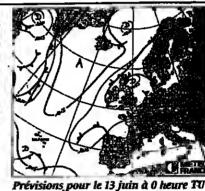
21/26 5

26/31 S 21/27 S

LISBONNE

16/26 S 15/21 N 14/16 P 15/24 P 15/24 N 11/26 S 20/29 S 16/22 S 21/29 S 17/24 S 18/27 S 12/23 S 17/26 S 13/30 S 13/34 S 12/17 C 26/31 S 17/25 P 21/25 N **BUENOS AIR.** CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES 15/20 N MEXICO
MONTREAL
NEW YORK
SAN FRANCS.
SANTIAGOVCHI
TORONTO
WASHINGTON 16/27 18/29 DIAKARTA DUBAI HANOI 20/28 N 13/1B N 7/11 P 15/27 C HONGKONG JERUSALEM NEW DEHLI PEKIN 16/24 N AFRIDON ALGER 14/27 5 14/20 5 15/22 5 SINGAPOUR





255

Mary and

od a series of

BE CHANGE

in .

ate street or an

P. 12.2. ELECTRIC CO.

are -Star

COLUMN TO THE PARTY OF THE PART

Mary States in the second

-left at . ver :--

oda ve . -----

Yest 5

(lett----

原态

ee Bratis

建性 22.

Ben Commen

SEC.

Belleville .

Magazine .

唯七三...

and Feet and

de proprie

d 90 27-

New line

JARDINAGE

LIMOGES

LYON MARSEILLE

La Réunion ou l'exotique au naturel

Une terre volcanique, une latitude favorable et les apports des colons ont fait de l'île de l'océan Indien un paradis des jardiniers

LA RÉUNION

de notre envoyé spécial Lorsque l'île de la Réunion fut découverte par les navigateurs arabes vers le XI siècle, puis redécouverte par les Portugals quelques siècles plus tard, les tortues de terre géantes, les dodos, quatre espèces de perruches et près de deux cents plantes enderniques vivaient et croissaient en harmonie. La Réunioo était un paradis que l'homme n'avait pas encore souillé, qu'aucun animal dangereux ne hantait. Les oiseaux se laissaient attraper sans qu'il soit nécessaire de leur mettre du sel sur la queue.

L'homme s'est installé, a éradiqué - adieu tortues, dodos et perroquets -, débroussaillé, transformé les bas de l'ile en champs de canne à sucre, cultivés par des esclaves arrachés à leurs pays d'origine, Afrique continentale, Madagascar, Inde. Le colon a planté le vétiver et le Pelargonium rosa dans les bauts pour produire les huiles essentielles et les fixateurs de partum les plus réputés du monde. Sous peu, ces produits de luxe seront devenus des mythes. Faute d'avoir reçu les aides gou-

vernementales nécessaires au maintien d'une activité pénible et héritière exotiques.

d'un savoir-faire ancestral, les cultures de plantes à parfum disparaitront. Reste la vanille dans les bas hundes. Pour combien de temps? Canne, huiles essentielles, vanille firent la richesse de la Réunion, qui se tourne aujourd'hui vers le tourisme pour tenter de taire reculer un chomage qui atteint 39 % de la population active - 620 000 personnes vivent dans ce département d'outre-La Réunion offrant peu de plages

où se prélasser, les vacanclers viennent marcher dans la forêt, escalader le piton de la Fournaise, planer en parapente, faire du VIT, du surf, de la plongée sous-marine, pêcher le gros en mer. Les jardiniers devraient eux aussi accourir pour découvrir la flore exceptionnelle d'une île d'où ils repartiront sans aucun doute leur petit frangipanier ou leur petite collection d'anthurium soigneusement emballés dans leurs bagages, et toujours charmés par l'accueil des nésnatifs. Car les jardins de la Réunion ont de quoi faire rêver les métropolitains amateurs de culture de plantes

VIENNE

Les riches Jardiniers d'autrefois ont introduit inconsciemment quelques belles plantes - agaves, vigne marron, goyave, fuschia, lantanas - qui ont trouvé de si bonnes conditions climatiques et un sol volcanique si fertile qu'elles sont devenues des pestes qui envahissent certaines par ties de l'île et menacent son équilibre fragile. Dans les années 30, l'Office national des forêts a introduit le Cryptomeria japonica, un résineux à la croissance rapide. A la Réunion, son bois ne vaut rien, il acidifie un sol

ombre interdit toute végétation sous son couvert... et les oiseaux refusent d'y nicher. L'ONF a donc commis la même erreur sous les tropiques qu'en métropole. La diversité extraordinaire des forêts réunionnaises. ses subtils camaïeux de verts et de gris sont, çà et là, troués par un vert nard uniforme que l'on a tout loi sir d'admirer lorsque l'on survole l'île en hélicoptère.

qui o'a pas besoin de l'être, son

Par chance, la géographie si particulière de cette île volcanique - les profonds cirques provoqués par l'effondrement des strates d'éruptions

Un volcan dans l'océan

Surgissant de l'océan Indien, l'île de la Réunion est à 9 200 km de Paris, 800 km de Madagascar et 180 km de l'île Maurice. Sa superficie est de 2 512 km2. Son plus haut sommet culmine à 3 069 mêtres. Un volcan en activité - le piton de la Fournaise - agrandit parfois la superficie de l'île. Le vol dure 12 heures. Depuis qu'Air France n'est plus en situation de monopole, les tarifs sont descendus en chute libre. Quatre compagnies se partagent cette destination: Air Liberté, AOM, Corsair et Air France. A titre d'exemple, le prix du vol aller-retour, du 27 Juin au 6 septembre, est de 4 990F, du 7 septembre au 25 octobre et dn 30 mars au 26 juin, de 3 390F. Air Liberté, tél.: 01-49-79-09-09.

et le déplacement de l'activité volcanique vers le sud - offre de nombreux microclimats et donc des conditions de cultures très variées : peu de pluie sur la côte « sous le vent », averses quotidiennes sur celle dite « au vent », certains sommets de l'île détenant le record mondial des précipitations, avec 10 mètres d'eau

Les Réunionnais de la campagne profitent de cette variété climatique exceptionnelle pour cultiver des fardins colorés, parfumés, associant fleurs, feuillages et fruits : ils dispersent leurs plantes d'une main et d'un ceil si heureux qu'elles semblent avoir poussé là de toujours. Ces enclos exubérants s'admirent de la route. Certains peuvent se visiter, des panneaux indiquent les chemins à prendre.

Il en est un vraiment étonnant. Située à Hell-Bourg, au fond du cirque de Salazie, la Villa Folio fait face à l'église du village. Elle est enfouie au cceur d'un jardin envahi par les fougères arborescentes, les daturas, les camélias, les orchidées, les passiflores, les anthuriums, les bégonias.

les gardenias, les bananiers, les plantes à tisane, les fruitiers, les impatientes, les citronnelles.

Pour le visiter, il suffit de tirer la sonnette. Les propriétaires viennent au-devant du visiteur. Pendant une heure (20°F l'entrée, gratuit pour les moins de dix ans), ils le promènent dans le dédale des allées rouges, kni font découvrir toutes leurs merveilles botauiques, lui comptent l'histoire de la Réunion, de ses coutumes, de son habitat traditionnel, lui montrent les bois autretois utilisés dans la construction des maisons. Qui sait, ils lui feront peut-être goûter le rhum arrangé, une «infusion » qui associe quelques-unes des plantes médicinales et aromatiques de l'île, dont la célèbre vanille bourbon, au vigoureux rhum local.

Alain Lompech

* Renseignements : Comité du tourisme de la Réunion, 90, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél.: 01-40-75-02-79. Le Guide du routard recense les jardins à visiter et donne de précieuses adresses (Hachette, 160 p., 73 F).

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 97121

ment.

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONOE, tapez SOS (2,23 F/min).

Difficile à croire. Chez la puce. - 6. Dieu au Vatican. Arrivé à bon port. S'oppose à la force. - 7. Gardé pour ne pas en prendre. Ne vaut plus rien en Europe. - 8. Médecin familial et familier. Capitale en Amérique. - 9. Dans un ordre. Point de départ. - 10. Le petit peut devenir étoile. Dada et surréaliste. - 11. Victime de l'isole-

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97120 HORIZONTALEMENT

I. Nostradamus. - II. Entremet. SE. - IIL Ca. Ajusteur. - IV. RG. Des. OPER - V. Orbital. Ali. - VI. Meute. Aar. - VIL Asti. Missel. -VIII. tole. Semi. – IX. Cannelle. Se. – X. Ide. Faine. – XI. Enracinasse. VERTICALEMENT

1. Nécromancie. - 2. Onagres. ADN. - 3. St. Butiner. - 4. Tradition. - 5. Rejeté. Lefc (clef). - 6. Amusa. Mėlai. - 7. Dés. Lai. Lin. -8. Atto. Assena. - 9. Eparse. Eş. -

L'art de la défense consiste avant tout à reconstituer les mains cachées, afin de pouvoir jouer le coup comme à cartes ouvertes. Ne regardez pas les mains d'Est et de Sud, et voyez si vous trouvez la défense mortelle.

BRIDGE PROBLÈME Nº 1741

♥R94 **4** 10 7 5 4 ♦96 ♥A ♦ADV854 ♣AD63 ♥DV10873

01032

♣V98 Ann.: S. don. Tous vuln. Ouest Nord Sud Est 10 20 Dasse 1 🏚 2 0 50 50 contre

passe passe passe Quest a entamé l'As de Carreau. Le déclarant a coupé avec le 4 de Cœur du mort. Il a tiré l'As de Pique, puis le Roi et la Dame de Pique, sur lesquels

RECONSTITUTION INDISPENSABLE Il a défaussé le 8 et le 9 de Trèfie. Comment Hochzeit, en Ouest, aurait-il dū jouer pour battre CINQ CŒURS?

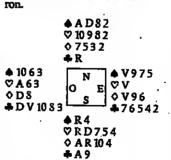
> Si Ouest reconstitue bien les mains, il peut trouver la bonne défense. Il sait, en effet, qu'Est a quatre Piques, certainement trois Coeurs (Sud ayant six Coeurs par Dame Valet), quatre Carreaux par le Roi (pour avoir dit 2 Carreaux et avoir fourni le 7 de Carreau), et enfin deux Trèfles avec le Roi de Trèfle (sinon, il n'aurait pas pu dire 2 Carreaux).

Après avoir coupé le troisième Pique avec l'As de Cœur sec, Ouest a continué Carreau LLe déclarant s'est alors empressé de couper avec le 9 de Coeur, puis il a repris la main en coupant le quatrième Pique pour faire une troisième coupe à Carreau (avec le Roi de Coeur) et inscrire... 16 IMPs, car, à l'autre table, E-O avaient joué et réussi 5 Carreaux.

Or Hochzeit, après avoir coupé avec l'As de Coeur, aurait du contreattaquer un petit Trèfle sous son As pour donner la main à Est, afin qu'il joue atout et empêche la troisième coupe à Carreau du mort...

LA SÉLECTION FRANÇAISE

en Italie: 1. Chemia-Perron, 2. Levy-Mari. 3. Mouiel-Multon. Voici une donne gagnée par Per-



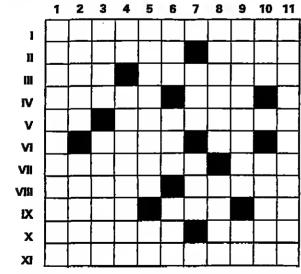
Ann.; O. don. N.-S. vuin. Nord Est Abécassis Chemla Perron passe 10 passe 2 SA passe passe 3 0 4 ♡ Dasse 4 SA 5 💠 passe 6 V...

Ouest ayant entamé la Dame de Trèfle, comment Michel Perron, en Sud, a-t-il gagnéle PETTI CHELEM À CŒUR contre toute défense?

Note sur les enchères

L'enchère de «2 Piques» après: « passe » montre une force à Pique. un fit quatrième à Cœur et une main limite de manche. « 3 Trèfies » est un contrôle à Trèfle.

Philippe Bruenott.



HORIZONTALEMENT

l. Il faut la poser pour entrer à la campagne. Ne laisse pas de traces a priori. - III. Suit les grandes affaires aux Etats-Unis. Peut être comparé à un roc. - IV. En Mayenne. Roi au théâtre. - V. Sur la planche. Modifiât l'atmochaînes. Double la mise. - VII.

est une maladresse. - IX. Passai le temps. Parasite qui porte bonheur. Tenue minimum. - X. Titre dans la campagne. - II. Labourait de transport. Le mieux à Londres. - XI. En jette beaucoup.

VERTICALEMENT

1. Un tremplin avant la grande scène. - 2. Pour remettre toute la sphère. - VI. Une boîte et des famille à sa place. Sacbet de tisane. - 3. Sa situation n'est pas Dénoyauté. Apporte du nouveau. très élevée. Opposant au fascisme - VIII. Responsable d'une bonne en Italic. - 4. Un peu d'érudition. partie de la circulation. Son pas Quand la Lune subit le Soleil. - 5.

10. Usuel. Ems. - 11. Serpililère.

de l'administra Imprimerie du Monda 12. rue M. Gurisbourg 94652 luty cadax

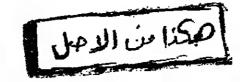




75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

Le Tilende est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite éans l'acc Commission peritaire des journaux et publications n° 57 437. President-directour général : Dominique Alduy Directour général : Géneré Monas

La selection française a eu lieu il y a quelques semaines, et les 136 donnes jouées en huit jours ont désigné l'équipe de France qui nous représentera au championnat d'Europe du 14 au 29 juin à Montecatini.





CULTURE

CINÉMA Shoah, le film de Claude Lanzmann, est à nouveau projeté sur grand écran au Cinéma des cinéastes, à Paris. O POUR SON DEUXIÈME ESSAI,







J'ai horreur de l'amour une surprenante et très originale comédie de mœurs, servie par une interprétation exceptionnelle. Parmi les autres sorties de la semaine, Mother, d'Albert du prolixe réalisateur américain.

Brooks, adopte un ton léger et iro-nique de bon aloi. • LE NOUVEAU FILM d'Abel Ferrara, The Blackout, trahit an revanche une crise d'Inspiration

Le long voyage de « Shoah » à travers l'actualité et la mémoire

La réédition du documentaire de Claude Lanzmann incite à prendre la mesure des effets qu'il a suscités en douze ans d'existence. Dans un entretien au « Monde », le réalisateur revient sur le problème de la représentation du génocide

SHOAH, dans le cadre de Documentaire sur grand écran. Les dimaoches 15 juin, 22 jnin, 29 juin et 6 juillet à 13 h 30 an Cinéma des cinéastes, 7 avenue de Clichy, Paris 17. Tel.: 01-53-42-40-20. Claude Lanzmann participera à on déhat à l'issue de chaque projection.

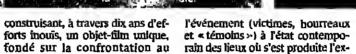
La sortie, le 30 avril 1985, chi film de Claude Lanzmann fut un événement. La circulation (ou oon) de Shoah à travers le monde a suscité débats et polémiques, l'ampleur du film (neuf heures trente) ajoutant à la gravité du thème. L'histoire du cinéma compte nombre de films événements, mais il est exceptionnel qu'une œuvre, passé le moment de sa sortie, produise autant d'échos. A commencer par son titre, l'emploi du terme « shoah » ayant permis de désigner l'extermination des juifs d'Europe (dans un autre esprit que le terme « rival » d'« holocauste », venu du feuilleton télévisé américain). Culminant au moment de la sortie du film de Steven Spielberg, La Liste de

Schindler, l'existence du film et les partis pris de son auteur ont alimenté une réflexion de fond sur les conditions de représentation de la Shoah. Réflexion donblement féconde, en ce qu'elle ne concerne pas seulement les films (mais aussi, par exemple, les historiens ou les médias), et parce qu'elle interroge, au-delà de son sujet, tout système de représentation. Simultanément, son existence a fonctionné non comme « réponse » - qui leur répond a déjà perdu - mais comme contre-poison aux thèses négationnistes, demeurant au centre d'une actualité hélas I sans cesse renouvelée. Le film a engendré une masse de textes (dans les revues, les universités) et plusieurs livres. Récemment, Jean-François Forges soulignait dans Eduquer contre Auschwitz (ESF éditeur, commenté par Pietre Vidal-Naquet dans « Le Monde des livres » chi 23 mai) la valeur pédagogique du grand œuvre de Lanzmann. Bref, en douze ans d'existence s'est déve-

loppé un « effet Shoah ». Celui-cl tient, indissolublement, au thème traité par Lanzmann et à la manière dont il l'a traité. En présent de la parole d'acteurs de











nématographique. Une forme qui termination, en se concentrant sur construit le rapport à l'indicible en ne montrant pas, mais en invoquant, tel un médium du réel, une vérité au-delà des frontières du concevable mais dont on ne peut exclure qu'elle se reproduise.

Savoir si cette forme est utilisable pour d'autres sujets que la Shoah renvoie au débat sur l'unicité de celle-ci, sa nature et sa place dans la longue histoire des horreurs humaines. Shoah pose également la question de la possibilité de faire d'autres films autour du même sujet. Qu'un film - et non son réalisateur, aussi ombrageux et péremptoire ait-il pu être - puisse prétendre constituer l'unique réponse cinématographique à un événement historique invite à davantage de réflexion qu'un rejet agacé contre le péché d'arrogance. Questions ouvertes, toujours relancées - récemment par la présenta-tion de La Trève à Cannes, Questions reformulées de maniére féconde par Jacques Rancière, quand le philosophe soutient que seul l'art peut regarder en face le soleil noir de la Shoah, et en

J.-M. F.

Acceptance on the Conference of the Conference o The same of the same of manifest the state of the same of the same

STATE OF THE PARTY was the professionary within the second State may are in Takingan I T T 47 april 11 AND THE PROPERTY OF THE PARTY O The contract of the party of the second Market 42 Feb. 1 . 10 . 1. 1. 1. BARA CALLERY CONTRACT Company of the last of the last La de la granting and the second and the

में दृह कर के एक प्राप्ति अस्तर्भक हैं। एक अधिक अस्तर्भक र And the second of the second o المناف والمناف والمناف والمنافية وال make a substitution of the grammers, where the second of the second

A species for southern the

and the second of the second

Same and the second of the

septiments of the second

State State

 $g_{\overline{G}}(g_{\overline{G}}) = g_{\overline{G}}(g_{\overline{G}}) + g_{\overline{G}}(g_{\overline{G}}) + g_{\overline{G}}(g_{\overline{G}}) + g_{\overline{G}}(g_{\overline{G}})$

Commence of the second second

The spiritual was

Agricultural designation of the second

marketing of the first of the second

Grant Control

والمراجع والمحاج والمحاج والمحاج

AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

(1)未避免 (中西参加 形)

of the first of the second Constitution of the Consti Special Control of the Control of th And the long of the last of th Sept. In the second sec

your or sugar

Computer to the second of the

e general and war

ware and the second

J. 1999-2- 114 114

« Quelles ont été les principales étapes de la diffusino de cela ne s'interrompt jamais. En avril; j'étais encore en Lituanie, à Vilnius, pour le présenter pour la

première fois dans ce pays (Le Mande du 23 mai). En Allemagne, il a reçu un accueil formidable. Il a été diffusé très vite à la télévision et repasse régulièrement en salles. Il a énormément circulé aussi aux Etats-Unis et en Israël, où les gens étaient bouleversés. Grace à Vaclav Havel, il a été diffusée en République tchèque pour le 50° anniversaire de la déportation des juifs de Prague à Theresienstadt. Lorsqu'ils étaient en prison, Havel et son frère avaient entièrement traduit le texte, sous forme de samizdat iClaude Lanzmann montre l'un des vingt-cinq exemploires, dédicacé par le président tchèque]. Récomment, Shoah a été diffusé à la télévision bosniaque, déclenchant des réactions extraordinaires. - Et en Pologne ?

....

100 miles (1984)

with a real of members, and and the

The state of the state of the state of

to the last the last the

and the same of the same of the

the state of the second section of

 $(g_{ij}(x,y)+\delta x^{ij})=(D-g_{ij}(x,y))h^{ij}(x^{ij})$

- En 1985, on m'a fait savoir que Jaruzelski, malgré les réactions très hostiles des Polonais, voulait que le film soit montré dans son pays. Mais seule une version, grotesquement caviardée, est passée à la télévision.

- La Pologne est une excep-

tioo? - Hélas non! Le film n'a pas été diffusé dans l'ex-URSS. En Italie, après un accueil passionné au Festival de Venise, le film a été acheté par la RAI, mais celle-ci l'a diffusé au milieu de la nuit, en version incomplète et sans sous-titres. Lors d'un récent colloque pour les dix ans de la mort de Primo Levi, les intellectuels italiens ont lancé un appel pour que le film soit programmé dans des conditions normales. En Espagne, il n'y a eu qu'une seule projection, non soustitrée, et dans des conditions scandaleuses : devant la salle étaient installés des stands tenus par des types en chemise brune avec croix

gammée, distribuant les textes négationnistes, sous le regard indifférent de la police.

moins directement concernées. d'Ivoire, par exemple, où sa diffusion à la télévision a été suivie de déhats expliquant que si Hitler avait gagné il serait arrivé la même chose aux Africains... Au Japon, il n'avait pas trouvé de distributeur, ce que je trouvais dommage mais logique, ce n'est pas leur histoire. Mais, un jour, un Japonais a traduit le livre, plus tard des universitaires ont dénoncé l'absence de Shoah à l'occasion du cinquantième anniversaire d'Hiroshima. Des organismes français (Unifrance, le CNC, l'ARP) ont financé le sous-titrage - 500 000 F - et des projections à l'Institut franco-japonais, début 1995, ont déclenché un grand écho. l'ai fait des conférences dans les universités devant des salles combles. Le documentariste Noriaquinze ans à l'empoisonnement par le mercure de la population de Minamata, a exigé que Shoah soit projeté en même temps que ses Minamata a fait le voyage à Ausch-

entre la diffusino do film eo

salles et à la télévision ? - Au début je ne supportais que la diffusion cinéma, la télévision déforme le rythme et les voix. Mais ie me suis apercu que des gens n'ayant jamais vu le film au cinéma le recevaient avec une force immense. Maintenant qu'il existe en vidéo certains le regardent par petites tranches, je o'aime pas ça, mais que chacun se débrouille comme il veut avec ce film.

- Le film a une évidente valeur pédagogique, mais sa longueur pose problème, notamment en milieu sculaire. Est-il eovisageable d'eo présenter une version courte?

D'autres documents

Claude Lanzmann a récemment décidé d'utiliser une partie de l'immense matériel tourné pour Shoah. Arte diffusera au second semestre *Un vivant qui passe*, one le cinéaste vient de terminer : un montage d'entretiens avec le médecin suisse qui fut le représentant de la Croix-Rouge à Berlin durant les années noires. A ce titre, il participa à une mission d'Inspectino à Auschwitz, puis dirigea la célèbre visite de Theresienstadt où les nazis forcèrent les déportés à maquiller le camp en riant séjour. Dans les deux cas, les inspecteurs ne trouvèrent rien de particulier à dénoncer. Lanzmann envisage de réaliser ensuite un autre document à partir des longs entretiens qu'il a eus avec le dernier président du)udenrat de Theresienstadt. Mais il ini paraît impossible de reprendre la conception particulière de Shoah.

« Ne pas comprendre a été ma loi d'airain » Néerlandais, à leur demande, un ils reviennent d'au-delà du seuil du montage de trois heures : les élèves crématoire.

Claude Lanzmann, réalisateur

Inattendu daos des régions mais après avoir vu l'intégralité hors des beures de classe. En - Oui. En Australie, et en Côte-France de nombreux professeurs ont demandé à leurs élèves de voir le film, ou l'ont projeté en dehors des horaires scolaires. - Pourquoi avez-voos refusé que Shoah soit montré dans le cadre du programme de la Vidéothèque « Camps et génocides à l'écran »? - Et je n'ai pas non plus voulu mettre les pieds dans le colloque qui l'a précédé, je désapprouve cette approche comparatiste, qui nie l'unicité de la Shoah - unicité qui ne diminue en rien l'horreur des autres massacres. La recherche historienne est nécessaire, mais il existe une conception universitaire qui, en transposant tout au même niveau d'abstraction, dénature son ohjet. Face à la Shoah, il y a une

obscénité absolue du projet de ki Tsuchimoto, qui a consacré comprendre. Ne pas comprendre a été ma loi d'airain pendant toutes les années de réalisation de Shoah, c'était un mode à la fois opératoire et éthique : i'étais comme un chefilms. Un groupe de pêcheurs de val avec des œillères, voulant fixer droit l'horreur autant que ie le pouvais. Tout le reste relève de ce

- Faites-vons une différence

termination? - Bien sûr que si, mais on peut prendre toutes les explications : le chômage, la crise économique, l'antisémitisme chrétien, la psychologie de Hitler, le mauvais médecin juif, la psychanalyse de masse, etc., à un moment il faut passer au meurtre de masse, il faut affronter le gazage des 600 adolescents au crématoire de Birkenau, qui courent comme des fous dans la cour parce qu'ils savent ce qui va arriver, et qu'on matraque à mort : on les met en sang, on leur donne

> - Vnus avez participé à des centaines de débats à la suite de projections du film. Quelles questions revienment le plus sonvent?

le choix entre le gaz ou les lance-

flammes. Et là, comment parler de

que j'appelle des canailleries aça-

- fl n'y a pas de raisons à l'ex-

- Elles concernent des aspects précis, sur Ahraham Bomba, qui coupait les cheveux des femmes à l'entrée des chambres à gaz de Treblinka, sur la scène devant l'église et les réactions actuelles des Polonais... Il est compliqué de discuter de Shoah, ce n'est pas un film sur les survivants, c'est un film sur les morts. Les personnages sont des

- Elle existe, l'ai conçu pour les gens qui n'auraient pas du survivre, ché à Spleiberg de n'avoir réfléchi

jet, vous semble-t-il légitime de débattre aussi de la forme du - Bien sûr, c'est essentiel. Shoah

fonctionne sur une construction narrative très complexe, par cercles et récurrences, parfois à quatre heures de distance dans le déroulement de la projection. Le film est construit à partir de ces systèmes de présence et d'absence, c'est ce qui m'intéresse quand je discute avec les gens. Je suis contre les généralités, en tant qu'auteur d'un film. Sinon, souvent, on assiste a des dérapages terribles. Récemment, à Beaubourg, une spectatrice dit: all naus faudrait un Shoah français », qui est une phrase terrifiante. Cette dame aurait aimé qu'il y ait Vichy dans le film, et qu'il y ait Drancy, etc., et les départs. Mais non, le film, c'est l'arrivée, le n'ai rien contre le fait de faire le procès de Vichy, mais c'est autre chose. - Cela pose le problème du ca-

ractère unique de votre film. - Qu'il soit unique, je le crois.

Ou'il interdise de faire d'autres films, bien sûr que non. A la sortie de La Liste de Schindler, j'ai repro-

assez ni sur la Shoah, ni sur le cinéma, ni sur les relations entre les d'une réalité qui met toute fiction au défi de rendre compte d'ellemême. Je ne vois pas comment on peut montrer 3 000 personnes mourant ensemble, pères, mères, enfants, dans une chambre à gaz.

Mals il existe d'autres possibilités. - Après le film, Spielherg a lancé un programme d'enregistrement des témoignages des survivants...

- Il y a une inflation mémorielle, issue des possibilités techniques, que je récuse complètement. Du point de vue historique, ces histoires individuelles n'apportent rien de neuf, elles n'ont d'intérêt que pour celui qui parle et pour sa famille - ce qui est d'ailleurs tout à fait honorable. Mais derrière cette démarche je perçois la folie programmatique, au sens du programme d'ordinateur. Ce qui compte, c'est d'informer. A la lettre : de donner une forme. Où est la forme? On ajoute des histoires à des histoires. Seules les œuvres d'art transmettent. •

> Propos recueillis par Jean-Mickel Frodon

Livres et cassettes

• Le texte intégral du film, avec une préface de Simone de Beauvoir, a été publié chez Fayard (Shoah, de Claude Lanzmann. 220 pages, 98 F). Lanzmann a de son côté rédigé la préface de Trois d'Auschwitz (Pygmalion Gérard Watelet), écrit par l'un des survivants des commandos spéciaux d'Auschwitz, Filip Müller, qui est l'un des « acteurs » du film. • La sortie de Shoah avait par ailleurs suscité, en France, la publication de deux ouvrages collectifs, le passionnant Au sujet de Shoah (Belin, 316 pages) et Shaah, le film, des psychanalystes écrirent (Jacques Grancher, 223 pages). Eduquer contre Auschwitz, de Jean-François Forges (ESF. 156 pages), consacre de larges passages à l'intérêt pédagogique du film. Robert Redeker a publié une autre réflexion sur les vertus d'enseignement de l'œuvre « Le film Shoah en classe de philosophie », dans le numéro 70 (été 1995) de la revue Commentaire. ● Edité chez René Chateau en un coffret de quatre cassettes, la vidéo de Shoah a été épuisée. Mais le catalogue de cet éditeur avant été récemment repris par TF1 vidéo, cette société s'est engagée à une rapide reparution.

Trente films sur les génocides

ARTICULÉE à un colloque en Sorbonne du 29 au 31 mai, une programmation cinématographique intitulée « Camps et génocides à l'écran » s'est tenue du 3 au 8 juin à la Vidéothéque de Paris. Selon son organisateur, Philippe Mesnard, enseignant au Centre de sociologié des pratiques et des représentations politiques, le but de cette manifestation était d'e offrir un appareil critique qui ne fonctionne pas par exclusion et débattre selon une visée camparatiste de la représentation cinématographique des camps et des génocides, tout en se gardont évidemment de l'amulgame ». Délicate ambition, au regard du débat qui divise les tenants d'une spécificité absolue de la Shoah et ceux qui remettent en cause, au nom de l'exemplarité, cette singularité.

Insuffisamment cadrés, compte tenu de leur caractère problématique (de la Shoah aux camps de réfugiés palestiniens en passant par les génocides arménien et rwandais...), les débats ont donné lieu à quelques regrettables confusions, quand Pierre Salignon, responsable de Médecins sans fron-

tiéres, compara Srehrenica au minutes, d'une simplicité bouleghetto de Varsovie, ou lorsque le réalisateur israélien Eyal Sivan imputa à l'Etat hébreu « la purification ethnique de la Palestine ... Restaient les films, une trentaine, pour la plupart connus, mais dont la simple projection sur une durée aussi restreinte offrait la possibilité d'une mise en perspective.

Elle aura permis de constater combien la question du documentaire ou de la fiction se révèle être un faux débat. Si la plupart des films présentés - des recueils de témoignages - offrent un intéret télévisuel et historique, il est clair qu'un très petit nombre restera dans l'histoire - celle du cinéma, celle de l'humanité. La différence tient en un mot : la forme, qui n'est rien d'autre que la manière dont l'absence prend corps comme dans Nuit et brouillard, d'Alain Resnais, ou Shoah, mais aussi des recents In Memory, d'Abraham Ravett (Etats-Unis, 1993) ou Drancy Avenir, d'Arnaud des Pallières (France, 1996).

Le premier est un film de treize

versante, qui utilise des archives filmées du ghetto de Lodz, en Pologne, empruntées aux bourreaux donc, et les « encadre » de deux longues images noires sur lesquelles résonne la prière juive des morts, Le second est un long-métrage extrêmement travaillé, dont la puissance émane de l'effet concerté de textes en voix aff, d'une enquête de fiction (une jeune historienne entreprend une étude sur le camp de Drancy), d'un extrait de film avorté (Orson Welles incarnant Shylok dans une adaptation du Marchand de l'enise) et de plans d'une inquiétante beauté, tel celui enregistré par une caméra posée au ras o'un embranchement ferroviaire, vers lequel des cohortes de wagons avancent silencieusement, puis disparaissent avec fracas tantôt à gauche, tantôt à droite de l'écran. Telle est finalement la réussite du film : suggérer qu'après Auschwitz on ne saurait plus même distinguer innocemment sa droite de sa

Jacques Mandelbaum

Une comédie de mœurs au risque de la folie

J'ai horreur de l'amour. Ce deuxième film est servi à la perfection par son actrice principale

Film français de Laurence Ferreira Barbosa. Avec Jeanne Balibar, Jean-Quentin Chatelin, Laurent Lucas, Bruno Lochet. (2 b 14.)

Avec un titre semblable, il y avait intérêt à se méfier. Entre paradoxe péremptoire, fausses pistes et antiphrase, le deuxième film de Laurence Ferreira Barbosa est un objet-piège, aux enjeux imprévus et aux séductions décalées. Une fausse comédie réaliste, qui s'avère un surprenant exercice de burlesque fantastique, en se prenant lumëme à contre-pied (et les spectateurs du même coup) en plein cours de son déroulement. Bref, une ceuvre ambitieuse, originale et dérangeante.

Sur son vélomoteur, Annie sillonne Paris, elle va voir ses patients. surtout des personnes âgées, ou l'entourage de malades qui supportent difficilement le voisinage du mal. Le docteur Simonin réconforte plus qu'elle ne soigne. Elle fait ce qu'elle peut, avec plus de bonne volonté que d'adresse. A voir son cabinet, petit et froid, aussi impersonnel que son appartement dans un autre immeuble moderne, à deviner son existence de jeune femme seule, on pressent qu'il ne hi reste guère de forces pour affronter et partager la vie. Elle ne manque pourtant ni d'énergie, quand elle fait face à son « ex » envahissant, ni d'initiative généreuse, quand elle embauche comme secrétaire le gros nounours loubard ancien taulard au lieu de lui acheter les atroces lithos qu'il vend au porte-à-porte. Mais ce ne sont que fragments d'une vie en morteaux.

Les morceaux vont s'organiser, et

puis s'affoler, autour des deux ren-

contres sur lesquelles est construit le scénario, les deux aventures symétriques qui font d'Armie non la représentante d'une catégorie socio-professionnelle (femme médecin généraliste parisienne) ou socio-affective (célibataire trentenaire fin de siècle), mais l'héroine d'une histoire. Annie rencontre Laurent, son client, et Richard, qui le deviendra. Laurent a le sida, Il refuse la mécanique (le « protocole ») de prise en charge médicale et sentimentale qui devrait accompagner sa maladie. Valllante et désemparée, Annie affronte l'angoisse et les refus du jeune homme. Richard, qui se fait appeler Piotr, cultive un dandysme du désenchantement que la jeune femme ne trouve pas sans charme. Avant que son angoisse bavarde ne dévoile une paranoïa agressive et qu'il commence à la persécuter, l'accusant de hii avoir transmis le sida.

La mobilité des protagonistes et des situations, l'adresse du scénario pour enchevêtrer des intrigues secondaires, les dialogues ciselés, la légèreté un peu distante de la mise en scène comme le jeu de Jeanne

Balibar, de Jean-Quentin Chatelin (Richard) et de Bruno Lochet (le secrétaire) - Laurent Lucas (Laurent) seul restant dans le registre dramatique - conspirent pour donner à J'ai horreur de l'amour les apparences d'une comédie. Une comédie contemporaine, dont le ressort caché serait de biaiser le traitement du « sujet de société » (le sida) par une thèse plus complexe, la conta-mination par le discours, les effets de prolifération malsaine de postures et d'expressions (celles du médecin, celles du malade, celles du marginal) où chacun cherche à se rassurer et s'enferme pour son

MISE À SAC

Le film est ainsi, mais pas seulement. Il se limiterait à cette chronique acide si Laurence Fereira Barbosa pratiquait un cinéma d'exécution, au service d'un récit dont la caméra ne serait que l'illustratrice. Mais la réalisatrice va plus loin, elle pousse la logique de son scénario, de ses personnages et de sa mise en scène dans leurs derniers retranchements, et tout bascule. Il faut un effort pour franchir cette frontière, effort (trop) visible qui, vers le milieu de la projection, installe un long « tunnel ». Avant de pouvoir cingler (c'est bien le mot) vers une mise à sac délirante, proche d'un grotesque revendiqué, des éléments réalistes mis en place durant la première partie. Puis de

de la fiction. Nulle victoire réelle ici, sinon celle du cinéma, véritable « sujet » du film. Ce « malaisant » et finalement réjouissant retournement repose dans une grande mesure sur l'interprétation de Jeanne Balibar et sur la manière dont Laurence Ferreira Barbosa la filme. On a, heureusement, cessé d'avoir besoin de s'exclamer lorsqu'une femme signe une réalisation. Mais il reste exceptionnel qu'un(e) cinéaste emploie de cette manière une béroine : à l'unisson, la réalisatrice et l'actrice fout d'Annie un personnage qui ne recourt à rien de ce qui fait d'ordinaire la séduction féminine à l'écran.

Avec le renfort de Valeria Bruni Tedeschi, la cinéaste s'était déjà avancée dans cette voie avec son premier film, Les gens normoux n'ont rien d'exceptionnel - qui n'était pas plus un film « sur la folie » que celui-ci n'est un film « sur le sida ». Mais la présence physique de l'interprète maintenaît une relation plus traditionnelle avec le spectateur, ici mise à mal par une sorte d'abstraction, de déphasage revendiqué auxquels concourent la voix, le regard, les gestes qui tous recèlent une part d'étrangeté ne se révélant que peu à peu. La manière d'être à l'écran de Jeanne Balibar devient ainsi à la fois le combustible et le chiffre de ce film gigogne.

J.-M. F.

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

CERTAINS L'AIMENT COURT III

Programme de cinq courts métrages (1 h 16).

**Certains l'aiment court » sacrifie aujourd'hui au fantastique. Double jeu, d'Emmanuei Oberg, met en scène un journaliste spécialisé qui teste un nouveau jeu vidéo, sans se rendre compte que le tueur virtuel qu'il commande a pris réalité. Les Escurpins sauvages, film d'animation des frères Poiraud, organise une variation sanglante, si l'on peut dire, s'agissant de marionnettes, autour de la figure d'un savant fou. Descente, de Philippe Haim, conduit, wa l'ascenseur de son entreprise, un cadre tout droit en enfer. L'ingéniosité de ces films est trop souvent leur seul argument, et partant leur limite. C'est pourquoi La Vis, de Didier Flamand, apparaît comme le plus abouti de la série par son sens de la composition et de la durée. Pastiche de film expressionniste chichement dialogué dans une parodie d'esperanto, il met en scène un bricoleur (Jean Reno, affublé d'une moustache à la Hitler) allant déposer une réclamation à l'entreprise Metallika au sujet d'une vis pas conforme. Une variation sur le totalitarisme qui a le mérite de ne pas emfoncer le clou.

J. M.

LE DON DU ROI

Film américain de Michael Hoffman. Avec Robert Downey Jr., Sam Neill, David Thewiis, Polly Walker, Meg Ryan (1 h 58).

Il est tifficile de comprendre ce qui a pu motiver Michael Hoffman à tourner un film en costumes dans l'Angleterre de la seconde moitié du XVII^a siècle, durant le règne de Charles II. Une fois passée à la moulinette hollywoodienne, il ne reste plus rien de cette époque, à part quelques décors, qui semblent tout droit sorti du Caligulo de Tinto Brass, plusieurs filles démudées poursuivies par des satyres en tout genre, et des twognes costumés et perruqués. L'histoire sombre dans le puritanisme qu'elle est censée condamner. Robert Mentivel (Robert Downey), le personnage central du film, est partagé entre ses fonctions officielles de médecin à la cour du roi et son existence de libertin. Il décide après la mort de son meilleur ami de se consacrer à la recherche médicale et au secours des malades. Ce point de vue sommaire sur l'éthique du médecin serait excusable si Michael Hoffman ne s'était senti obligé de copier allègrement Barry Lyndon, en reprenant certains thèmes musicaux et certaines scènes. Pris sous n'importe quel angle, Le Don du roi demeure un film inexistant.

S. Bd.

LES AFFINITÉS ÉLECTIVES

Film italien de Paolo et Vittorio Taviani. Avec Isabelle Huppert, Fabrizio Bentivoglio, Jean-Hugues Anglade, Marie Gillain (I h 30).

Triste épilogue d'une déprimante affaire que la sortie, plus d'un an après, de ce film qui n'avait trouvé place au Festival de Cannes 1996 qu'à l'occasion d'une soirée de bienfaisance. Triste pour les frères Taviani, réalisateurs de grande qualité que les dérives du cinéma italien out transformés en exé-

de ce nim qui n'avait trouve place au festival de Carmes 1996 qu'à l'occation d'une soirée de bienfaisance. Tiste pour les frères Taviani, réalisateurs de grande qualité que les dérives du cinéma italien ont transformés en exécutants de travaux de commande aussi « prestigieux » qu'inntilles. Tiste pour les comédiens, pris en otage par les pesanteurs d'une coproduction européenne dont la logique est totalement étrangère au cinéma et par les raideurs et les afféteries du film d'époque, quand la mise en soène est plus empesée encore que les redingotes. Triste pour le roman de Goethe, réduit à un argument de vandeville.

SOLEIL

Film français de Roger Hanin. Avec Sophia Loren, Philippe Noiret, Roger Hanin, Marianne Sagebrecht, Nicolas Okryk (1 h 44).

Soleil est une fresque judéo-maghrébine namée au creuset d'une expérience singulière et d'une écriture intime. Le film patine dès le démarrage, avec cette somptueuse réception au cours de laquelle le professeur Meyer Lévy (Roger Hanin), grand poute de la chirurgie cardiaque paristenne, est victime d'un infarctus, dont la fonction consiste à faire déflier son enfance algéroise devant ses yeux. Alger, 1940, Meyer a treize ans, et sa mère (Sophia Loren), en l'absence du père demeuré en France, doit subvenir seule aux besoins d'un foyer de cinq enfants alors que les lois de Vichy réduisent les juifs à la misère. Peinture d'une relation exclusive entre un fils et sa mère, le film ressemble surtout à un empilage hétéroclite d'infinences et de clichés. Sophia Loren tente vainement de renouveler sa performance, (pauvre, mais digne l) d'Une journée particulière, Marianne Sagèbrecht incame une tata Jeanette nécessairement plus mutique que dans Bagdod Ca-jé, quant aux scènes de dépucelage collectif ou de bal américain, rien d'autre ne les justifie que l'illustration parfaitement convenue d'un énient de fremation.

MUNK, LEMMY ET COMPAGNIE

Programme de sept films d'animation lettons de NIIs Skapans et Janis Cimermanis (0 h 46).

■ Fondé en 1946 à Riga, le studio d'animation Animacijas Brigade développe depuis le début des années 90 des séries pour enfants, à partir de la technique des marionnettes. Ce programme permet de découvrir deux d'entre elles, à commencer par Les Espiègles et Les Voleurs et Piggie la Truie. Peter, fieffé gamement et héros de la série, met dans le premier deux cambrioleurs en échec, et tente de soustraire dans le second son amie la truie à son sort de futur jambon. La simplicité naive de ces contes est plus marquée encore dans les cinq films de la série Munk et Munk. Le Rhinocéros, Maman, on s'envole, Les Cornes et La Noix proposent ainsi une galerie de héros animaliers qui doivent résoudre à chaque fois une énigme philosophico-alimentaire. Comment partager une pomme de pin avec un rhinocéros? Comment casser une noisette géante ? sont ainsi les questions-prétextes à de petits contes moraux aussi amusants qu'édifiants. Dans le sillage de Wollace et Gromit, ce programme témoigne de la vogue que connaît actuellement l'animation de marionnettes, qui offre une heureuse alternative à la débauche de violence des mangas ainsi qu'à la surenchère technologique de l'animation par ordinateur.

COMME DES ROIS

Plim français de François Velle. Avec Stéphane Preiss, Maruschica Detmers, Mariusz Pujszo, Thierry Livermitte, Louis Velle (1 h 35).

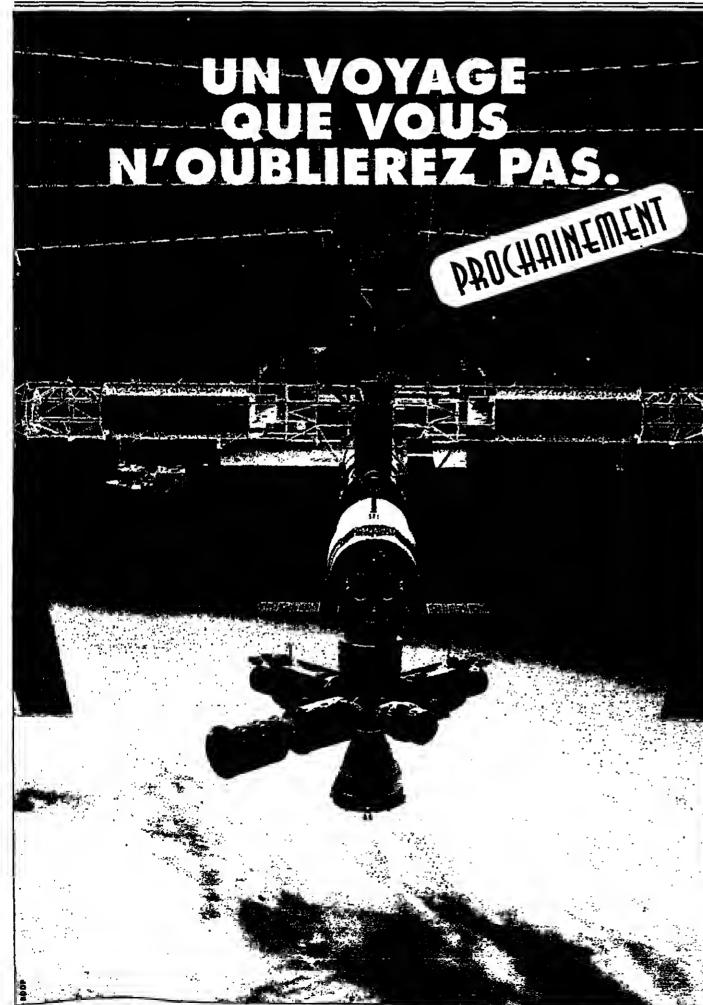
Walors que la télévision polonaise annonce la chute du mur de Berlin, deux frères, Edek et Roman Kowalski, décident de tenter leur chance à Paris. Après plusieurs tentatives professionnelles infructueuses, ils reprement l'avion pour regagner leur pays. On attend à l'aéroport un obscur cinéaste islandais, qui doit participer à un festival de cinéma international. Il n'en faut pas davantage à Roman, têtre pensante du duo, pour jeter sa demière carte : il fait passer son frère pour le cinéaste en question, tandis que inimème s'improvise impresario. Signée par François Velle, dont c'est le paemier film, cette comédie fondée sur l'argument classique de l'usurpation d'identité et du quiproquo prend alors insensiblement ses marques. Sans jamais atteindre à la virtuosité (manque de rythme, caricature convenue du milieu du cinéma, invraisemblance de certains personnages), elle n'en finit pas moins par susciter l'imérêt, grâce à un scénario qui se bonifie en cours de route et à l'interprétation de ses deux acteurs principaux. Stéphane

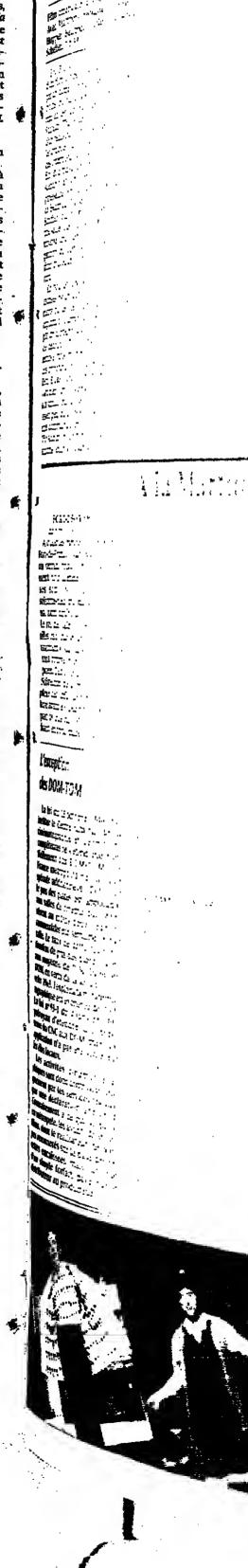
ABEL Fibra néer

Preiss et Mariusz Puiszo.

Film néeriandais d'Alex Van Warmerdam avec Hemri Garcin, Olga Zuiderhoek, Alex Van Warmerdam, Annet Malherbe. (1 h 35.)

Abel est un jeune homme, coincé entre une mère protectrice et un père autoritaire. Son refus de sortir de l'appartement familial désespère ses parents. La découverte par l'irritable chef de famille d'une télévision. dans la chambre de son fils va déciencher la fuite d'Abel, qui affronte enfin le monde extérieur. Il rencontre une jeune femme, strip-teaseuse à ses heures, avec qui il commence une relation. Mais celle-ci est la maltresse de son père. Sur une situation de départ simple, le film de Van Warmerdam aligne diverses saynètes qui réduisent les relations entre les personnages à un ensemble de rites familiaux et intimes légèrement décalés par l'intrusion de détails incongrus. Le réalisateur construit un univers artificiel et accumule les plans totalement composés à mi-chemin entre une forme de surréalisme et un hyperréalisme pictural. Cet aspect formel assez étouffant est petit à petit combattu par la drôlerie qui se dégage d'un récit qui finit par s'emballer dans un chassé-croisé ingénieux aboutissant J.-ER. à dynamiter l'ordre familial.





Abel Ferrara frant

CONTRACT CAR THERE IT A

PAR 24 90; the appears also de 30 hand a Charles Park Andrews The same of the sa Harris Land Teles Comment THE WAY TO AN A STATE OF THE ST The second second with the distriction of the second of A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH perfect the girls and provide the same CHARLES SEED TO TO The see that the second AMERICAN AND SALES (September 1997) in the following of the Company of with the statement - and all the Market Attack With the service of

宣奏者 選挙者 他記事者 まくまぐり いんし THE PROPERTY OF CHARLES OF THE PARTY. Andrew Chair at the Mary Control of the Control of 實際物 电传令 神 主教学 かん ニーラー with anietic pro beaution **建筑等 机动物 1** hadring and he who are the A STATE OF THE STA

the same of the same -The representation to the THE PARTY OF THE P Market William . laborator trans-A Company of the second

Commenter species to be taken ** The state of th the state of the s gantabashi in Contraction of the second American Complete to the same of times in the second of the second of the second Barren State Control of the Control $\frac{d}{dt} = (-1, 2\pi, p_1, p_2, \dots - 1, 2\pi, p_2$ Superior and A. V. Torrest

angga panggan di salah s

Secretary and the second The second of the second of

and the second second second mage a new contraction of

The state of the s Mangine design within a far we . · Carlo and the second Allegan was a store of the STATE OF STA

and the second second

to design the same of the same Carried on the Contract of the

The state of the s **建物的 人名斯斯尔 第**个人的现在分词 the state of the s

<u>a ata ngang</u>ang salah April garages and april and the second with the property of the second Agust, proposition of State of the same of the same of the same

光環機能の できる まじょう THE WARE OF ALL THE THE PARTY. grante the state of the state o 🛊 tay ta<u>ngga ap</u>alah salah salah ta Address of the second CARREST CONTRACTOR CONTRACTOR NAME OF THE PARTY THE WALL STORY

provide the second second second المراجع والمراجع والمجاورة والمحاورة The second secon Stagens In Stagen - -Section 1995 The Control of the Cont

A STATE OF THE STA A STATE OF THE STA

The state of the s the state of the state of

The same of the sa

The Blackout. La présence de Claudia Schiffer et de Béatrice Dalle ne suffit pas à masquer les errances d'un film paresseux Film américain d'Abel Ferrara. Avec Matthew Modine, Dennis Hopper, Béatrice Dalle, Claudia

The Blackout est une parodie d'un film d'Abel Ferrara, Tournée par un autre l'entreprise aurait, au moins, pu faire sourire, mais Ferrara en est en malheureusement l'auteur. The Blockout est le film d'un réalisateur qui aurait trop lu les critiques, en aurait conclu que des intentions suffisent à faire un film, et à masquer une absence de scénario et une mise en scène paresseuse. Mis à part la présence de Béatrice Dalle et de Claudia Schiffer, qui n'ont d'ailleurs pas une seule scène ensemble. Ferrara traverse une véritable crise d'inspiration, qui consiste à recycler ses films précédents en les caricatu-

Schiffer (1 h 39.)

rant. On pouvait encore trouver des excuses pour certains des errements passés de Ferrara, dont la capacité à tourner plusieurs films par an contient une certaine part de décbets. Bady Snotchers, un remake sans intérêt de L'Invasion des profanateurs de sépultures, de Don Siegel, était un film hollywoodien, un système où Ferrara n'a jamais été à l'aise, sans doute assez peu doué pour transformer une commande en film d'auteur. The Addiction, un film de vampires urbains, était le résultat d'une col-

Nicholas St-John, son scénariste habituel, responsable de toutes les citations philosophiques qui ampoulaient le film et le confinaient au ridicule. Avec The Blockout, Ferrara est véritablement sur son terrain. A la tête d'une production indépendante, œuvrant dans son genre de prédilection : le film noir. Ferrara aura en un peu plus de dix ans, avec L'Ange de lo vengeance. New York deux heures du matin, King of New York, Bod Lieutenant et Nos Funérailles, renouvelé le genre d'une manière très personnelle, transformant ses gangsters en héros existentiels. pesant à chaque fois le blen et le mal avant d'agir, et insufflant une part autobiographique de plus en

plus importante de film en film. De ce point de vue, The Blackout ne fait pas avancer les choses. Ferrara parle de lui, mais à la trolsième personne. Quelques détails viennent nous rappeler que nous sommes bien dans un film de Ferrara. Un acteur hollywoodien (Matthew Modine), partagé entre l'alcool et la cocaine, émerge après un immense trou de mémoire, du à l'abus de diverses substances toxiques, et n'arrive pas à savoir s'il a ou non étranglé sa petite amie (Béatrice Dalle). En digne personnage de Ferrara, Modine est partagé entre le bien et le mal, la lumière et les ténèbres, la volonté de remettre sa carrière sur le droit

laboration bybride entre ferrara et chemin - symbolisée par sa nouvelle union avec Claudia Schiffer. le mannequin vedette promue ici nounou zen et végétarienne – et une tendance naturelle vers l'autodestruction. Ce dllemme, qui prenait tout son sens dans King of New York, ou le gangster interprété par Christopher Walken cherchait à remettre la main sur son empire fondé sur le trafic de cocaine pour construire des hôpitaux dans le Bronx, tombe ici complètement à plat. The Blockout sombre dans la psychologie. l'étude du cas pathologique, dont on saisit tous les ressorts au bout de cinq minutes de film.

COCAÏNE ET STUPRE

Abel Ferrara frappé d'amnésie

Cette absence de dramatisation est imputable à un scénario inexistant. Pour le remplacer, Ferrara a sorti de sa panoplie une série de tics qui servent surtout à masquer les blancs de son bistoire; Modine, le nez constamment plongé dans la cocaine, ou en train de vider tout ce qui ressemble de près ou de loin à une bouteille d'alcool. Dennis Hopper, un propriétaire de boîte de nuit, âme damnée de Modine, en train de se vautrer dans le stupre avec lui, en compagnie d'une, puis deux, puis trois filles. Cette description de l'ordinaire hollywoodien colle surtout à la mythologie qu'en véhiculent les journaux à scandales. Elle est vulgaire car elle corres-

pond consciencieusement aux clicbés qu'en a le public. A cela s'ajoutent des échanges savoureux, sur une piste de boîte de nuit, entre Modine et Hopper sur la signification des images, le travelling comme affaire de morale, le cinéma et la vérité, qui rappellent les poèmes de Rimbaud qu'Alain Cuny déclamait dans Emmonuelle. A force de se prendre au sérieux, Ferrara sombre dans le ridicule. The Blockout contient pourtant une idée intéressante dont Ferrara

ne tire pas grand-chose. C'est en se revoyant sur un écran vidéo que Modine réalise qu'il a bien étranglé celle qu'il croyait être sa petite amie. Outre une variation intéressante autour de Vertigo (Modine est durant tout le film à la recherche d'un cadavre, et ce dernier se révèle être celui d'une autre femme), Ferrara explore le principe qu'une mémoire se limiterait à un enregistrement vidéo et la vie d'un individu à ce que la caméra se résoudrait à en montrer. Cette vampirisation de l'existence, pompée par une caméra comme du sang par un vampire, aurait dû être le véritable sujet de The Blackout, film raté, énervant, parfois vulgaire, dirigé par un réalisateur amnésique qui ne se retid compte que cinq minutes avant la fin qu'il a un film à réaliser.

Samuel Blumenfeld ques personnages secondaires gra-

Règlement de comptes œdipien

Mother. Une surprenante comédie ironique

Film américain d'Albert Brooks avec Albert Brooks, Debbie Reynolds, Rob Morrow, Llsa Kudrow. (1 h 44.)

Après son deuxième divorce. John Hendrickson, un écrivain de science-fiction quadragénaire, décide de retourner s'installer chez sa mère afin de trouver les causes profondes de ses difficiles relations avec les femmes et de mettre un terme au blocage qui l'empêche d'écrire. Tout est bé, pense-t-il, à celle qui n'a jamais cessé de le considérer comme un gamin irresponsable et peu doué. Sur un sujet pareil on pouvait craindre un lourd produit psychologique, affrontement en huis clos débouchant sur un psychodrame. Pas du tout. Mother adopte un ton léger et humoristique, l'écrivain et sa mère deviennent ainsi les personnages d'une comédie où dialogues et situations provoquent un rire toujours surprenant.

Sans afféterie ni surcbarge (le film est presque dénué de musique « dramatique »), le cinéaste met en place de facon minimaliste des séquences où ses protagonistes s'affrontent à coups de vachenes gentilles et de botis mots meurtriers. Un sens certain de la durée permet la répétition, le ressassement, le radotage, donnant toute sa force comique au film. Quel-

vitent autour des deux béros, alimentant leur duel feutré : le frère d'Henrickson, modèle de réussite sociale et fierté de sa maman, qui se révélera le plus névrosé des deux, les incroyables voisines de Mrs. Hendrickson dont la rencontre dans un supermarché donnera lieu à un des moments les plus hilarants.

Progressant comme une sorte d'analyse sauvage, le récit - parodiant le schéma hollywoodien classique - s'achemine vers la découverte d'un secret qui libérera les personnages. Cette révélation ne donne lieu à aucune emphase formelle, et débouche ironiquement sur la découverte d'une vérité décevante et rassurante à la fois.

La surprise du film provient aussi de l'interprétation de Debbie Reynolds. Celle qui fut la jeune première de Chantons sous lo pluie incame ici avec une finesse doublée d'un incroyable dynamisme la redoutable génitrice du héros. Mather confirme en tout cas le talent très particulier du cinéaste-acteur Albert Brooks, qui mène depuis vingt ans une carrière très bétéroclite à Hollywood (il fut le jeune homme amoureux de Sybill Shepperd dans Taxi Driver et collabora au scénario de plusieurs films à succès), tout en réalisant des films très personnels, comme Reol Life (1979) ou Lost in America (1985).

Jean-François Rauger

A la Martinique, Max Elizé se lance dans l'aventure du multiplexe

FORT-DE-FRANCE

de notre envoyée spéciale A quelques minutes du centre de Fort-de-France (Martinique), entre un terrain militaire et un lotissement nouvellement construit par ses solns. Max Elizé, âgé de soixante-neuf ans, imagine Madiana, nom caraïbe de la Martinique. Le roi des saues obscures aux An tilles, celui que ses adversaires surnomment « Mad Max », se dépense sans compter pour son nouveau projet. C'est ici, sur la commune de Schoelcher, que le premier multiplexe des Antilles devrait surgir de terre avant le 31 décembre 1998. Un pari de quelque 150 millions de francs, en partie financé grace à des

L'exception des DOM-TOM

La loi du 25 octobre 1946 qui institue le Centre national de la cinématographie et définit ses compétences ne s'étend que partiellement aux DOM-TOM. En France métropolitaine, la taxe spéciale additionnelle (TSA) sur le prix des places est applicable aux salles de cinéma qui organisent an moins deux séances commerciales par semaine et par salle. Le taux de cette taxe est fonction du prix des places, avec une moyenne de 11 %. Dans les DOM, en vertu de la loi du 23 février 1963, Pexploitation cinématographique est exonérée de TSA. La loi nº 93-1 du 4 janvier 1993 prévoyait d'étendre la compétence du CNC aux DOM, mais son application n'a pas été votée par

les élus locaux. Les activités cinématographiques sont donc contrôlées uniquement par les services fiscaux, par une déclaration annuelle. Contrairement à ce qui se passe en métropole, les ayants droit des films, dont le réalisateur, ne sont pas rémunérés sur la base des recettes encaissées, mais sur celle d'un simple forfait, payé par le distributeur au producteur.

fonds de la Communauté euro- comme les films muets joués avec péenne. A ce jour, aucun multiplexe au monde n'a été construit pour moins d'un million de spectateurs potentiels. Avec 350 000 habitants répartis sur les 1 000 kilomètres carrés de la Martinique, Madiana est donc loin du compte. Mais Max Eli-

Ne sans patrimoine, « quotre-

vingts ons tout juste après le décret d'abalition de l'esclavage », rappelle-t-il, cet homme ne fait pas les choses à la légère. Et dans ses bureaux de Fort-de-France, ce sont des spécialistes belges envoyés par le groupe Beert qui peaufinent les derniers plans. En tout 20 000 mètres carrés batis, dix salles de cinéma, deux mille trois cent soixante-cinq fauteuils. Avec des contraintes anti-sismiques particulières à la Martinique et un surcoût lié à l'importation de tous les matériaux. Pour Max Elizé, Madiana est la nouvelle étape nécessaire à la survie de l'exploitation cinématographique aux Antilles qui, en dix ans, est passée de 3,5 millions à 1,5 million d'entrées.

LES TEMPS CHANGENT La rencontre entre le cinéma et la

famille Elizé commence le 31 décembre 1939, quand Maxence Elizé, ancien banquier, ancien épicier et père de Max, décide d'ouvrir dans sa commune de Saint-Pierre une petite salle qu'il baptise en toute modestie l'Elysée. Très vite il comprend qu'il doit développer son affaire et s'intéresser à Fort-de-France, le chef-lieu. Maxence Elizé loue alors à la municipalité le théatre de la ville, reçoit Louis Jouvet, Jean-Louis Barrault, s'intéresse à l'art lyrique, et monte Lo Tosca. lacques Brel, Charles Aznavour, Dalida, Pierre Perret se produisent aux Antilles. Mais les temps changent, la chanson française ne fait plus recette et la municipalité crée son propre festival. « Nous nous sommes retirés sur le cinéma », résume Max Elizé. Le dimanche, c'était le jour des abonnés. La Kermesse héroïque, Le Romon d'un tricheur attirent les foules, tout accompagnement d'orcbestre, qui se perpétuent encore à la Martinique au lendemain de la guerre.

L'arrivée de la télévision sur l'île, en 1963, bouleverse les habitudes et contraint le circuit Elizé à s'adapter. L'entreprise se lance, longtemps avant les circuits de métropole, dans l'implantation de last-loods a côté des cinémas. Parallèlement, Max Elizé se laisse tenter par la politique. « J'ai été deux fois mondotaire de Giscord, accrédité auprès du préfet », se souvient en souriant celui qui fut aussi président du conseil régional. Contre le socialisme, à défaut d'être contre les socialistes, Max Elizé va lutter avec acharnement pour préserver le statut particulier des exploitants de cinéma aux Antilles.

Avec aujourd'hui une dizaine de sites, dont deux en Guadeloupe. deux en Guyane, quatre en Martinique, il domine complètement le

Antilles. Lui reproche-t-on d'avoir éliminé ses concurrents? Il s'offre le luxe d'affirmer que « la cancurrence, ce n'est pas le cinéma, mais les autres loisirs ». Et rappelle qu'il alimente aujourd'hui en films les quelques salles municipales qui subsistent et se réaménagent...

grace à des financements publics.

« LE MEILLEUR RENDEMENT » Désormais unique importateur de films pour les Antilles (« depuis dix ans, personne ne veut prendre ce risque »), Max Elizé trouve aussi aujourd'hui dans l'activité de distribution une source non négligeable de bénéfices. Ses choix? « Ceur du box-office ». 80 % de films américains en version française, 20 % de films français. « Je ne peux passer que cent vingt films environ par an.

Ma préférence va vers les cent vingt qui ant le meilleur rendement commercial. . Le multiplexe de Ma-

le plus large pour les films ». Et pourquoi pas, pour les films antillais. Principale tigure de ce ci-Christian Lara vient d'ailleurs d'enterrer la hache de guerre avec Max Elizé, son « adversoire depuis dixhuit ons ». Longtemps choqué du

cínéma et ne jamais y aller », saít

qu'il a intéret à « faire naître le goût

peu d'empressement du circuit Elizé à participer à la production antillaise, le réalisateur de Coca la Fleur, gros succès commercial aux Antilles, firme donc aujourd'hui le cahumet de la paix. Aujourd'hui, Max Elizé participe au financement de Sucre amer... le prochain film de Christian Lara.

Pourtant, tout en reconnaissant à une entreprise privée le droit de se gérer comme elle l'entend, le réali-

paysage cinématographique des diana, en multipliant les écrans, de- sateur déplore que les Antilles vrait permettre de diversifier les solent à un régime d'exception en genres. Car cet entrepreneur averti, matière cinématographique. qui affirme « ne nien cannaitre au

Enfin, Max Elizé est en conflit latent avec des compagnies aériennes qui ne respectent pas les douze mois de délai de diffusion. Profitant d'un statut mai défini, elles diffusent en effet gratuitement i bord des avions des films qui par fols ne sont même pas encore en salles dans l'île. Ce particularisme antillals peut-il longtemps résister aux voix qui s'élèvent pour le faire entrer dans le giron du CNC metropolitain? Max Elizé se déclare déterminé à fermer ses salles du jour au lendemain si le statut des Antilles est remis en question. Sur le point de prendre sa retraite et de laisser son entreprise à ses deux enfants, il vient de racheter l'unique télévision privée ATV et investit dans l'immobilier et la restauration.

Annette Vezin

LES ENTRÉES **A PARIS**

Nonvelle semaine para-doxale, qui voit la fréquentation la fréquentation

globale remonter par rapport à la période correspondante de 1996, sans n'en devoir de ce sursaut à ses (trop) nombreuses sorties. Parmi les dix nouveautés, on remarque surtout trois cinglants échecs : Anno Korenine, à 37 000 spectateurs dans quarante salles, Michoel, à 32 000 dans trente-quatre salles, et Tonko, 4 000 dans quinze salles. Mais Gridlack'd, à 11 000 dans vingt et une salles, Voyage au début du monde, à 4800 dans buit salles, ou Madome Jocques sur la Croisette, avec moins de 1 000 spectateurs dans son unique salle décoivent également, et plus encore Etaile du soir. Un prisannier sur lo terre ou Hellraiser IV.

■ « La Vie de Jésus », de Bruno Dumont, obtient, proportionnellement, le moins mauvais score parmi les nouveautés, avec * Chiffres: Le Film français.

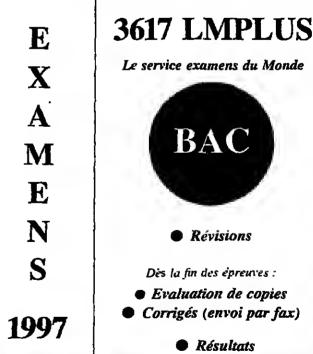
11 000 entrées dans six salles. Trois autres « petits films » découverts à Cannes tirent aussi leur épingle du jeu: Mo Vie en rase, qui atteint 35 000 en deux semaines, L'Autre Côté de lo mer, à 38 000 en trois semaines, et Homlet, à 37 000 en quatre semaines. Mais ces résultats ne sont pas de nature à peser sur les chiffres globaux de la fréquentation, qui restent donc dépendants des mêmes champions. ■ La barre du million d'entrées sur Paris périphérie est atteinte par Le Cinquième Elément, de Luc Besson (1062000 en clnq semaines grāce à 81 000 nouveaux amateurs). La Vérité si je mens !, de Thomas Gilou, reste très en vogue à 52 000 entrées en sixième semaine (total: 771 000). Et Les Pleins Pouvoirs, de Clint Eastwood,

s'accrochent, avec 42 000 specta-

teurs en troisième semaine (total:

210 000). Problème : qui viendra se

mèler à ce trio de tête ? J.-M. F.





LA SELECTION DU « MONDE »

LES ANGES DÉCHUS (Hangkong, 1 h 36) de Wong Kar-Wai. LE CINQUIÈME ÉLÉMENT (français, 2 h 06) de Luc Besson. LA FABRIQUE DE L'HOMME OCCIDENTAL (français, 1 h 15) de Gérald Caillat. GOODBYE SOUTH, GOODBYE (taīwanais, 1 h 52) de Hou Hsiao KIDS RETURN (japonais, 1 h 47)

de Takeshi Kitano. LEVEL FIVE (français, 1 h 46) de Chris Marker MADAME JACQUES SUR LA CROISETTE (français, 0 h 40) d'Emmanuel Finkiel LA MOINDRE DES CHOSES (français, 1 h 45) de Nicolas Philibert.

NOUS SOMMES TOUS ENCORE ICI (franco-suisse, I h 20) d'Anne-Marie Miéville. PORT DIEMA (franco-gréco-italien, 1 h 35) d'Eric Heumann. REPRISE (français, 3 h 12) d'Hervé Le Roux. UN INSTANT D'INNOCENCE (franco-iranien, 1 h 18) de Mohsen Makhmalbaf. LA VIE DE JÉSUS (français, 1 h 36) de Bruno Dumont LE VILLAGE DE MES RÊVES (japonais, 1 h 52) de Yoichi Higashi. VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE (portugais, 1 h 33)

de Manoel de Oliveira

WHEN WE WERE KINGS

(américain, 1 h 28) de Leon Gast.

en oaverubre 1996. Chaque jour,

FESTIVALS

CINÉMA JAPONAIS Cent films japonais vont être présentés pendant tout l'été au Racine Odéon. Uoe occasioo pour redécouvrir les œuvres d'Ozu, Mizaguchi, Kurosawa, Naruse, Kobayashi, ainsi que plusieurs classiques méconnus, comme La Jeunesse de la bête, de 5eijun Suzuki, Baby Cart dans la terre de l'ambre, de Kenji Misumi, et La Guerre des manstres, d'inoshira Handa. La rétrospective du cinéma japonais se paursuit à Beaubourg, alternant les projections de classiques et de décauvertes du cinéma muet et des années 30.

Le Racine Odéon, 6, rue des Ecoles, Paris-&. Mº Odéan. Du 11 juin au 23 septembre. Tél.: 01-43-26-19-68. Centre Georges-Pompidau, salle Garance, angle de la rue Saint-Merri, Paris-4. Mº Rambuteau. Jusqu'au 2 septembre. Tél. : 01-42-78-37-29. INTÉGRALE

INGMAR BERGMAN Le Cinéma Saint-André-des-Arts présente, à raisoo d'un film par iour, l'intégrale des films du cinéaste suédols. Trente-six films au total parmi lesquels ceux, mains connus, de la première période : Crise, Il pleut sur natre amaur (1946) ; Eternel mirage, Musique dans les ténèbres (1947); Ville portuaire, La Prisan (1948); Vers la jaie (1950) ; Jeux d'été (1951) : L'Attente des femmes (1952) ; Manika (1953). Tous les films sont préseotés en versioo priginale sous-titrée eo français.

A partir du 11 juin. Saint-André-des-Arts, 30, rue Soint-André-des-Arts, Paris-6 . Mº Saint-Michel. Tél.: 01-43-26-80-25. JEAN DOUCHET **AU GRAND ACTION** Durant une semaine, le Cinéma Grand Action affre une carte blanche à Jean Douchet, enseignant et critique. Au programme, quatorze films: Frontière chinaise (Jahn Ford, 1965), Le Déjeuner sur l'herbe (Jean Renoir, 1959), Stromboli (Roberto Rassellini, 1949), Lauro (Otto Preminger, 1944), Brigadoon (Vincente Minnelli, 1954), Les Nus et les Marts (Raoul Walsh, 1958), Une étoile est née (George Cukar, 1954), Le Secret derrière la parte

(Fritz Lang, 1947), Les Enchoinés (Alfred Hitchcock, 1946), Guepier pour trois abeilles (J. L. Mankiewicz, 1967), L'Aurore (F. W. Murnau, 1927), Le Héros sacrilège (Kenji Mizoguchi, 1955), Viridiana (Luis Bunuel, 1951) et Lo Servante aimante, premier lang métrage de Jean Douchet, sarti sur les écrans

un ou plusieurs déhats soot également prévus. Du 11 au 17 juin. Grand Actian, 5, rue des Ecales. Paris-5. Mº Cardinal-Lemaine, Jussieu. Tél. : 01-43-29-14-40. 30 F, chaque séance. LES COMIQUES OUBLIÉS La Cinémathèque française présente quelques

(re)décauvertes du cinéma camique. Au hasard du fiorilège, deux films avec les acteurs italiens Franca & Ciccio: Deux idiots chez les Fritz, Deux carniauds au régiment ; trois films interprétés par les comiques américains The 3 Stooges (On a volé un train, Jauvence et Boule de gomme); Deux Nigauds contre Frankenstein (Charles T. Barton, 1948) avec les acteurs Abbott et Costello ; Le Curé de Saint-Amaur (Emile Couzinet, 1952) avec Duvallès...

Du 11 au 29 juin. Cinémathèque française, Salle République, 18, rue du Faubourg-du-Temple, Paris-II. Mº République. Tel.: 01-47-04-24-24. 6° FESTIVAL DU FILM COURT Au programme de cette sixième

éditipo du festival Côté court,

une sélection française (trente et un films eo compétitioo, dix films dans le Pandrama), une sélectido internationale (vingt-six films de sélections, deux ouits du court praposent une rétrospective de films musicaux des années 30 à aujourd'hui, des tables roodes et un forum consacré à la distributioo des programmes de courts métrages. En outre, le festival reçoit Jan Svankmajer, chef de file du cinéma d'animatian tchèque, et Matthias Muller, expérimentateur allemand militant pour un cinéma alternatif. Du 13 au 22 juin. Ciné 104, 104, avenue Jean-Lolive, 93 Pantin.

Mº Eglise de Pantin. Tel.: 01-48-46-95-08. **ANNECY 97 À PARIS** La Bibliothèque publique d'information reprend la programmation du Festival international du cinéma d'animation d'Annecy qui a eu lieu du 26 au 31 mai. Ces projectians s'articulent autaur de trois axes : reprise du palmarès 1997, des programmes Découverte, un choix de films paur enfants. Du 11 au 15 iuin. Centre Georges-Pompidou, petite salle

(1º saus-sal), angle de la rue Soint-Merri, Paris-4. Mª Rambuteau. Tél.: 01-44-78-44-22.

NOUVEAUX FILMS

ABEL Film hollandais d'Alex Van Warmerdam, avec Henri Garcin, Alex Van War-merdam, Olga Zuiderhoek, Annet Malharba (1 h 35).

VO: 14-Juillet Baaubourg, 3* (+); Espace Saint-Michel, 5* (01-44-07-20-49); Sept Parnassiens, 14* (01-43-20-32-20). LES AFFINITES ÉLECTIVES harba (1 h 35).

Film italian da Paolo, Vittorio Taviani, avec Isabella Huppert, Jean-Hugues Anglade, Mane Giliain, Fabrizio Bentivoglio, Massimo Popolizio, Laura Marinoni (1 h 30).

Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra I, dolby, 2" (a1-43-12-91-40) (+); Les Trois Luxembourg, 6" (01-46-33-97-77) (+); Elysées Lincoln, dolby, 8° (01-43-59-36-14); Gaumont Gobelins Fauvette, dol-by, 13° (01-47-07-55-88) (+); Sapt Par-nassiens, dalby, 14° (01-43-20-32-20). CERTAINS L'ALMENT COURT 3 Film français d'Emmanual Obarg.

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

Le Cinéma des cinéastes, 17° (()1-53-42-40-20) (+) ; Le Gambetta, 20° (01-46-36-10-96) (+). COMME OES ROIS

Film français de François Velle, avec Stéphane Fraks, Maruschka Detmars, Mariusz Pujszo, Thierry Lhermitte, Louis Velle, Jacques Sersys (1 h 35), UGC Gné-cité les Halles, dolby, 1°; UGC George-V, 8°; Paramount Opéra, dolby, 9° (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gabelins, 13°; Mistral, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); 5ept Parnassiens, dolby, 14 (01-43-20-32-20): UGC Conventian, 15; Pathé Wepler, dalby, 18° (+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96) (+). LE DON DU ROI

Film américain de Michael Haffman. avec Robert Downey Jr., Sam Neill, David Thawils, Polly Walker, Meg Ryan, Ian McKallan (1 h 58).
VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby,

1"; 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (4); UGC Normandie, dolby, 8 ; UGC Opéra, dolby, 9°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Alesia, dolby, 14° (01-43-15°; Galmont Alesia, colby, 14° (01-43-27-84-50) (+); Sept Parnassiens, dolby, 14° (01-43-20-32-20); 14-Juillet Beau-grenelle, dolby, 15° (+); Pathé Wepler, dalby, 18° (+). VF: UGC Lyon Bastille, 12°. FAI HORREUR DE L'AMOUR

bosa, avec Jaanne Ballbar, Jaan-Quentin Châtelain, Laurent Lucas, Bruno Lochat, Alexandra Londan, Eric Savin

Gaumant les Halles, dalby, 1 (01-40-39-99-40) (+). Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2° (01-47-70-33-88) (+); 14-juillet Beaubourg, 3° (+); 14-juillat Hautefeuille, dolby, 6° (+); Le Saint-Garmain-des-Prés, Salla G. da Beaure gard, 6" (01-42-22-87-23) (+); La Pa-gode, dolby, 7" (+); Le Balzac, 8" (01-45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11" (+): Escurial, 13º (01-47-07-28-04) (+); Gaumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50) (+); Miramar, 14° (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby. 00) (+); Gaumont Convertion, doloy, 15* (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 16* (+); 14-Juillet-sur-Saine, 19* (+). MOTHER

Film américain d'Albart Brooks, avec Oabbie Reynolds, Albert Brooks, Rob Morrow, Lisa Kudrow, Isabel Glasser, Peter White (1 h 44). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1= (01-

40-39-99-40) (+); Elysées Lincoln, dol-by, 8° (21-43-59-36-14); Sept Parnassiens, dolby, 14 (01-43-20-32-20). VF: Paramount Opéra, dolby, 9 (01-47-42-56-31) (+). MUNK, LEMMY ET COMPAGNIE Dessin animé letton da Nils Skapans,

Janis Gmermanis, (46).
VF: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09) ; Le République, 11° (01-48-05-SOLEIL

Film franco-italien-allemand de Roger Hanin, avac Sophia Loren, Philippe Noiret, Marianne Sägebrecht, Michel Creton, Roger Dumas, Roger Hanin (1 h 44)

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (+); Gaumont Ambassada, dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+); Saint-Lazare-Pasquiar, 6° (01-08) (+); Saimt-Lazare-Pasquiar, 6- (01-43-B7-35-43) (+); Gaumont Opéra Français, dolby, 9- (01-47-70-33-88) (+); Les Nation, dolby, 12- (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, 12-; Gau-mont Gobelins Fauvette, dolby, 13- (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Alésia, dol-by, 14- (01-43-27-84-50) (+); Gaumont by, 14* (x1-43-27-84-50) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14* (+); 14-Jullet Beaugrenelle, dolby, 19* (+); Gau-mont Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-27) (+); UGC Maillot, 17*; Pathé Wepler, dolby, 18* (+). THE BLACKOUT

im américain d'Abel Ferrara, avec Matthew Modine, Claudia Schiffer, Béatrice Dalle, Sarah Lassez, Dennis Hopper, Steven Bauer (1 h 46). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1"; Les Trois Luxembourg, 6" (01-46-33-

1°; Les frois Luxembourg, 6° (01-46-33-97-77) (+); UGC Danton, dolby, 6°; Publicis Champs-Elysées, 8° (01-47-20-76-23) (+); UGC Triomphe, dolby, 6°; La Bastilla, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Gaumont Gobalins Rodin, dalby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); Pathé Weplar, dolby, 18° (4)

dolby, 18° (+).

VF: Gaumont Opéra I, dolby, 2° (01-43-12-91-40) (+); Rex. dolby, 2° (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6°;

UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-70-96) (+).

de Wong Kar-Wai, avec Leon Lai Ming, Takeshi Kaneshiro, Charlia Young, Michele Rels, Karen

avec Sophle Marceau, Sean Bean, Alfred Molina, Mlk Kirshner, James Fox.

fred Molina, Mlk Kirshner, James Fox. Britannique (1 h 45). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1° (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2° (01-47-70-33-88) (+); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (+); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8° (01-43-59-04-67) (+); 14-Juillet Bastille, 11° (+); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (01-45-80-77-00) (+); Gaumont Parnassa, dolby, 14° (+); 14-Juillet Basugranalle, dolby, 15° (+).

Beaugranaile, dolby, 15° (+). VF: Gaumont Opéra I, dolby, 2° (01-43-12-91-40) (+); Bretagne, 6° (01-39-17-

10-00) (+); Saint-Lazare-Pasquier, dol-by, 8 (01-43-87-35-43) (+); Les Nation, dolby, 12 (01-43-43-04-67) (+); Gau-mant Gobelins Fauvette, dalby, 13 (01-

47-07-5-88) (+); Gaumont Alésia, doi-by, 14° (41-43-27-84-50) (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dalby, 18° (+).

avec Michal Serrault, Mathieu Kassovitz, Medhi Benoufa, Robert Gendreu.

Juillet Hautefeuille, dolby, 6 (+); UGC George-V, 8; UGC Gobelins, 13; Gau-

avec Clauda Brasseur, Roschdy Zam, Marthe Villalonga, Agoumi, Catherine

Danièle Lebrun, François Levantal. Français (2 h 10). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; 14-

mant Parnasse, dalby, 14" (+). L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER

da Daminique Cabrera,

Hiegel, Marllyne Canto.

ASSASSIN-5 (**) da Mathiau Kassovitz

EXCLUSIVITÉS

LES ANGES OÉCHUS

Hong Kong (1 h 36).

VO: Lucernaira, 6º. ANNA KARENINE

da Barnard Rose.

Français (1 h 30). UGC Forum Orient Express, 17; Les Trois Luxembourg, 6 (01-46-33-97-77) (a); La Balzac, 8 (01-45-61-10-60); Gaumont Opéra Français. 9º (01-47-70-33-88) (+) ; La Bastille, 11" (01-43-07-48-60); Gaumont Alésia, dalby, 14* (01-43-27-84-50) (+); L'Entrepôt, 14* (01-45-43-41-63); Bienvenüe Mantpa dolby, 15° (01-39-17-10-00) (+); 14-Julilet-sur-Seine, dolby, 19° (+).

BIG NIGHT da Campbell Scott. Stanley Tucci, avec Stanley Tucci, Tony Shalhoub, Isa-bella Rossellini, Minnie Driver, Ian Holm, Carolina Aaron. Américaln (1 h 40). VO: Reflet Médicis II, 5° (01-43-54-42-

LE CINQUIÈME ÉLÉMENT

de Luc Besson, avec Bruce Willis, Gary Oldman, Ian Holm, Chris Tucker, Milla Jovovich. Français (2 h 06). VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1°; Gaumont Opéra I, doiby, 2° (01-43-12-91-40) (+); Bretagne, dolby, 6° (01-39-17-10-00) (+); UGC Danton, dolby, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+); Publicis Champs-Ely-43-59-19-06) (+); Publics Champs-Elyses, 8° (01-47-20-76-23) (+); Majestic Bastille, dolby, 11° (01-47-00-02-48) (+); Gaumont Grand Ecran Italia, dolby, 13° (01-45-80-77-00) (+); 14-Juillet Beau-(01-45-80-77-00) (+); 14-Julliet Beau-grenelle, dolby, 19" (+); Gaumont Ki-nopanorama, dolby, 19" (+); Majestic Passy, dolby, 16" (01-42-24-45-24) (+); UGC Maillot, 17"; 14-Juillet-sur-Seine,

dolby, 19° (+). VF: Rex (la Grand Rex), dolby, 2° (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, dol-by, 6°; Gaumont Opéra Français, dol-by, 9° (01-47-70-33-88) (+); Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Go-belins fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14° 39-17-10-00); UGC Montparnasse, dol-(01-43-27-84-50) (+); Gaumont Par-nassa, dolby, 14' (+); Gaumont Convention, dolby, 15' (01-48-28-42-27) (+); Pathé Weplar, dolby, 18° (+); Le Gambetta, THX, dolby, 20° (01-46-36-10-96) (+). DIEU SAIT QUO da Jean-Daniel Poliet

Français (1 h 30). Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20) (+); DU JOUR AU LENDEMAIN da Jean-Marie Straub, Danièla Huillet,

avec Christine Whittlesey, Richard Salter, Claudia Barainsky, Ryszard Karczy-

Jeff

Buckley

Inroĉkuptibles

Franco-allemand, noir et blanc (1 h 02).

d'Abraham Ségal, Franco-israélien-palestinien (1 h 42). Studio des Ursulines, 9° (01-43-26-19-

da Robert Haring, avec Shirley MacLaine, Bill Paxton, Ju-liette Lewis, Miranda Richardson, Ben Johnson, Scott Wolf.

VO: Cinoches, 6. (01-46-33-10-82).

OE L'HOMME OCCIOENTAL de Gérald Caillet,

Français (1 h 53). 14-Juillet Beaubourg, 3" (+).

de Hou Hsiao Hsian,

mi Takada

FRIDLOCK'D (*)

GOOOBYE SOUTH, GOODBYE

Japonais (2 h 09). VO: 14-Juillet Parnasse, 6" (+).

Français (1 h 15). L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63). GÉNÉALOGIES D'UN CRIME

Derriert, 14* (01-43-21-41-01) (+). ENQUETE SUR ABRAHAM

ÉTOILE DU SOIR

Américain (2 h 09).

LA FABRIOUE

(Publicité) -

Inrockuptibles Hommage à

HELLRAISER 4 (*) da Kevin Yacher. avec Bruce Ramsay, Valentina Vargas, Doug Bradley, Charlatta Chatton, Adam Scott, Kim Myers. VF : Rex, dalby, 2 (01-39-17-10-00). KIDS RETURN de Takeshi Kitano.

avec Masanohu Ando, Ken Kaneko. Leo Morimoto, Hatsuo Yamaya, Mitsuko Oka. Japonais (1 h 47). VO: 14-Juillet Parnasse, dolby, 64 (+).

LEVEL RIVE de Chris Markar, avec Catherine Belkhodja, la participa-tion de Nagisa Oshima, Kenji Tokitsu, Ju'nishi Ushiyama. Français (1 h 45).

Accetona, 5" (01-46-33-86-86). LOOKING FOR RICHARD d'Al Pagino avec Al Pacino, Harris Yulin, Penelope Allen, Alec Baldwin, Kevin Spacey, Winona Ryder Américam (1 h 53). VO : Action Ecoles, dolby, 9 (01-43-25-

72-07). MA VIE EN ROSE d'Alain Berliner, avec Michèle Laroque, Jean-Philippe

Ecoffey, hélène Vincent, Georges du Fresne, Daniel Hanssens, Laurence Bi-Français (1 h 28). UGC Ciné-cité les Halles, dolby. 1º; UGC Odéon, 6°; UGC Montparnass 6°; UGC George-V, 8°; UGC Opéra, 9°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention

17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15" (01-48-28-42-27) (+); Pathé Weplar, dolby, 18" (+); 14-Juillet-sur-Seine, dolby, 19" (+), MADAME JACQUES SUR LA CROISETTE avec Nathan Cogan, Shulamit Adar, urice Chevit, Jacques Spiesser, Rywka Waibrot.

Français (40). Action Christine, 6º (01-43-29-11-30). MARION de Manuel Poiner, avec Coralie Tatard, Plerre Barriau, Elisabeth Commelin, Marle-France Pisier,

Jean-Luc Bideau, Laure Farnandez. Français (1 h 46). Reflet Médicis I, 5° (01-43-54-42-34). MARS ATTACKS ! de Tim Burton, avec Jack Nicholson, Glenn Close, An-nette Baning, Pierce Brosnan, Danny

DeVito, Martin Short Américain (1 h 45). VO: Gaumont Ambassada, dolby, 8º (01-43-59-19-08) (+); Danfart, dolby, (01-43-39-19-05) (+); Danial L. Goldy, 14- (01-43-21-41-01) (+). VF; Cinochas, 6- (01-46-33-10-82); Grand Pavois, dolby, 15- (01-45-54-46-85) (+); Saint-Lambert, dolby, 15- (01-

45-32-91-68). LA MOINDRE DES CHOSES de Nicolas Philibert, avec les pensiannaires, les solgnants de la clinique de La Barde. Français (1 h 45).

Epée de Bois, 54 (01-43-37-57-47). NOUS SOMMES TOUS ENCORE ICI d'Anne-Marie Miéville, : Aurore Clément, Berr font, Jean-Luc Godard. Franco-suisse (1 h 20). Le République 11º (01-48-05-51-33).

LES PLEINS POUVOIRS de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Gane Hackman, Ed Harris, Laura Linney, Scott Glenn, Dennis Haysbert

Américain (2 h 01). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Odéon, dolby, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 8"(+); UGC Norman-die, dolby, 8"; La Bastilla, dolby, 11" (01-43-07-48-50); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13" (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Pamassa, dolby, 14' (+); 14-juillet Beaugrenelle, dolby, 19' (+); UGC Maillot, 17'.

VF: Rex. 2* (41-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6*; Paramount Opéra, dolby, 9* (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12*; UGC Gobelins, 13*; Miramar, 14* (01-39-17-10-00) (+); Mistral, 14* (01-39-17-10-00) (+); UGC Convention, dolby, 19°; Pathé Wepler, dolby, 18° (+). PORT DJEMA d'Eric Heumann, avec Jean-Yves Oubois, Nathalie Bou-

tefeu, Christophe Odent, Edouard Montoute, Claira Wauthlon, Frédéric Pierrot. Franco-greco-italien (1 h 35). Lucernaire, 6°,

de Raoul Ruiz, avec Catherine Deneuve, Michel Picco-li, Melvil Poupaud, Andrzej Seweryn, Barnadette Lafont, Monique Méll-LUCETTAIRE, 6°. LA RENCONTRE d'Alain Cavalier, Français (1 h 15). Saint-André-des-Arts I, 6° (01-43-26-48-REPRISE

d'Hervé Le Roux Français (3 h 12). de Hou Hsiao Hsian, avec Jack Kao, Hsu Kuai-Ying, Lim Giong, Anne Shizuka Inoh, Hsi Hsiang, Lien Pi-Tung. Talwanais (1 h 52). VO: 14-Julliat Beaubourg, dolby, Saint-André-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-SCHIZOPOLIS

de Steven Soderbergh, avec Steven Soderbergh, Betsy Bran-tley, David Jensen, Eddle Jemlson, Scott Allen, Mike Malone. GRAINS DE SABLE de Ryosuka Hashiguchi, avec Yoshinari Okada, Kota Kusano, Américain (1 h 36). VO : Lucernaire, 6°. SELECT HOTEL (**) Ayumi Hamazaki, Koji Yamaguchi, Ku-

avec Julie Gayet, Jean-Michel Fête, Serge Blumental, Marc Andreoni, Sa-bine Ball, Eric Aubrahn.

GRDLOCK'D (*)
de Vondie Curtis Hall,
avec Tim Roth, Tupac Shakur, Thandle
Newton, Wondie Curtis Hall, Tam Towles, Charles Fleischer.
Américain (1 h 31),
VO: UGC Chaé-cité les Halles, doiby, 1°; UGC Gearge-V, 8°; Majestic Bas-tille, dolby, 11° (01-47-00-02-48) (+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+). VF: Rex, 2° (01-39-17-10-00); Para-mount Opéra, dolby, 9° (01-47-42-56-31) (+). HAMLET

de Kanneth Branagh. avec Kenneth Branagh, Julie Christie, Billy Crystal, Gérard Depardieu, Charlton Heston, Derek Jacobi. Britannique (4 h 01). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Max Linder Panorama, THX, dolby, 9" (01-48-24-88-88) (+).

Français (1 h 25). 14-juillet Beaubourg, 3° (+). LA SERVANTE AIMANTE de Jean Douchet, avec Catherine Hiegel, Jean-Yves Dubols, Alain Pralon, Claire Vernet, Nicolas Silberg. Français (2 h 46). Grand Action, 5º (01-43-29-44-40);

Denfert, 14° (01-43-21-41-01) (+). de Jean-Hugues Anglade, avec Jean-Hugues Anglade, Pamela 500, Alessandro Haber, Wu Hai, Marisa

Beranson. Français (1 h 50). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Montparnasse, 6°; UGC Odéon, 6°; UGC Normandie, dolby, 8°. TOUT LE MONDE DIT

« I LOVE YOU » de Woody Allan, avec Alan Alda, Woody Allen, Drew Barrymore, Lukas Haas, Goldie Hawn, Gaby Hoffmann. Américain (1 h 41).

VO : Reflet Médicis II, 9 (01-43-54-42-34); UGC Triomphe, dolby, 8°; Denfert, dolby, 14° (01-43-21-41-01) (+); Grand Pavols, 15° (01-45-54-64-85) (+); Saint-Lambart, dolby, 15 (01-45-32-91

UN INSTANT D'INNOCENCE de Mohsen Makhmalbaf, avec Mirhadi Tayebl, Ali Bakhshi, Ammar Tafti, Marjam Mohamadamimi. Franco-iranien (1 h 18). VO: 14-Julliet Parnasse, 6" (+). UN PRISONNIER DE LA TERRE

de John Berry, avec Sam Waterston, Alexander Potaov, Alexander Gorbadnev. Américano-soviétique († h 36). VO ; Espace Saint-Michal, dolby, 5° (01-44-07-20-49) ; Mac-Mahon, 17° (01-43-

LA VÉRITÉ SI JE MENS ! avec Richard Anconina, Vincent Elbaz. Elia Kakou, José Garcia, Bruno Solo, Richard Bohringer.

ranges (1h 40). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Rex, dolby, 2° (01-39-17-10-00); UGC Danton, 6°; UGC Montparnasse, 6°; Gaumont Marigman, dolby, 6° (+); UGC Normandle, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (01-47-70-33-88) (+); UGC Opéra, 9°; Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Go-belins Rodin, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumant Parnasse, dolby, 14° (+); Mistral, dalby, 14° (01-39-17-10-00) (+); 14-Juillat Baaugrenalla, 15 (+); UGC Convention, dolby, 19; Majestic Passy, dalby, 16° (01-42-24-46-24) (+); UGC Malliot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18" (+); 14-Juillet-sur-Selne, dolby, 19" (+); Le Gambetta, dolby, 20 LA VIE DE JESUS

avec David Douche, Marjorle Cottreel, Kader Chaatauf, Ganeviève Cottreli, Sébastien Delbaere, Sébastien Bailleul. Français (1 h 36). UGC Ciné-cité les Halles, 1*; Saint-An-dré-des-Arts II, 6* (01-43-26-80-25);

UGC Rotonde, 6°; UGC George-V, 8°; JGC Opéra. 9 : 14-Julilet Bastille. 11º (+); Le Onéma des cinéastes, dolby, 17 (01-53-42-40-20) (+). LE VILLAGE DE MES RÉVES de Yolchi Higashi,

avec Kelga Matsuyama, Shoga Mat-suyama, Mieka Harada, Kyozo Nagat-suka, Hoseil Komatsu, Kaneko Iwasaki. Japonais (1 h 52), VO : Epée de Bois, 9- (01-43-37-57-47) ; 14-Juillet Parnasse, 6- (+). VOYAGE AU DEBUT DU MONDE de Manoel de Oliveira, avec Marcello Mastrolanni, Jean-Yves Gautier, Leonor Silveira, Diogo Doria, Isabel de Castro, Isabel Ruth.

Sabel de Castro, Isabel Ruth.
Franco-portugais (1 h 33).
VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra I, dolby, 2º (01-43-12-91-40) (+); Latina, 4º (01-42-78-47-86); Europa Pamthéon (ex-Reflet Pamthéon), 9º (01-43-54-15-04); Le Balzac, 8º (01-45-61-10-60); Escurial, 13º (01-47-07-28-04) (+).
WHEN WE WERE KINGS de Leon Gast.

avec Mohammed Ali, Georga Fore-man, Con King, James Brown, B. B. King, Norman Mailer. Américain († h 28). VO: UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; Epée de Bois, 5" (01-43-37-57-47); Sept Parnassiens, dolby, 14" (01-43-20-

32-20); Saint-Lambert, dolby, 19* (01-43-20-45-32-91-68); Le Cinéma des cinéastes, dolby, 17* (01-53-42-40-20) (+); Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOEL 7 de Sandrine Veysset, avec Dominique Reymond, Daniel Du-val, Jessica Martinez, Alexandre Roger, Xavier Colonna, Fanny Rochetin. Français (1 h 30).

14-Juillet Parnasse, 6" (+). REPRISES

de Joseph L. Manklewicz. avec Bette Davis, Anne Baxter, George Sanders, Celeste Holm, Gary Merrill, Marilyn Monroe. Américain, 1950, noir et bianc (2 h 18). VO: Action Christine, 6º (01-43-29-11-

(*) Films Interdits aux moins de 12 ars. (**) Films interdits aux moins de 16 (+) Réservation au 01-40-30-20-10.

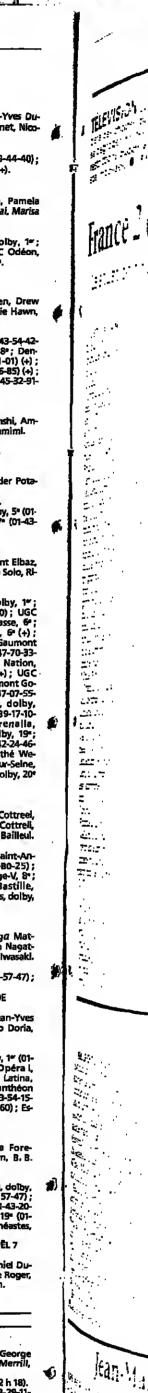
Les livres sur Minitel

- 300 000 fivres: romans, biographies, essais... ◆ Le Monde Editions : dessins de Planta, Prix du jenne cerivair
- Les sélections du Monde des fivres, et du Monde des poches Recherche buchegraphique et communité de fieres

3615 LEMONDE

(Sur Internet : http://www.iemonde.fr/livres)





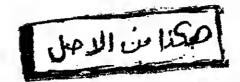
CO

1.00

5 7 MARGON

and the same

and the same and the



COMMUNICATION

TÉLÉVISION La situation finan-cière des chaînes publiques pourrait cice 1996, son déficit pourrait at-

se dégrader en 1997, en raison des restrictions budgétaires qui leur ont servictions de leur ont serviction de leur ont appliquées dans les régions. Les été imposées. ● FRANCE 2 est celle bien moindre mesure, dans le rouge, autres chaînes publiques (La Cin-

quième, RFI, RFO, Radio France et l'INA) seront à l'équilibre, voire légèrement bénéficiaires, pour l'exercice le recours aux recettes du marché pu-1996. • LA MARGE de manœuvra du gouvernement, favorable à un ren-

blicitaire est déjà fort Important, notamment pour France 2 et France 3,

France 2 devrait enregistrer un déficit d'au moins 70 millions de francs pour 1996

La situation financière des principales chaînes de télévision publiques, confrontées à une réelle rigueur budgétaire, risque de se dégrader en 1997, et la marge de manœuvre du gouvernement Jospin pour la renforcer apparaît étroite

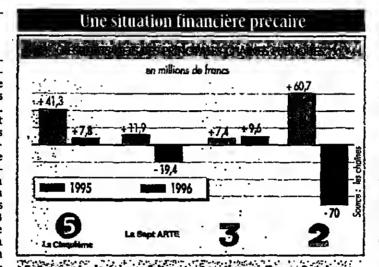
JUSTE AVANT les législatives, à la publicité », affirme un adminis-Lionel Jospin avait fait du renforcement des chaînes de télévision publiques l'uoe de ses priorités. L'équation sera d'autant plus complexe à résoudre que les budgets ont déjà été fortement réduits en 1997. Sans compter que des l'Assemblée nationale, a avalisé les économies oot été imposées au service public depuis plusieurs années. La santé finaocière de France 3 et surtout de France 2 semble aujourd'bui précaire. En ef- get global de 5,44 milliards de fet, cette demière devrait tomber dans le rouge et accuser un déficit oet d'au moins 70 millioos de francs pour 1996. Ce résultat pourrait même être pire que prévu en fonction des méthodes comptables choisies pour l'amortissement des programmes. Le conseil d'administranco de France 2, initialement prévu pour le 7 juin, a été repoussé au 18 juin. Dans la foulée des élections législatives, l'Assemblée nationale doit en effet désigner son nouvel administrateur an sein de la chaîne publique pour succéder à Michel Péricard.

Premier corollaire de ces mauvais résultats de France 2, la prime d'intéressement versée au personnel depuis 1993 - et qui s'était élevée à 3 200 francs la première année, 1 600 francs en 1994, puis seulement 900 francs en 1995 - ne sera pas distribuée en juillet : elle est supprimée pour l'exercice 1996 car « le résultat net comptable de l'exercice est négatif ». Cette année, France 2 devra réaliser une oouvelle fois 205 millions d'économies, mière fois depuis 1990 majoritairement par les recettes publicitaires (à 51 %). «Le déficit de France 2 s'élève à plus de 1 % de son budget. il n'y a pas péril en la demeure, même si la situation semble plus tendue pour 1997. Les remèdes ne sont pas multiples: on n'imagine ni une privatisation de France 2, ni une augmentation importante de la redevance, ni un recours plus important

trateur.

UN IMMEUBLE VENDU À DIOR

Mardi 10 Juin, le conseil d'administration de France 3, qui s'est tenu sans aucun représentant de comptes de la chaîne publique. Celle-ci a dégagé un bénéfice net de 9,6 millions (contre 7,4 millions l'année précédente), pour un budfrancs. Toutefois, le résultat budgétaire de Prance 3, indicateur de sa santé financière, s'est soldé par un déficit de 25 millions. A noter, les résultats exceptionnels de Prance 3 connaissent un déficit moindre (- 385 millions par rapport à -495 millions eo 1995) gráce à la vente, à la société Dior, d'un immeuble dont France 3 était propriétaire. Uoe cession qui s'explique par le prochain déménagement de France 2 et France 3 dans leur nouveau siège social. La politique de diversification de France 3 pèse finalement peu dans ses comptes puisque sa quote-part dans le bouquet our-



En trissen budgetaire se fait surjout sentir pour Prince 2 et dans plus moindre mesure pour Prince 1, deut le résultat budgetaire findateur asser représentatif pour l'audionisses public, est négatif, autore si son résultat net est benéficialre. mérique TPS est évaluée à plus de « Nous devrons faire presque 13 %

news à plus de 5 millions.

11 millions en 1996 et celle d'Euro- de recettes publicitaires en plus par rapport à 1996 [elles représentaient Pour France 3, 1997 s'annooce déjà 38,6 % du bodget] alors que beaucoup plus difficile à boucler. naus plafonnerons en audience à

17.5 %. voire 18 %. Nous avons dù geler toutes nos prévisions de développement régional et nous renégocions les contrats avec nos gros fournisseurs, comme TDF et l'INA, pour tenter d'arriver à l'équilibre », explique-t-on à la chaîne. Déjà, la fermeture provisoire de certaines antennes de France 3 Sud envisagée pour cet été s'est soldée, en mai, par six jours de grève.

LA SEPT-ARTE EN DÉSÉQUILIÈRE

Un autre conseil d'administration, également tenu mardi 10 juin, a avalisé les comptes 1996 de La Sept-Arte, le pôle français de la chaine culturelle. Le déficit net est de 19,4 millions sur un budget de 992 millioos (malgré un résultat budgétaire à l'équilibre). Les comptes 1996 de La Cinquième, arrêtés plus tôt, mootrent quant à eux un bénéfice net de 7,8 millions de fraocs pour un budget de 801 millinns de francs. Bien qu'elles bénéficient d'une confortable trésorerie, les deux chaînes - dont la fusioo n'est pas eneure juridiquement entérinée - devront aussi sérieusement se serrer la ceinture

cette année, puisque leurs budgets (tous deux abondés par le fruit de la redevance et le remboursement des exnnérations de redevance) ont été sérieusement revus à la baisse (-8,9 % pour La Cinquième et - 5,2 % pour La Sept-Arte). « Les deux chaînes se retrouvent

avec des grilles dont le coût est supérieur à leur budget. Elles sont restées sur leur niveau de vie de 1996. On s'oriente vers des déficits en 1997 », ne cache pas Christian Vion, secrétaire général adjoint de La Sept-Arte et directeur financier de La Cinquième. « Pour Arte, la grille des programmes est décidée par l'assemblée genérale du GIE avec nos partenaires allemands et internationaux. De plus, le budget de La Sept-Arte doit financer, à parité avec le pòle allemand, le GIE à Strasbourg (253 millions en 1996 pour le pôle français). Pour La Cinquième, nous allons tenter de faire des éconamies sur la grille d'été et de rentrée », poursuit-il en assurant toutefois que la fusion entre La Cinquième et La Sept-Arte s'effectuera sans aucune compression de personnel.

Enfin, les autres sociétés de l'audiovisuel public, Radio-France, RFO. RFI et l'INA auraieot quant à elles équilibré leur exercice 1996. Le gouvernement Juppé a joué au maximum la carte de la rigueur, en maniant les hausses de budget fictives, bien souvent gommées par des lois de finances rectificatives qui obligeaient les sociétés du service public de l'audiovisuel à gérer au plus serré. Plus que Matignoo loi. « On est arrivé au seuil maximum de la rigueur en deux ans. Toutes les chaînes de télévision publiques risquent d'être en déficit cette année », explique un proche du dossier. La marge de manœuvre de Lionel Jospin et de Catherine Trautmann risque là encore d'être

Nicole Vulser

France 3 réglemente sévèrement les collaborations extérieures

LA DIRECTION GÉNÉRALE de France 3 oe ment » par les syndicats SNJ (à l'origine des disne de six pages, diffusée lundi 9 juin, Philippe Lévrier, directeur général de France 3, rappelle à ses équipes les règles et procédures qui conditionnent, « dorénavant », toutes les collaborations extérieures des journalistes de France 3. quel que soit leur niveau de responsabilité. Le texte, précis, laisse peu de place à l'ambi-

guité: chaque collaboration extérieure devra faire l'objet d'une autorisation écrite préalable, mais les animations de type commercial, la publicité et le « media training », sont, eux, rigoureusement intendits. Tout manquement à cette règle pourra, le cas échéant, donner lieu au licenciement du journaliste « défaillant » pour « faute professionnelle ». Ce texte a été accueilli « plutôt favorable-

ménage plus les « ménages ». Par une note inter- cussions dès 1996) et CGT, ainsi que par la Société des journalistes (SDJ). « C'est la première fois que les dispositions réglementant les collaborations extérieures sont aussi strictes », admet, satisfait, le président de la SDI. Les anciens présidents de France Télévision. Hervé Bourges (1991-1993) et Jean-Pierre Elkahbach (1993-1996), avaient, eux aussi, rappelé aux journalistes les contraintes inhérentes à leur profession. Sans résultat probant, selon un délégué

PAS D'AMINISTIE DÉGUISÉE

Cette fois, la direction générale de la chaîne a durci le ton et o'hésite plus à menacer les réfractaires, de « poursuites disciplinaires », voire « judiciaires ». En fait, la rigueur du propos vient sanctionner des pratiques stigmatisées par I' « affaire du faux 19/20 » (Le Monde du 25 mars). Selon Bernard Gourinchas, directeur des relations sociales à France 3, ces règles ne sont « en aucun cas » destinées à « jouer le rôle d'une amnistie déguisée pour les faits antérieurs à (leur) puon ». Philippe Lévrier considère on avant tout d'un « guide de décision pour l'encadrement qui aura à statuer » sur les demandes.

Reste que ce texte, s'il ne constitue pas encore « l'acte fondateur d'une déontologie maison », a, selon les syndicats, « le mérite d'être dissuasif ». Il pourrait, même, contribuer à « modifier des comportements qui tendaient à se multiplier en toute impunité ». En tout cas, nul ne pourra plus plaider l'ignorance de la loi.

Florence Amalou

Les désaccords persistent au sein du Syndicat du livre CGT

ALORS QUE les tensions grandissent entre le Syndicat du livre CGT et le groupe Hersant, les ouvriers de la presse parisienne continuent à afficher leurs désaccords et leurs divisions. La coordination formée par des rotativistes, des ouvriers du routage et de la distribution, s'est réunie, mardi 10 juin, à l'imprimerie du groupe Hersant, Roissy-Print, pour répondre à un texte du secrétaire général de la Fédération du livre (Filpac), Michel Muller, paru dans le numéro du mois de mai du journal syndical Impac.

Les divisions, permanentes depuis trois ans. ont pris un tour largement public, lors de la journée de grève organisée par le Syndicat du livre, le 10 avril. Pendant la manifestation, les rotativistes et leurs alliés avaient tenu une réunion pour dénoncer les « dysfonctionnements » du comité intersyndical du Livre parisien, qui regroupe les différentes catégories des ouvriers de la presse nationale.

Le conflit puise son origine en 1993, lorsque Roland Bingler, responsable des rotativistes, a

perdu ses fonctions à la tête du syndicat parisien, au détriment d'une direction collégiale. Les rotativistes o'ont cessé depuis lors de protester contre la stratégie du comité inter, menaçant de créer leur propre syndicat. Une étape supplémentaire a été franchie avec la création d'une coordination regroupant plusieurs métiers. Les correcteurs, qui avaient participé à la création de leur coordination, sont revenus sur leur décision et préférent rester en position

Dans Impac du mois de mai, Michel Muller s'interroge : « Après avoir connu le meilleur du corporatisme, pendant très longtemps (sa capacité d'unir), serions-nous en train de vivre le pire? » Pour le secrétaire général de la Filoac. « un bouleversement technologique et social entraine, de facto, un bouleversement de notre champ syndical... On peut le regretter, on peut le plaindre, mais il en est ainsi. » Il estime que la peur « peut engendrer des attitudes négatives, essentiellement celle du repli sur soi, du rejet du

d'arbitre, sans vouloir isolet les rotativistes.

nouveau (donc de l'autre), de s'enfermer dans des fausses certitudes comme dans une citadelle asségée.»

Sans les citer, Michel Muller dénonce l'attitude des rotativistes et les « discours révélateurs d'une attitude totalement contraire à l'esprit même du syndicalisme, dont le premier fondement est la solidarité ». « Chacun sait que les salariés de 1997, eux aussi, restent attachés à l'unité et ils sauront le faire comprendre à ceux qui pronent la division : qu'ils viennent des milieux patronaux ou d'ailleurs », conclut-il.

SITUATION EXPLOSIVE

La coordinación autour des rotativistes a adressé à Michel Muller une lettre ouverte qui rejette ces « attaques publiques incessantes, qui accusent nos adhérents de créer la division et de préparer la scission, alors qu'ils refusent la mort du syndicalisme qu'ils défendent ». Ils veulent « revitaliser un syndicalisme au plus près des réalités des entreprises et des adhérents ». La coordination reproche à Michel Muller de vouloir « uniformiser » le syndicat et propose la création de « cinq groupes professionnels, refletant la réalité de l'activité syndicale, qui constitueraient un comité inter rénové, remis en ardre de marche » et qui seraient « la préparation, l'impression, la maintenance, l'expédition et la fini-

tion, la distribution ». Ces conflits toument autour de la nécessité de moderniser l'un des demiers syndicats corporatistes, face au changement que connaît le processus de fabrication des journaux. Le poids de la CGT comme syndicat unique - avec un monopole d'embauche - demeure plus important dans la presse parisienne qu'en province et dans d'autres secteurs de la presse. La situation - que certains qualifient d'explnsive - se complique, dans la mesure où, à ces enieux stratégiques, se superposent des querelles de

Alain Salles

Jean-Marie Messier place un proche conseiller à la direction d'Havas

Compagnie générale des eaux ont coys est aussi « l'nmbre portée » exigé lors de la montée en puissance du groupe de Jean-Marie Messier dans le capital d'Havas (Le Monde du 7 février), un représentant de la Générale des eaux arrive à la direction générale du groupe de communication. Jean-Marie Messier a choisi Eric Licoys, un de ses plus proches conseillers, pour « étre sûr, explique ce dernier, que les grandes décisions prises par l'actionnaire de référence vont être appliquées ». Allnoncée le 10 juin, la nomination d'Eric Licoys deviendra effective le 26 juin, a l'occasion du conseil d'administration d'Havas.

Le PDG de la Générale des eaux, qui avait songé à Jean-Pierre Denis, secrétaire général adjoinr de l'Elysée, pour la direction d'Havas, a préféré choisir un profil

été entendus. Comme ils l'avaient de Jean-Marie Messier, et il connaît très bien Pierre Dauzier, le PDG d'Havas. Né en 1938, il a fait tnute sa carrière dans la banque. C'est chez Lazard Frères qu'il s'est ilé avec Jean-Marie Messier. Les deux bommes ont géré eosemble une société de capital-risque, Fonds Partenaires-Gestion. Depuis la fin de 1996, le tandem a été reconstitué à la Géoérale des eaux, où Eric Licoys a été onmmé directeur général et conseiller du président. Il gardera ses fonctioos à la Générale des eaux. Par ailleurs, Etienne Mallet, PDG d'Havas Images, est nommé conseiller pour l'audiovisuel au-

près de M. Messier. Pour Havas, les compétences financières d'Eric Licoys sont uo atout pour lui permettre « d'être prét à des acquisitions et à des fu-

LES ACTIONNAIRES de la moins marqué. Financier, Eric Li- sions, notamment dans le domaine du multimédia et de tous les métiers au carrefour de la communication et des télécoms ». Eric Licoys veut s'employer à de plus larges missions: «L'actionnariut, qui a été longtemps un problème chez Havas. est désormais clarifié. Les choix stratégiques sont arrêtés. Il faut les appliquer et revoir les contours de cet empire. »

UN ACTEUR EUROPÉEN DE POIDS

Le premier chantier du directeur général sera de régier le sort d'Havas Voyages. Havas avait pensé trouver un repreneur pour sa filiale de tourisme. Une solution refusée par American Express, allié de la société depuis 1995. Eric Licoys réfléchit désormais à une introductioo en Bourse de la participation d'Havas (45 %) dans Havas Voyages « au caurs du deuxième semestre de 1997 ».

Le pôle publicitaire, réuni autnur d'Havas Advertising, devrait lui aussi être rapidement reconfiguré. Selnn le directeur général, la braoche publicitaire pourrait « nouer des alliances internationales ou faire entrer des partenaires étrangers ». Les périmètres des activités « édition et presse » sernnt aussi redéfinis à terme. pour être redéployés vers les nroduits multimédias ».

Pour assurer les « convergences commerciales et techniques », Jean-Marie Messier a créé Communication 2000, un comité où, à ses côtés, siégeront Pierre Dauzier, Pierre Lescure (Canal Plus), Philippe Germond (Cegetel) et Eric Licoys. Avec un tel dispositif, « Générale des eaux, Havas, Canal Plus ant ensemble la chance unique de créer un acteur européen de poids, maîtrisant l'ensemble de la chaîne et des marges, des instruments et des programmes. Cela permettra d'assurer développement et profitabilité, face à la concurrence. en offrant au client l'éventail de choix nécessaire », devait déclarer le PDG de la Générale des eaux. lnrs de l'assemblée géoérale du groupe, le 11 iuin.

Canal Plus aura un rôle central dans cette nouvelle organisation. La Générale des eaux souhaite vnir la chaîne cryptée affirmer son assise en Europe et réfléchir à d'éveotuelles « alliances avec des partenaires internationaux ». Pour faire pièce aux projets de la nouvelle majorité de revoir les seuils anti-concentration dans les chaînes de télévision privées, M. Messier semble décidé à faire valoir « le rôle économique de Ca-

Guy Dutheil

DÉPÊCHES

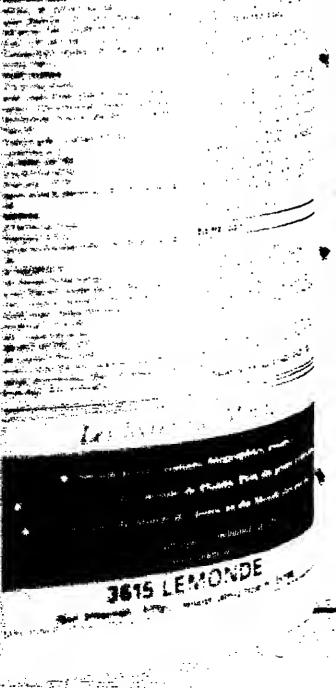
■ RADIO : les 400 fréquences de la bande FM que le Conseil supérieur de l'andiovisuel (CSA) doit attribuer dans différentes régioos de France seront soumises à candidature, à partir de mercredi 11 juin. Les dossiers des candidats doiveot être adressés auprès des centres techoiques régionaux

AUDIOVISUEL: IT Com, premier opérateur européen de vidéo à la demande, avec 10 000 terminaux installés, va procéder à une augmentation de capital et prévoit de doubler son chiffre d'affaires en 1997. Selon le PDG, Didier Flaeoder, IT Com, contrôlée à 51 % par ses fondateurs, entend profiter du développement de l'iodustrie hôtelière pour pousser sa cadence d'installarinn à 2 500 terminaux par mois contre 1 000 aujourd'hui.

■ CÂBLE: le câble comptait au 30 avril en France 1,528 million de fnyers abonnés au service de base, contre 1,367 millinn un an plus tôt, snit une bausse de 11.78 %, seinn les chiffres de l'Association des villes câblées (Avica), pubbés mardi 10 juin.

■ INTERNET : la Caisse des dépôts a mis en service Mercure, le premier quotidien d'information destiné aux élus locaux sur loteroet, alimenté par des dépêches de l'Agence France-Presse (AFP) sur la vie des régions. L'abonnement est de 250 francs par mois. La Caisse des dépôts, qui a investi près de 2 millions de francs dans ce projet, veut le rentabiliser grace à la publicité qui sera commercialisée à partir de 1200 abonnés.

m PRESSE: Elisabeth Schemla. directrice adjointe de la rédaction de L'Express depuis avril 1996. quittera ses fonctions à la fin du mois de juin. Elle veut créer un hebdomadaire non généraliste, traitant des mutations de la sociéet Martine Orange té et de l'Europe.



1.0

- AT

明建 新学性的 网络 G Typ 11.5

Marie Committee Committee

Company and Section 2. 4 to 12.

The second second

Sales in the Sales Sales

and the second

par Alain Rollat

ferme, la cour de récréation, la cour de service, la cour d'honneur, la cour des miracles, on comaît désormais la cour de cohabitation. Ce n'est pas une cour d'amour. C'est un pré carré qui se cultive à coups de serpette dans les palais de la République, de préférence sur les graviers de l'Elysée et de l'hôtel Matignon, chaque fois que la France est censée parler d'une seule voix. C'est un lieu scénique où cette voix supposée unique s'exprime par deux houches différentes qui prennent en général un malin plaisir à être synchrones... dans la dissonance. Pour la plus grande joie des Français qui en redemandent à

La première représentation de la nouvelle législature a eu lieu mardi après-midi en plein air. Le pensionoaire de la présideoce, Jacques Chirac, a donné le ton. Il s'est avancé dans la cour élyséenne, au bas du perron, où l'attendait la caméra, et. là, sous l'œil ravi d'un visiteur de marque, le premier ministre néerlandais, représentant du chœur de l'Union européenne, il a entonné mezza voce un solo digne du ré-pertoire mitterrandien. C'est en effet François Mitterrand, son prédécesseur, qui expliquait à son orchestre que le summum de l'art cacophonique consiste à bannir le registre aigu quelle que soit l'œuvre à composer : « Ne rien foire qui puisse être interprété comme une dispute sur les "os à ron-

En l'occurrence, Maître Chirac tenait à reprendre la baguette après le conac provoqué la veille, à est trop près de celle du roi Pétaud.

ON CONNAISSAIT la cour de Luxembourg, par l'argentier de la troupe jospinienne, Dominique Strauss-Kahn. Il l'a fait de souveraine façon en susurrant d'une voix pateline, rue du Faubourg-Saint-Honoré, le grand air du « Je t'aime, moi non plus... ». Le contraire, autrement dit, du morceau choisi par le ténor socialiste, tout en ayant l'air d'abonder en son sens. Du pur Mitterrand: la Prance parle d'une seule voix, la mienne l

Mais le nouveau locataire de l'hôtel Matignoo, Liocel Jospin, n'est pas un bleu. Il lui a aussitôt donné la réplique sur le même ton. On l'a vu s'avancer à la rencontre de son propre public, rue de Varenne, et, fixant à son tour la caméra, en présence du même premier ministre néerlandais, il s'est livré. en un clin d'œil, allegro, à une plaisante reprise de « Tout va très bien, modome lo morquise... ». Du pur Chirac opus 1986: la France parle d'une seule voix, mais de ma bouche...

Cette ouverture en dyarchie mineure est prometteuse. Les experts en duo font pourtant la sourde oreille. Selon le critique de Prance 2. « il n'v o pas eu d'accroc à la cohabitation ». Son compère de TF1 joue les blasés : seuls « les omateurs de petites phrases voudront voir une fausse note », dit-il, là où il o'y a, de part et d'antre, qu'une interprétation classique. Leur collègue de France 3 se montre moins diplomate; « Ce rappel à l'ordre est tout de même une première légère friction. » On oe jettera pas la plerre à ces confrères : la cour de cohabitation

Retour sur le conflit dans les Balkans

Dans une soirée intitulée « Quelle paix pour la Bosnie ? », Arte revient sur la tragédie de l'ex-Yougoslavie avec deux films, un allemand, l'autre serbe, à ne pas manquer

AU MOMENT où la dernière guerre balkanique disparaît peu à peu de nos écrans, qu'elle occupa sans relâche peodant plus de quatre ans, Arte propose un regard original dans une Thema « Quelle paix pour la Bosnie? ». Avec Arrière-saison, d'abord, un film allemand de Pepe Danquart et Mirjam Quinte sur Mostar. Cette ville n'a jamais suscité le même intérêt médiatique que Sarajevo parce que le drame qui s'y est déroulé démentait les théories simplistes. Pourtant, il illustrait particulièrement bien la véritable nature du conflit. Avec Morble Ass, ensuite, un film de Zelimir Zilnik sur les ravages sociopsychologiques de la guerre dans le camp serbe.

Oo entre dans Arrière-soisan comme dans un livre, porté par un récit émouvant et jotelligent. Tourné eo ooir et blanc (la photographie, superbe, est signée Michael Hammon), ce beau film documentaire, réalisé comme une fictioo, s'ouvre sur une série de portraits et de cartes postales de Mostar, tournés entre l'été 1994 et l'été 1996. Ruioes, immeubles éveotrés, les stigmates de la guerre sont là, témoignant de l'inbumanité et de l'absurdité d'un conflit dont oo ne livre pas la chronologie.

Rappelons dooc que Mostar, autrefois pluriethnique, a cooou deux guerres. La première, lorsque le déluge de feu et de fer s'abat en 1992 sur toute la Bosnie. Croates et Musulmans se battent côte à côte contre les Serbes. Ces der-



niers ont quitté la ville, mais Mostar préserve les apparences d'une ville multiculturelle jusqu'au jour où l'alliance croato-musulmane vole en éclats. Les Musulmans, chassés par leurs anciens alliés, défendent avec achamement un réduit d'à peine quelques kilometres carrés sur la rive est de la Neretva contre une armée croate qui veut s'emparer de la ville tout entière. Faute d'y être parvenus, les Croates détruiront le pont sur la Neretva, vieux de quatre siècles, et dresseront un mur invisible que Hans Koschnik, uo Allemand oommé administrateur de la ville par l'Unioo européenne, tentera

en vain de faire disparaître. Ar-

aussi bien la lâcheté de la comminauté internationale que l'attitude abjecte des Croates qui se battent pour la partition ethnique de la Bosnie, espérant faire de Mostar la capitale de leur Etat purifié, avec les mêmes arguments fallacieux et les mêmes méthodes criminelles que les Serbes.

FICTION SURVERSIVE

A sa façoo, Marble Ass, du réalisateur serbe Zelimir Zilnik, s'intéresse aussi aux gens plutôt qu'aux événements. Produit en 1995 par une radio antiguerre de Belgrade, B 92, ce film subversif mérite le détour. Provoquante, excessive à première vue, cette fiction risque rière-saisen suit ses pas, montrant de surprendre. Cru et violent,

Morble Ass est à l'image d'une société où la glorification de la guerre et de la mort a bouleversé tous les repères. Mais cette peinture décapante des mœurs serbes d'aujourd'hui ne manque ni de tendresse m de sincérité. A travers le personoage de Merlyn, Zilnik rend bommage à tous ceux qui, pour avoir rejeté la culture de la haine, du mensonge et de la violence, soot devenus des margi-Daux.

Le choix de ces deux films témoigne d'une volonté d'approche à cootre-courant. Maiheureusement, le débat qui suit, intitulé Pressions et propagande, guerre des médias en ex-Yougoslavie », entretient une certaine confusion eo dépit des bonnes intentions des organisateurs, le service de l'information d'Arte et Reporters sans frontières. La partie concernant le role crucial joué par les médias yougoslaves dans le déchaînement de la baine et le déclenchement du conflit est certes intéressante, mais la questioo posée d'eotrée de jeu - « Pourquoi de plus en plus de voix s'élèvent contre l'opinion majoritairement répandue selan laquelle les crimes commis sont essentiellement le fait des Serbes? »- métitait une réponse si on voulait vraiment se démarquer du révisionnisme eo œuvre au-

ETT NEW

e: -27

· ·

or ...

Z::: 7.

trw.

=: . . .

C SC:T :

4...

BIP

THE STATE OF ASSESSED

*43 3 to 1

£

- 7

. . . .

Florence Hartmann

* Thema: « Quelle paix pour la Bosnie ? », Arte, Jeudi 12 juin à

TF1

Prance - Italie. En direct du Parc des Princes mesurent à la Squadro Azzurra, auteur d'un beau match nul face à ces mêmes Brésiliens

22.40

COLUMBO Réaction négative. Série d'Alf Kjellin, avec Peter Falk Un photographe de renom fait habilement accuser un renris de justice du kidnapping de sa femme. Le célèbre lieutenant se

0.20 et 1.05, 1.45, 2.50, 3.25, 4.10, 4.50 TF 1 mult. 0.35 Cas de divorce.

loissera-t-il pièger ?...

France 2

UN AMOUR CLAIR OBSCUR

occident, voit sa vie transformée par l'arrivée d'une pensionnaire dans son institut spécialisé.

CA SE DISCUTE Magazine. Non-voyants, malvoyants: quelle vie sans vie ? (110 min).

0.30 Au bout du compte. 0.35 Journal, Météo. 0.50 Le Cercle de minuit. (exposition César) (70 min).

2.05 Profession pilote. Documentaire.
2.35 Comzaîne Pisiam. Magazine (rediff.). 3.05 Source de vie. Magazine (rediff.). 3.06 Croondile ballou. Documentaire. 4.05 24 heures d'arfo. Magazine. 4.15 Méréo. 4.20 Chip et Char. U. Les lingois de mantie Gold. 4.40 Pusiding the limits. 5.10 Outremers.

Ce Higher Abonnement vacances

Je demande que mon abonnement soit transfèré pendant mes vacances

du: 111197 indus ou 11197 indus les france métropolitais uniquement.

Abonnés, en vacances

TRANSFERT SUR LE LIEU DE VACANÇES

changez de vie,

pas de quotidien

sur votre lieu de vacances

➤ Mon adresse habituelle:

Code postol: 1 1 1 1 (impératif)

Faites suivre *

votre abonnement

France 3

DU SIÈCLE

ms, etc. (110 m 22.40 Journal, Météo.

:0.

LA MARCHE

▶ UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS

de Paule Zaldermann. Doris Lessing (50 min). 0.05 Cap'tain Café. 3532430 Magazine présenté par Jean-Louis Foulguler Invités : L'Affaire Luis Trio, Miossec, etc. (50 min).

1.00 La Grande Aventure de lames Onedin. Feuilleton. L'épave. 1.50 Mu-sique graffid. Lolita Petrovskala, Mas-ters 95 planistes, dans Andante Sha-nato et "Grande Polonaise". "Sonate

Arte

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE: **TEMPS DE GUERRE**

Documentaire d'Alfred Belvens, (5/5) Vers la victoire. Dernier volet d'une série qui retrace la vie quotidienne de "ces temps de guerre" ou travers de films d'amateurs tournés aux quatre coins de

MERCREDI 11 JUIN

CHRISTIAN ZACHARIAS

Documentaire de Paul Smaczny.
Sur siche et en coulisses (60 min).
5515986
22.40 Erich Leinsdorf dirige Schönberg, Concert.
La symphonie de chambre n° 1 op. 9, par
l'Orchestre symphonique du Südwestfunk de
Baden Baden, dir. Erich Leinsdorf, Ernegistré en 1984 (25 min). 23.05 Profil: Henri Cartier-Bresson,

point d'interrogation. Documentaire de Sarah Moon t Robert Delpire (35 min). 23.40 La Lucarne: Passage nocturne. 0.40 Orage en mai E

(1957, v.o., rediff., 90 min). 7620638 2.10 Tracks. Magazine (30 min).

France

Supervision

20.30 Cap'tain Café.
Invits: Lous Chédid;
La Baronne; Dan Bigrat;
Le groupe Neg Marion.
21.25 Krzysztof Penderecki.
Concert enregistet à Franciort
(70 min.) S1331227
22.35 Edgar Winter.

Concert enregistré à Genève

M 6

SOUHAITEZ-MOI **BONNE CHANCE**

qui n'a toujours pas trouvé l'âme sœur va-t-elle laisser passer le bonheur, toute à sa quête de l'homme idéal?

LA JUSTICE DU MAL Téléfim O de Bobby Roth, avec Robert Blake (105 min), 1229850

Un inspecteur de la ville de Denver se lance sur la piste d'un assassin qui reconnaît dans une lettre retrouvée sur les lieux du crime avoir tué sa mère, sa femme et ses trois enfonts. 0.15 Secrets de femmes.

Magazine EJ (30 min), 28744 0.45 Best of pop rock. 1.50 Fathes comme chez yous (rediff.). 2.55 Turbo (rediff.). 3.00 Coulisses: Fatricia Kaas (rediff.). 7.25 Cultime pub (rediff.). 3.55 Fréquentias. Fren-çoise Hardy (rediff.). 4.45 E= M & (30 min.).

20.40 Le Chib, Magazine. 20.45 Caraïbes offshore. 21.35 et 1.30 Rancune tenace.

Feuilleton [13/17]. 22.30 Alfred Hitchcock

23.00 L'Age de cristal. Les collecteurs.

Canal Jimmy

20.30 Star Trek:

23.45 Lou Grant. La déchéance,

la nouvelle génération. 21.15 Vélo. Magazine.

1.00 Espionne et tais-toi. Flankine en Barrac (30 min).

Série Club

Canal +

JOHNNY MNEMONIC Film de Robert Longo, avec Kearu Reeves (1995, 95 min). 3076411

En 2021, en Chine, des informations secrètes sont stockées dans le cerveau d' e coursier » qui doit les convoyer oux Etats-Unis. 22.35 Flash d'information.

L'ÂGE DES POSSIBLES

0.20 Trois vies et une seule mort = = Film de Raoul Ruiz (1995, 720 min). 3188883 2.55 Basket-ball NBA

> En direct. Utah - Chicago (185 min). 52751947 Chicago et Utah sont à égolité deux rencontres

15.00 et 23.30 Tennis. En direct. Tournoi mes du Queen's. 3º jour

21.30 Wheelies. Magazine. 22.00 Termis. En différé.

Voyage 22.00 Blue Ocean, Batton

Muzzik

19.40 David Oistrakh jotte Brahms. Concert enregistré à Moscou, en 1972 (35 min). 501054740 20.15 Les Instantanés

21.00 Portrait de Maurice Béjart le temps d'un ballet. De François Reichenbach. 22.35 Dame Joan Sutherland et Marilyn Home.

Concert enregistré à l'opéra de Sydney (145 min) 1.00 Joshua Redman

Eurosport

13418643 20.00 Tir à l'arc.

Tournoi messieurs de Haile (Ašemagne) (90 min).

20.00 et 23.30 5 atvez le guide. 22.30 L'Heure de partir. Magazine (55 min).

de la danse Man 20.30 Le Journal de Muzzik

Quartet. Concert enregistré à Bruseiles

Radio

France-Culture

20.00 Le Rythme et la Raison. Myriam Tanant, metteur en scène [3/5]. 20,30 Paroles saus frontière. 22.40 Nuits magnétiques. La cité interdite : Les usines de Boulogne-Billancourt. [24] i chiffon rouse.

0.05 Du Jour au Jendemain. Giulia Sissa (*Le Ploisir et le Mol).* 0.48 Les Cinglés du music ball. 1.00

France-Musique

20.30 CONCCTL, Donné en direct de Manchester, par l'Orchestre philharmonique de la BBC, dir. Matthès Barriert : Ceuvres de Korngold.

22.30 Musique pluriel.
Lignes d'Incidence pour huit instruments et dispositif

instruments et disposition de consistion de committe de l'addomnation par l'Electronique Sonus, l'Ensemble du CNSM de Lyon, dir. Daniel Kawita ; D'une piue, la couleur pour flûte en ut, fiftre de l'Inde Bansuri, marimba et percussions, de Navines. 23.07 Musicales comédies.

Kiss Me Kate, de George Sidney. 0.00 Jazz vivant. 1.00 Les Nuits de Prance-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées

Les Solices
de Radio-Classique.
La Conversione di Ciodoveo,
Re di Francia - Oratorio
(1715), de Caldara, par le
Pariement de musique, dir.
Martin Gester, Pascal Bertin
(Clovis), Delpine Collot
(Clottifide).

Chaînes d'information CNN

information en confliss, avec, en soirde: 2.000 et 22.00 World Business Today, 20.90 et 22.00, 2.00 World News, 21.00 BRACCULATOR Live, 22.30 Insight, 23.30 World Sport, 0.00 World View, 1.30 World Sport, 0.00 World View, 1.30 Moneyline, 2.15 Assertican Edition.

Euronews Journaux towtes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 27.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 27.50, 22.50 Sport. 23.13, 0.15, 1.75 No Comment. 23.45 Alice 9.45 Artistino 1.45 Visa.

LCI

journamx toutes les demi-heteres, svec, en soirde: 19.16 et 22.16 Gnil-lanme Durand. 20.13 et 20.45 le 18-21. 20.30 et 22.30 le Grand Jour-nsi. 21.10 et 22.12 le journal du Monde. 21.17 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 21.26 Cinéma. 21.42 121k tuiturel 0.15 le Débat.

Mon numero d'obonne": | | | | | | (impératif)
"Ce numero se trouve à la « une » du journal en hous à gaudhe ➤ Mon adresse en vacances :

Code postal: Localité:

Is demande la suspension de mon abonnement pendant mes vacances*

* Votre abonnement sera prolangé d'autant 5 vois ées aboné par prélèvement autoniques van

➤ Mon adresse habituelle : Code postal: [impératif]

Mon numéro d'abonné : [] [] [] [(impératif)

24 second in Capital Inches (2004) County Color - 10, 17 42-17-12-90

TV 5

20.00 Paut pas rèver. Invité : Didier Lochwoo (France 3 du 6/6/97). 21.00 L'Hebdo, Magazine. 22.00 Journal (France 3).

22.35 Savoir plus samé. 23.30 Bon baisers d'Amérique. Magazine.

0.30 Soir 3 (France 3, 30 mm). Planète

20.35 Le Roi, la Vache et le Bananier. Diromque d'un retour lu royaume de Ngwesbe. 21.35 Des hommes

dans la tourmente. (5/52). Mitchell versus la tradition militaire. 22.00 Vol au-dessus des mers, [10/1], veing, la machine à tout faire. 22.55 Highgrove House. Le royaume de la nature.

23.45 Rue de l'abondance.

Animaux 27.00 Le Monde sauvage. A la poursuite du renard. 21.30 et 0.30

Flipper le dauphin. 22.00 Regards sur la nature. Du Canada su Serengeti. 23.00 Cheval mon ami. Crepuscule de Camargue. 23.30 Collection

Paris Première

20.00 et 23.20 20 h Paris Première. Invitte : Charlotte Rampling. 21.00 Paris modes. 21.55 Le I.T.S. Magazin 22.25 Les Motifs

Opéra en deux acres de Gaetano Donizenti. Enregistré à l'opéra de Lyon en 1996. Solicites : Roberto Alagna, Angela Cheorghia (125 mint. 30594638 Ciné Cinéfil

190 minj. 8 0.05 L'Elixir d'amour.

20.30 Les Conspiratrices **E**Film de Raigh Thomas
(1960, N., v.o., 110 min).
5868275 22.20 Laura 🗷 🗷

Film of Otto Preminger (1944, N., 35 min). 97303817 23.45 Breakfast for Two E Film d'Alfred Santel (1937, N., v.O., 70 min).

Ciné Cinémas 20.30 Coldblooded Film Se M. Wallace Wolodarsky (1995, 90 min). SS 22.00 Loulou Graffiti Film de Christian Lejalé (1995, 90 min).

(1991, 95 min). 23.35 Ciné Cinécourts.

Festival 20.30 La Rançon du chien. (100 min). 1053698: 22.10 Le Gorille sans cravate.

23.40 Hôtel de police.
Pélfim de Marios Sarraut,
avec Maria Blanco
[3/6] (50 min). 444565

27.45 Mister Gun. 22.20 Seinfeld. 22.40 Semirch 22.40 Semirch Li roue tourne (v.o.). 23.10 Absolutely Fabulous. Lear dender defire (v.o.). 23.55 Friends (3° saison). The One Where Chandler Can't Remember Which Sign (v.o.). The One With All The Jalousy (v.o.).

Disney Channel 20.10 Sports, Magazine. 21.00 La Fille de l'équipe. des animaux. La légende

23.25 Animalement võtre

20.30 et 23.30 Téva interview. 20.55 La Demoiselle

22.00 La Belle Anglaise.

22.55 La Courte Echelle.

de Russie. De Gérard Rougeron et Françoise Levis. 22.00 Téva débat. Magazine 22.30 Murphy Brown. 23.00 Téva vie pratique.

Signification des symboles:

► Signalé dans « Le Monde Télévisi

On peut voir.

E E Ne pas manquer.

M M Thei-d'œuvre ou classique.

+ Sous-titrage spécial pour les source et les males

23.00 Caralbes offshore. Kely et le prince charmant 23.45 Lou Grant, L'agorie. 0.40 Thérèse Humbert. Il y a de bors mariages, Il n'y en pas de délicieux (60 min).

20.55 Au fil de la vie E E Fikm de Gary Marshali (1988, 120 min). 500387783 20.15 L'Ile aux naufragés. High Man on the Totem Pole. 20.40 Le Chib. Magazine. 22.55 Murphy Brown. 23.15 Téva vie pratique. 20.45 Les Incorruptibles. le retout, le faretime.

Téva

15.60 et 23.30 Tennis. En direct Tournoi messieurs du Queen's (4° jour, 300 min). 47713655 20.00 Athlétisme. En direct. Meeting de Turku (Finlande, 120 min). 121168 120 min).

Voyage 19.00 Aux 4 coins du monde : 19.55 et 23.25 Les Clés du luxe. Magazine. 20.00 et 23.30 Suivez le guide.

8252058

22.00 Blue Ocean. Les Tes Fidjl.
22.30 L'Heure de partir.
Magazine (55 min).

de Rosamunde. 20.00 Stars espagnoles de l'opéra. Vicente Surdinero. de la Paloma. Opéreue de Ricardo de la

Vega (75 min). 22.15 Solo Tango.
23.10 Tropical Beat.
Concert enregistré au Festival de Jazz de Montreux en 1992

"" min). 503899305

(65 min). 0.15 Casadesus et Francescatti

(65 min). 1.20 *Lakthé*.

son premier ministre en reprenant à sans casser les assiettes. Depuis son entrée en fonction, le gouvernement s'exerce à cet exercice neuf dans la vie politique française de ces dernières années; respecter les engagepable de coordonner les politiques ments de campagne. Quoi qu'en disent les faux réalistes, il n'y a pas nationales de l'emploi. Enfin, d'autre solution. Avant de s'attaquer

des relations publiques de l'indus-

trie pharmaceutique, les voyages

tous frais payés et les réceptions au

champagne qui trop souvent ac-compagnent l'« information » sur le

médicament et font de la presse

d'information générale un outil de

pression sur les prescripteurs et les

pharmaceutique ont peut-être besoin

de quelques petites lecons de savoir-

vivre », conclut The Lancet, qui rap-

pelle que deux règles, dans ce do-

maine, doivent être respectées. La

première concerne la protection

d'une recherche clinique de qualité.

La seconde est la défense du droit

qu'ont les patients aux résultats

fiables, complets et non biaisés des

essais médicamenteux auxquels une

Jean-Yves Nau

partie d'entre eux participent.

« Certains employés de l'industrie

autorités sanitaires,

pin en se faisant plus royaliste que le nistre. En l'occurrence, il fait tout

aux dossiers les plus difficiles, le gouvernement Jospin doit satisfaire un préalable sans lequel toute son action serait obérée : commencer de réhabiliter la politique en rétablissant le lien entre le dire et le faire. Car il y a autant de méfiance que d'espérance dans le soutien prudent que l'opinion apporte à la nouvelle

EN VUE

■ Un fleuriste de Thann vient de porter plainte contre des lycéens de la ville, qui, passionnés d'informatique, avaient scannérisé, repiqué sur disquettes et reproduit sur un excellent papier, fourni par l'Internet, une vingtaine de faux billets. La veille de la fête des mères, un jeune « complice » avait écoulé chez le commercant un « Gustave Eiffei ».

« particulièrement réussi » selon les enquêteurs, pour offrir 200 francs de roses à sa maman.

■ Lundi 9 juin, à Riga, en Lettonie, un mari furieux contre sa femme s'empare, pour on ne sait quelle raison, d'une grenade qu'il jette dans la cour de son immeuble. Son fidèle chien de garde, trop bien dressé, se précipite pour attraper l'inbjet et le rapporter à son maître, mais sa chaîne le retient. La grenade explose dans la gueule de l'animal. L'homme, honteux et confus, a pris la fuite.

 Après la publication d'un rapport américain accusant la Suisse d'avoir profité de sa neutralité pour recycler l'or pillé par les nazis, la Confédération vient d'engager (après une période d'essai) deux sociétés de relations publiques pour rectifier son image. « Nous adoptons les méthodes en vigueur aux Etats-Unis », a commenté Flavio Cotti, ministre helvétique des affaires étrangères.

■ La duchesse d'York annonce qu'elle envoie ses vieux vêtements, jeans, tee-shirts, jupes et corsages aux pauvres d'Europe, notamment de Pologne et de Serbie. « Fergie » ne sait que faire de ses robes de soirée qui l'encombrent et qu'elle « ne peut plus voir, même en photo », dit-elle.

Radio

France-Culture

20.30 Lieux de mémnire.

21.32 Fiction : Le Théâtre

des poètes. La Roussalka; Corre du plètreur et du poissillon, de Pouchkine. 22.40 Nuits magnétiques. La ché interdire : Les usires de Boulogne-Billancourt. [3/4] Le chanc des survivanes.

nelle et exemplaire.

L'USAGE, plus que l'éthique, veut

que les revues médicales ne soient

jamais très critiques vis-à-vis de l'in-

dustrie pharmaceutique en raison

d'objectifs a priori associés au fait

que ces revues trouvent générale-

ment dans cette industrie la quasi-

totalité de leurs indispensables res-

The Lancet, le plus prestigieux,

avec The New England Jaurnal of

Medicine, des hebdomadaires médi-

caux d'audience internationale et

de langue anglaise, ne craint pour-

tant pas, dans sa dernière livraison

datée du 7 juin, de rompre avec

cette habitude. Dans un éditorial

d'une virulence inhabituelle, la di-

rection de la rédaction du Lancet.

basée dans le très chic Bedford

Square de Londres, donne avec

hauteur une leçon de morale, solen-

L'affaire trouve son origine dans

sources publicitaires.

REVUE DE PRESSE

TF 1

20.45

LE JUGE

22.25

FAMILLE,

(100 min).

TV 5

JE VOUS AIME

0.05 Les Rendez-vous

0.45 Cas de divorce.

Série (rediff.).

20.00 Clair de femme

21.40 La Méprise. Court métrage de Philippe Ehem. 22.00 Journal (France 2).

22.35 C'est à suivre. Magazine

0.30 Soir 3 (France 3).

Planète

0.00 Courants d'Art. Magazine.

20.35 An bord de la mort. [1/4].

22.20 Everest : Le Pèlerinage

des vainqueurs.

et le Barranier. Chronique d'un retour au royoume de Ngueshe. 0.15 Des hommes

dans la tourmente. [5/32]. Mitchell verses la tradition militaire.

23.15 Le Roi, la Vache

Animaux

20.30 Wild South.

22.00 Le Monde

Les iles Shares : don de la mer.

21.00 Le Monde sauvage.

21.30 Flipper le dauphin. Le ration laveur qui est venu

23.00 La Colline qui marche.

de la nature. Okavango, les trésors du Kalahari.

Film de Constautin Costa-Cavras (1979, 100 min). 89865034

de l'entreprise.

(30 min). 8348 0.35 et 1.15, 1.55, 2.35, 3.30,

4.15, 4.55 TF 1 nuit.

1.30 et 2.45, 3.45, 4.25, 5.10 Histoires naturelles. Documentaire. 2.30 Les Grandes Espétances. Série. [10/12] 5.05 Musique. Concert (5 min).

16.30 Dingue de toi. Série.

18.00 Les Vacances

19.00 L'Or à l'appel Jeu. 19.50 et 20.40 Météo.

20.00 Journal, L'image du jour, Le résultat

EST UNE FEMME

Le juge Larrieu prend très à cœur son enquête lorsque son ancien prof de philo est accusé

2075831

Drôle de Jeu. Teléfitu de Daniel Vigne, avec Florence Pernel (100 min).

17.05 Metrose Place, Feuilleton

de l'amour. Série

.

. 3

or the grant the first

10 a 14 C 24 A

Philippe Alexandre Allons | Ne nous faisons pas meilleurs que nous sommes: en voyant Jacques Chirac s'approcher des caméras, devant les marches de l'Elysée où il venait de recevoir le premler ministre social-démocrate bollandais, Wim Kok, un Européen sans scepticisme, nous nous sommes pris d'une gourmandise un peu sadique en nous attendant à un premier accroc dans la cohabitation. En fait, en observant à la loupe les déclarations de MM. Chirac et Jospin, on s'est aperçu que la synthèse ne

poserait pas de problème entre l'espoir du président de la République de voir signer le pacte de stabilité la semaine prochaine à Amsterdam et la volonté du premier ministre d'y

ajouter un chapitre social.

un important essai médicamenteux

concernant le cancer de l'ovaire, af-

fection grave et souvent mortelle.

La dernière des expérimentations

en cours cherchaft à établir si une

mnlécule commercialisée par la

multinationale américaine Bristol-

Myers Squibb (le paclitaxel, ou

Taxol) est ou non plus efficace que

le traitement dit « de référence »,

habituellement prescrit chez les

femmes atteintes de cette affection

maligne. Il s'agit ici d'un travail

d'équipe conduit à l'échelon inter-

national auprès de plus de mille

deux cents femmes souffrant d'une

forme avancée de cette lésion ova-

services de Bristol-Myers Squibb

avaient clairement laissé

comprendre que l'affaire était en-

tendue. Le message avait été publi-

quement délivré, fin mai, à Denver

Au vu des premiers résultats, les

EUROPE 1

France 2

17.10 Le Prince de Bel Air.

18.40 Qui est qui ? Jeu. 19.25 Studio Gabriel. Invités:

Dany Boon, Dieudonné. 19.55 Au nom du sport.

20.00 Journal, A cheval !,

ENVOYÉ SPÉCIAL

Post-scriptum : l'algue tuerse (rediffusion du 25 juin 1992) ;

23.00 Expression directe.

Magazine UPA

23.10

TARATATA

Divertissement présent par Alexandra Kazart

(75 mm). 387 0.25 Au bout du compte.

(70 min).

0.30 journal, Bourse, Météo. 0.45 Le Cercle de minuit.

Magazine. En collaboration avec

2.00 15 ans l'aventure. Documentaire. 2.55 Patagonie Rorce 10. Documentaire. 3.45 Patagonie Rorce 10. Documentaire. vers le futur. Documentaire. 4.15 24 beures d'info. 4.25 Météc. 4.30 Little Karim. Documentaire. 5.15 Chip et Charly. La panthera rap rock (35 min).

Paris Première

22.20 Le J.T.S. Magazine.

20 h Paris Première.

21.00 Partique à l'hôte! Fân de Wâlam A Seiter (1998, N., v.o., 80 min). 55851783

22_50 Mendelssohn. Concert enregistre 1 Munich en 1992 (35 min). 49034909

0.25 Le Gai Savoir. Magazine.

(mais peut-être pas).
pièce de métre de Luigi
Pirandello. Avec Geneviève
Casile, François Chaumetre
(30 min). 74532102

de Remagen M M Film de John Gullermin (1963, 115 min). 83894251

(30 min). 74532102. 21 DO 1. Etau. Pièce de théture de Luigi Pirandello. Mise en sobre de Jean-Louis Benoit. Avec Syhris Bergé, Marcel Bozonnet.

21.45 Malavoi au Batacian.

20.30 Club de femmes
Film de Jacques Deval
(1936, N., 75 min). 5236095
22.05 Jamais le dimanche
Film de Jules Dassin

(1960, N., 90 min). 2551473

20.00 et 23.25

France

20.30 je rêve

22.35 Le Pont

Ciné Cinéfil

Supervision

"Courrier International"

Présenté par 8. Benyamin. Russie : les nouveaux goulags ; La ville à vélo ; Paroles de routiers ;

54151015

3873367

6B31787

20.50

Météo, Point route.

Série. Sauve qui peut. 17.35 Les Années collège.

Série. 18.10 Seconde B. Série.

Alam Duhame ■Le changement de ton et de méthode sur Renault s'explique évidernment en partie avec le changement de majorité. L'Etat reste principal actionnaire de Renault avec 46 %. Lionel Jospin s'était élevé avec véhémence contre la décision de fermeture du site de Vilvorde. Il avait même, étant dans l'opposition, parti-

Pierre-Luc Séguillon

France 3

17.45 je passe à la télé. 18.20 Questions pour un champion, jeu. 18.50 et 1.38 Un livre, un jour.

Jean Nouvel, d'Olivier Bobsière

de l'information. 20.00 Météo.

20.35 Tout le sport.

20.05 Fa si la chanter. Jeu.

18.55 Le 19-20

20.50

QUAND

23.55

LES AIGLES

ATTAQUENT :
Film de Brian G. Hutton,
avec Richard Burton
(1968, 155 min).

Du cinéma d'action

DIT ZAZIE?

23.25 Journal, Météo.

OU'EST-CE QU'ELLE

0.45 Saga-Cités. Magazine.

L18 Espace francophone. 1.45 La Grande Aventure de James Ocedin. Feuilleton. 2.30 Musique graffiti. Magazine. 1'Ornhestre de Bretagne dirigé par C. Schnitzler dans Ouverture de "La Fille de madame Angot" de C. Lecoco, et Ouverture de "La Mascotte" d'Audran (15 min).

20.30 Les Affameurs
Film d'Androny Mann
(1952,90 min). 5576725

(1990, 115 min). 25832183

do marquisat d'Aurel.

22.25 Lorna Doone. Tääfilm d'Andrew Grieve, avec Cive Owen, Sean Sear (95 min). 268821

Telefilm
de Guy Lessenisseur,
avec Pierre Vaneck.
[1/4] (55 min). 99080184

Ciné Cinémas

22.00 Au revoir

Festival

20.30 et 21.25 La Fin

Série Club

143015

cipé à une manifestation de protestation. Il démontre un grand souci de marquer par une série de gestes symboliques - régularisation des sans-papiers manifestement intégrés, pacte de stabilité, arrêt de chantiers contestés par les écologistes - que le changement ne doit pas tarder. Renault en tient compte.

« The Lancet » rompt en visière

Le prestigieux hebdomadaire médical britannique prend une position morale en condamnant les pratiques

d'une multinationale de l'industrie pharmaceutique et manifeste ainsi son indépendance

CHARLES TO THE TANK

(Colorado), dans le cadre du

congrès annuel de la société améri-

caine d'oncologie clinique. The Lan-

cet rapporte notamment que Tony

Hooper, l'un des responsables de

Bristol-Myers Squibb, avait ainrs

déclaré que l'essai comparatif en

cours concluait, sans ambiguité au-

THE LANCET

LA CHAÎNE INFO

Le président contre son premier ministre soulignant ses prérogatives constitutionnelles lorsqu'il s'agit de négocier ou de ratifier son traité. Il se pose en garant de la parole donnée. Mais Jacques Chirac couvre aussi

Arte

simplement de la politique ; il saisit l'occasion qui lui est offerte de cultiver l'opinion dans le sens du poil et de se la concilier. LIBERATION

Laurent Ioffrin

cune, à une plus grande efficacité

du Taxol. Mieux, selon Ini, les der-

niers résultats de l'essai en cours

devaient impérativement conduire

à la promotinn commerciale de la

C'était aller un peu vite en be-

sogne. Il y a quelques jours, rap-

porte encore The Lancet, le comité

des experts indépendants chargé de

l'organisation et de l'évaluation de

cet essai a, au vu de l'ensemble des

résultats disponibles, conclu que

rien ne justifiait l'arrêt de cette ex-

périmentation qui devait, menée à

son terme, inclure au total deux

mille femmes, de manière à pouvoir

véritablement obtenir un résultat si-

gnificatif. Pour l'hebdomadaire, il

est clair que l'initiative de Bristol-

Myers Squibb est contraire à

l'éthique et à l'intérêt des malades.

Phis généralement The Lancet dé-

nonce l'« inacceptable » système

son compte le souci qu'a ce dernier

de voir l'Europe se donner une di-

mension sociale et se montrer ca-

Jacques Chirac contourne Lionel Jos-

roi et plus social que le premier mi-

molécule de sa firme.

JEUDI 12 JUIN

La Cinquième

19.00 Collection Hollywood 1950. Serie.

Nationale : Les produits cutte : la Vespa

QUELLE PAIX POUR LA BOSNIE?

Documentaire de Pepe Danquart et Mirjam Quinte (125 min). 660

Quinte (125 min). 6808164
Deux guerres civiles en trois ans (1992-1994) ont laissé exangue la ville historique de Mostar. L'accord signé le 18 mars 1994 à Washington par les représentants des populations croates et musulmanes n'a pas été suffisant pour fédérer des communautés qui vivent encore confinées chacune dans leur zone.

Martie Ass m. Film de Zelimir Zilnik, avec Vjeran Miladinovic (1995, v.a., 85 min). 857763

Dans Belgrade en guerre, deux travestis qui se prostituent aux soldats (le titre qui se

traduit por « cul de marbre » est explicite)

prennent fait et cause en faveur de la paix.

Documentaire. [1/3] Des Turcs, de la peste et de

20.00 L'Histoire vue à travers la peinture.

18.25 Le Monde des animaux.

20.30 8 1/2 journal.

SOIRÉE THÉMATIQUE :

• Lire page 32. 20.55 Arrière-salson.

23.00 Marble Ass

0.25 Pressions et propagande.

Catherine Humblet (60 mlm). 1.25 Europe, réveille-tol.

Documentaire (60 min). 2.25 Cartoon Factory (30 min).

20.35 Absolute Beginners ## Film de Julien Temple (1986, 105 min). B3157367

22.20 Chronique de la route. 22.25 Une nuit sur Terre

film de Jim Jarmusch (1991, v.o., 120 min).

Disney Channel

20.10 Un vrai petit génie. Rienne va plus.

20.55 SOS fautômes.

21.20 Les Twist IL. Opale 8 désespoir.

21.45 Les Envahisseurs. Le mur de crystal. 22.40 Les Monstres. Vive les affaires.

Canal Jimmy

Guerre des médias en ex-Yougoslavie. Débat animé par Sabine Roliberg.

Invités: Radomir Dildic, Zirtico Dizdarevic, Zrinka Vrabec-Mojzes, Hanspeter Born,

■ De l'art de tenir ses promesses

M 6 18.00 Highlander. Série. Froide

revanche. 18.55 Le Magicien. Série. Le téléphone sans fil. 19.54 Six minutes d'information.

Série. Les jeux vidéos rendent fous.
20.35 Passé simple. Magazine. 1809, le Batzalauréat.

LE GENDARME DE SAINT-TROPEZ

Film de Jean Girauk, avec Louis De Funês (1964, 105 min). Le nouveau chef de la brigade de gendarmerie de Saint-Tropez est pris dans d'extravogantes

22.30 LE SYNDROME DE LA PLEINE LUNE

Téléfilm A de Bill Craine, avec David Carradine, Craig Wasson (95 min).
Un inspecteur de police aux
méthodes peu arthodoxes tente
de mettre fin aux agissements
d'un psychapathe meurtrier. 0.05 Le Baroudeur. Série D. Yalousa connection.

1.00 Best of trash. 2.05 F = M to (rediff.). 2.30 Jazz 6 (rediff.). 3.30 Hor forme (rediff.). 3.55 Raites comme chez vous (rediff.). 3.56 Pattes to Dermiers Plongerurs d'éponges. Documentaire. 5.15 Mister Biz (rediff., 25 mln).

Canal +

17.05 Basket-Ball NBA. Finale (5º match): Utah-Chicago. 17.55 Barbe-Rouge.

• 6: Monde date mardi 10. ► En clair jusqu'à 20.35 18.35 Nulle part ailleurs.

20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 **DES NOUVELLES**

0.05 Du lour au lendemain. Mare Augé (La Guerre des rèves). 0.48 Les Cinglès du music hall. 1.00 Les Nuns de France-Culture (rediff.). Les études en prison (1.46, Zoran Music; 2.05, Tex Avery; 3.28, Daniel Pennac (Monsieur Malaussènc); 3.57, Le Bon Plaisir de Lucie et Raymond Aubrac. DU BON DIEU A bord de leur taxi, un hamme, Nard, une femme, Evongile, se demandent s'ils ne sont pas des

héros de roman. 22.10 Flash d'information.

22.20

MORTAL KOMBAT Film de Paul Anderson, avec Christophe Lambert (1995, v.o., 99 min). Un jeune Chinois champion d'arts martiaux, un acteur de cinéma d'action et une femme agent des forces spéciales, reconent un enseignement qui doit leur permettre de voincre,

au tournoi du « Mortal sorcier. 0.00 Golf. US Open (1™ journée). 1.30 Les Griffes de la muit ■

Film de Wes Craven (1984.

Prance-Musique

20.00 Concert.

Donné le 26 avril, au
Bridgewater Hall de
Manchester, par l'Ordestre
philharmonique de la BBC,
dir, Richard Hickor: Youthfull
Suite (Northern March, Rustic
Dance), de Grainger;
Concerto pour piano et
orchestre nº 5, de
Rachmaninov, Nikolai
Demidenko, piano ; Country
Gardens, de Grainger; Hassan
Suite, de Delius; The
Warriors, de Grainger.
Musique pluriel 22.30 Musique phiriel.
Les jeunes compositeurs
de l'IRCAM.
23.07 Histoire de disques. 0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

20.40 Les Soirées

de Radio-Classique. Les étés de Brahms à Bad 22.25 Les Soirées... (suite). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les films sur les chaînes européennes RTBF 1

22.10 Karia Ismailova. Film de Valeri Todorovski (1993, v.o., 95 mln). Avec Ingeborga Dapouknaine, Vladimir Machhkov. Drame. RTL 9

20.30 La Symphonie des hèros. Film de Ralph Nelson (1968, 105 min). Avec Charlton Heston. Drame. 22.15 Filcs de choc. Film de lean-Pierre Desagnat (1983, 100 min). Avec Pierre Massimi. Policier. 23.55 Boudu sauvé des eaux. Film de Jean Renoir (1932, N., 55 min). Avec Michel Simon. Comédie satirique. 1.20 St rous les gars du monde. Film de Christian-Jaque (1956, N., 110 min). Drame. TMC

20.35 La Charte sur un toit brûlant. Film de Richard Brooks (1958, 110 min). Avec Elizabeth Taylor, *Drume*.

chaque semaine dans notre supplément

Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer;

■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Eurosport

22.00 Tennis Endifféré. Tournoi messieurs de Halle (Allemagne, 4º jour).

28000028 Muzzik 19.15 A la recherche

21.00 Zarzuela: La Verbena

jouent Beethoven. Concert enregistré en 1970 (65 min). 508137706

Dera en trols actes de Léo Delibes. Enregistré à l'opéra de Sydney en 1976 (155 min). 519129232

information en cominu, avec, en soirée: 20.00 et 25.00 World Basi-ness Today. 20.30 et 22.00, 2.00 World News. 21.00 IMPACT/Larry King Live. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 1.30 Money-line. 2.45 American Edition.

CNN

Chaînes

d'information

Euronews Journaux trutes les demi-heures, avec, en soirée : 19.18, 19.45, 20.15, 20.45, 27.45, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 Style. 0.45 Vist. 1.45 Odeon.

LCI journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.16 et 23.16 Guil-laume Durand, 20.33 et 20.45 Le 13-21. 20.30 et 22.30 le Grand Jour-nal. 21.19 et 22.12 Le journal du Mende. 21.17 et 22.19, 22.44 journal de l'Economie. 21.26 Cinéma. 22.42 Talk ruiturel. 0.15 Le Débat.

LES CODES DU CSA O Accord parental △ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans. ☐ Public adulte ou interdit aux moins de 16 ans. Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés daté dimanche-lundi. Signification des symboles: ➤ Signalà dans « Le Monde

et les malentandants.

Sous-titrage special pour les sourcis.

BUT IN THE TIME ! the seek seeks

Cana 18.79 4.98 Mar 18.7 16.7 17.1 19.

一個機能 かんりなり かっとう 田田

A ...

F WATER TO

1 a 🗱 1

Virginia e

美发生等的

集数 (支票)

2

A Section 1

And the same

the second of the

and will an

44.0

arr to ---

Service of the servic

par Pierre Georges

LE GRAVE, le grand, le seul débat qui vaille n'est pas européen. Il est mnndial et natinnal. Il est rond. Il est féroce. Il est rituel. Il est grave. Il est sans fin, ni limites.

Dans un an, moins un jour, la

Course du monde. Chez pous en

Dans un an, moins un jour, la Coupe du monde. Chez nous, en France, à domicile, sous nos fenètres, pour ainsi dire à la maison. Dans un an, football unique, uoique fontball, monnaie commune. France contre Monde. C'est du sérieux cela, du tangible, du factuel. Plus compréhensible au commun des mortels que le pacte de stabilité ou les critères de convergence.

L'heure est grave. La situation ne l'est pas moins. La preuve, ce mercredi matin, la « une » au clairon de l'Equipe. « Debaut les gars! ». Debout eo effet, les petits gars l Plus qu'une année pour cirer vos adidas de campagne, astiquer vos bandes molletières modèle 98, et fourbir vos chassepots. On les aura l

Le football n'est pas la guerre.

Mais pas la paix, nno plus, il vagabonde dans un vocabulaire de
tranchées, eotre bleu horizon et
bleu de France. Il erre dans
d'apres et contumiers débats stratégiques, eotre tenants de l'attaque à outrance et fervents du
football Maginot. Il s'égare, notamment au comptoir du café du
commerce, dans d'étranges exercices bachiques et considérations
tactiques sur l'état et le moral des
troupes, les revues d'effectifs, les
qualités des appelés et réser-

vistes.

A la tête de tout cela, un homme. Le brave général Jacquet, Aimé de son précom. Sélectionneur unique, pensée unique. Un brave, ce Jacquet, formé à l'école stéphanoise, de la pelouse et du résultat, mais avec bien du soucl.

Obligé en permanence de défendre son territoire, ses prérogatives et ses choix. Almé Jacquet, depuis quelques semaines, ne cesse de répéter « je suis le chef ». Ce qui n'est jamais très bon signe pour un chef ainsi contraint de pratiquer le comjoue d'autorité.

pratiquer le comique d'autorité.

« Je suis le chef et je décide ! ».

Ce postulat posé, reste donc à décider. Et c'est là, si l'oo a bien compris et lu les exégètes de la pensée du chef, que cela se gâte un peu. Le chef a du souci. Il a une solide défense et point d'attaque. Ce qui le met en positinn difficile, dans l'art guerrier et idéal du football total.

Le chef, qui ne déteste pas les formules imagées, déplure un manque évident de « forces de percussion ». Que voulez-vous faire, en effet, sans percuteur, ni percussion, ni pénétratioo contre les bordes cuirassées? Hélas I plus II teste, pauvre Aimé, moins cela percute, plus II teste.

Ah! funeste situation du chef unique au pouvoir sans partage et tourment sans fin l'Il ne faut pas l'envier. Ses revues d'effectifs virent au constat de carence. Et tout l'art du football consistant, au final, à marquer un but de plus que l'adversité, oo imagine en quelle perplexité intense et désarroi immense se trouve le stratège des impuissances.

Heureusemeot, il reste au brave Aimé trnis cent soixante quatre Jours pour bătir l'offensive armada, détecter et forger les forces de la percussinn. Tous les espoirs sont permis. Toutes les audaces sont autorisées, vnire conseillées, dès lors qu'un oouvel élan s'impose qui transcendera tous les courants bleu de France: ni gauche, ni droite, but l

■ PÉDOPHILIE: l'éducation nationale sera « aux côtés des enfants et des familles », dans les affaires de pédophilie, a déclaré Ségolèoe Royal, ministre délégué à l'éducation oationale, mercredi 11 Juin sur Europe 1. « Il faut que la parole des enfants soit entendue, qu'ils soient crus », a ajouté madame le ministre.

The state of the s

Objet de quatre instructions judiciaires, la banque Rivaud est mise en examen

La nouvelle direction se constitue partie civile

DÉCIDÉMENT, la banque Rivaud intéresse la justice. Depuis fin mal, l'institution qui a abrité le compte du RPR est mise en examen pour escroquerie. Le nouveau code pénal, en vigueur depuis le 1º mars 1994, permet d'invoquer la respoosabilité pénale d'une personne morale. Le juge parisien Roger Ribault o'a pas hésité à utiliser ces nouvelles dispositions pour la banque Rivaud, selon Le Canard enchaîné du 11 juin. Il a également mis en examen son ancien directeur général, Bertrand de Buffévent.

A l'origine de cette nouvelle affaire, une plainte de la femme d'un client de Rivaud. Celle ci affirme que la signature, qui apparaît en son nom sur l'acte de caution destiné à garantir un prêt de 3 millions de francs consenti à son mari en 1993, n'est pas la sienne. Selon l'hebdnmadaire, la caution avait en fait été signée par un coursier de la maison, en échange d'une boîte de cigares. Ce coursier aurait avoué au juge avoir à plusieurs reprises signé des cautions bidons. Derrière ces manipulations étranges, le juge suspecte, d'après nos informations, un système élaboré d'escroquerie. Explicatioo, la banque prétait de l'argent à un client et établissait en toute connaissance de cause une fausse caution. Elle invoquait ensuite l'incapacité du client à rembourser son emprunt. Mais comme la caution se révélait nulle, elle faisait une croix sur le remboursement. Ce que le juge imagine, c'est qu'il y avait des contreparties financières à cet abandon de créances. Contreparties qui pouvaieot être versées en Suisse. Seloo nos informations, la banque Rivaud va se constituer partie civile dans cette affaire. Sa nouvelle direction sous la présidence de Vincent Bolloré, en place depuis fin 1996, veut faire la lumière sur toutes ces affaires héri-

La banque Rivaud fait l'objet de trois autres instructions. Le parquet de Paris a ouvert, fin avril, une informatioo judiciaire. Confiée au

juge Mirelle Filippini, celle ci repose sur des faits qui remontent aux années 1992-93. Le fisc a cnnstaté qu'à cette époque la banque Rivaud a abandnané 257 millions de francs de créances à phisieurs dizaines de clients. Il estime que ces abandons de créances ne se justifiaient pas: les clieots étaient solvables. Il inflige donc à la banque Rivaud un redressement fiscal de 48 millions de francs en mars 1997 et exige qu'elle reprenne des reports déficitaires pour 150 millions de francs. Au total, le redressement porte donc sur près de 200 millions. Mais Bercy, soupconnant que les débiteurs de Rivaud avaient en fait versé tout ou partie de ces sommes dues sur des comptes étrangers, avait transmis

mené en Suisse. Une société panaméeune, BIANC, qui avait un compte à la BIP, la filiale suisse de la banque Rivaud, permettait de faire ces transferts. Or l'ayant droit économique de BIANC o'est autre que la banque Rivaud. Toute la question est de savoir à quoi servait cet argent.

Selon oos informations, deux autres instructions seraieot eo cours. « Elles ont été initiées à la suite de plaintes de la banque elle même contre des anciens collaborateurs. Mais elles pourraient déboucher sur la mise en lumière de systèmes d'escroquerie similaires », explique un proche du dossier.

Depuis l'arrivée de Vincent Bolloré à la tête du groupe Rivaud, la banque a déjà fait l'objet d'une profoode restructuration. Elle a

d'abord été recapitalisée, ce qui s'imposait pour son avenir: elle a perdu en 1996 plus de 950 millions de francs, pour 250 millions de fonds propres. Par ailleurs, l'ensemble des comptes susceptibles de poser des problèmes - comme ceux des mandataires sociaux ou celui du RPR - ont été fermés. Les encours ont été réduits, passant de 4 milliards à un peu moins d'un milliard actuellement. La filiale suisse a été vendue. Plusieurs anciens cadres dirigeants ont dû quitter la maison. Un plan social portant sur 40 % des effectifs a été mis en place. Vincent Bolloré devrait bieotôt annoncer la nomination d'un nouveau président de la

Virginie Malingre

Libération, en Bolivie, du guide Alain Mesili

LE GUIDE de haute montagne français Alaim Mesili, déteou eo Bolivie depuis plus de deux ans sous l'inculpation de soulèvement armé, associatioo de malfaiteurs, terrorisme aggravé et assassinat, a été libéré, mardi 10 juin, de la prison de haute sécurité de Chnnchocoro, près de La Paz. La justice a estimé qu'elle ne disposait pas de suffisamment de preuves pour le maintenir eo détention.

le dossier au parquet. L'enquête a

Agé de quarante-sept ans, Alain Mesili avait été arrêté, à Miami, en mai 1994, puis extradé en Bolivie où on lui reprochaît d'avoir participé, en octobre 1990, à l'attaque meoée cootre la résidence de « marines » américains de La Paz. Un policier bolivien y avait trouvé la mnrt. Selon l'accusatioo, Alain Mesili conduisait la voiture qui avait ammené le commando à pied d'œuvre. On lui reprochait aussi d'avoir loué l'appartement dans lequel avait été séquestré un industriel bolivien, Jorge Lonsdale, représentant de la firme Coca-Cola, enlevé par le groupe d'extrême

gauche Commission Nestor Paz Zamora (CNPZ) et tué dans des conditions obscures au cours d'un assaut dunné à La Paz par la police, eo décembre 1990.

eo décembre 1990.

S'il n'a jamais caché ses sympathies à l'égard du CNPZ, Alain Mesili, installé en Bolivie depuis le début des années 70 et marié à une Bolivienne, a toujours protesté de son innoceoce, niant avoir loué l'appartement où le représentant de Coca-Cola avait été séquestré et

affirmant avoir été hospitalisé le jour de l'attentat contre la résidence des « marines ». Jamais la justice bolivienne n'avait réussi à bâtir un dossier quelque peu solide contre l'inculpé. En visite officielle en Bolivie, en mars, Jacques Chirac avait évoqué l'affaire avec le chef de l'Etat, Gonzalo Sanchez de Lozada, comme l'avait fait, avant lui, Paul Dijoud, envoyé spécial du gouvernement français chargé de préparer cette visite présidentielle.

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE



	10/06 10/06	Var. en % 09/06	Var. en % fin 96
Paris CAC 40	2664,18	-0,82	+15,05
Londres FT 100			+5,91
Zurkh	2463,20	-0,01	+31,45
Milan MIB 30	1142	-1,30	+0.97
Francfort Dax 30	3664,40	-0,08	+26,85
Bruxelles			+12.42
Suisse SBS	2193,90	+0,46	+43,54
Madrid Ibex 35	566,99	-1,38	+27.47
	2.12		



les combats de des milliers s

Marin Marin Sort

le-gachis beindes médical «

B

Radio jeun

Les iles Locoten an soleil de minuit